

D.236 - Une chronologie : du jour de la mort de Christ jusqu'au lendemain de Sa résurrection

par Daniel Dion

dan-dion@videotron.ca

Des informations inexactes circulent sur Internet et ailleurs concernant les événements reliés à la mort et la résurrection de Jésus. Cette page a été écrite pour rétablir les faits.

Des explications erronées ont été publiées, créant de la confusion en soulevant qu'il y a des contradictions entre les Évangiles dans la chronologie de la semaine de la Passion. Certains tiennent à décrire les choses selon un ordre pré-établi voulant que Christ soit mort un vendredi et ressuscité un dimanche matin. Nous verrons que ce n'est pas du tout ce que les Écritures disent.

Trois choses de base en rapport avec les Écritures doivent être clarifiées au départ : quand commencent et finissent les jours, combien d'heures durent le jour et la nuit, et comment nomme-t-on les jours ?

- En Lév. 23:32, on voit que le sabbat commence le soir, au coucher du soleil. Dans les Écritures, une journée s'étend d'un coucher de soleil à l'autre.
- En Jean 11:9-10, on voit qu'une journée compte douze heures. Il s'ensuit que la nuit dure douze heures aussi.
- Dans le langage biblique, que ce soit sous l'Ancienne ou la Nouvelle Alliance, les jours ne sont pas identifiés par un nom, mais par un nombre : premier jour, deuxième jour... ainsi de suite, jusqu'au septième jour.

La semaine où Christ est mort et ressuscité se présentait comme suit :

nuît jour	nuît jour	nuît jour	nuît jour	nuît jour	nuît jour	nuît jour
jour 1	jour 2	jour 3	jour 4	jour 5	jour 6	jour 7
			la Pâque ¹	le 1er Jour des Pains sans Levain (Grand Jour, Sabbat)		le Sabbat hebdo- madaire

1- La Pâque est un Jour Saint, une Fête annuelle, mais pas un sabbat. (Lév. 23:5)

L'heure de la crucifixion de Jésus

Il semble y avoir un désaccord sur l'heure où Jésus fût crucifié, entre l'évangile de Jean et les synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). Les citations données sont de la version Louis Segond.

Selon Jean, Jésus aurait-il été devant Pilate à midi ?	Jean 19:14	C'était la préparation de la Pâque, et environ <u>la sixième heure</u> . Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.
Selon Matthieu, Jésus est déjà sur la croix à midi .	Matt 27:45-46	Depuis <u>la sixième heure</u> jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Selon Marc, Jésus fut crucifié à 9 hrs du matin	Marc 15:25	C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent.

Luc s'accorde avec Matthieu sur la chronologie	Luc 23:44	Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.
--	-----------	---

Une lecture attentive des Évangiles permettra de comprendre que Jean parle d'un événement ayant eu lieu la nuit et que celui dont Matthieu parle a eu lieu durant le jour. En Jean, la « sixième heure » est celle de la nuit et en Matthieu, c'est la « sixième heure » du jour.

Ces soi-disant « différences » chronologiques, et d'autres versets, sont utilisées par certains, comme www.bibleblunders.com, pour discréditer les Écritures. Ils disent : « *Si la bible est la parole infaillible de Dieu, elle ne peut contenir des contradictions. Deux énoncés contradictoires ne peuvent être tous les deux vrais.* »

Remarquons d'abord que l'attention est attirée sur les choses qui semblent ne pas s'accorder plutôt que sur les choses qui s'accordent. Cela leur suffit pour rejeter toute la Bible.

Dans l'éuD (église universelle de Dieu), comme ailleurs aussi, on a expliqué ces versets pendant des années en disant que les juifs et les romains ne comptaient pas le temps de la même façon. (Réf : *Encyclopedia of Bible Difficulties*, by Gleason Archer) Selon certains, comme Joseph Francis Alward (http://sol.sci.uop.edu/~jfalward/Ancient_Rome.htm), cette affirmation est fausse.

Il n'est pas difficile de trouver des « spécialistes » qui diront des choses contradictoires. Cela signifie-t-il que tout ce qu'ils disent devrait être rejeté, puisque « *Deux énoncés contradictoires ne peuvent être tous les deux vrais.* » ? Cela devrait être le cas puisque ces derniers se permettent de rejeter la Bible en entier à cause de ce qu'ils perçoivent comme étant des contradictions.

Un site Internet propose une autre explication qui semble plausible : Jean compterait comme tous les Juifs le faisaient. Les heures du jour seraient comptées à partir du lever du soleil et celles de la nuit à partir du coucher du soleil. Après tout, Jean parle d'un événement qui serait arrivé en pleine nuit et n'utiliserait donc pas les heures du jour pour en parler.

Tableau principal : du repas de la Pâque jusqu'à le découverte du tombeau vide

Dans le tableau suivant, les jours portent des numéros pour simplifier la compréhension du texte biblique. Si les jours étaient identifiés par les noms actuels (dimanche au samedi), il pourrait y avoir confusion puisque ces derniers commencent au milieu de la nuit, à minuit.

Il est possible que les Évangélistes rapportent les événements d'une façon différente sans qu'il y ait pour autant de contradictions. Par exemple, Matthieu et Marc placent l'annonce de la trahison de Judas avant la distribution du pain et du vin, tandis que Luc rapporte ces choses dans l'ordre inverse. Cela n'est pas contradictoire. Une contradiction apparaîtrait si l'un disait qu'une chose est arrivée et qu'un autre dirait qu'elle n'est pas arrivée.

Événement	Jour	Matthieu	Marc	Luc	Jean
Jésus Se met à table avec les douze.	4	26:20	14:17	22:14-16	13:1-2
Pendant le souper, Jésus lave les pieds des douze.					13:3-20
Jésus annonce qu'il sera trahi.		26:21-25	14:18-21	22:21-23	13:21-30
La querelle à savoir qui serait le plus grand.				22:24-30	
Pendant le repas, Jésus distribue le pain et le vin aux douze.		26:26-29	14:22-25	22:17-20	

Jésus et les douze se rendent au Mont des Oliviers ¹ .		26:30	14:26	22:39	
Jésus annonce qu'Il sera une occasion de chute cette nuit-là, qu'Il ressuscitera et sera renié par Pierre.		26:31-35	14:27-31	22:31-34	13:31-38
Instruction données aux apôtres.				22:35-38	
Les paroles de Jésus pour les apôtres.					14:1 à 17:26
Jésus va à Gethsémané ¹ avec les douze.		26:36	14:26-29		18:1
L'agonie dans le jardin.		26:37-46	14:32-42	22:40-46	
L'arrestation de Jésus.		26:47-56	14:43-52	22:47-54	18:2-11
Le procès de Jésus a continué pendant toute la nuit du jour 4.		26:57-27:31	14:53-15:20	22:54-23:25	18:12 à 19:13
À la sixième heure de la nuit du jour 4, Pilate dit : « Contemplez votre roi. »					19:14-15
On mène Jésus pour le crucifier.		27:31-34	15:20-23	23:26-31	19:16-17

Deux brigands sont amenés avec lui.				23:32-33	19:18
La discussion avec Pilate concernant l'inscription.					19:19-22
La division des vêtements de Jésus.		27:35-37	15:24	23:34	19:23-24
Jésus est crucifié à la troisième heure du jour le jour 4.			15:25-26		
Les deux brigands sont crucifiés avec Lui.		27:38	15:27-28		
Les insultes des dirigeants, des passants et des deux brigands.		27:39:44	15:29-32	23:35-43	
Jésus confie Sa mère à Jean.					19:25-27
Les ténèbres enveloppent la terre à la sixième heure du jour.		27:45-49	15:33	23:44-45	
Jésus pousse Son dernier cri à la neuvième heure du jour et meurt.		27:50	15:34-37	23:46	19:28-30

Jésus avait donné le signe du prophète Jonas : Il serait dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. (Logiquement, étant mort le jour 4 entre la neuvième et la douzième heure, Il est ressuscité le jour 7 entre la neuvième et la douzième heure, pas le jour 1 avant le lever du soleil.)		12:39-40			
Les actes et les événements qui ont eu lieu plus tard.		27:51-56	15:38-41	23:47-49	19:31-37
Jésus est enterré à la hâte avant le coucher du soleil du jour 4, avant que le Premier Jour Saint commence.		27:57-66	15:42-47	23:50-56	19:38-42
Les femmes retournent chez elles tard le jour 4, avant...			16:1	23:56	

<p>... le Premier Jour des Pains sans Levain, et se reposent le jour 5. (Le premier Jour des Pains sans Levain est un sabbat selon la loi. Lév. 23.5-7)</p>	5				
<p>Le jour suivant la préparation, soit le jour 5, 1^{er} Jour des Pains sans Levain, les sacrificateurs et les pharisiens rencontrent Pilate pour lui demander que le sépulcre soit gardé, afin de prévenir une imposture.</p>		27:62-66			
<p>Les femmes achètent, puis préparent des épices et des aromates le jour 6.</p>	6		16:1	23:56	
<p>Il y avait cette semaine-là un autre sabbat : le septième jour. Les femmes se reposent durant le sabbat hebdomadaire, le jour 7.</p>	7			23:56 (2ième partie)	

<p>Comme le soleil se levait le jour 1, Marie Madeleine et l'autre Marie viennent au sépulcre. Elles s'inquiètent au sujet de la grande pierre qui les empêcheraient d'aller oindre le corps de Jésus.</p>	<p>1</p>	<p>28:1</p>	<p>16:2-3</p>	<p>24:1</p>	<p>20:1</p>
<p>Un grand tremblement de terre a lieu pendant qu'elles sont là et la grande pierre est roulée par un ange. Les gardes tremblent de peur.</p>		<p>28:2</p>	<p>16:4</p>	<p>24:2</p>	<p>20:1 (2ième partie)</p>

Elles entrent dans la sépulcre ouvert, se rendent compte que le corps de Jésus n'est pas là et reçoivent des instructions des anges. La résurrection avait déjà eu lieu, environ douze heures auparavant, soit avant le coucher du soleil le jour 7.		28:3-7	16:5-8	24:3-8	
--	--	--------	--------	--------	--

1-Gethsémané (en araméen, « le pressoir à huile ») est un lieu désignant une oliveraie au pied du mont des Oliviers.

D.227 - Qu'y a-t-il dans un Nom ?

Par Joseph Sakala

Quand Dieu a donné les dix commandements à la nation d'Israël, du haut du mont Sinaï, Il les a donnés dans un ordre spécifique pour leur bien-être. Pour mieux nous situer, rappelons-nous que ce peuple avait passé au-delà de quatre siècles en Égypte, dont la plus grande partie en esclavage. Il était donc tout à fait normal que la nation d'Israël ait été grandement influencée par la panoplie de dieux que les Égyptiens adoraient. C'est d'ailleurs pendant cette période et sous cette influence que sont nées les traditions orales, c'est-à-dire, le Talmud et la Kabbale dans lesquels on retrouve l'héritage de la religion à mystères de Babylone. Car la religion

des Égyptiens était elle-même un héritage de la religion à mystère des Chaldéens ou Babyloniens du temps de Nemrod. Le peuple cria vers Dieu pour être délivré de cette situation misérable. Les ayant sortis d'Égypte pour les amener dans le désert, loin de la face de Pharaon, Dieu leur donna dix commandements en rapport avec leur comportement, commandements auxquels ce peuple devait obéir afin de recevoir les bénédictions physiques que Dieu leur promettait.

Allons voir ce récit dans Exode 20. Ayant rassemblé le peuple au pied du mont Sinai, Dieu leur déclare : « *Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face* » (Exode 20:2-3). Après S'être identifié comme le Tout-Puissant qui les avait sortis de l'esclavage en Égypte, parmi la multitude de leurs dieux, Il leur commande maintenant de ne plus avoir d'autres dieux devant Sa face. Afin de diriger ce peuple, il était tout à fait logique et essentiel que la nation entière abandonne les dieux égyptiens pour s'attacher à Celui qui les avait délivrés de cette maison de servitude. Connaissant aussi la nature humaine, Dieu leur dit : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements* » (vs 4-6).

Donc, Dieu leur défend même de se tailler toutes sortes de représentations du vrai Dieu, et de se prosterner devant elles. Dieu est Esprit et illimité dans Sa toute-puissance, tandis que ces représentations auraient eu pour effet de Le limiter comme tous ces dieux païens. Nous arrivons maintenant au verset 7 où Dieu déclare : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain ; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.* » Mais comment pourrait-on prendre le nom de Dieu en vain ? Certains limitent cette pratique au blasphème ou à l'implication du nom de Dieu dans toutes les situations banales de nos conversations. Mais ce commandement va bien au-delà de cela et c'est ce que nous allons découvrir dans ce message.

De nos jours, les sceptiques sont convaincus que la séquence dans laquelle les

commandements ont été donnés n'est pas correcte. Ces gens croient que les six commandements décrivant l'amour envers notre prochain sont plus importants que les quatre premiers orientés sur l'amour envers Dieu. Car, selon eux, la fonction des quatre premiers ne serait pas aussi essentielle aujourd'hui. Ils sont plutôt considérés comme étant des reliques d'anciens mythes et superstitions. Ces gens poussent même leur argument au point de dire que les quatre premiers commandements ne seraient pas incontestablement essentiels pour entretenir les bonnes relations entre humains dans la vie quotidienne.

Il y a déjà plusieurs années de cela, quelques universités américaines, qui enseignent la théologie comme un crédit authentifié, avaient décidé de faire un sondage auprès des étudiants. Les professeurs ont demandé aux universitaires de réorganiser la séquence des dix commandements selon **leur** perception de ce que devrait être cette organisation selon l'importance. Environ 90 % de ces collégiens ont opté pour renverser l'ordre biblique. Pourtant, quand un des scribes a demandé à Jésus quel était le plus grand commandement, Christ a confirmé l'exactitude de leur ordre original. « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le **premier** commandement* » (Marc 12:30). Jésus résume les quatre premiers commandements dans un seul, et le place au sommet selon l'importance.

Un jour, les disciples de Christ Lui demandent de leur enseigner la façon de prier. Dans Matthieu 6:9, Jésus leur dit : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui est aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne.* » Voilà la façon positive de s'adresser à Dieu. Malheureusement, nous avons tous appris le troisième commandement en mettant trop d'emphase sur le côté négatif, comme une prohibition d'utiliser Son nom sous forme de sacre ou de blasphème. Nous allons toutefois découvrir que ce commandement s'avère beaucoup plus élaboré qu'il n'y paraît. Il est vrai qu'il nous interdit d'amoindrir ou de profaner le nom de Dieu, et même la nation d'Israël l'avait accepté en tant qu'interprétation véritable du troisième commandement.

Dans Lévitique 19:12, Dieu leur dit : « *Vous ne jurerez point faussement par mon nom ; car tu profanerais le nom de ton Dieu : Je suis l'Éternel.* » Si seulement les gens mettaient ça en pratique dans nos palais de justice, comme il serait plus facile

de déterminer l'innocence ou la culpabilité des accusés ! Selon la loi mosaïque, les deux plus grandes violations du troisième commandement étaient le parjure et le blasphème. Ces deux crimes étaient punissables de mort. Comme les temps ont changé ! Saviez-vous que si cette loi du parjure était encore en vigueur, au moins 80 % des avocats n'existeraient plus, et on aurait très peu de prisons ? Pour ce qui est du blasphème, le vocabulaire de bon nombre de personnes serait sûrement incomplet s'il n'était pas « enrichi » de quelques sacres afin d'animer leur conversation. Et ce virus s'est répandu dans le cinéma, à la télé et dans les pièces de théâtre.

Le mot « profaner » vient du latin **pro** qui veut dire « en avant » et **fanum** qui veut dire « temple ». Les Saintes Écritures nous enseignent que notre corps est le temple de Dieu. Donc, ceux qui utilisent la profanation sortent, sans le réaliser, le saint et le sacré hors du temple, en permettant à leur cœur et à leur esprit d'être étalés sur la place publique. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : « *Écoutez, et comprenez ceci : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme* » (Matthieu 15:11). Alors, pour quelle raison les gens utilisent-ils le nom de Dieu en vain ? Sont-ils si près de Dieu qu'ils veulent prononcer Son nom continuellement ? Au contraire, ceux qui profanent le nom de Dieu sont même très loin de Lui. Connaissez-vous quelqu'un qui a une communication profonde et intime avec Dieu, et qui se permettrait de détériorer volontairement cette relation en profanant constamment Son nom ? Personnellement, je n'en connais pas.

La personne qui entretient une relation honnête et respectueuse avec Dieu apprend que le respect du nom de Dieu nous ouvre la porte en tout temps vers Son trône pour une audience personnelle dans nos épreuves. La Parole de Dieu nous encourage fortement dans ce sens en nous disant : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être **secours** dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Est-il possible alors pour quelqu'un qui Lui manque de respect, de s'approcher avec assurance de Son trône afin d'implorer Son secours dans tous ses besoins ? Il serait inconcevable pour un vrai converti de s'avancer régulièrement vers Dieu, de Le connaître intimement, pour ensuite lancer Son nom de gauche à droite d'une manière irréfléchie. Utiliser Son nom avec insouciance et nonchalance serait nous priver délibérément du

privilège d'être en communion avec Dieu.

Les Israélites de l'Ancien Testament n'osaient même pas prononcer le nom de Dieu, tellement ce nom était sacré pour eux. Même en l'écrivant, le scribe était craintif et prudent lors des transcriptions des livres saints. D'abord, il se baignait et s'habillait ensuite dans son costume officiel de scribe. Dans ce travail minutieux, il n'osait pas mouiller sa plume dans l'encre en plein milieu de l'écriture du nom de Dieu. Il devait s'assurer que sa plume renfermait assez d'encre pour le faire d'un seul trait. Et même si le roi lui avait adressé la parole à ce moment précis, le scribe l'ignorait complètement. On aurait cru que ces gens avaient été pris littéralement par la main, pour être amenés dans la présence même du Dieu vivant pendant cette tâche particulière.

Sur un autre niveau, le troisième commandement est une prohibition contre le manque de sincérité dans nos actions. Voici comment il est possible de profaner le nom de Dieu par un comportement qui manque de sincérité, que ce soit par le parjure, les fausses promesses ou simplement par le bris de notre parole. Très tôt dans l'histoire humaine, les gens mentaient tellement et si fréquemment que personne ne pouvait croire ce que l'autre lui disait. Alors, pour tenter de se montrer crédibles, les gens invoquaient le nom de Dieu comme témoignage qu'ils disaient la vérité. On jurait souvent sur la tête d'une personne chère pour appuyer une déclaration. Cette habitude, très populaire de nos jours, est devenue tellement fréquente qu'elle aussi a perdu toute valeur avec le temps.

Croyons-nous honnêtement que les mensonges et les omissions de dire la vérité délibérément dans l'arène politique ou ailleurs soient une invention et un phénomène nouveau ? Pas du tout ! Le problème est aussi vieux que l'humanité elle-même. À un moment donné, les gens en sont venus à présumer que si on ne jurait pas par Dieu, il n'était pas indispensable de dire la vérité. Et les humains sont devenus si menteurs que même cela n'a pas aidé à améliorer leur comportement. Alors, on s'est mis à croire qu'on n'était plus tenu de dire la vérité si on ne jurait pas par toutes sortes de tournures complexes ou embrouillées. L'être humain a toujours été ingénieux pour trouver en abondance des moyens détournés visant à justifier son comportement.

Quand Jésus a commencé Son ministère, la situation était devenue terrible au point qu'on ne pouvait plus déterminer si une personne disait la vérité, même après avoir préalablement juré par Dieu. Donc, Jésus a commencé Sa prédication dans une ambiance où, en plus d'observer la Loi de Dieu, les pharisiens avaient ajouté 613 préceptes à cette loi. Il y en avait 248 conçus sur le ton positif et 365 étaient négatifs. Selon ces docteurs pharisiens, le salut était fondé sur l'observance de tous ces préceptes humains, en plus de la Loi de Dieu. Avec le temps, ces préceptes humains furent observés comme de véritables doctrines ayant préséance sur la Loi. Jésus a sévèrement corrigé ces pharisiens en leur déclarant : « *Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition* » (Marc 7 :7-9). Cette tradition, c'était la loi du Talmud. D'ailleurs, *k b l* ou *cabala*, c'est-à-dire, la kabbale, qui était la « connaissance juive ésotérique à mystères », veut littéralement dire *tradition* !

Nonobstant cela, Jésus parcourt la Galilée, enseigne dans les synagogues, tout en guérissant les malades qui venaient vers Lui et en prêchant la Bonne Nouvelle de l'établissement futur du Royaume de Dieu sur la terre. Sa renommée se répand jusqu'en Syrie. On Lui présente des aveugles, des paralytiques, des démoniaques, des lunatiques, et Jésus les guérit tous. Entouré de cette grande foule qui Le suivait partout, Jésus profite de ces occasions pour commencer à leur enseigner ce qui prime dans la vie aux yeux de Dieu. Et, en toute simplicité, Jésus leur explique ce que nous appelons aujourd'hui le Sermon sur la Montagne, dans Matthieu, aux chapitres 5, 6 et 7. Ces trois chapitres englobent les enseignements qui établissent une partie indispensable de la Nouvelle Alliance, fondée sur l'amour. Ils forment également une des plus belles études bibliques qu'un nouveau converti pourrait rechercher.

Revenons toutefois au commandement de ne pas prendre le nom de Dieu en vain. Puisque, dans le but que l'on soit cru, la coutume était de jurer sur n'importe quoi, Jésus profita de l'occasion pour leur dire : « *Mais moi je vous dis : Ne jurez point du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, car c'est le marchepied de Ses pieds ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi* » (Matthieu 5:34-35).

Jurer est extrêmement dangereux, car la personne s'engage devant Dieu à accomplir ce qu'elle a formulé. Alors, Jésus ajoute ceci, dans Matthieu 5:36 : « *Ne jure pas non plus par ta tête ; car tu ne peux faire devenir un seul cheveu blanc ou noir.* » Combien de fois ai-je entendu des gens jurer sur la tête de leur enfant sans même réaliser la gravité de leur engagement ? Nous voyons clairement qu'au fil des siècles la mentalité des gens ne s'est pas beaucoup modifiée. Et dire que certains intellectuels se plaisent à chanter les louanges de l'évolution positive dans l'esprit des humains depuis des siècles.

Au lieu de mentir pour ensuite camoufler leur mensonge en jurant, Jésus leur enseigne plutôt de dire la vérité. Il leur déclare : « *Que votre parole soit : Oui, oui, Non, non ; ce qu'on dit de plus, vient du Malin* » (Matthieu 5:37). Vous noterez toujours dans les instructions de Jésus que lorsqu'Il répète un mot, c'est pour nous signaler l'importance ou la gravité de ce qui va suivre. Jésus nous enseigne que tout ce que nous déclarons et qui va à l'encontre de nos véritables intentions est inspiré par le Malin (Satan). Quand les gens utilisent le nom de Dieu en jurant, ils donnent l'impression qu'ils s'engagent par leurs paroles. Néanmoins, une personne n'a jamais besoin de jurer pour garder une promesse. Être chrétien veut simplement dire *appartenir à Christ*. Quand nous acceptons Christ comme notre Sauveur personnel, nous acceptons aussi de porter Son nom comme étant le nôtre. Quand nous parlons en tant que chrétien, nous parlons alors au nom de Christ. Donc, notre parole doit refléter l'état de notre cœur.

Pesons-nous nos paroles avant de les déclarer ? Si Jésus avait prononcé ces mêmes paroles, auraient-elles eu le même impact ou la même portée ? Il est également possible de profaner le nom du Seigneur en négligeant de rembourser un emprunt qu'on avait pourtant promis de régler promptement. Un chrétien, conscient de son engagement envers Dieu, ne peut pas se permettre d'accumuler des dettes avec l'intention bien arrêtée de ne pas les payer sous prétexte qu'*argent égale Mammon*. Rembourser ce qu'on doit est purement une preuve de fidélité à ses engagements. À ceux qui négligent d'acquitter leurs dettes Jésus leur dit : « *Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?* » (Luc 16:12). Certains croient que négliger de rembourser ce qui appartient à autrui n'est pas si important, Jésus ajoute : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est **injuste** dans les petites choses sera aussi*

injuste dans les grandes » (v. 10).

D'autres profanent le nom de Dieu par l'infidélité envers leur époux(se) brisant ainsi leur serment prononcé le jour de leur mariage. Dieu met énormément d'emphase sur la fidélité sous toutes ses formes, car comment pourrions-nous être fidèle à Dieu si nous sommes infidèles à tous nos autres engagements. Certains chrétiens assistent aux assemblées de leur congrégation pendant des années, écoutent les sermons, chantent des cantiques et, malgré cela, parviennent à se parjurer en trompant ou en abusant des engagements qu'ils ont pris en affaires et ce même devant témoins. Le véritable converti ne consentirait jamais à agir délibérément de cette façon et en pleine connaissance de cause. J'ai été amusé de voir des gens qui ont fraudé des milliers d'individus de leurs épargnes pour ensuite déclarer en pleine télévision que Dieu leur avait tout pardonné, car ils sont maintenant devenus des chrétiens « nouveaux-nés ».

Ne pas prendre le nom de Dieu en vain est vital pour le converti, car dire la vérité est un standard établi par Jésus Lui-même. Donc, que notre oui soit oui et que notre non soit non ! « Peut-être » n'est **pas** une décision, car cela dévoile une indécision. Le véritable chrétien ne peut pas demeurer continûment assis sur la clôture de l'incertitude, car être chrétien implique un engagement profond, et ne pas respecter nos promesses profane le nom que nous portons. Mais ce commandement de ne pas prendre le Nom de Dieu en vain a un sens encore plus profond, car il nous met en garde contre la mauvaise utilisation de la puissance de Dieu. Ce commandement devient, en conséquence, un renforcement du premier et du deuxième commandement. Rappelons-nous que, dans l'Ancien ainsi que dans le Nouveau Testament, le nom d'une personne faisait partie de sa personnalité, une extension de son caractère.

Nous découvrons qu'*Adam* veut dire « terre » ou « glaise rouge ». *Ève* signifie « mère des vivants ». Le nom d'*Abram*, qui voulait dire « père élevé » fut changé par Dieu en *Abraham*, « père d'une multitude de nations ». Tout au long de la Bible, nous voyons Dieu Lui-même S'identifier en nous révélant petit à petit une partie de Son caractère et ce qu'Il est. Dieu Se donne alors des **titres** dans le but précis de mieux S'identifier à nous. En voici quelques exemples. Dans Exode 3:14, Dieu S'identifie ainsi à Moïse : « *JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux*

enfants d'Israël : Celui qui s'appelle JE SUIS, m'a envoyé vers vous. » Au verset 15 : *« Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom éternellement ; c'est là ma commémoration dans tous les âges. »* Alors, dans ces deux petits versets, Dieu S'identifie comme étant toujours **présent** et toujours **existant**.

Quand Abraham avait consenti à immoler son fils unique à Dieu, ayant vu la foi d'Abraham, Dieu l'en empêcha et lui donna un bélier pour son sacrifice. *« Et Abraham appela ce lieu-là, Jéhova-jiré (l'Éternel y pourvoira). De sorte qu'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Éternel il y sera pourvu »* (Genèse 22:14). Notez que c'est **Abraham** qui appela ce lieu-là Jéhova-jiré. C'est le seul endroit dans toute la Bible où le nom de Jéhova est utilisé et cette fois également pour identifier ce que Dieu est, c'est-à-dire, **pourvoyeur** à tous nos besoins. Dans Exode 15:26, Dieu rassure Israël en lui disant qu'Il est aussi son guérisseur. *« Et il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu gardes toutes ses ordonnances, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Égypte ; car je suis l'Éternel qui te guérit »*, le Yahvé Rophehcha.

Quand Dieu avait choisi Abram pour accomplir une œuvre : *« L'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant [El Shaddaï] ; marche devant ma face, et sois intègre »* (Genèse 17:1). Nous avons ici à peine quelques exemples montrant comment Dieu S'identifie à nous dans Sa Parole. La Bible contient plusieurs noms distincts par lesquels Dieu S'identifie. Si Dieu en a décidé ainsi, cela devient extrêmement important pour nous, car l'Éternel veut nous assurer que, peu importe la situation dans laquelle nous puissions nous trouver, Il peut toujours nous en sortir. Et, dans le monde actuel, nous avons sûrement besoin d'avoir cette sorte d'assurance à notre disposition. Donc, connaître les différents noms de Dieu nous fournit une compréhension supplémentaire de Sa Puissance illimitée et de la façon dont Dieu fonctionne.

Prendre toute cette connaissance précieuse que Dieu Lui-même nous a dévoilée et décider de changer tous ces noms dans la Bible pour ne s'en tenir qu'à un seul, serait de limiter Dieu. Il est vrai que certains diront que, pour eux, les noms tels que

Dieu, Éternel ou Jéhovah leur suffisent, et cela est bien. Mais de simplement identifier Dieu de cette façon en changeant ou effaçant tous Ses autres noms précis dans la Bible servant à L'identifier, semble avoir pour but principal de nous présenter Dieu sous un autre aspect, dont le plus sérieux semblerait de L'empêcher de nous dévoiler Ses nombreux attributs comme étant Tout en Toutes choses. Les appellations par lesquelles Dieu Se dévoile à nous sont d'une importance primordiale, car, sans cet éclaircissement, comment pourrions-nous posséder de nous-mêmes la connaissance de Ses capacités illimitées. Avoir effacé cette vérité dans les bibles diluées par des hommes, c'est une profanation du nom de Dieu en Le dépouillant de Sa toute-puissance. Pourtant, notre Créateur nous dit, dans Exode 20:7 : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain ; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.* »

Allons vérifier un passage, dans Actes 4, où nous voyons les dirigeants religieux questionner Pierre et Jean au sujet de la guérison d'un boiteux. « *Et ayant fait comparaître les apôtres au milieu d'eux, ils leur dirent : Par quel pouvoir ou **au nom de qui** avez-vous fait ceci ? Alors Pierre rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes aujourd'hui recherchés pour avoir fait du bien à un homme impotent, et afin de savoir par qui il a été guéri ; sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous* » (Actes 4:7-10). Donc, nous voyons le nom de **guérisseur** accolé à Jésus, Dieu dans la chair, et désormais enfermé dans Son caractère et Sa puissance. Voilà pourquoi, quand nous prions Dieu, nous devons toujours le faire au nom de Jésus-Christ. Car Jésus Lui-même a déclaré : « **Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18).

Le nom de Dieu a une puissance extraordinaire et doit alors avoir un sens très spécial pour le chrétien. Le troisième commandement nous dit aussi de faire attention afin de ne pas utiliser le nom de Dieu pour satisfaire nos buts égoïstes. N'utilisons jamais la puissance de Dieu pour accomplir **notre** volonté. Un exemple populaire est celui employé par beaucoup de religions prônant qu'à la mort les humains peuvent monter au ciel, alors que la Parole de Dieu nous dit exactement le contraire. Jésus Lui-même nous l'a confirmé dans Son enseignement que très peu de prédicateurs osent citer dans leurs sermons. Alors que des hommes assurent leurs

congrégations, **au nom de Jésus**, qu'elles peuvent monter au ciel, Jésus a déclaré : « Or **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Alors, qui devons-nous croire, Dieu ou **un homme** ? « Mais que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4). Les pasteurs qui tordent les paroles de Jésus en prêchant le contraire seront-ils trouvés justes dans **leurs** paroles ? La Bible elle-même nous donne la réponse par la bouche de Paul.

Prêcher contrairement aux instructions de Jésus, c'est s'attribuer un pouvoir qui ne vient pas de Christ, mais plutôt de l'homme lui-même inspiré par un autre esprit. Quand on fonde une telle doctrine sur un mensonge, la vérité devient alors son plus grand ennemi, car on doit inventer d'autres mensonges pour compenser. Prenons la doctrine du séjour au purgatoire prêchée par l'Église catholique, pour l'expiation des péchés véniels non repentis de ceux qui sont morts avant de pouvoir monter supposément au ciel au terme de ce stage. Le mot *purgatoire* et son concept n'existent pas dans la Bible et ceux qui le prêchent s'attribuent ainsi un pouvoir venant des hommes seulement, et le prêcher au nom de Dieu, c'est prendre Son nom en vain.

La prétention que l'homme possède déjà une âme immortelle ne vient pas de Dieu ! Vous trouverez sûrement les mots « âme » et « immortel » dans la Bible, mais jamais un à côté de l'autre comme étant disponible à un humain encore dans la chair. Cette doctrine fut inspirée par Satan lui-même à nos premiers parents, qui leur a fait croire qu'en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ne **mourraient pas**, mais seraient plutôt comme des dieux, **immortels**. Satan leur a dit : « Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:5). Donc, dans cette connaissance de ce qui est bien ou mal se cache discrètement le pouvoir d'être comme un dieu ayant l'immortalité innée en l'humain.

Vous pourriez scruter votre Bible de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse et vous n'y trouveriez pas une telle promesse. L'immortalité est une promesse **future**, réservée aux membres de la Famille de Dieu pour l'obéissance à Ses commandements. Ceci ne veut absolument pas dire que nous pouvons gagner notre salut simplement par

nos œuvres. Le salut est un don gratuit de Dieu, mais qui implique une obéissance à Dieu par le converti pour marcher en pleine reconnaissance dans la voie sur laquelle Dieu Lui-même nous a placés. D'ailleurs, c'est ce que Paul fut inspiré de nous expliquer dans Ephésiens 2:8-10 : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient **pas** de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les **œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions.* »

Il est extrêmement dangereux de signer des déclarations personnelles au nom de Dieu, déclarations qui sont carrément indignes de Son nom et qui prêchent un salut par les oeuvres. Pourtant, en sondant les enseignements de la grande majorité des religions, ce qui est prêché, c'est l'immortalité déjà inhérente à l'humain. Avec de tels mensonges incrustés dans la transmission des « vérités » humaines tout au long des siècles, essayez d'enrayer cela de l'esprit des gens pour tenter d'y faire pénétrer la Parole de Dieu. Mission impossible, sans une intervention divine ! Donc, Jésus avait entièrement raison de dire que : « *Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'appelle.* » Subséquemment, juste le fait de prêcher qu'un individu puisse de lui-même se convertir à Christ ne vient pas de Dieu.

Quarante jours après Sa résurrection, peu de temps avant de remonter au ciel, Jésus rassembla Ses disciples pour leur faire la promesse suivante : « *C'est que Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. Eux donc étant assemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:5-8). Nous savons que dix jours plus tard, le Jour de la Pentecôte, cette belle promesse est devenue réalité pour eux et tous ceux qui allaient accepter par la suite de donner leur vie à Christ.

Regardons toutefois un incident où un homme a convoité cette puissance du Saint-Esprit, qui était pourtant offerte gratuitement. Dans Actes 8, nous voyons l'histoire d'un grand magicien nommé Simon qui étonnait le peuple par ses grandes

prouesses. « *Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci est la grande puissance de Dieu* » (Actes 6:10). Encore aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont très impressionnés par les prouesses qui se déroulent dans certaines églises, et bien des gens croient à la magie « parce que ça marche ! » Or, cet homme enflé d'orgueil fut tout étonné à son tour de voir Philippe, un des premiers diacres, qui gagnait les cœurs de ces mêmes personnes par sa prédication de l'Évangile. « *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes. Et Simon lui-même crut aussi, et ayant été **baptisé**, il ne quittait point Philippe ; et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était étonné* » (Actes 8:12-13).

Simon n'avait aucune idée que c'était par la puissance du Saint-Esprit que Philippe pouvait accomplir ces miracles. « *Toutefois, les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean, qui étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; mais ils avaient été **seulement baptisés** au nom du Seigneur Jésus* » (Actes 8:14-16). Nous voyons clairement ici que le seul fait d'être baptisé ne donne pas le Saint-Esprit. Il manquait un élément primordial. Se faire imposer les mains par quelqu'un qui avait **reçu de Dieu** le pouvoir de le transmettre aux autres, et les apôtres l'avaient reçu. « *Alors les apôtres leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit* » (Actes 8:17).

Distinguez bien maintenant ce qui s'est produit subséquemment. Actes 8:18-19 : « *Mais Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur **offrit de l'argent**, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit.* » Il voulait acheter une puissance que seul Dieu peut accorder. Le comportement de cet homme n'était pas du tout celui d'un converti à Christ. Même si Simon avait été baptisé, l'apôtre Pierre a immédiatement saisi qu'il n'y avait pas de conversion réelle chez cet homme. Or, Pierre le corrigea sévèrement en lui disant : « *Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent* » (Actes 8:20). Pierre dit formellement à Simon que, dans son état, il n'y avait aucune place pour lui dans l'Église. Nonobstant, Pierre l'exhorte aussi en lui disant : « *Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie Dieu, que, s'il est possible, la pensée de ton cœur te*

soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (Vs 22-23). Donc, par le comportement de Simon, Pierre voyait explicitement qui dirigeait les pensées de ce magicien et dans quel but.

La prétendue conversion de Simon ressemble à ce que Jésus Lui-même nous a révélé dans la parabole du semeur : « *Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume, et qu'il ne la **comprend** point, le Malin vient, et ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin » (Matthieu 13:19). Voilà où en était rendue la fausse conversion de Simon, même **après** son baptême. L'apparence extérieure était là, mais pas le cœur. Le jugement de Pierre s'avéra juste dans la réponse faite par ce grand magicien, au verset 24 : « *Mais Simon répondit et dit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.* » On pourrait d'ailleurs cogiter : était-ce une menace de la part du magicien, reliée à des évènements futurs ? Peu importe, une telle réponse nous indique le manque flagrant de sincérité cachée derrière une façade qui paraissait indiquer qu'une conversion était possible chez lui.*

Il y a une grande leçon ici pour les convertis à Christ nous enseignant d'être sur nos gardes afin de ne pas nous laisser influencer par Satan dans notre cheminement vers le Royaume. Combien de fois demandons-nous à Dieu de bénir certains de nos désirs sans réaliser que notre choix n'est peut-être pas nécessairement acceptable aux yeux de Dieu pour le moment ? Ne nous arrive-t-il pas à l'occasion de prier Dieu de nous accorder un pouvoir par lequel nous voudrions faire de grands prodiges pour Dieu, ou serait-ce peut-être pour nous élever tout en impressionnant les autres ? Les individus qui ambitionnent le pouvoir deviennent une proie extrêmement facile pour Satan qui se plaît à les recruter pour mieux faire son œuvre de séduction, par les paroles douces et flatteuses que ces personnes utilisent pour abuser des gens honnêtes qui pourtant recherchent Dieu.

Regardez agir le flot des grands guérisseurs religieux à la télévision. Ils se sont érigé une devanture qui donne l'impression qu'ils rendent gloire à Dieu, mais, à force de les surveiller, nous voyons incontestablement que toute cette façade leur sert d'outil pour vendre une multitude de produits et s'enrichir dans le processus. Que ce soit des linges bénis, de l'eau magique ou tout autre produit surnaturel, ils les offrent **gratuitement**, mais avec un sous-entendu que les donations volontaires seraient

sûrement plus que bienvenues. Pour ce qui est des guérisons, vous noterez que les mêmes malades reviennent souvent sur scène pour offrir leurs témoignages dans les différentes villes visitées durant leur tournée d'évangélisation. Dieu n'est pas dans le commerce de la location pour louer Son pouvoir à n'importe qui. Dieu confie ce privilège à ceux qui veulent faire Sa volonté en l'utilisant pour Sa gloire, dans l'humilité et dans la soumission. Dieu pourrait-Il nous livrer plus de pouvoir présentement ? Serions-nous disposés à en assumer la responsabilité ? Rappelons-nous toujours que nous sommes uniquement la glaise et que c'est Lui le Potier !

Lorsque nous examinons le troisième commandement dans l'Ancienne Alliance, il semble être présenté sous un aspect sévère. « *Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.* » En d'autres mots, ne pas l'utiliser d'une manière irrespectueuse, ne pas le souiller ni le ternir. Dans la Nouvelle Alliance, Jésus nous présente le nom de Dieu sous un aspect éclatant : que Ton nom soit sanctifié, que Ton nom soit honoré. Qu'y a-t-il dans un nom ? Énormément ! Lorsqu'un explorateur pénètre dans un nouveau territoire, que fait-il ? Il plante un drapeau au nom du roi ou du pays qu'il représente en réclamant cette découverte au nom de cette autorité. Même au niveau commercial, le nom d'une entreprise peut comporter une très grande valeur. Quand le propriétaire d'une entreprise bien connue décide de vendre ses biens, il peut ajouter un montant supplémentaire à l'actif de sa compagnie pour la popularité et la qualité de son produit ainsi que par reconnaissance envers son nom abondamment respecté par sa clientèle !

Maintenant, qu'y a-t-il dans un nom au point de vue spirituel ? Tout ! En tant que chrétiens, nous portons le nom de Christ. Est-ce que la façon dont nous vivons honore ou profane Son nom ? Est-ce que, par nos agissements et notre comportement, nous louons et glorifions Son nom ? Un serviteur qui œuvre pour une famille peut-il honorer ou déshonorer le nom de cette famille ? Absolument pas ! Seul un membre ou un héritier de cette famille aurait le pouvoir de le faire. La Bible nous dit que le véritable converti porte le nom de Christ. Et Dieu, qui nous a appelés, Se charge de nous conduire vers le Royaume par Son Esprit. Alors, Paul nous déclare : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes*

*enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers** de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui » (Romains 8:14-17). Voilà où se situent notre foi et le but de notre espérance.*

Néanmoins, le fait d'être convertis à Christ et d'avoir reçu le Saint-Esprit ne nous a pas subitement rendus parfaits au moment précis de notre conversion. La conversion totale est un processus continu qui se poursuit durant toute la vie du chrétien et le Saint-Esprit a pour tâche principale de nous guider vers cette perfection. Jésus nous a dit ceci, dans Matthieu 5:48 : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.* » Jésus n'a pas dit « vous êtes déjà parfaits », mais **soyez** ou **devenez** parfaits, car notre nature humaine est toujours présente pour faire ses ravages. Dans la Bible, nous avons vu que le nom de Dieu nous donne la clé qui nous révèle la nature et le caractère de Dieu. Dire : « *Que Ton nom soit sanctifié* », nous engage entièrement dans le caractère de Jésus, qui fut l'image de Dieu dans la chair. Nous sommes également participants de Sa nature divine, pour agir selon Sa volonté pour nous.

Nous avons donc la responsabilité de nous observer régulièrement en toute honnêteté afin d'analyser notre cœur, nos motifs et notre attitude envers les autres. Ensuite nous devons regarder nos activités régulières et notre liste de priorités, tout en nous posant la question : Dieu signerait-Il cette liste ? Quelles sont nos activités ? Sommes-nous équilibrés dans nos pensées, notre travail, nos loisirs, notre service au bien-être des autres, notre diète et même dans la façon dont nous conduisons nos automobiles ? Quelles sont nos habitudes courantes, notre disposition de caractère habituelle avec nos amis, nos oeuvres de la foi, notre humeur et notre tempérament ? Dieu est amour et Il nous donne continuellement. Plus Dieu nous donne, plus Son amour se manifeste. Son but est de développer éventuellement cette sorte d'amour en nous. Il faut toutefois apprendre à donner de bon cœur, avec joie et non par obligation.

C'est dans le don que Dieu évalue notre amour pour les autres et non dans le fait de recevoir. Recevoir ne requiert aucun effort, alors que donner nous implique directement à vouloir faire le bien envers notre prochain. L'apôtre Paul fut inspiré d'écrire ceci : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret,*

ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement » (2 Corinthiens 9:7-9). Paul ne parle pas seulement d'argent ici, il fait référence à toutes sortes de bonnes œuvres, ce qui couvre tout un éventail d'activités dans lesquelles le chrétien peut s'impliquer selon les dons que l'Esprit lui a fournis.

Pour Dieu, le cœur est le siège de l'amour et la résolution de chacun doit justement trouver là son origine, sans regret ni contrainte. Le bien qu'une personne fait à contrecœur n'a pas de véritable valeur pour Dieu. Car Dieu aime celui qui partage avec joie ! Voilà la clé ! Quand allons-nous comprendre que Dieu n'a pas besoin de notre argent pour survivre puisque tout Lui appartient ! Dieu a toujours existé et Il a tout créé. Quand Dieu nous demande d'accomplir de bonnes œuvres ce n'est pas pour Lui, mais pour **nous** ! « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). C'est en accomplissant ces bonnes œuvres que nous développons aussi le caractère divin qui sera la marque distinguée et magistrale qui identifiera chaque Élu de Dieu éternellement.

Puisque tout cela nous fut donné gratuitement par l'Esprit de Dieu, Jésus Lui-même a exhorté Ses disciples à faire pareillement. « *Et quand vous serez partis, prêchez, et dites : Le royaume des cieux approche. Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu **gratuitement**, donnez gratuitement* » (Matthieu 10:7-8). Jésus couvre tout un éventail de dons que l'Esprit distribue aux convertis selon Son bon plaisir, ce qui nous indique aussi que personne ne possède **tous** ces dons. Ce qui est primordial, c'est que celui qui a un don n'a pas le droit de le vendre pour s'enrichir. Ces dons sont accordés pour la glorification de Dieu afin de toucher le cœur de ceux qu'Il appelle pour les donner à Christ. Ainsi, les nouveaux convertis doivent, à leur tour, participer volontairement à l'Évangélisation personnelle de ceux avec qui ils sont en contact, jusqu'au retour de Christ. Voilà comment Dieu travaille, en préparant maintenant Ses futurs Élus à faire une œuvre encore plus magistrale lorsque le Royaume de Dieu sera établi sur terre.

À l'heure actuelle, deux prophéties sont en train de s'accomplir en même temps, ce qui nous indique davantage que nous vivons dans les temps de la fin. La première identifie les futurs élus qui ont bien compris ce que Dieu prépare présentement au travers de ceux qu'Il veut bien utiliser. Ces gens ont compris qu'ayant reçu gratuitement, la voie de donner gratuitement est ce que Jésus a toujours prêché. Ceux-là bâtissent avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, qui sont des valeurs spirituelles impérissables. Dans la persévérance, ils accomplissent fidèlement, en partie, ce que Jésus avait prédit que serait le signe de Son avènement. « *Et cet évangile du Royaume sera prêché par **toute la terre**, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* » (Matthieu 24:14). Cet événement historique approche à grand pas, mais il est déjà commencé sur un niveau inférieur, à l'heure actuelle.

La deuxième prophétie s'accomplit aussi par le comportement de ceux qui demeurent voilés sans même le réaliser, mais qui comprendront sûrement quand le voile sera enlevé. N'allez pas croire que tout ce qui se prêche dans les différentes religions formées par des hommes est la vérité. Satan accepte volontiers qu'une certaine partie de la vérité soit enseignée, mais il se réserve également le droit d'y injecter juste assez de mensonges pour continuer à séduire le monde entier afin qu'il n'accomplisse pas la volonté de Dieu. Des ministres, à cause de leur cupidité, tombent dans ce piège de Satan et enseignent, sans aucun remords de conscience, des « vérités » qu'ils ne pourront jamais prouver par la Parole de Dieu. Ce sont ces mêmes gens qui s'opposent fortement à ceux qui s'en tiennent à la Bible seulement pour instruire. Et Satan leur distribue certains pouvoirs pour accomplir des prodiges qui ressemblent à des miracles, mais qui n'en sont pas du tout. Voilà pourquoi Paul a été inspiré de nous exhorter à vérifier toute chose.

Les gens qui utilisent le nom de Dieu pour Lui attribuer leurs déclarations personnelles, prennent ainsi Son nom en vain sans même le réaliser. Dieu les désigne de faux prophètes qui proclament : « Dieu a dit ceci ou cela... » alors que c'est faux. « *Leurs visions sont trompeuses, leurs oracles menteurs, quand ils disent : "L'Éternel a dit !" tandis que l'Éternel ne les a point envoyés ; et ils ont fait espérer que leur parole aurait son accomplissement. N'avez-vous pas eu des visions trompeuses, et prononcé des oracles menteurs, vous qui dites : "L'Éternel a dit !" quand je n'ai point parlé ?* » (Ezéchiel 13:6-7). « *Et l'Éternel me dit : C'est le*

mensonge, que ces prophètes prophétisent en mon nom. Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné de charge, et je ne leur ai point parlé. Ce sont des visions de mensonge, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. » (Jérémie 14:14).]

Ces individus sont tellement séduits que Jésus a prédit que, lors de Son retour : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:22-23). Il existe présentement des milliers de religions qui se cachent derrière le nom de Dieu pour faire métier d'iniquité, et Satan les utilisera encore davantage un jour pour tenter d'étouffer complètement tout enseignement de la Parole de Dieu. Alors, Dieu a inspiré le prophète Amos d'écrire : « *Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays ; non une famine de pain ni une soif d'eau, mais celle **d'entendre** les paroles de l'Éternel. Ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord au levant ; ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas* » (Amos 8:11-12). Étrange qu'aux temps de la fin, il y aura pénurie de la Parole de Dieu, alors qu'il existe des milliers d'églises dites « chrétiennes » de par le monde, donc plus que jamais auparavant !

Or, cette prophétie d'Amos ne se réalisera pas instantanément du jour au lendemain. Elle s'accomplit depuis longtemps par un processus, lent mais continu, de séduction dans les milieux religieux où une bonne partie de la vérité est pareillement prêchée. Le plaisir de Satan fut néanmoins d'y injecter une contrefaçon dans l'enseignement d'un Jésus très différent, davantage prophète et simple humain que Parole même de Dieu vivant en chair, à l'image du Père. Ensuite, on a mystifié Son message en diluant l'Évangile de Dieu au point où le message de Jésus accommode plutôt qu'il exhorte ceux que Dieu veut utiliser comme prémices de Son Royaume.

Ce petit jeu de Satan existait déjà dans les débuts de l'Église et Paul a dû mettre les chrétiens de Corinthe au courant de ses ravages. Alors Paul, parfaitement conscient de sa responsabilité, dit à ces chrétiens : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ,*

*comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Eve par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien »* (2 Corinthiens 11:2-4). Ceci se passait déjà au premier siècle, alors, imaginez les dommages que Satan a pu causer dans l'Église pendant les vingt siècles de son existence. Et ces gens le supportent fort bien !

Afin qu'il n'y ait aucun doute dans l'esprit de ces Corinthiens sur les raisons de son intervention, Paul identifie la source du problème immédiatement en leur disant : *« Mais je le fais, (et je le ferai encore,) pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, en sorte qu'ils soient trouvés tels que nous dans les choses dont ils se glorifient. Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres »* (2 Corinthiens 11:12-15). Donc, Paul ne se gêne pas pour identifier ceux qui enseignent un autre Jésus et un autre Évangile comme étant carrément des ministres de Satan. Cette escroquerie étant déjà en branle, imaginez maintenant ce que Satan prépare au monde entier dans les temps de la fin. Ce sera, conformément à la prophétie d'Amos, une authentique soif spirituelle *« **d'entendre** les paroles de l'Éternel »*.

Mais les serviteurs de Jésus porteront le témoignage de l'Évangile partout où ils se trouveront et, quand ce témoignage aura atteint le monde entier, la fin viendra. Notez que Jésus a bien dit *« comme témoignage »* et non que la terre entière doive avoir été convertie lorsque la fin viendra. Les prédications sur les choses agréables pour exaucer ceux qui demandent à n'entendre que des fables, enrichissent abondamment ces « pasteurs » toujours prêts à les accommoder. Alors, cela nous indique clairement la voie dans laquelle le monde entier est actuellement engagé spirituellement. Nous avons pourtant cette instruction de Paul à Timothée : *« Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables** »* (2 Timothée 4:3-4). Prenez le temps de découvrir le nombre des pasteurs qui, de nos

jours, se font appeler **docteurs**. Ce sont plutôt des « pushers » spirituels qui distribuent de la drogue mentale qui rend beaucoup de membres d'églises accros à leurs doctrines de démons.

Pendant ce temps, les élus de Dieu comprennent qu'ils ont tous beaucoup de choses à modifier et à améliorer dans leur vie. Nous avons aussi la responsabilité de prier les uns pour les autres afin d'avoir, nous aussi, le courage de persévérer dans un monde qui se dirige vers sa perte. Dans une telle situation, si ce n'était de la puissance de Dieu, le chrétien pourrait aussi être entraîné dans cette vague négative déferlée par Satan lui-même. Jésus a déclaré à Ses disciples qu'Il avait **vaincu** le monde. En vivant en nous par Son Esprit, notre Sauveur nous guide ainsi à persévérer jusqu'à la fin, de sorte que nos vies deviennent entièrement transformées au travers de nos efforts hebdomadaires à faire Sa volonté et à honorer son Saint nom. Ces efforts ne comportent pas des œuvres pour gagner notre salut. Au contraire, ils nous rassurent en nous montrant que nous sommes toujours sur la bonne voie du salut que nous avons reçu gratuitement lors de notre conversion.

Trop de religions prêchent de nos jours que : « une fois sauvé toujours sauvé ». Alors, le converti n'a aucun travail à accomplir dans ce processus de cheminement vers son salut. Je regrette, mais ce n'est pas ce que Paul nous dit dans Philippiens 2:12-18. *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez** à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi de même, ayez de la joie, et vous réjouissez avec moi. »*

Alors, la mission du véritable converti vers son salut se résume à un seul mot : OBÉISSANCE. Si nous sommes prêts à nous laisser guider dans cette obéissance à Dieu, nous avons l'assurance de faire partie de Sa Famille divine. Si non, comment

pourrions-nous y parvenir autrement ? Les événements des temps de la fin ont été fixés par Dieu le Père, et rien ne pourra L'empêcher de réaliser Ses prophéties. Si certains humains veulent demeurer rebelles à Dieu jusqu'à la fin, cela ne changera en rien ce que Dieu avait résolu dans Son plan. Dieu nous a aussi prédit que la fiancée de Christ (l'Église) sera prête lors de Son retour. Donc, l'Église **sera** prête !

Voilà pourquoi, dans Sa description des événements qui auront lieu avant Son retour, Jésus nous a aussi donné cette assurance : « *Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et sur la terre, les peuples seront dans la consternation et ne sachant que devenir, la mer et les flots faisant un grand bruit. Les hommes [non convertis] seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que **votre délivrance approche*** » (Luc 21:25-28). Sans aucun doute, Christ sera au rendez-vous, et notre salut aussi !

Jésus a inspiré Matthieu d'écrire ceci sur le moment précis où nous serons enlevés de cette terre vers Lui : « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus [des non convertis] de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront [aussi] le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils **rassembleront Ses élus** [seulement] des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout* » (Matthieu 24:30-31). Mais Jésus nous exhorte à la persévérance continuelle en déclarant aux Élus : « *Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte. Je vous dis en vérité que cette génération [qui sera vivante à ce moment-là] ne passera point que toutes ces choses ne soient arrivées. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, non pas même les anges du ciel, mais mon Père seul* » (Matthieu 24:33-36).

Quand Jésus a donné cette prophétie, Il parlait de la génération qui serait vivante et qui verrait tous les signes précurseurs de Son Avènement au moment de son

accomplissement et non de la génération dans laquelle Lui vivait ! Les railleurs invétérés ont souvent accusé Sa déclaration que : « *cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient arrivées* » d'être un mensonge, puisque des siècles ont passé et Jésus n'est toujours pas revenu. Cette sorte d'attitude ne devrait jamais influencer la foi ni la persévérance du chrétien. À nous, Jésus déclare : « *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. **Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure** votre Seigneur viendra* » (Matthieu 24:40-42). « *C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps marqué ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il arrivera. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens* » (vs 44-47).

Pour avoir fait notre part en portant Son nom avec fierté, respect et fidélité dans un cœur joyeux et sincère, nous avons une récompense assurée. Car, lors de Son avènement, durant ce festin de noces merveilleux en Sa présence, Jésus reconnaîtra les serviteurs fidèles et prudents que le maître avait établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps marqué durant la grande tribulation. Alors Jésus nous regardera, les yeux pleins d'amour, et prononcera Ses propres paroles de Matthieu 25:34, où il est écrit : « *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.* » J'espère que nous serons tous présents lorsque ces paroles de Christ seront adressées à Ses ÉLUS du Royaume à venir.

D.223 - DIVORCE et REMARIAGE

Par : Joseph Sakala

Comme pour toute autre situation, quand il est question du mariage, la Parole de Dieu ne **change pas**, peu importe les circonstances. Néanmoins, chaque couple est distinct dans ses épreuves. Et ce, même si la Parole de Dieu ne change pas. Rappelons-nous, malgré cela, qu'il faut toujours citer la Parole de Dieu dans le contexte où elle a été donnée. Lorsque nous citons les Paroles de Jésus, dans les quatre Évangiles, sachons que Jésus S'adressait à des Juifs seulement, vivant en Palestine, et, en plus, **non convertis**. Alors qu'Il enseignait à ces Juifs, Jésus leur a aussi dit : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues [égarées, non converties] de la **Maison d'Israël*** » (Matth.15:24)

Ici, Jésus faisait allusion aux douze tribus qui formaient la Maison d'Israël. C'est à toute la Maison d'Israël que Jésus est venu annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume à venir. Donc, durant la totalité des trois années et demie de Son Ministère, Jésus ne prêchait **pas** aux païens. Ses apôtres devaient le faire plus tard. Alors, quand Jésus parle de Divorce, d'Adultère, de Mariage et de Remariage, Il parle à des Juifs non convertis, qu'Il voulait voir se convertir. Ce que Jésus leur a dit demeure vrai pour les païens aussi, mais encore plus pour les convertis qui font partie maintenant du Corps de Christ. N'oublions jamais que cette nation que Dieu avait sortie d'Égypte avait été mise à part pour servir d'exemple aux nations païennes à savoir comment Dieu peut bénir ceux qui Lui obéissent. Malheureusement, la Maison d'Israël a lamentablement raté sa portion du contrat l'enjoignant d'obéir à Dieu.

Après Son ministère, Jésus est mis à mort, ressuscite et monte au ciel après quarante jours. Selon Ses instructions, les apôtres se mettent à prêcher exactement tous Ses enseignements et fondent des congrégations dans plusieurs villes. Tout ceci pour dire que chaque Épître du Nouveau Testament est adressée, soit à une congrégation de l'Église, soit à un individu, mais **converti**. Alors, les enseignements de Pierre, Paul, Jacques, Jean et Jude sont donnés à des convertis, dans un contexte complètement différent de celui où Jésus enseignait. Jésus appelait tout le monde à la conversion, tandis que les apôtres devaient instruire, corriger, nourrir et protéger les congrégations converties. Donc, les enseignements donnés aux congrégations et à ceux qui se joignaient à elles sur la voie de la conversion étaient des enseignements destinés exclusivement aux **chrétiens**. Ainsi, tout ce qui est écrit dans ces Épîtres sur l'Adultère, le Divorce, le Mariage, et le Remariage est clair, précis et inaltérable.

Dans l'Empire romain du temps de Jésus, il était extrêmement facile d'obtenir un divorce. Encore plus facile qu'aujourd'hui, semble-t-il. J'ai lu un article d'un historien parlant de l'Empire romain et qui déclarait que certains individus en étaient rendus à leur 20^{ème} mariage, tellement il était facile de répudier sa femme, pour toutes sortes de raisons. Cette mentalité avait déteint sur le peuple juif qui avait, lui aussi, sa façon de répudier les épouses. « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ?* » (Matthieu 19:3). Il est intéressant de constater ce que déclarait la tradition orale des pharisiens, plus tard codifié par écrit dans le Talmud. Un des versets du Talmud prescrit qu'il est permis à un Juif de divorcer sa femme s'il ne la trouve plus belle.

Il ne faut surtout pas oublier que la Tradition, ou Talmud, a toujours eu préséance sur la Parole de Dieu aux yeux des dirigeants Juifs ! Jésus S'est attaqué à ce problème en citant ce que Dieu avait déclaré à Adam et Eve dans le Jardin d'Eden. « *Et il [Jésus] leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu a joint, **que l'homme ne le sépare donc pas*** » (Matthieu 19:4-6). Cela pourrait-il suggérer que ce que Dieu **n'a pas joint**, l'homme est libre de le séparer ? Si une personne décide librement et volontairement de demeurer célibataire, c'est son choix et il n'y a aucune séparation possible. Jésus S'adresse exclusivement ici à une situation où les pharisiens voulaient se donner un droit légal de divorcer.

Les pharisiens reviennent à la charge. « *Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il **commandé** de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ?* » (Matthieu 19:7). Aux versets 8 et 9 : « *Il [Jésus] leur dit : C'est à cause de la **dureté** de votre **cœur** que Moïse vous a **permis** [pas commandé] de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère* ». C'est à cause de la **dureté** de leur **cœur** et de nombreux adultères parmi le peuple que Moïse a eu la permission d'inclure cette fameuse lettre de divorce.

Mais Jésus leur confirme que cette lettre de divorce ne leur donnait pas le droit de se remarier. Car quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.

Même Ses disciples avaient de la difficulté à comprendre ces paroles de Jésus. Alors, au verset 10 : « *Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme uni à la femme, il ne convient pas de se marier.* » Selon eux, il valait mieux demeurer célibataire que de se mettre dans une situation éventuelle de divorce. Bon raisonnement. Toutefois, ce n'est pas ce que Jésus voulait dire. « *Mais il leur dit : Tous ne sont **pas capables** de cela, mais ceux-là **seulement** à qui il a été donné.* [Il y a des hommes et des femmes destinés à assumer les charges et les responsabilités d'un mariage et qui peuvent élever une famille et vivre facilement ensemble durant toute leur vie. Et la conversion n'a rien à voir là-dedans. Tandis que d'autres ne le peuvent carrément pas, parce que cela ne leur a pas été donné. Ces gens doivent déployer beaucoup plus d'efforts pour sauver leur mariage]. *Car il y a des eunuques [célibataires] qui sont nés tels, du ventre de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes [la castration] ; et il y en a qui se sont faits eunuques [volontairement] eux-mêmes pour le royaume des cieux [demeurer célibataires pour mieux faire l'œuvre de Dieu]. Que celui qui **peut** comprendre ceci, le comprenne* » (Matthieu 19:11-12).

En toute simplicité, Jésus nous explique que, lors de la création d'Adam et Ève, Son œuvre était terminée. « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et **multipliez**, et remplissez la terre* » (Genèse 1:28). Avec l'explication de Jésus mentionnés plus haut, il devient évident que « **multipliez** et remplissez la terre » n'était pas une obligation de produire des enfants sous peine de pécher. Elle couvrait au contraire toutes les possibilités d'union entre les hommes et les femmes. Nous avons, par exemple, un mariage où le couple décide d'avoir des enfants. Même si les **églises** ont saisi ce verset pour forcer certains couples à mettre plus d'enfants au monde qu'ils en avaient planifié, ce n'est pas ce que ce verset dit. Dieu ne force personne à avoir dix ou douze enfants quand le couple aimerait se limiter à deux ou trois. Dieu a toujours donné la liberté au couple de décider lui-même. Car qui doit élever ces enfants ?

Supposons qu'un homme et une femme décident de se marier, mais, d'un commun accord, décident aussi de ne pas avoir d'enfants. Pèchent-ils ? Je vous pose la question : « Vaut-il mieux ne pas avoir d'enfants et servir Dieu autrement dans la société ou avoir des enfants qu'on élève sans amour et entretenir l'adversité et la division dans cette famille ? » Est-ce que le Saint-Esprit peut inspirer une chose pareille ? Finalement, prenons le cas d'un homme ou d'une femme qui décident de demeurer célibataire ; ont-ils commis un péché ? Pas du tout ! C'est encore une décision libre et volontaire, parce ces gens se sont faits eunuques (volontairement), eux-mêmes pour le royaume des cieux (demeurer célibataires pour mieux faire l'œuvre de Dieu). Le vrai converti peut le comprendre. Le problème d'adultère chez les femmes répudiées était devenu un véritable fléau chez les Juifs au sein de cet Empire romain. Car l'homme avait tous les droits, mais la femme prise en adultère était lapidée.

Quand Dieu a sorti la nation d'Israël d'Égypte, elle fut mise complètement à part pour servir **d'exemple** aux nations païennes des alentours à savoir comment Dieu peut bénir ceux qui lui obéissent. Du mont Sinaï, Dieu leur donna DIX commandements pour les orienter dans la bonne direction. Un de ces commandements fut : « *Tu ne commettras point adultère* » (Exode 20:14). Ayant été donné d'une manière plutôt générale, Dieu a ajouté un sens plus précis à ce commandement entre un homme et une femme. Dans Lévitique 20:10, nous lisons : « *Si un homme commet adultère avec la femme d'un autre, s'il commet adultère avec la femme de son prochain, **l'homme et la femme** adultères seront punis de mort.* » Les païens le faisaient ouvertement, mais cette pratique ne devait pas exister dans la nation d'Israël qui avait promis d'obéir à Dieu. Au temps de Jésus, on lapidait la femme seulement et Jésus, durant Son ministère, a profité d'une situation pour amener un autre commandement afin d'éviter la lapidation. Le commandement du pardon.

A la pointe du jour, Jésus était au temple et tout le peuple vint à Lui ; et S'étant assis, Il les enseignait. « *Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant mise au milieu...* » (Jean 8:3). Sûrement pour piéger Jésus, comme ils l'avaient fait plusieurs fois auparavant. Au verset 4 : « *...ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.* » Verset 5 : « *Or, Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de **telles** personnes ; toi donc*

qu'en dis-tu ? » Ils Lui ont assurément cité Lévitique 20:10. Verset 6 : « *Ils disaient cela pour **l'éprouver**, afin de le pouvoir **accuser**.* » Ces hypocrites écoutaient le Messie qui les instruisait, mais ne cherchaient qu'à Le piéger pour mieux L'accuser. Voici néanmoins la réaction de Jésus : « *Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre* ». La Bible ne nous dit pas ce que Jésus avait écrit. Peut-être les noms de ceux qui L'interrogeaient et qui avaient aussi commis l'adultère sans le dévoiler à **leurs** épouses... ?

Continuons...Versets 7 et 8 : « *Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.* » La balle était maintenant dans le camp des accusateurs et Jésus, baissant la tête, a simplement continué à écrire sur la terre, attendant leur réaction. La voici, au verset 9 : « *Quand ils entendirent cela, se sentant **repris** par la **conscience**, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus **âgés** jusqu'aux **derniers**, et Jésus fut laissé seul avec la femme qui était là au milieu.* » Jésus les avait tous attrapés du même coup ! Versets 10 et 11 : « *Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant **personne** que la femme, lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Je ne te **condamne pas** non plus ; va et ne **pèche plus**.* »

Par l'intermédiaire de cet épisode spécial, Jésus nous a donné une instruction extrêmement profonde disant de ne pas accuser notre prochain, car nous avons tous péché et devons continuellement demander pardon pour ceux que nous commettons encore. Dans une telle situation, de quel droit pouvons-nous accuser quelqu'un d'autre et lui lancer la pierre ? Nous devons plutôt pardonner, car nous aussi avons constamment besoin de notre avocat. L'apôtre Jean, s'adressant à des convertis, nous a déclaré ceci : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Les chrétiens qui proclament ouvertement que, dans **leur** église, après leur conversion, il leur est **impossible** de pécher devraient sûrement relire ce verset.

Paul avait fondé une congrégation à Corinthe, formée en majorité de païens, maintenant **convertis**, et qu'il devait instruire dans la vérité sur le Divorce,

l'Adultère, le Mariage et le Remariage (1 Corinthiens 7). Ce même problème existait aussi dans l'Église que Paul avait fondée à Rome. Étant eux aussi des anciens païens, à présent convertis, ces Romains croyaient qu'ils avaient encore le droit d'agir comme avant leur conversion, en répudiant leurs femmes pour tout et pour rien, selon la loi romaine. Dans Romains 7:1-2 Paul leur dit : « *Frères, ne savez-vous pas, (car je parle à des personnes qui connaissent la loi,) que la loi n'a de pouvoir sur l'homme que pendant qu'il est en vie ? En effet, la femme qui est mariée, est **liée** par la loi à son mari, tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi du mari.* » Notez bien ce mot **lié**, car c'est une clé dans une autre instruction que Paul nous donnera un peu plus loin.

Mais à Rome, Paul s'attaque directement à leur problème sur le mariage. De ce fait, Paul nous dit qu'une femme mariée est **liée par la LOI**, (s.v.p. soulignez ceci dans votre Bible), à son mari tant qu'il est **vivant**. Mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la **LIAIT** à son mari. Verset 3 : « *Si donc du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée ADULTÈRE. Mais si le mari meurt, elle est **affranchie** [libérée] de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère, en devenant la femme d'un autre.* » Paul parle à des hommes convertis qui connaissaient la loi, pour leur rappeler que, dans l'Église, on ne divorce PAS, et on ne doit pas exposer sa femme convertie à devenir adultère. Un homme converti n'a pas le droit d'agir ainsi, car c'est dans le monde que les hommes le font. Ces nouveaux chrétiens devaient être instruits sur ce que **Dieu** exigeait présentement d'eux, et non sur ce qu'ils se permettaient de faire avant leur conversion. N'oublions jamais que, dans l'Empire romain, la femme avait très peu de droits. Idem chez les Juifs. Subséquemment, Paul est obligé de corriger les HOMMES.

A Corinthe, le problème était encore pire. Certains convertis voulaient divorcer DANS l'Église, pour se choisir une femme supposément plus convertie. Ou plus belle peut-être ! Dans 1 Corinthiens 7, Paul est encore obligé de corriger plusieurs situations, suite aux lettres qu'il avait reçues de ces anciens païens devenus convertis. Étudions ce chapitre sept au complet. 1 Corinthiens 7 :

Vs 1-2 : « *Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. [Dans l'Église, vous devez vous retenir]. Toutefois, pour éviter l'impudicité [la fornication], que chacun ait **sa** femme, et que chaque femme*

ait son mari. » Paul s'adressait aux veufs et aux célibataires qui lui avaient écrit à savoir si, dans l'Église, on avait le droit de s'engager, comme **avant** leur conversion, dans des relations à court terme, ayant ainsi la permission de gambader d'une aventure à l'autre, lorsque l'attraction physique s'emparait d'eux. Donc, aux veufs et aux célibataires de l'Église, Paul leur dit simplement que, pour éviter l'impudicité (la fornication), que chacun ait **sa** femme, et que chaque femme ait **son** mari. Le mariage était leur seule solution.

À ceux qui étaient déjà mariés, Paul dit ceci, aux versets 3 et 4 : « *Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari.* [La bouderie et le fameux mal de tête à répétition n'ont aucune place dans un couple converti. Le dialogue, oui !] *La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme.* » Paul aborde ici l'harmonie du couple qui, même dans ses relations sexuelles, devrait se faire dans l'amour, mais aussi dans le respect entre les époux. Au premier siècle, comme dans tous les âges, lors de tous les conflits entre mari et femme, la première chose qui disparaît, c'est l'intimité entre les deux. Ce n'est pas un procédé récent au sein d'une évolution humaine, car cela date de très loin. Nous n'avons rien inventé dans notre supposée évolution.

Quand Dieu a placé Adam dans le jardin d'Éden, avant même de former Ève, « *l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger **librement de tout arbre** du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, **tu** n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:16-17). Voilà la seule restriction que Dieu lui avait imposée. Ceci ne voulait pas dire qu'il mourrait **le jour même**, car la Bible nous dit bien formellement qu'Adam a vécu 930 ans. (Genèse 5:5). Ce que ce verset nous annonce, c'est que, si Adam avait pris la bonne décision de manger de **l'arbre de vie**, il aurait vécu éternellement. Même après avoir péché, il a quand même vécu 930 ans, mais il devait inévitablement passer par la mort.

Regardons maintenant la suite de cette belle péripétie. Avant de voir cette beauté Ève, Adam s'ennuyait parce qu'il n'avait personne avec qui dialoguer. « *Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide **semblable** à lui* » (Genèse 2:18). Notez ici que, dans le **plan de Dieu**, la femme était destinée à

être **l'égale** de l'homme, semblable à lui. Si elle ne l'est pas aujourd'hui, à QUI la faute ? Genèse 2:22-23. « *Et l'Éternel Dieu **forma** une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish).* » Cette locution « celle-ci enfin » ne définit pas convenablement la joie ultime qu'Adam a dû ressentir en la voyant. De nos jours, l'expression « WOW ! » serait plus appropriée.

Poursuivons maintenant la suite de notre histoire. Adam avait sûrement instruit sa femme au sujet de cette seule restriction que Dieu leur avait imposée, car lorsque Satan s'est approché d'Ève, il lui demanda : « *Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de **tout** arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y **toucherez point**, de peur que vous ne mouriez* » (Genèse 3:1-3). Elle avait si bien compris qu'elle a même rajouté à cette instruction pourtant très simple à suivre, mais qui comportait des conséquences énormes. Soit d'obéir à Dieu ou soit de désobéir à Dieu et obéir au « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4).

Ève a-t-elle consulté son mari sur cette proposition du diable ? Notre réponse est dans la Bible. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari **auprès** d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6). Elle aurait pu facilement consulter son mari, car ce dernier était là, non loin, auprès d'elle. Mais non, elle décida librement que le fruit était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était **désirable**, en plus, afin de devenir **intelligent**. Elle s'est vraiment mise à le **convoiter** ! Comment put-elle conclure que ce fruit pouvait assurément la rendre intelligente ? C'est Satan lui-même qui lui a implanté l'idée en tête, jusqu'à leur faire croire à tous deux qu'ils seraient comme des dieux.

Donc, Ève décide d'en manger et Adam, auprès d'elle, connaissant très bien les conséquences, en mangea aussi. La Bible est parfois avare de détails, mais nous avons le droit de nous poser des questions. Vous noterez qu'Adam a connu Ève pour la première fois seulement après qu'ils furent chassés du jardin. (Genèse 4:1). Est-ce

possible qu'Ève soit la fondatrice du fameux mal de tête, quand l'homme ne veut pas se plier à sa volonté ? Remarquez : quand il y a une dispute dans un couple et que l'homme ne se plie pas aux exigences de sa femme, quelle est la première chose que sa femme lui refuse ? Les relations sexuelles ! Satan a toujours joué sur ça, et nous découvrons que cette situation perdure jusqu'aujourd'hui. Plus ça change, plus c'est pareil ! Revenons toutefois à ce que Paul dit aux Corinthiens.

Paul ne s'occupe pas de savoir comment les **non convertis** agissent, il aborde ce problème des convertis en leur disant comment il devrait se régler dans l'Église. Dans 1 Corinthiens 7:5-6, Paul insiste : « *Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un consentement **mutuel**, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement.* » Donc, de grâce, pas de bouderie, pas de menaces, ni de langage de vaisselle. Ces astuces doivent se régler par le **dialogue** ! Dans le monde, les hommes exploitent ces occasions pour se donner la permission de forniquer avec d'autres femmes en se justifiant par le fait que leurs épouses les privent d'un droit acquis. Et les femmes font de même. Toutefois, Paul nous offre une solution sans avoir à recourir au péché d'adultère. Il nous parle d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la **prière** ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que Satan ne vous **tente** par votre incontinence. Je ne vois ici aucune permission de vaquer à la fornication ou à l'adultère.

Prenons un peu le temps d'analyser ce que Paul est inspiré de dire aux Éphésiens, qui semblaient eux aussi avoir des problèmes de couples dans leur congrégation. Les femmes se plaignaient que leurs maris les traitaient toujours avec irrespect, comme des esclaves. Alors, qu'est-ce que ça donne de se dire converti à Christ ? Dans Éphésiens 5:28-33, Paul réagit promptement en leur disant : « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même**. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur **le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et*

que la femme respecte son mari. »

Cette instruction de Paul nous ramène au plan original où Adam devait aimer sa femme comme lui-même et Ève, sa semblable, garderait aussi sa promesse d'aimer et de respecter son mari. Certains interprètent cette instruction comme voulant dire que, dans un mariage, les deux époux doivent toujours penser pareil. La réussite dans un mariage n'est pas de penser **pareil**. Un mariage est composé de deux personnes, élevées dans deux familles différentes, dans un milieu différent et ayant des principes distincts à chaque famille. Il ne devrait pas être surprenant que ces deux individus, mêmes convertis, unis dans un mariage, maintiennent leur propre identité individuelle de penser et de prendre une décision. Donc, au départ, il est fort envisageable que leurs deux décisions sur le **même** sujet soient complètement différentes.

Les conflits entre époux surviennent quand un des deux veut imposer sa volonté et sa décision comme étant irrévocable ou indiscutable. Mais si, dans l'amour et le respect de l'autre, le **dialogue** finit par amener les deux à s'entendre sur un plan convenable pour résoudre le conflit, où les pensées des deux seraient respectées, à partir de **ce** moment les deux peuvent penser **ensemble**. Donc, malgré qu'ils soient deux, ils peuvent maintenant agir ensemble, dans la même direction, en équipe, comme une seule chair. Voilà le principe derrière l'instruction de Dieu aux humains quand Il a dit : « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair*** » (Genèse 2:24). Notez que l'homme doit littéralement quitter ses parents pour former dorénavant **sa** famille où sa femme, sa semblable, devient une seule chair avec lui. Exactement comme au début, où une des côtes d'Adam est transformée par Dieu, devient une femme et revient former une seule chair avec lui. Ils ne penseront pas nécessairement **pareil**, mais avec le dialogue dans l'amour, ils agiront **ensemble**. La beauté de cette instruction se situe dans sa simplicité. L'homme doit aimer sa femme comme il s'aime lui-même.

Dans un couple de convertis, véritablement branché sur Dieu, et qui décide de suivre les instructions de Paul, tout conflit devrait être réglé à ce stade. Mais nous ne sommes pas parfaits et certains ont encore cette tendance à bouder plus que d'autres. Subséquemment, Paul va encore plus loin pour éviter la fornication. Il leur suggère de se priver du sexe pour un temps, et d'un consentement mutuel, afin de

vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite de **retourner ensemble**, de peur que Satan ne les tente par leur incontinence. Essayez de suggérer cela à un non converti ! Paul, semble-t-il, n'avait pas ce problème. Voilà pourquoi il déclare : « *Or, je dis ceci par **condescendance**, et non pas par commandement.* » Et, aux versets 7 à 9, il nous dit : « *Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut **mieux** se marier que de brûler.* »

Paul se concentrait uniquement sur sa mission avec le don qu'il avait reçu, et le fait de ne pas avoir d'épouse à ce moment-là lui donnait beaucoup plus de liberté pour se déplacer dans ses multiples voyages. Mais il n'imposait cette restriction à personne. Il disait simplement à ceux qui ne sont point mariés et aux veuves qu'il leur était avantageux de demeurer comme lui. Mais s'ils manquaient de continence, capacité d'abstinence ou de privation, alors qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler. Le mot *brûler* a un double avertissement, ici. Au sens physique, brûler de passion pousse à la fornication, donc au péché. Mais au sens spirituel, si un converti persiste dans sa mutinerie après avoir été éclairé par l'Esprit de Dieu, son comportement pourrait éventuellement le diriger même vers le péché impardonnable et le feu de la géhenne, ce que Paul voulait absolument leur éviter.

N'effaçons jamais de notre esprit que Paul s'adresse toujours à des convertis et non au monde de l'extérieur. Paul poursuit son instruction aux gens **mariés** de cette congrégation à Corinthe en leur disant : « *Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le **Seigneur**) que la **femme** ne se sépare pas de son mari ; (Et si elle se sépare, qu'elle demeure **sans** se remarier ou qu'elle se **réconcilie** avec son mari) et que le mari ne **quitte point** sa femme* » (1 Corinthiens 7:10-11). Vous ne trouverez nulle part dans la Bible la possibilité d'un divorce entre deux personnes converties leur donnant, par la suite, le droit de se remarier. En tant que convertis nous sommes l'épouse de Christ, car nous formons Son corps dont Il est la tête. Jésus oserait-Il penser un seul instant de divorcer d'une partie de Son corps ? Jamais ! Dieu est même prêt à détruire dans le feu de la géhenne tous les rebelles qui ne feront pas partie de Son corps. Il le fera pour protéger Ses enfants afin qu'il y ait une paix continuelle dans Sa famille éternelle.

Toutefois, revenons à Paul qui s'attaque maintenant à un problème très particulier au sein de l'Église. La majorité des gens qui se disent chrétiens croient que ce sont **eux** qui ont décidé de venir à Jésus. Pourtant ce même Jésus nous dit que : « **Personne** ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44). Avis à ceux qui conçoivent pouvoir se convertir tout seuls. Dieu nous juge au cœur et non aux apparences. Il est donc tout à fait logique que Dieu puisse attirer une personne du couple et non l'autre. Celle qui est attirée et qui accepte l'appel reçoit le Saint-Esprit, tandis que l'autre non. Donc, vous pouvez avoir, chez le même couple, un converti et un non converti. Un conjoint qui est guidé par le Saint-Esprit et l'autre encore sous la puissance séductrice de Satan. Cela peut facilement créer un problème très particulier dans l'Église de Christ, cette Église qui n'existait pas encore alors que Jésus prêchait, mais qui fut fondée le Jour de la Pentecôte. À ces couples, Paul donne une instruction spécifique parce que, dans l'Église, on est toujours contre le divorce.

Sous l'inspiration divine, Paul déclare ceci, au verset 12 : « *Mais je dis aux autres (moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme incroyante [non convertie], et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne la **quitte point**.* » Donc, même si le mari est **converti** alors que sa femme demeure incroyante, si elle est consentante à demeurer avec lui, le converti n'a aucun droit de la quitter. Ceci est une autre preuve que ce mariage, commencé dans le monde, demeure toujours valide aux yeux de Dieu. Paul continue son instruction envers les couples où la femme est appelée dans l'Église et non son mari. Subséquemment, au verset 13, Paul déclare : « *Et si quelque femme a un mari incroyant, et qui consente à demeurer avec elle, qu'elle ne le quitte point.* » Paul est prudent à couvrir les deux situations, ce qui démontre encore une fois l'égalité de l'homme et de la femme aux yeux de Dieu.

Voici maintenant le but de cette exhortation de Paul. Verset 14 : « *Car le **mari** incroyant est **sanctifié** [mis à part par Dieu] par la femme ; et la femme incroyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, au lieu qu'ils sont **saints** [mis à part aussi] maintenant.* » Même si l'autre personne du couple n'est pas encore convertie, Dieu lui donne un statut spécial de sanctification parce qu'elle consent, sans être convertie, à demeurer avec le converti. Nous arrivons maintenant à une situation très populaire dans le monde, lors du premier siècle, et encore plus aujourd'hui. Si ça ne colle plus dans le mariage, on se sépare et on divorce. Imaginez

un instant un couple où une personne seulement est convertie. Il devient évident que son comportement se met à changer et cela ne plaît pas nécessairement à l'autre qui maintient ses anciennes habitudes. Dans l'Église primitive, cette situation était devenue un véritable problème. Le converti ne cherchait pas le divorce, c'était le non converti. Alors, comment protéger le converti fidèle qui n'avait aucun recours sauf demeurer seul(e) suite à l'infidélité du non converti, sans en être coupable ?

Paul est maintenant inspiré de dire ceci aux **convertis**, au verset 15 : « *Que si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare ; le frère et la sœur ne sont pas **assujettis** dans ce cas ; mais Dieu nous a appelés à la paix.* » Dieu nous a appelé à la PAIX, ce qui est devenu **impossible** dans cette situation. Alors, Paul nous dit en toute simplicité que le converti ne peut pas être tenu coupable par Dieu d'une situation où il n'est que la victime et non le responsable. Par conséquent, il n'est **plus assujetti ou lié** à son obligation. Vous souvenez-vous du mot *lié* que je vous demandais de souligner dans votre Bible, au début de ce message ? Ce que Paul nous déclare ici, c'est que, dans l'Église, voilà la **seule façon** que le ou la converti(e) peut se **remarier**. Il n'est même pas question de divorce, ici. Paul parle d'une annulation entière de l'union entre ces deux individus, annulation que **Dieu seul** peut effectuer parce qu'Il choisit une personne du couple pour venir à Jésus et c'est l'autre qui abandonne son devoir dans ce contrat qui demeure toujours en vigueur.

Remarquons, cependant, que le converti n'a pas le droit de demander le divorce, car son engagement demeure jusqu'à sa mort. Il faut que le **non** converti se sépare. C'est alors que le converti n'est **plus assujetti ou lié** à son obligation. Voici le **seul** endroit cité dans la Bible où le converti, **délié** de son engagement, n'est **plus assujetti et** aurait le **droit** de se remarier. Alors que la personne non convertie consentait à vivre avec la personne convertie, Paul disait à la convertie de ne pas se séparer, car le non converti était sanctifié par Dieu et même les enfants étaient saints. Mais quand c'est le non converti qui entame les procédures de divorce, tout change dès lors. Paul est donc obligé d'ajouter ce qui suit afin de rassurer le converti qui pourrait se culpabiliser alors qu'il est innocent. Verset 16 : « *Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ?* » En d'autres mots, ne vous culpabilisez point, car vous n'êtes plus impliqués. Laissez tout cela dans les mains de Dieu, car, présentement, la sanctification du non converti lui a aussi été enlevée. Au verset 17, Paul termine en

disant : « *Au reste que chacun marche selon que Dieu lui a départi, et selon que le Seigneur l'a appelé. C'est là ce que j'ordonne dans **toutes les Églises.*** »

Paul prend cette occasion pour expliquer une chose fondamentale et profonde arrivée quand Dieu nous a appelés pour nous donner à Christ. Dans le monde, nous étions tous esclaves de Satan « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit **tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). Mais comment le fait-il ? Paul dit ceci aux Éphésiens convertis : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la **puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:1-2). Satan injecte ses pensées dans l'esprit des gens par les ondes parcourant l'air, et les gens les reçoivent sans se poser la question à savoir d'où elles proviennent. Pour nous arracher de cet esclavage, il faut obligatoirement une intervention de Dieu. Dans 1 Corinthiens 7:22, Paul déclare : « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est **l'affranchi** [le libéré] du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est [devient] **l'esclave de Christ.*** »

Devenir esclave de Christ n'est pas une corvée, car c'est une soumission volontaire de *l'homme libre qui a été appelé* à Celui que nous aimons et qui a auparavant donné Sa vie pour nous. Aux versets 23 et 24, Paul nous dit : « *Vous avez été achetés à un **grand** prix [la mort de notre Sauveur] ; ne devenez point esclaves des hommes. Frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il a été appelé.* » Nous venons à Dieu tel que nous étions dans les griffes de Satan, et c'est LUI qui nous transforme maintenant en toute douceur et patience pour cheminer vers Son Royaume. Après avoir été libéré ainsi, comment un vrai converti pourrait-il même songer à retourner dans le monde pour être de nouveau un esclave des hommes dirigés par Satan qui nous séduisait auparavant ? Jésus nous a dit de vivre dans le monde, mais de ne plus en faire partie.

Mettons-nous maintenant dans le contexte du temps où Paul écrit ce qui suit. Nous sommes dans les années 60. Paul voit déjà le tumulte autour de Jérusalem et se souvient de ce que Jésus avait prédit aux disciples en sortant un jour du temple. Dans Matthieu 24:1-2, nous lisons : « *Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et*

*Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Les disciples et Paul aussi croyaient que la destruction du temple serait le déclencheur de la fin du monde. Donc, dans 1 Corinthiens 7:25-27, il dit : « Pour ce qui est des vierges, je n'ai point de commandement du Seigneur ; mais je vous donne un conseil, comme ayant eu part à la miséricorde du Seigneur, pour lui être fidèle. J'estime donc qu'il est bon, à cause des **afflictions** présentes, qu'il est bon à l'homme de demeurer comme il est. Es-tu **lié** à une femme ? ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu **pas lié** à une femme ? ne cherche pas de femme. » Notez que le mariage est perpétuellement respecté.*

Paul constatait les continuels temps périlleux, les persécutions des chrétiens, et anticipait l'approche de l'armée romaine qui en avait assez des rébellions fréquentes des Juifs à Jérusalem. C'est dans ce contexte qu'il dit à l'Église, aux versets 28 à 31 : « Que si tu te maries, tu ne pêches pas ; et si la vierge se marie, elle ne pêche pas non plus ; mais ces personnes auront des afflictions dans la chair ; et je voudrais vous les épargner. Or je dis ceci, frères : le temps est **court** désormais ; que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient point dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient rien ; et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe. » Paul leur explique les afflictions que toutes les guerres produisent et contre lesquelles il veut les mettre en garde.

C'est d'ailleurs ce qu'il leur confirme dans les versets 32 à 35 : « Or, je voudrais que vous fussiez **sans inquiétude**. Celui qui n'est pas marié, s'occupe des choses du Seigneur, pour plaire au Seigneur. Mais celui qui est marié, s'occupe des choses du monde [gagner son salaire], pour plaire à sa femme. Il y a cette différence entre la femme mariée et la vierge, que celle qui n'est pas mariée, s'occupe des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit [s'abstenir des hommes] ; mais celle qui est mariée, s'occupe des choses du monde [s'occuper de sa maison et ses enfants], pour plaire à son mari. Or, je dis ceci pour votre bien, et non pour vous tendre un piège, mais en vue de ce qui est honnête et de ce qui unit dans le Seigneur sans distraction. » Toutes ces instructions sont destinées à garder l'unité et la paix dans la congrégation.

Il semblerait néanmoins que certains s'opposaient à cette instruction de Paul, parce qu'ils voulaient marier leur fille. Paul corrige la situation en leur disant, dans les versets 36 à 40 : « *Toutefois si quelqu'un croit que ce soit un déshonneur pour sa fille de passer la fleur de son âge sans être mariée, et s'il faut qu'il en soit ainsi, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne pèche point ; que les filles se marient. Mais celui qui reste ferme dans son cœur, qui n'est pas contraint, qui au contraire est maître de sa volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille, fait bien. C'est pourquoi celui qui marie sa fille, fait bien ; mais celui qui ne la marie pas, fait mieux. La femme est liée à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle est libre de se remarier à qui elle veut, seulement que ce soit **selon le Seigneur**. Toutefois, elle est plus heureuse, selon mon opinion, si elle demeure comme elle est. Or, je crois que j'ai aussi l'Esprit de Dieu. »*

Pour résumer ce que nous venons d'étudier, voici ce que Paul dit aux Corinthiens : « Je ne veux pas savoir si vous en étiez à votre 5^{ème} ou à votre 10^{ème} mariage quand Dieu vous a appelé ; vous êtes maintenant dans l'Église où une personne convertie ne divorce plus. Réconciliez-vous ou bien restez sans vous remarier. » Quand ces Corinthiens sont devenus des chrétiens, Paul les avaient baptisés **comme ils étaient**, car ils se sont repentis de leurs **péchés passés**, et le sang de Christ a tout **effacé**. A partir de ce moment, ils devaient vivre en nouveauté de vie, et ne plus recommencer, ce qu'ils faisaient **avant** leur conversion. Pour ce qui était de ceux où Dieu avait carrément brisé et annulé leur lien de mariage à cause de la personne non convertie, Paul est très prudent dans son instruction. Le ou la chrétien(ne) est libre de se remarier à qui il ou elle veut, seulement, que ce soit **selon le Seigneur**. En d'autres mots, n'allez pas dans le monde pour vous chercher un mari ou une femme. Vous allez tomber dans le même piège d'où vous venez à peine de sortir. Mariez-vous selon le Seigneur avec un **converti**.

Nulle part dans le Nouveau Testament, vous verrez un passage où c'est le chrétien qui doit réparer ses péchés passés pour être sous la GRÂCE. Si nous pouvions le faire, nous n'aurions aucun besoin du Sacrifice de Jésus sur la croix. On pourrait se sauver tout seul. Ceux qui prêchent cela, connaissent très mal la Miséricorde de Dieu et la profondeur de Son pardon. Voilà pourquoi ils mélangent une multitude de versets sur les déclarations de Jésus à des **non** convertis, pour leur faire dire ce

qu'ils veulent bien enseigner. Au risque de me répéter, rappelons-nous que les Épîtres de la Nouvelle Alliance sont adressées à des **convertis**. Plusieurs religions les ont utilisées pour faire une bouillie qu'eux-mêmes ne comprennent pas. Néanmoins, ils se promènent avec la Bible en main, dans leurs assemblées, en déclarant : « Voici ce que l'Éternel dit. » Et la confusion règne, et Satan danse de joie.

Quand nous sommes venus à Christ, nous étions impétueux, immondes et méprisables par toutes sortes de péchés. L'adultère n'est pas le **seul** péché qui existe. Le vol, la convoitise, le meurtre, le viol, la violence sous toutes ses formes, et j'en passe, sont tous des péchés. « *Et le salaire du péché, c'est la MORT !* » (Mort éternelle.) Le meurtrier qui se convertit, peut-il défaire son péché, et ramener sa victime à la vie ? L'homme qui en est à son deuxième mariage et que Dieu appelle doit-il répudier sa deuxième femme pour se remarier avec sa première qui s'est probablement remariée à son tour et ne veut plus rien savoir de cet homme actuellement converti et pourtant transformé ? Il y a des religions qui prêchent cela et bouleversent ceux qui cherchent la vérité et qui veulent plaire à Dieu. Donc, au lieu de régler un problème, ils en créent un autre. Dieu pardonne, même le meurtre. Pourquoi ? Parce que Jésus a déjà payé la rançon pour notre esclavage au péché. Nous avons été rachetés à GRAND PRIX. Très peu de religions semblent comprendre cela et forment des doctrines locales qui peuvent détruire ceux qui, en toute honnêteté, voudraient se joindre à leur congrégation.

Dieu, qui est venu vivre dans la chair humaine en la personne de Jésus — Lui qui n'a jamais péché — a versé Son sang pour effacer NOS péchés, pour ensuite nous offrir le salut gratuitement. « *Car il n'y a de salut en aucun autre. Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom [que celui de Jésus], qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Dieu sauve-t-Il à moitié, aux trois quarts ou sauve-t-Il **complètement** ? Quand Dieu pardonne, il ne nous commande pas de corriger nos péchés passés. Dieu nous dit de **ne pas recommencer** à faire ce que nous pensions correct dans le monde. Le nouveau converti ne fait plus partie du monde, il appartient à Christ. Tous ses péchés **passés** sont pardonnés. Et Jésus nous dit : « *Ceux que le Père m'a donnés, personne ne les arrachera de Ma main.* » Méditez là-dessus. Pensez-vous vraiment pouvoir corriger un seul péché par vous-même ? Si vous vous convertissez, alors que vous êtes dans un deuxième mariage,

pensez-vous pouvoir corriger votre péché d'adultère en en commettant un autre, en **divorçant** ? Montrez-moi un seul verset où **Dieu** vous **demande** de faire ça ? Jésus nous dit de venir comme nous sommes et de continuer ensuite dans un renouvellement de vie, sans regarder en arrière.

Notez que la conversion ne nous donne pas la permission de continuer de pécher parce que nous sommes sous la grâce. Un péché demeure toujours un péché. Méfiez-vous des pasteurs qui vous disent le contraire. L'apôtre Jean parle ici à des convertis, et pourtant leur dit : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous **gardons** ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un **menteur**, et la **vérité** n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:1-6). Voilà ce que le chrétien **doit** faire quand il pèche.

Si un homme et une femme convertis se rencontrent et se marient selon le Seigneur, le couple doit reconnaître que, pour eux, le mariage est pour la vie, que seul la mort peut le dissoudre. Le divorce n'est plus une porte de sortie. Si un des deux décide de divorcer et de se remarier, il ou elle devient adultère. L'instruction biblique est de se réconcilier, même si d'un commun accord le couple devait se séparer pour vaquer à la prière et au jeûne, mais de revenir ensemble afin de ne pas être tenté par le diable. Donc, la conversion soutient aussi un engagement éternel qu'on doit prendre très au sérieux avant de s'engager. Le mariage doit alors se faire avec un cœur pur, en voulant honnêtement obéir à Dieu, et en aimant fidèlement son conjoint jusqu'à la mort. Et Dieu, directement impliqué dans ce mariage, juge les deux au cœur.

Cette instruction s'applique encore plus à celui qui doit instruire les enfants de Dieu. Voilà pourquoi Paul nous déclare ceci dans **1 Timothée 3:2** : « *Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, capable d'instruire* ». Croyez-le ou non, il y a des « pasteurs » ou qui se disent enseignants de la Parole pour dire qu'un ministre ne peut avoir qu'une seule

épouse dans **toute sa vie**, en se basant sur ce simple verset. Voilà ce qui se passe trop souvent chez ceux qui prêchent, mais refusent de joindre plusieurs versets sur le même sujet afin d'avoir plus de vérité. Ce que Paul voulait vraiment nous dire, c'est de faire attention à ceux qui prêchent d'avoir une seule femme alors que le ministre se permet d'en avoir plusieurs, comme chez les Mormons. D'autres ont une femme officielle et deux ou trois maîtresses dans les coulisses.

Le pasteur n'a aucun droit de plus devant Dieu. Il doit servir d'exemple ! Voilà pourquoi l'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait **pas** parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un **jugement** plus **sévère*** » (Jacques 3:1). Si le ministre devenu veuf en décide ainsi, il est libre de rester seul après le décès de son épouse. Paul malgré cela nous dit très clairement que, quand un des époux meurt, l'autre n'est **plus lié** et a alors le droit de se remarier, car seule la mort peut dissoudre le mariage. Utiliser un seul verset pour s'établir une doctrine personnelle, c'est piétiner sur un fondement très mince qui devient très dangereux, surtout qu'avec la Bible en main, ces gens se permettent de dire « Dieu a dit ». Jésus a fondé Son Église sur le roc qui, lui, est éternel. Jésus Lui-même a dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7:16). Regardez-les agir et ils finissent toujours par se dévoiler eux-mêmes.

Saviez-vous que Pierre avait déjà eu à confronter ce problème au premier siècle ? Alors, Pierre déclare ceci, encore une fois à des **convertis** « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme **Paul** notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans **toutes** ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les **personnes ignorantes** et mal assurées **tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition**. Vous donc, bien-aimés, qui êtes **avertis**, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:15-18).

Pour tous ceux qui veulent s'engager dans la voie du Seigneur, ne me croyez pas sur parole. Vérifiez tout ce qui est enseigné dans ce message avec **votre** Bible en main avant de vous engager, car ce contrat avec Dieu n'est pas toujours facile, mais Son

Esprit est toujours là pour nous instruire et nous guider. Notre plus grande assurance nous vient cependant de Jésus Lui-même qui nous déclare, dans Matthieu 24:13 : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera **sauvé**.* » La récompense de ceux qui sont prêts à persévérer jusque la fin de leur vie sera **éternelle**. À ceux qui prendront volontairement cette décision, que Dieu vous garde, vous protège et vous bénisse continuellement dans **votre** cheminement vers Son Royaume à venir, pour bientôt j'espère.

D.222 - FAUSSES DOCTRINES

Par : Joseph Sakala

À l'époque où nous vivons, il devient de plus en plus évident pour le serviteur de Dieu qu'il doit s'assurer que sa connaissance spirituelle continue sans cesse à le diriger vers le Royaume et non vers des problèmes. Dans chaque domaine d'activités, des normes sont établies afin de mieux assurer le bon fonctionnement de l'activité en question. Voilà pourquoi, peu importe le domaine de l'activité, des règles intégrales sont toujours établies selon lesquelles le dynamisme et la détermination doivent cheminer. Dans le domaine spirituel, ces règles de vitalité sont appelées « doctrines ». Le Petit Larousse définit *doctrine* ainsi : « Du latin *doctrina*. Ensemble des croyances d'une religion. L'ensemble biblique des instructions divines. » Peu importe l'église où un individu veut pratiquer son adoration, chacune établit des doctrines auxquelles ses brebis fidèles se doivent d'obéir.

Dans ce message, je voudrais me limiter seulement aux **doctrines chrétiennes** décrites dans la **Sainte Bible**, par opposition à toutes celles que nous trouvons un peu partout dans l'ensemble des religions, toutes dénominations confondues. Nous pourrions alors définir « doctrines » comme l'ensemble biblique des instructions

divines à l'humanité pour qu'elle se dirige vers le Royaume de Dieu. Le but de ce message est d'analyser ce qui est enseigné au nom de Dieu dans toutes les religions du monde en regard de ce que la Parole de Dieu nous donne comme instruction. Afin d'établir une base solide sur laquelle nous pouvons nous fier, soit que nous acceptions la Parole de **Dieu** comme **vérité** fondamentale ou bien celle de tout homme qui veut enseigner. Dieu nous a créés libres, avec la disposition intellectuelle de prendre des décisions, mais aussi d'en subir les conséquences.

Ce que la majorité des humains ne semblent pas accepter, c'est que Dieu n'est pas obligé de nous talonner avec Sa verge de fer pour savoir si nous agissons bien ou mal. Puisque Dieu **est** amour, Il a simplement mis une loi spirituelle et invisible en action qui se nomme la **loi d'amour**. Cette loi d'amour quoique invisible et imperceptible, est tellement puissante que lorsque nous la brisons, elle finira éventuellement par nous briser. Et cela ne vient pas de Dieu, c'est carrément la conséquence de nos propres mauvaises décisions. Par contre, si nous obéissons à cette loi, elle nous procure des bénédictions. Si non, Dieu S'attribue le plein droit de Se retirer temporairement et de permettre des malédictions, si cette loi d'amour est brisée. J'aimerais clarifier ici que Dieu n'a aucun plaisir à envoyer des malédictions, mais Il les **permet**, cependant, pour réveiller Ses enfants afin qu'ils reviennent vers Lui.

Allons voir ce que Dieu a promis à Son peuple d'Israël, peu de temps avant de l'amener dans la terre **promise à Abraham**. Dans Deutéronome 28:1, nous lisons ceci : « *Or, il arrivera, si tu **obéis** à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à **pratiquer** tous Ses **commandements** que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre.* » Saviez-vous que cette belle promesse existe toujours ? Nous pourrions logiquement faire une association ici entre le mot **commandement** et **doctrine**, car les deux ont comme but de diriger le converti, qui obéit à la Parole de Dieu, vers des bénédictions dont la plus grande sera de faire partie du Royaume à venir. Et cette **prééminence** sur toutes les nations de la terre, promise à la nation d'Israël physique, sera accordée plutôt aux Élus, c'est-à-dire : « *Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** !* » (Galates 6:16). Un peuple saint et immortel, avec qui Dieu Lui-même viendra habiter dans la Jérusalem céleste à venir.

Avec ceci à l'esprit, regardons maintenant ce qui est écrit aux versets 2 à 14 : « ²Et voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'arriveront, **parce que tu obéiras** à la voix de l'Éternel ton Dieu : ³Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; ⁴Béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; ⁵Béni sera ta corbeille et ta huche. ⁶Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie. ⁷L'Éternel fera que tes ennemis, qui s'élèveront contre toi, seront battus devant toi ; ils sortiront contre toi par un chemin, et par sept chemins ils s'enfuiront devant toi. ⁸L'Éternel commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout ce à quoi tu mettras la main ; et il te bénira dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. ⁹L'Éternel t'établira pour lui être un peuple consacré, comme il te l'a juré, parce que tu garderas les commandements de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies ; ¹⁰Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est proclamé sur toi, et ils te craindront. ¹¹Et l'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner. ¹²L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, les cieux, pour donner à ta terre la pluie en sa saison, et pour bénir toutes les œuvres de tes mains. Tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. ¹³L'Éternel te mettra à la tête des peuples et non à leur queue ; et tu seras toujours en haut, et jamais en bas, quand tu obéiras aux commandements de l'Éternel ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui d'observer et de pratiquer, ¹⁴Et que tu ne te détournes, ni à droite ni à gauche, **d'aucune des paroles que je vous commande** aujourd'hui, pour **aller après d'autres dieux et pour les servir.** »

J'aimerais qu'on note, en tant que fondation, que ces bénédictions furent promises à un peuple physique, n'ayant pas encore reçu le Saint-Esprit. Mais Dieu S'engageait à accomplir ces bénédictions à la condition que le peuple **obéisse à la voix de l'Éternel son Dieu**, pour prendre garde à **pratiquer** tous **Ses** commandements que l'Éternel leur avait prescrit. Lisez vous-mêmes l'Ancien Testament de la Bible pour découvrir si le peuple a obéi ou désobéi aux commandements de Dieu. Puisque Dieu

Lui-même avait établi les conditions de cette promesse, la désobéissance devait aussi amener ses conséquences. Donc, puisque Dieu est amour, il convient aussi de réaliser que Sa loi d'amour, quoique invisible, soit aussi extrêmement puissante. Si nous obéissons à la loi, elle nous bénit, tandis que si nous désobéissons à la loi, la bénédiction est retirée et nous nous punissons nous-mêmes. Il est alors très important pour le chrétien de noter ce qui peut arriver à ceux qui décident volontairement de transgresser les doctrines et les commandements de Dieu.

Lisez vous-mêmes dans Deutéronome 28:15-68 ce qui pouvait arriver à la nation d'Israël en désobéissant à Dieu pour **aller après d'autres dieux et pour les servir**. Certains lisent ces passages et prétendent que ces instructions s'appliquaient à la nation d'Israël seulement. Reculons alors dans l'histoire à une époque où Israël n'existait même pas. Après un cataclysme épouvantable suite à la guerre où Satan voulait s'accaparer du Trône de Dieu et fut précipité avec ses démons vers la terre, Dieu décida, après une certaine période de temps, de jeter de nouveau Son regard vers la terre. « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2). Prenez maintenant le temps de lire attentivement, dans les versets 3 à 25, comment Dieu refait la structure de la terre, tout en créant les choses nécessaires pour accueillir une création vraiment spéciale pour Lui, vers la fin du sixième jour.

Dans Genèse 1:26, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à **notre image**, selon **notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.* » Alors que les oiseaux, les animaux et les poissons furent créés selon **leur espèce**, Dieu avait décidé de Se créer **une famille** avec qui Il partagerait toute cette création. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (vs 27-28). Dieu n'a pas permis à l'homme « d'évoluer » à l'image d'un singe, mais Dieu le créa à **Son** image.

Prétendre que l'homme et la femme, ou toute autre créature ou création, seraient le résultat éventuel d'une espèce d'évolution est un affront direct à Dieu. Poursuivons

maintenant notre lecture. Au verset 31, il est écrit : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour.* » Ce qu'il faut absolument retenir de ce passage biblique, c'est que tous les animaux, les poissons, les oiseaux furent créés selon **leur espèce**. Tandis que l'homme fut créé à **l'image de Dieu**. Selon **Son espèce** ! Voilà la vraie doctrine ! Jusqu'ici, tout ce que Dieu avait fait était très bon et subsistait à l'état parfait.

Dans Genèse 2:9, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* » La seule condition pour que l'homme et sa femme héritent de cet univers était d'obéir à Dieu en s'alimentant à **l'arbre de vie**. Alors : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de **la connaissance du bien et du mal**, tu n'en **mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:15-17). Donc, à ce moment précis, l'arbre de vie leur était tout à fait disponible avec tous les autres arbres du jardin. Sauf un !

Manger de l'arbre de vie voulait dire que nos premiers parents consentaient aussi à se laisser instruire par Dieu d'une façon directe. Dieu serait leur seul Dieu. Mais voici que Satan vient s'en prendre à nos premiers parents et **tord** le commandement de Dieu en leur disant : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant** le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Le diable plante dans leur esprit une contrefaçon du commandement de Dieu en leur proposant ceci : « Pourquoi vous contenter d'être seulement des enfants de Dieu ? Mangez de cet arbre et vous serez **comme des dieux** ». N'ayant pu détrôner Dieu lors de sa propre rébellion, Satan tente de mettre cette même idée dans l'esprit d'Adam et Ève, qui désobéissent à Dieu pour obéir à Satan. Ils se tournent donc vers un **autre dieu** pour le servir. Toutes les bénédictions promises par Dieu sont alors retirées et remplacées par les conséquences attachées à la désobéissance de nos premiers parents.

Dieu ayant pris Sa décision : « *Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et*

*ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera** sur toi* [Pourtant dans le plan de Dieu la femme devait être une aide pour l'homme, semblable à lui] » (Genèse 2:18). Se tournant vers l'homme : « *Dieu dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le **sol** sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie* » (Genèse 3:16-17). Dieu ne maudit pas Adam. Dieu retire simplement Sa bénédiction, et Adam devait maintenant se fier à Satan, son nouveau dieu, qui n'avait aucune intention de le bénir, ni rendre le sol prospère à produire des fruits en abondance.

À ce stade, nous sommes en mesure d'établir que « commandement » **équivaut** à « doctrine ». Si la doctrine vient de Dieu, c'est une **saine** doctrine. Si elle vient d'ailleurs, c'est une **fausse** doctrine. Si elle vient de Dieu, elle est inspirée par le Saint-Esprit. Si elle vient de Satan, elle est poussée par son esprit. Ceux qui sont branchés sur Dieu doivent aussi vivre selon la saine doctrine. Mais la fausse doctrine est là aussi : « *Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Donc, si notre seul choix demeure entre croire ce que Dieu dit et ce qu'un homme dit : « *Que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu [le converti] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4). Le véritable converti à Christ est donc coupable de plagiat chaque fois qu'il cite la Parole de Dieu, ce dont il ne doit jamais se repentir.

Nous venons de voir ce que Dieu avait préparé pour l'humanité entière dès la création de nos premiers parents. Le plan familial devait débiter par un mariage heureux dans lequel Adam et Ève auraient engendré des enfants dans la famille de Dieu. Néanmoins, leur désobéissance les a privés de ces bénédictions, et leur mariage aussi fut battant dès le début. Dieu a déclaré ceci à Ève : « *tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera** sur toi* » (Genèse 2:18). Pourtant, dans le plan de Dieu, la femme devait être une aide pour l'homme, **semblable** à lui. La doctrine de Dieu leur promettait le bonheur. L'obéissance à la doctrine de l'autre dieu a créé une situation qui se perpétue jusqu'à ce jour. Nous n'avons qu'à constater le nombre de mariages qui finissent en divorce, où en violence conjugale

où l'homme **domine** littéralement sur la femme en vrai dictateur. Et pourtant, les désirs de la femme se tournent encore vers son mari... Coïncidence ? Pas du tout ! Ce ne sont que les conséquences de la désobéissance à Dieu.

Mais Jésus vient pour rétablir cette alliance brisée par nos premiers parents et que Dieu avait commencé à préparer au travers d'Abraham. Est-ce que le mariage heureux est encore possible de nos jours ? Absolument ! Mais à la condition de s'alimenter à **l'arbre de vie** qui fut disponible à nos premiers parents avant de pécher. Or, avec le sacrifice de Jésus, le chemin vers l'arbre de vie fut de nouveau ouvert, à la seule condition de passer par Christ. *« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par **sa vie** [un Jésus ressuscité] »* (Romains 5:10). Car : *« il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4:12). Soit que nous acceptons cette doctrine ou soit que nous en cherchons une autre. Si nous acceptons cette doctrine biblique, nous devons aussi reconnaître que toute **autre prédication** sur la façon de parvenir au salut est **fausse**. Sûrement un bon sujet de réflexion.

Le mariage

Revenons cependant sur l'instruction biblique d'un bon mariage. Prenons le temps d'analyser ce que Paul est inspiré de nous dire. Dans Éphésiens 5:28-33, nous lisons : *« C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari**. »* Cette instruction de Paul nous ramène au plan original, où Adam devait aimer sa femme comme lui-même et Ève, sa semblable, aurait aussi à aimer et à respecter son mari. Certains interprètent cette instruction comme voulant dire que, dans un mariage, les deux époux doivent toujours penser pareil.

La réussite dans un mariage n'est pas de penser **pareil**. Un mariage est composé de deux personnes, élevées dans deux familles différentes, dans un milieu différent et ayant des principes distincts à chaque famille. Il ne devrait pas être surprenant que ces deux individus, unis dans un mariage, aient leur propre façon individuelle de penser et de prendre une décision. Les conflits entre époux surviennent quand un des deux veut imposer sa volonté et sa décision comme étant irréversible ou indiscutable. Mais si, dans l'amour et le respect de l'autre le **dialogue** finit par amener les deux à s'entendre sur un plan convenable pour résoudre le conflit, où les pensées des deux seraient respectées, à partir de **ce** moment les deux peuvent penser **ensemble**. Malgré qu'ils soient deux, ils peuvent maintenant agir ensemble, dans la même direction, en équipe, comme une seule chair.

Voilà le principe derrière l'instruction de Dieu aux humains quand il a dit : « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair*** » (Genèse 2:24). Notez que l'homme doit littéralement quitter ses parents pour dorénavant former sa famille où sa femme devient sa chair. Ils ne penseront pas nécessairement **pareil**, mais avec le dialogue dans l'amour, ils agiront **ensemble**. La beauté de cette instruction est dans sa simplicité. L'homme doit aimer sa femme comme il s'aime lui-même. Paul compare cette relation à celle que Jésus entretient avec les membres de Son Église. Paul nous déclare aussi qu'au moment où l'homme s'engage avec son épouse, il doit aussi quitter ses parents pour former sa propre famille.

Combien de couples ont souffert dans leur mariage parce qu'ils insistaient à faire le contraire ! Pourtant, cette instruction est simple et claire, car Dieu connaît la nature humaine. Les enfants reçoivent des instructions de leurs parents dès la naissance, et ce jusqu'au moment où ils deviennent adultes pour voler de leurs propres ailes. Le problème semble se produire quand la mère affronte la difficulté de couper vraiment le cordon ombilical et laisser son fils s'attacher à une autre femme. Et sans le vouloir, inconsciemment, elle offre une quantité de conseils à sa bru que celle-ci n'a jamais demandés. Alors, en résulte de gros conflits entre la mère et sa bru. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'encore trop d'humains refusent obstinément d'accepter que l'homme : « *s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair* ». Plusieurs individus prennent cette instruction comme s'appliquant à la partie sexuelle de leur vie, mais elle va au-delà du sexe. Une seule chair veut aussi

dire que, puisque les deux sont maintenant unis comme ne faisant qu'une seule chair, l'esprit du couple doit aussi penser dans le **même sens**, et non en contradiction constante.

J'aime comparer ce principe à une équipe de chevaux tirant une voiture. Tant et aussi longtemps qu'ils tirent dans la **même** direction, ils peuvent tirer un attelage très chargé. Mais si un cheval décidait de tirer vers la droite tandis que l'autre déciderait d'aller vers la gauche, la voiture cesserait tout simplement d'avancer. Il en est ainsi dans le mariage. Si le mariage doit réussir, les deux époux doivent s'aimer et penser ensemble. Pas pareil, mais ensemble. Si un des deux décroche, à toute fin pratique, le mariage tombera éventuellement en miettes. Même si un des deux disait : « Je peux aimer pour deux », il se conte des sornettes. Ce ne sera qu'une question de temps avant qu'il ne puisse tenir le coup et décrochera aussi. Et même si le couple demeure ensemble, sans amour, ils se subissent au lieu de s'aimer. Beaucoup de mariages seraient sauvés si seulement le couple impliquait Dieu dans son dialogue. Les mariages à trois impliquant Dieu, le mari et la femme auront toujours les meilleures possibilités au monde de réussir.

Paul nous précise qu'au sujet du mariage : « *Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église* ». Nous savons que Jésus doit revenir pour célébrer une noce avec Son Église. Alors : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse [l'Église] s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Notez qu'il n'y aura pas de **mariage** au retour de Jésus, car le mariage existe déjà entre Jésus et Ses véritables serviteurs, et nous faisons déjà une seule chair avec Lui. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *Or, vous êtes [à présent] le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:27), Jésus étant la tête, alors que nous formons Son corps. Mais Il y aura néanmoins une grande **noce** avec Jésus, un moment de grande réjouissance pour ceux qui auront persévéré dans la foi jusqu'à la fin, afin de pouvoir participer à cette noce. Paul avait entièrement raison de dire : « *Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église* ». Paul parlait de cet événement fabuleux où Christ viendra rejoindre Sa bien-aimée et célébrer Son alliance avec elle par une grande noce jamais vue dans toute l'histoire du monde.

Et pour ceux qui pensent que cette promesse n'est simplement que quelque chose de spirituel et d'euphorique, lisons Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au **banquet des noces** de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là **les véritables paroles de Dieu**.* » Voilà la saine doctrine ! Toutes les autres qui seraient en contradiction sont de fausses doctrines. Pour terminer son instruction sur un mariage réussi, Paul nous déclare : « *Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari*** ». Cette instruction sur le comportement du mari envers sa femme paraît assez claire, mais la femme doit aussi amener sa part au succès de cette union. Elle doit respecter son mari. Le Petit Larousse définit ainsi le mot *respect* : « Sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec grand égard, à ne pas lui porter atteinte ». Si ce petit verset de Paul était existant dans chaque mariage, combien de divorces auraient été évités, car le respect engage le dialogue, et le dialogue produit des solutions, et les solutions protègent le mariage. Une toute petite doctrine qui fonctionne très bien chez ceux qui acceptent volontairement de la mettre en pratique. Nonobstant cela, ceux qui refusent de l'appliquer dans leur couple vous donneront une variété de justifications pour légitimer leur divorce.

Le salut

Regardons maintenant une autre doctrine reliée au salut. Dans l'Ancien Testament, après le péché de nos premiers parents, le chemin vers le salut leur fut littéralement coupé. Ayant fait l'évaluation de leur décision, prise en toute liberté : « *l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu [dans son esprit] comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main [dans son état de péché], et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours [dans cet état]. Et l'Éternel Dieu le fit **sortir** du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin** de l'arbre de vie* » (Genèse 3:22-24). Certes, Adam et Ève n'y avaient plus accès, mais être coupé de l'arbre de vie ne voulait pas nécessairement dire destiné automatiquement au feu de la géhenne tel que prêché par plusieurs religions.

Le déluge est venu et seulement huit personnes de la famille de Noé furent sauvées ;

alors, qu'advient-il de tous ces gens qui, depuis Adam et Ève, sont tous morts et n'ont jamais connu ni entendu parler de Jésus, le **seul** nom écrit sous le ciel par qui ils pouvaient être sauvés (Actes 4:12) ? Depuis Noé jusqu'à la naissance de Jésus, quelle quantité de personnes ont réellement connu Christ ou entendu Son Évangile ? Même durant Son ministère de trois ans et demi, combien d'individus ont vraiment compris et accepté Son message de salut ? Environ 120 personnes attendaient résolument la promesse d'un Consolateur (Actes 1:15). Qu'arrivera-t-il à tous les humains de la terre qui vivaient à cette époque et qui n'ont pas accepté l'Évangile du salut ? Combien d'humains, depuis les vingt siècles qui ont suivi, ont résolu de marcher librement et volontairement avec Christ, la Parole même de Dieu, vivant dans la chair humaine, EMMANUEL, ce qui signifie : *DIEU AVEC NOUS* (Matthieu 1:23) ?

Pourtant : « *la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Combien Dieu en a-t-Il attiré pour les donner à Jésus afin de cheminer vers ce Royaume qu'Il est venu leur offrir gratuitement ? Les Élus de ce Royaume seulement et non la population terrestre entière. Ces Élus ont été jugés par Dieu Lui-même en les gardant dans la vérité pour les préparer à la tâche immense de devenir Ses rois et sacrificateurs sur les **nations** (Apocalypse 5:10). Voilà pourquoi Pierre, le chef des apôtres, a déclaré ceci aux Élus : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous [les élus], quelle sera la fin de ceux [les autres] qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4:17). La réponse nous a été donnée par Jean qui, dans sa vision, a vu ce Grand Trône Blanc sur lequel Jésus est assis.

Le Trône Blanc représente la Justice et la Miséricorde de Dieu. Dans Sa miséricorde qui n'a pas de fin, Jésus permettra à tous les **non convertis** de tous les siècles, de ressusciter après le Millénium, d'ouvrir les livres de **la Bible** afin que ces gens soient finalement enseignés dans la vraie doctrine (Apocalypse 20:11-12). C'est cette **deuxième** résurrection où **le Livre de Vie est aussi ouvert**, pour accueillir les milliards d'individus qui se convertiront à Christ et qui formeront les **nations** sur lesquelles les **Élus** régneront. « *Et les **nations** qui auront été **sauvées** [durant le Millénium et cette deuxième résurrection], marcheront à sa lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24).

Vous noterez qu'à cette époque, la terre est déjà purifiée, la Jérusalem céleste est sur **la terre**, tous ces individus mentionnés ici sont immortels, Satan et ses démons sont complètement disparus du décor, ayant été jetés auparavant dans le même feu que Jésus avait allumé pour détruire la Bête et le faux prophète (Apocalypse 20:10). Pourtant, la grande majorité des églises chrétiennes veulent convertir le monde entier immédiatement afin de le préparer pour le retour de Jésus. Les pasteurs utilisent l'argument qu'aujourd'hui est le **seul jour** de salut, sinon nous sommes perdus. Toutefois, ils utilisent ce même argument chaque fois qu'ils prêchent sur le salut, et chaque fois ce jour précis devient le **seul** jour de salut. Il semble y avoir une nette contradiction dans leur propre prédication. Si Dieu croyait que toutes les nations seraient déjà converties au retour de Christ, pourquoi nous donner l'Apocalypse, nous annonçant avec **certitude** que, lors de Son retour, la terre entière sera dans la confusion la plus totale ?

Vous noterez aussi que ce salut vous est toujours offert, d'une façon simple et commode, alors que vous êtes un témoin observateur dans les gradins d'un auditorium ou d'un stade sportif. Et après un sermon charismatique qui vous touche profondément, on vous déclare que si vous donnez votre cœur à Jésus vous êtes automatiquement sauvé ; et une fois sauvé toujours sauvé. Donc, selon cette doctrine, c'est l'humain qui décide quand il voudra être sauvé. C'est le télévangéliste qui appelle, et c'est vous qui décidez de répondre à l'appel. Par contre, quelle est l'instruction de Jésus sur ce sujet si important ? Dans Jean 6:44, Jésus déclare : « *Personne ne peut venir à Moi, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et **Je le ressusciterai** au dernier jour.* » Nous voyons explicitement ici que le salut fait partie d'un processus planifié par Dieu Lui-même pour Se former une famille éternelle.

Voilà pourquoi Jésus ajoute ceci au verset 45 : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de **Dieu**. Quiconque **a écouté le Père** et a été instruit par lui, **vient à moi*** ». Donc, c'est Dieu qui choisit Ses futurs Élus du Royaume, et ceux qui écoutent et acceptent cette invitation du Père sont alors donnés à Jésus. Dans Sa dernière prière à Son Père avant d'être crucifié, Jésus a dit ceci au sujet de ceux que Dieu avait attirés et qui ont accepté de suivre Christ jusqu'à la fin : « *J'ai manifesté Ton nom aux hommes que Tu m'as donnés du monde ; ils étaient à Toi, et Tu me les as **donnés**, et ils ont **gardé Ta parole**. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu*

*m'as donné vient de toi. Car Je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que je suis venu de toi, et **ils ont cru que tu m'as envoyé** » (Jean 17:6-8). La **fausse** doctrine qu'aujourd'hui est le SEUL JOUR de salut est une contrefaçon satanique pour faire paniquer des gens honnêtes et sincères, par des pasteurs avides de leurs dîmes et offrandes, pour mieux dominer sur ces chères brebis.*

Je ne voudrais pas donner l'impression que je suggère à tout le monde de quitter leur congrégation et fermer toutes les églises. Tout le monde n'a pas le temps de consacrer des heures à étudier la Bible, pour toutes sortes de raisons qui leur sont personnelles. Donc, appartenir à une congrégation est essentiel pour eux afin de recevoir de l'enseignement sur l'Évangile. Je suis le premier à avouer que toutes les congrégations se disant chrétiennes prêchent une bonne portion de vérité, autrement leurs bâtiments seraient complètement vides. Cependant, d'autres religions, non chrétiennes, celles-là, et remplies de concepts mensongers, sont loin d'être vides non plus... Ce n'est donc pas parce qu'une église ou une religion possède des vérités qu'elle attire davantage de fidèles, sinon, il n'y aurait pas de bouddhisme, d'hindouisme et surtout de satanisme ! Il y a des mensonges qui attirent autant, si non plus que la vérité (ovni, nouvel âge, etc.). Jésus nous a dit : *« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes »* (Matthieu 10:16). Jésus nous commande de développer notre discernement.

D'autres personnes ont besoin de fraternisation et les réunions hebdomadaires leur donnent une occasion idéale de rencontrer des amis, de se faire instruire, et de prendre un bon café avec un beigne ou autre friandise. Ceci est bien, mais n'est pas une bonne raison pour accepter un enseignement dilué ou nettement altéré et déformé. Voilà où réside le véritable problème que chaque chrétien doit avoir à cœur d'éviter afin de ne pas en être victime. Alors, je ne cesserai jamais de citer ces paroles de Paul : *« Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon [la vraie doctrine]. Abstenez-vous de toute apparence de mal [la fausse doctrine] »* (1 Thessaloniens 5:21-22). Cette exhortation de Paul couvre non seulement les fausses doctrines, mais aussi tout ce qui est véhiculé à l'encontre de la Parole de Dieu.

Regardons maintenant la promesse fantastique promise par Jésus à ceux qui persévéreront dans Sa Parole au moment de la grande tribulation des derniers jours avant Son retour. « *Parce que tu as **gardé la parole** de ma patience, **moi-même** je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apocalypse 3:10). Jésus S'engage à protéger Lui-même Ses serviteurs durant ces trois ans et demi qu'Il utilisera pour éprouver les « *habitants de la terre* ». Donc, pendant que le monde entier sera éprouvé, Jésus Lui-même protégera les siens. Voilà pourquoi Jésus, à la veille de Sa mort, a déclaré ceci à Son Père, dans Jean 17:9 : « *Je prie pour eux [Mes serviteurs] ; je ne prie **pas** pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils **sont à toi*** ». Ajoutons à ceci ce qui est écrit dans Jean 3:16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en Lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle*** ». Cette vie éternelle ne passe que par le salut et le salut ne passe que par Jésus et AUCUN autre. Croire en Jésus ne veut pas simplement dire de croire que Jésus a déjà existé et existe toujours. L'enjeu est tellement grandiose que croire en Jésus veut dire croire d'abord fermement tout ce que Jésus a enseigné et, subséquemment, vivre **selon Sa Parole**.

C'est pour cette raison que Jésus Lui-même a déclaré que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **JE** le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Dans Jean 11:25, Jésus a dit : « ***Je suis** la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* ». Voilà la vraie doctrine saine. Tout salut voulant venir d'une autre façon et soi-disant disponible par un autre que Jésus est une fausse doctrine. Dieu ne Se contredit jamais ! Alors, si une église prêche un salut facile, dans lequel le « converti » n'a aucun effort à faire après sa plongée dans une piscine ou toute autre manière de baptiser, c'est une doctrine d'homme. Donc, si nous en sommes rendus à ce point pour en arriver à une décision, la Bible elle-même nous donne la solution. « *Que Dieu soit reconnu **véritable** et tout homme **menteur*** » (Romains 3:4). Pourtant, des milliards d'humains sont présentement convaincus que le salut peut passer par **un autre** que Jésus. Alors, je vous suggère en toute humilité de suivre une autre petite instruction biblique qui nous dit : « *Éprouvez **toutes** choses ; **retenez ce qui est bon**. Abstenez-vous de toute apparence de mal* » (1 Thessaloniens 5:21-22).

Toutes les églises « chrétiennes » de notre époque prêchent des choses qui sont

bonnes, alors il faut les retenir. Mais la Bible insiste surtout sur le fait de nous **abstenir** de toute apparence de mal. C'est ici le véritable travail du serviteur de Christ : pouvoir distinguer entre le bon et le mal, et seule la Parole de Dieu peut nous révéler la différence. Je me pose la question à savoir combien de personnes étudient vraiment la Bible ? Beaucoup de personnes possèdent des Bibles, et cela paraît très bien dans une bibliothèque. Certains en font la lecture à l'occasion, et régulièrement dans d'autres cas. Mais je repose ma question à savoir combien prennent le temps d'**étudier** fidèlement la Bible dans le but de découvrir ce que Dieu veut amoureusement nous donner comme instruction pour renouveler notre vie ? De découvrir que Son soutien est toujours là pour nous sortir de nos épreuves, de nous instruire dans le plan admirable qu'Il a préparé pour l'humanité, et finalement comment parvenir littéralement dans ce Royaume où tous Ses enfants formeront une grande famille avec Dieu ? Une famille où le Créateur de l'univers partagera Sa création entière avec nous. Quel beau sujet de méditation pour ceux qui **croient vraiment** dans la Parole de Dieu !

Les résurrections

Prenons maintenant la doctrine de la résurrection. Plusieurs religions prêchent qu'il n'y aura qu'une seule résurrection. D'autres prêchent deux résurrections, une pour les **saUVés** et une pour la destruction de tous les autres dans le feu de la géhenne. Pourtant, toutes ces dénominations prétendent utiliser la même Bible pour appuyer leurs croyances et leur prédication. Nonobstant cela, que nous déclare Dieu dans Sa Parole ? Durant tout Son ministère, Jésus a prêché que le Royaume de Dieu était proche. Même ici, la majorité des églises chrétiennes ne semblent pas avoir saisi Son message. Jésus annonçait l'établissement de Son Royaume **sur cette terre**, alors que toutes les religions enseignent que le chrétien ira **au ciel** après sa mort. Cet enseignement est en nette contradiction avec cette déclaration de Jésus dans Jean 3:13 : « Or **personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel ». Qui a raison, Jésus ou les hommes ?

Il devient alors évident qu'il subsiste une nette contestation entre ce que Jésus a enseigné et ce que les hommes ont enseigné durant une vingtaine de siècles. Juste avant de monter au ciel, Jésus a rassuré Ses disciples qui s'inquiétaient de ce qui leur arriverait après Son départ. Alors, pour les apaiser, Jésus leur a déclaré : « *Que*

vosre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place » (Jean 14:1-2). Que veut dire « la maison du Père » ? Dans la vision du ciel qu'il avait reçue de Jésus, Jean nous déclare ceci : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux »* (Apocalypse 21:2-3). Dans cette seule déclaration nous voyons clairement que c'est Dieu Lui-même qui descendra sur cette terre dans cette Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, pour habiter avec Sa Famille immortelle. Ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu.

Mais les religions envoient leur brebis au ciel, alors que Dieu Lui-même nous déclare que c'est Lui qui descendra du ciel pour venir vivre dans cette Ville Sainte pour administrer Son Gouvernement universel avec Sa famille. Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il **habitera avec eux** ; ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu. Mais revenons à ce que Jésus a déclaré à Ses disciples, dans Jean 14:3 : « *Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* » Encore une fois, Jésus nous dit qu'Il **reviendra**, alors que les pasteurs rassurent leurs brebis que l'homme peut y aller. Mais comment a-t-on pu vendre un tel mensonge à des milliards de personnes durant autant de siècles ? D'abord, en empêchant les fidèles d'étudier la Bible. Ensuite en prêchant un salut sans trop d'effort. Écoutez et observez les instructions de votre église à la lettre, et ne critiquez jamais votre pasteur, votre curé ou votre ministre, peu importe ce qu'il dira durant son sermon. Vivez votre vie au meilleur de ce que vous décidez qui est bon, et quand vous serez sur votre lit de mort, faites un acte de contrition et tout sera réglé. Si vous craignez de mourir sans avoir le temps de vous repentir, on peut, avec des dons, acheter une indulgence plénière qui efface tous les péchés, vous donnant le privilège de passez à GO, ramassez votre 200 \$ et de monter directement au ciel. Mais pour faire quoi au juste ?

Revenons encore une fois à l'instruction de Jésus à Ses disciples, leur disant que dans cette Cité Sainte, il y a plusieurs demeures. À quoi au juste fait-Il allusion ?

C'est quand même intéressant de noter que dans tous les pays du monde, il existe une Chambre ou Parlement où tous les élus se réunissent régulièrement pour diriger leur pays et rédiger constamment des lois appropriées à leur bien-être. Dans ces bâtiments, chaque ministre a sa **demeure** ou son bureau pour exécuter son ministère. Nous avons cette situation depuis des siècles et nous la trouvons tout à fait normale et équitable. Mais quand Jésus déclare qu'Il doit monter au ciel pour nous préparer un poste en tant qu'Élu dans Son gouvernement, les gens manifestent abondamment de difficulté à accepter que Dieu puisse agir ainsi dans Son Gouvernement. Le problème est évident. La Bible nous dit que Satan est « *le dieu de ce siècle* » (2 Corinthiens 4:4). Ayant utilisé le dessein que Dieu avait déjà établi, Satan a tout naturellement formé une contrefaçon gouvernementale pour les humains, dans laquelle la confusion organisée perdure, et perdurera jusqu'au moment où Jésus viendra détruire cette structure satanique pour établir Son Gouvernement Mondial.

Continuons maintenant où Jésus rassure Ses disciples ainsi : « *Quand je serai parti, et que Je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* ». Dans Jean 14:4, Jésus ajoute : « *Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* ». Le chemin, ici, n'est pas de monter au ciel, mais plutôt de savoir où **Jésus** S'en allait, et encore davantage, le chemin à suivre pour parvenir au Royaume qu'Il a prêché et qu'Il établira quand Il reviendra. Thomas ne semble pas comprendre entièrement. Alors, au verset 5, Thomas Lui dit : « *Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ?* » Au verset 6, « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père **que par moi*** ». Je ne veux pas brusquer personne, mais si quelqu'un vous indique qu'il y a possibilité de parvenir au salut, à la vérité, et à l'immortalité par un autre chemin que JÉSUS, vérifiez leur doctrine de près avant d'accepter.

Donc, personne ne monte au ciel ! Vers la fin de la grande tribulation à venir, la Bible nous dit que sept trompettes sonneront pour annoncer sept malheurs. Regardons cependant ce qui doit arriver alors que la septième sonnera. « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes **du monde** sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15). Il est bel et bien

question ici des royaumes du **monde** qui seront tous soumis à un seul Royaume mondial dirigé par Christ. Le prophète Daniel fut inspiré de prédire cet événement superbe. En parlant des temps de la fin où le monde sera au bord du gouffre de l'autodestruction, Daniel nous déclare : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même **subsistera éternellement*** » (Daniel 2:44).

C'est précisément à ce moment où Jésus revient qu'il y aura aussi la **première** résurrection, celle des Élus à qui Jésus a déclaré qu'Il allait au ciel pour leur préparer des postes de gouverne dans ce Royaume. Et quand le temps pour cela sera dévolu, Jésus reviendra afin que, là où Il sera, nous y soyons aussi. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). L'immortalité nous est confirmée ici par l'expression : « *La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux* ». À cette déclaration, il convient d'en ajouter une autre pour nous indiquer où ce règne de mille ans aura lieu. « *Et tu nous as faits **rois** et **sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous régnerons **sur la terre*** » (Apocalypse 5:10). Mais quel sera le sort de ceux qui sont morts depuis Adam et Ève et qui ne seront pas de cette première résurrection ? Sont-ils perdus à tout jamais et destinés au feu éternel ? Beaucoup trop de ministres en sont convaincus et, par le fait même, font passer un Dieu d'amour pour un Dieu qui paraît Se réjouir à vouloir détruire Sa création.

C'est sûrement le but que Satan s'est fixé, pas le Dieu d'amour qui nous a créés à Son image et à Sa ressemblance. Allons voir ce que Dieu nous dit. « *Mais le **reste des morts** ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent **accomplis*** » (Apocalypse 20:5). Il est explicitement question ici d'une **deuxième** résurrection **après** la période de mille ans. Qu'arrivera-t-il alors à ce moment ? Jean a vu ceci dans sa vision : « *Puis, je vis un Grand Trône Blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un **autre** livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres* » (Apocalypse 20:11-12). Si tous ces morts sont **debout** devant le trône, il est tout à fait logique de

conjecturer qu'ils sont revenus à la vie grâce à une résurrection. On pourrait se poser la question à savoir si cette résurrection n'est seulement que pour la destruction, comme certains pasteurs semblent le présumer, pourquoi Jésus, ce Miséricordieux par excellence, assis sur le grand trône blanc, ouvrira-t-Il le **Livre de Vie** s'Il n'a aucune intention d'y ajouter des noms ?

Comment Jésus, Dieu venu en chair, pourrait-Il détruire des milliards de gens qui, tout au long des siècles, n'ont eu aucune chance de savoir qui était Jésus, sans compter comment se convertir à Christ. Qui connaissait Jésus au moment du déluge ? Qui s'intéressait à Jésus dans tous les grands royaumes païens du monde alors qu'ils avaient des centaines de dieux pour les occuper ? Combien de bouddhistes, de musulmans, de communistes, et d'athées sont présentement convertis à Christ ? Sans oublier les handicapés mentaux étalés sur 6 000 ans d'histoire, les trisomiques et tous ceux qui n'avaient pas les facultés intellectuelles pour comprendre les principes du salut. Et que dire de tous les enfants morts en bas âge, en couche ou avortés ? Faudrait-il croire aux « limbes », cet endroit catholique dont la Bible ne mentionne pas un traître mot ? Penser que ces derniers puissent avoir droit au salut sans avoir connu Christ et Son sacrifice, c'est nier le fondement même de l'Évangile ! Jésus pourrait-Il détruire tous ces innocents qui ignorent toujours qu'Il est le SEUL par qui on puisse parvenir au salut ? Une telle action serait en distincte contradiction avec la déclaration que : « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par lui* » (Jean 3:16-17).

Nous voyons distinctement qu'il y a confusion totale dans l'enseignement religieux, même parmi la « chrétienté ». Satan a réussi, au fil du temps, à s'infiltrer dans **toutes** les organisations religieuses avec une contrefaçon bien organisée pour tenter de détruire le plan de Dieu pour l'humanité. Et il le fait par l'entremise des milliers de religions, fondées par des hommes cupides, prêts à prêcher n'importe quoi pour s'enrichir tout en profitant de chaque situation qui leur est offerte. Voici l'évaluation de Paul en parlant de ces ministres : « *Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples* » (Romains 16:18). Notez que les brebis honnêtes, les cœurs simples ne sont pas en cause ici. Ce sont plutôt les

faux ministres, qui sont supposés diriger ces cœurs simples vers le Royaume, qui sont faux, car ils ne servent pas Jésus. Ils séduisent les brebis par des paroles douces et flatteuses pour servir leur propre ventre.

Jacques, dès les débuts de l'Église, à voulu éviter ce problème dans les congrégations de l'Église de Dieu. Dans son épître, Jacques déclare ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un jugement plus sévère* » (Jacques 3:1). Je suggère fortement à tous les ministres qui présumant avoir le droit d'enseigner ce qu'ils commandent, simplement parce qu'ils ont été ordonnés dans une dénomination quelconque, de bien garder en mémoire cette déclaration de Jacques, car, au retour de Christ, ils auront des comptes à Lui rendre. On ne joue pas avec la Parole de Dieu, car elle doit rester intacte, et ceux qui la détraquent devront s'attendre à accepter un jugement plus sévère.

En revenant aux résurrections, il y en a **une autre** et qui semble échapper complètement à toutes les églises, à cause de la façon qu'elle est décrite dans la Bible. Dans Apocalypse 20:13-15, nous lisons : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* ». La description de cette résurrection ressemble drôlement à la deuxième que nous venons de voir. À prime abord, on pourrait croire à une répétition des versets précédents, mais il n'en est rien. En effet, nous voyons clairement ici une autre résurrection où la mer rend tous les noyés qui s'y trouvent, la mort et l'enfer (séjour des morts) rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Mais il y a une étonnante différence entre cette résurrection et la deuxième. D'abord le **Trône Blanc** de la miséricorde n'y est plus, et le Livre de Vie n'est **pas ouvert ni mentionné**. Il devient alors évident que **cette** résurrection est uniquement destinée à la destruction totale des rebelles qui auront rejeté Dieu, le salut et le Saint-Esprit jusqu'à la fin.

Ils commettent ainsi ce que Jésus a révélé être le péché contre l'Esprit et que Dieu ne pourra jamais pardonner, car c'est dans la nature même de ce péché de pousser l'homme à ne jamais plus demander pardon. Dieu **est Esprit** (Jean 4:24), et Dieu **est**

Saint (Lévitique 19:2). Dieu est donc **le Saint-Esprit** ! Si quelqu'un persiste à rejeter Dieu jusqu'à la fin de son existence, comment pourrait-il faire partie de la Famille de Dieu ? Jésus Lui-même nous décrit ceux qui feront sûrement partie de cette grande Famille Divine et immortelle. « *Heureux ceux qui **observent Ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie** [l'immortalité], et d'entrer par les portes dans la ville [la Jérusalem céleste] !* » (Apocalypse 22:14). Ce sont les gens qui ont accepté le sacrifice de Jésus et, en acceptant Son nom comme étant le SEUL sous le ciel par lequel nous pouvons être sauvés, ont aussi persévéré dans la foi jusqu'à la fin de leur vie. À ceux-là, Dieu a donné un dépôt de Son Esprit avec une promesse future fabuleuse. La résurrection dans l'immortalité !

C'est d'ailleurs ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 1:21-22 : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a **oints**, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes [dépôt] de Son Esprit* ». Nous voyons que l'onction qui nous affermit en Christ vient directement du Père, qui met aussi un dépôt de Son Esprit en nous. Paul, doté de cette compréhension formidable, pouvait facilement nous déclarer ceci, dans Romains 8:11 : « *Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite **en** vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à **vos corps mortels, par Son Esprit** qui habite en vous* ». Donc, au risque de me répéter, si quelqu'un n'a pas le Saint-Esprit **en lui**, il lui est **impossible** de faire partie de la Famille de Dieu.

Tout dans les Saintes Écritures semble nous indiquer que, lors de la deuxième résurrection, la grande majorité des gens se convertiront à Christ, et auront par conséquent leurs noms inscrits dans le Livre de Vie qui sera ouvert pour les recevoir. Parce que Satan, qui les séduisait n'y sera plus. Pour ce qui est de ceux qui demeureront rebelles jusqu'à la fin, Jésus, en parlant de l'accès à la Ville Sainte, dira simplement : « *Mais dehors seront les impudiques, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge* » (Apocalypse 22:15). Nous avons ici la liste biblique de ceux qui ne seront jamais inscrits dans le Livre de Vie, ou dont le nom sera **effacé** du Livre de Vie pour avoir négligé, puis **rejeté** le dépôt de l'Esprit qui était en eux. Le sort de ces rebelles est clairement expliqué par Jésus dans Sa révélation à Jean : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Ceci sera un événement unique qui détruira, non seulement les

rebelles, mais purifiera aussi la terre pour créer une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Par la suite elle sera prête à recevoir la Jérusalem céleste qui descendra du ciel et dans laquelle Dieu Lui-même viendra vivre avec Sa Famille. (Nous vous proposons de lire nos messages sur **Les Résurrections** pour une description détaillée de tout ce que la Bible en dit).

Voilà la doctrine divine sur le sujet des résurrections que Jean a reçue de notre Sauveur et qu'il nous décrit ainsi : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif [de la vérité], vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive **gratuitement*** » (Apocalypse 22:16-17). Ceux qui ont reçu la Parole de Dieu gratuitement doivent aussi l'enseigner gratuitement. Jésus avait donné cette instruction à Ses disciples : « *Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; Ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier **est digne** de sa nourriture* » (Matthieu 10:8-10).

Il est clair que celui qui vient porter l'Évangile doit se nourrir, ainsi que sa famille, et Jésus nous dit qu'un tel ouvrier **est digne** de sa nourriture. Mais l'Évangile n'est pas à vendre pour en devenir millionnaire, comme nous voyons malheureusement trop souvent dans les églises populaires. Ce qui devient encore plus évident chez le chrétien converti qui prend la peine de vérifier toute chose, c'est que les vraies doctrines ont été progressivement diluées. Sous le voile d'être des ministres de Christ, plusieurs ministres ont prêché leur propre interprétation des vraies doctrines en y ajoutant ou en retranchant des instructions essentielles selon leur volonté. Ensuite, ces pasteurs transmettent ces « doctrines » à ceux qui veulent bien les suivre et se laisser séduire par eux.

À ceux-là, Jésus déclare ceci, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque **entend** les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la Sainte Cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* ». Voilà encore une fois la

vraie doctrine venant directement de la bouche de Jésus. Notez que ceux qui **ajoutent** leurs propres doctrines par opposition à celles de Dieu risquent fortement de recevoir sur leur tête les sept dernières plaies des temps de la fin. Il serait alors souhaitable que ceux qui prêchent sur la possibilité d'aller au ciel, sur l'immortalité de l'âme ou sur un nirvana comme récompense de ceux qui, après maintes réincarnations finissent éventuellement par vivre une vie parfaite, s'informent sans tarder sur ce que Dieu voudrait qu'ils prêchent. Maintes réincarnations ? La Parole de Dieu nous dit : « *il est réservé aux hommes de mourir **une fois**, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Les fausses doctrines peuvent-elles cependant être bonnes et acceptables en partie ?

Quand nous en sommes rendus ici à prendre une décision, la Parole de Dieu nous la rend facile, si du moins nous voulons agir selon Sa Parole. Paul a été inspiré d'écrire que, dans un tel cas : « *que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4). Donc, toute doctrine qui ne vient pas de Dieu est une fausse doctrine. Elle vient d'un homme menteur inspiré par le père du mensonge. Aux Juifs qui narguaient Jésus continuellement, Celui-ci leur a déclaré : « *Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité** en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge*** » (Jean 8:44). Cette déclaration peut facilement s'appliquer à ceux qui se présentent comme ministres de Jésus et qui prêchent le contraire de Son Évangile.

Cette contrefaçon, inspirée par Satan, n'est vraiment pas quelque chose de nouveau. Dans les années 60, au premier siècle, Paul voyait déjà cette intrusion dans les nouvelles congrégations par des adeptes des fausses doctrines. Ces instigateurs ont sournoisement commencé par modifier ou nettement **enlever** certains enseignements de Jésus. Ainsi les véritables doctrines qu'ils jugeaient difficiles à observer, ou qui étaient en désaccord avec leurs enseignements pseudo-chrétiens où le paganisme se mêlait au christianisme, furent modifiées, changeant par le fait même Son Évangile. Malheureusement, plusieurs se sont laissés séduire par cette ruse de Satan. Paul n'hésite pas à attaquer le problème de front. Alors, voici sa déclaration aux chrétiens à Corinthe : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la*

*simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un **autre Évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien** » (2 Corinthiens 11:3-4). Paul avait déjà découvert dans cette congrégation une disposition à la séduction par des gens qui commençaient à prêcher autre chose que ce que Paul leur enseignait.*

Alors, Paul décide immédiatement de mettre les pendules à l'heure juste en leur disant directement : « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ [un apôtre qui enseigne une fausse doctrine est un faux apôtre]. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière.* » Au début, son nom était Lucifer (porteur de lumière ou vérité). Après sa rébellion, son nom fut changé en Satan (adversaire, le prince des ténèbres, et le père du mensonge). Même si Satan fut précipité avec ses anges (devenus démons) sur la terre après sa tentative de détrôner Dieu, il continue toujours à se déguiser en ange de lumière. « *Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). Ils auront un compte à rendre à Jésus selon leurs œuvres.

Mais revenons au châtement réservé à ceux qui **retranchent** des versets bibliques dans leur prédication, car ces versets détruiraient entièrement les fausses doctrines qu'ils véhiculent pour mieux dominer sur leurs troupeaux. Cette fraude est très sérieuse pour Dieu, qui sera encore plus sévère envers ces pasteurs qui, en pleine connaissance de la Parole de Dieu, retrancheront volontairement des instructions pour avantager leur propre cause. « *Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:19).

Notez bien que Dieu retranchera sa part, d'abord du **Livre de Vie (immortalité)**, et de la Sainte Cité (accès à la Famille de Dieu), ainsi que les bénédictions destinées aux Enfants de Dieu pendant l'éternité décrites dans ce livre. Donc, ces faux ministres, s'ils ne se repentent pas, risquent réellement de faire partie de la troisième résurrection, étant retranchés du Livre de Vie et l'immortalité. « *Et quiconque ne fut pas trouvé **écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* »

(Apocalypse 20:15). Voilà le moment précis de la destruction totale de tous les rebelles, une **seule et unique** fois, tout en détruisant les œuvres futiles des hommes dans cette purification de la terre. Non, l'enfer tel que prêché dans la majorité des églises n'existe pas, où des gens sont balancés sans trop savoir pourquoi pour être brûlés sans se consumer.

Le pardon

La dernière doctrine que j'aimerais traiter ici, c'est la doctrine du pardon. Commençons par le commandement de Jésus sur ce sujet. Les disciples qui voyaient Jésus prier souvent, Lui demandèrent comment prier. Alors, Jésus leur donna un exemple vivant, dans Matthieu 6:9-15. Prenons cette prière étape par étape :

9 : « *Vous donc [Mes disciples] priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne* ». Il est très important de noter que Jésus ne nous dit pas de prier pour avoir le privilège de monter au ciel. Il faut prier plutôt que Son règne vienne s'établir sur la terre, tout comme Jésus l'a prêché. Voilà la saine doctrine ! Combien d'églises lisent ceci continuellement sans jamais saisir ce que Jésus nous enseigne clairement dans ce verset ? Combien récitent cette prière instinctivement en égrenant leur chapelet sans en saisir la profondeur ?

10 : « *Ta volonté soit faite sur la terre **comme** au ciel* ». Nous savons qu'au ciel, la volonté de Dieu se fait toujours, mais Sa volonté est-elle exercée sur la terre ? Chez Ses serviteurs, oui ! Pour le reste, en partie chez certains et chez les autres pas du tout, car, tout au long des siècles, Satan a continuellement fait des ravages épouvantables en voilant et en créant des contrefaçons de l'Évangile que Jésus est venu donner à Son Église. Dès le premier siècle, Paul nous déclare : « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** [Satan] a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas** éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4). La séduction avait débuté dès la fondation de l'Église par les ministres de Satan, et elle se poursuit encore plus fort de nos jours. Avez-vous encore l'impression que les télévangélistes sont en train de sauver le monde entier avec leur prédication actuelle ? Retournons à la prière proposée par Jésus.

11 : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ». Il serait bon de méditer à

savoir d'où nous vient notre nourriture quotidienne. Fait-elle partie du plan de Dieu dans le développement de Ses enfants vers Son règne à venir ou est-ce la pure coïncidence d'une évolution où tout existe sans Créateur ? Cette supercherie de la théorie de l'évolution est répandue dans le monde entier et se porte remarquablement bien. Pourtant jamais a-t-on utilisé l'expression « la **vérité** de l'évolution ». Voici l'ensorcellement et la séduction à son comble, où tous ses disciples fervents intellectuels sont passionnés pour une simple **théorie** qu'ils acceptent aveuglement comme **vérité**.

12 : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme** aussi **nous** pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Notez qu'il y a une condition insérée ici par Jésus Lui-même. C'est bien de demander pardon à Dieu pour nos péchés, mais avons-nous le droit de refuser de pardonner à ceux qui nous ont offensés ? Dans la famille de Dieu aurons-nous le droit de nous offenser, de nous bouder, et d'entretenir de la rancœur et de l'amertume contre certains frères et certaines sœurs durant l'éternité ? Ces attitudes dominant dans le monde de Satan, mais ceux qui refuseront de les corriger ne feront **jamais** partie de la Famille de Dieu.

13 : « *Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin [Satan]; car **à Toi appartiennent** le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » Dans ces deux versets nous voyons clairement que notre travail est de demander d'abord le pardon de nos péchés, mais avec une attitude chrétienne prédisposée à pardonner aussi à ceux qui nous ont offensés. Le pardon n'est pas une chose à sens unique. Il devient alors une interaction à double sens où tout le monde doit pardonner. Est-ce que nous vivons cela dans notre société actuelle ?

Néanmoins, Jésus met énormément d'emphasis sur le **pardon**, car sans le pardon il sera impossible pour toute personne de faire partie du Royaume à venir, même si la personne se croit convertie. Regardons attentivement ce que notre Sauveur nous déclare, au **verset 14** : « *Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi* ». Ce Dieu d'amour est toujours fidèle à Lui-même.

15 : « *Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne **pardonnera pas** non plus les vôtres* ». C'est toujours le même Dieu d'amour qui

parle ici. Pouvez-vous imaginer un seul instant un Royaume éternel dans lequel tous les membres immortels passeraient l'éternité à se chamailler, se bouder, s'éviter dans l'amertume, sans jamais vouloir se réconcilier ? Ce serait impensable, car ces personnes agiraient simplement comme ils le comprenaient alors qu'ils étaient sous l'emprise de Satan et ils ne pourraient jamais y parvenir. Pourtant nous voyons des gens qui agissent selon leurs idées, insultent qui ils veulent, ne demandent pas pardon à ceux qu'ils ont blessés profondément, mais, au travers tout cela, ils sont convaincus qu'à leur mort ils iront au ciel. Cette façon de fonctionner n'existera pas dans le Royaume de Dieu. Voilà la saine doctrine.

Satan a pourtant réussi à faire croire le contraire au monde entier depuis que **sa** place ne fut plus trouvée dans le ciel. C'est d'ailleurs ce que Jésus, le révélateur de l'Apocalypse, nous dit : « *Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges [devenus démons] furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:9). Jésus l'identifie ici sous tous ses noms. Comment alors peut-il continuer à séduire avec autant de facilité ? La réponse est très simple. Satan a réussi, étant le prince de la puissance de l'air, à utiliser les ondes par lesquelles il peut implanter toutes sortes de pensées dans la tête des humains. La plus éminente, c'est qu'il n'existe pas. C'est ainsi qu'il peut influencer ses pasteurs à prêcher sa contrefaçon de la vérité. Donc, la fausse doctrine veut que si vous suivez les instructions de votre pasteur, peu importe ce que vous faites, vous pouvez quand même aller au ciel. Votre ministre ou curé, a donc un pouvoir absolu de négocier avec Dieu pour renverser ce que nous venons de voir plus haut au verset 15. Le confessionnal est un exemple classique de ce pouvoir absolu qui, pourtant, est tout à fait humain !

Mais comment a-t-on pu faire croire un mensonge pareil ? Simplement en introduisant un genre de salut qui plaît à la majorité des gens. Un salut facile et sans effort. Paul a vraiment été inspiré de nous annoncer ceci, dans sa lettre à Timothée. 2 Timothée 4:3-4 : « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine** doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses **agréables**, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables*** ». La véritable doctrine demeure que dans le Royaume que Jésus viendra établir : « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie*

de l'Agneau » (Apocalypse 21:27). Donc, il faut absolument être inscrit dans le **Livre de Vie de l'Agneau**. Et cette inscription ne vient pas des ministres ni des curés, mais de DIEU qui nous juge au cœur !

En conclusion, rappelons-nous toujours les paroles de Jésus qui enseignait tous ceux qui venaient vers Lui, même si certains n'acceptaient pas Ses instructions. Dans Jean 12:47, Jésus leur dit : « *Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, je ne le juge point, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour **sauver** le monde* ». Pouvez-vous trouver dans ce verset une seule indication qu'au moment où Jésus parlait, c'était pour ces gens leur **seul jour** de salut ? Le Sauveur Lui-même leur dit : « *si quelqu'un entend Mes paroles et **ne croit pas**, Je **ne le juge point*** ».

Malgré cela bon nombre de pasteurs s'accordent le pouvoir de juger et de condamner tous ceux qui ne marchent pas au pas avec leur prédication d'un salut prompt et immédiat, sinon... au feu de la géhenne ! Je me demande jusqu'à quel point ces pasteurs étudient les paroles de Jésus. Christ est venu pour semer la Bonne Nouvelle de l'établissement d'un merveilleux Royaume de paix ici-bas. Il S'est promené parmi le monde en enseignant, en soulageant et en réconfortant les opprimés, en empêchant qu'une femme soit lapidée quand elle avait été prise en adultère, et en guérissant les malades qui venaient Le voir.

Mais le but principal de Sa Mission était d'annoncer l'Évangile et de fonder Son Église, qui deviendrait Son corps et dont Il serait la tête. Après Son Ascension au ciel, pour nous préparer une place en tant qu'Élus dans Son Royaume à venir, à peine 120 personnes ont reçu le Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte, et ce, après trois ans et demi d'instruction. Pourtant, Jésus a Lui-même déclaré qu'Il était venu pour sauver le monde. Cette déclaration de Jésus de sauver le monde tient-elle toujours ? Absolument, car le salut, selon la Parole de Dieu, est un processus selon lequel les Élus immortels du Royaume feront partie de la **première** résurrection. Les survivants de la Grande Tribulation, toujours mortels, seront enseignés par eux et formeront les nations mortelles sur lesquelles les Élus régneront pendant mille ans. À ces nations viendront s'ajouter des milliards d'individus lors de la **deuxième** résurrection, ce qui nous montre la logique divine dans le véritable Plan de Dieu en action. Ceux qui se convertiront seront aussi inscrits dans le Livre de Vie. « *Et les **nations** qui auront été sauvées [et maintenant immortelles aussi], marcheront à sa*

lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur » (Apocalypse 21:24).

Finalement, la **troisième** résurrection est exclusivement réservée à la destruction totale des rebelles, toujours à l'état **mortel**, qui refuseront, pour toutes sortes de raisons, de se soumettre à Dieu. Ces individus n'auront aucune place dans le Royaume, car ils ne seront **pas inscrits** dans le Livre de Vie. *« Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu »* (Apocalypse 20:15). Pour eux, c'est la seconde mort de laquelle il n'y a aucune résurrection ou réincarnation possible, et où même la mort et le séjour des morts seront détruits, car dans l'immortalité la mort ne pourra plus toucher les Enfants de Dieu. Malachie nous décrit l'étang de feu ainsi : *« Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau »* (Malachie 4:1). Est-ce que l'expression « ni racine ni rameau » vous donne toujours l'impression que Dieu va se régaler et se réjouir à voir brûler ces damnés éternellement **sans qu'ils ne se consomment** ?

Avez-vous déjà découvert un tel feu dans la Bible, autre que par la bouche de ces pasteurs ? Regardons le verset 3 où Dieu parle à Ses enfants : *« Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la **cendre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées »*. Avez-vous déjà vu de la cendre **vivante** ? Il faut avoir vraiment un esprit tordu pour inventer des atrocités pareilles. Et encore plus tordu pour avoir le culot de les coller à un Dieu qui nous dévoile qu'étant carrément inutiles dans Son Royaume, les méchants cesseront clairement et tout simplement d'exister. J'exhorte tous ceux qui lisent ce message de ne pas prendre pour acquis ce que je déclare. Vérifiez vous-même toutes choses comme les Béréens : *« Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact** »* (Actes 17:11).

Je vous exhorte à faire de même, car : *« Celui [Jésus] qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen ! [Et Jean de répondre] Oui, Seigneur Jésus, viens ! La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen »* (Apocalypse 22:20-21). À ceci Paul ajoute : *« Or, que le Dieu de paix vous sanctifie*

lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera » (1 Thessaloniens 5:23-24). Que Dieu vous garde tous jusqu'à l'avènement merveilleux de Jésus.

D.197 - Parler en langues ?

Par : Joseph Sakala

Le fait de parler en langues est-il une preuve évidente d'un baptême **dans** le Saint-Esprit ? Est-ce un outil biblique pour amener le chrétien au salut ? Pourtant, la réception du Saint-Esprit est le seul espoir du chrétien de revivre un jour, et ce, dans l'immortalité. Car : « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite **en** vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11). Donc, le baptême est très important pour le converti, car il le prépare à recevoir le don du Saint-Esprit. Néanmoins, très peu de gens, de nos jours, semblent comprendre en quoi consiste le véritable baptême. Votre salut éternel en dépend !

Reconnaissons d'abord ce qu'est réellement le Saint-Esprit. Jésus a dit ceci à la Samaritaine : « **Dieu est Esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24). À la nation d'Israël, l'Éternel a dit : « *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **Je suis Saint*** » (Lévitique 11:44). Donc, si Dieu est Saint et si Dieu est Esprit, il devient tout à fait évident que Dieu **est aussi le Saint-Esprit**. Alors, c'est Dieu Lui-même qui a ressuscité Christ après Son séjour de trois jours et trois nuits dans le sépulcre. Jésus était la Parole même de Dieu vivant dans une chair humaine. « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean

1:14). Alors : « *Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle* » (Actes 2:24).

Pour le chrétien, le salut veut simplement dire : la présence du Saint-Esprit en lui. Car Il est l'essence même de la vie de Dieu en nous. « Chrétien » veut dire *appartenir à Christ*, donc : « *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point à Lui*** » (Romains 8:9). Cet individu ne peut même pas se proclamer chrétien. Mais si Christ vit en nous, nous pouvons aussi naître de nouveau dans la Famille de Dieu par une résurrection à l'immortalité. Nous sommes présentement faits chair, mais ce n'est pas notre but ultime dans le plan de Dieu. Voilà pourquoi Jésus Lui-même a déclaré : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit **est esprit*** » (Jean 3:6). Si une personne ne reçoit pas l'Esprit de Dieu, son espoir d'une vie éternelle est utopique, car c'est Dieu qui rendra la vie éternelle à nos corps mortels, **par** Son Esprit qui habite en nous.

Il est de ce fait très conséquent de connaître la différence entre **recevoir** le Saint-Esprit et être baptisé **dans** le Saint-Esprit. Recevoir le Saint-Esprit signifie le dépôt même de Dieu (les arrhes) accordé à celui ou celle qui décide librement et volontairement de donner littéralement sa vie à Dieu, afin d'être guidé par Son Esprit, pour devenir un Élu dans Son royaume à venir. Ce don gratuit ne peut pas être **commandé et on ne peut supplier pour l'avoir**, car c'est Dieu qui décide à qui Il veut bien le donner. Etre baptisé **dans** le Saint-Esprit signifie : entrer soi-même **dans** l'esprit par nos propres moyens en utilisant des « prières », des murmures, des supplications, des respirations bruyantes et j'en passe. C'est une contrefaçon de Satan pour séduire les gens. Cette méthode est inutile aux yeux de Dieu, et même le fait de se faire **saucer dans l'eau** ne change absolument rien, car **Dieu juge au cœur** et non aux apparences.

Pour mieux comprendre, allons voir ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, dix jours à peine après l'ascension de Jésus au ciel. Plusieurs groupes religieux croient mordicus que ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte originale continue de se produire encore aujourd'hui. Et que la seule façon de vivre cette bénédiction est d'avoir des réunions pendant dix jours, comme les premiers disciples. « *Jésus les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y **attendre** la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. C'est que*

*Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez **baptisés du Saint-Esprit** dans peu de jours » (Actes 1:4-5).*

Au lieu de présumer quoique ce soit, examinons ensemble les manifestations de ce merveilleux jour tel que décrit dans la Bible. Actes 2:1 : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient **tous d'un accord** dans un même lieu.* » Les groupes pentecôtistes, de nos jours, qui appuient sur le « parler en langues », sont-ils **tous d'un accord** ? Au contraire, ils sont fractionnés et les différents groupes sont souvent en dispute entre eux. Continuons. Actes 2:2 : « *Alors il vint **tout à coup** du ciel **un bruit** comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité.* » Notez que, ce jour-là, il y eut un bruit. Pas un bruit venant de ceux qui étaient assemblés, mais venant **du ciel**, comme un vent impétueux. Avez-vous déjà vu pareille chose dans une assemblée de nos jours ? Vous noterez aussi que ce bruit vint tout à coup. Aujourd'hui, nous voyons ces gens se motiver graduellement par toutes sortes de déplacements, bourdonnant et murmurant des choses incompréhensibles, et répétant continuellement certains vocables pour se mettre dans l'ambiance de l'esprit. Cette répétition ressemble aux **mantras** des bouddhistes.

Le jour de la Pentecôte, cependant, l'Esprit qui descendit sur les disciples, au nombre d'environ 120 (Actes 1:15), est venu du ciel et tout à coup. « *Et le bruit remplit toute la maison où ils étaient* » (Actes 2:2). Quand les pentecôtistes se réunissent, est-ce un bruit venant du ciel ou un bruit venant de leurs gorges qui remplit leur salle ? Actes 2:3 : « *Et il leur apparut des **langues séparées**, comme **de feu**, et qui se posèrent sur chacun d'eux.* » Nous avons ici la description d'un phénomène que les 120 ont réellement vu. Et notez que ces langues se posèrent doucement sur chacun d'eux. A-t-on déjà été témoins d'une chose pareille aujourd'hui ?

Actes 2:4 : « *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit.* » Corrigez-moi si je me trompe, mais je n'ai jamais entendu parler d'une réunion moderne où **toute** l'assistance fut remplie en **même temps** et tout à coup par l'Esprit venant du ciel avec un grand bruit, comme un vent impétueux. « *Et ils commencèrent à parler des langues **étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler* » (v. 4). Enfin, diront-ils, cette manifestation se produit régulièrement dans nos assemblées. Ah oui ? Dans quelles langues se sont exprimés les premiers disciples ce jour-là ? Des langues

inconnues de ceux qui étaient dans l'assistance ? Avaient-ils besoin d'interprètes comme dans les démonstrations courantes ? Allons voir les Saintes Écritures. Actes 2:5 : « *Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de **toutes les nations** qui sont sous le ciel.* »

Incontestablement, la curiosité produite par ce bruit soudain venant du ciel s'est propagée dans la ville de Jérusalem et beaucoup de gens se sont dépêchés de venir voir ce qui se passait. Tous furent complètement abasourdis et émerveillés. Simplement parce que : « *Ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut **confondue** de ce que chacun les entendait parler dans **sa propre langue*** » (Actes 2:6). Pas dans un jargon incompréhensible, mais dans sa propre langue ! « *Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans **l'admiration**, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ?* » (v. 7). Ces Juifs pieux venus à Jérusalem vivaient dans plusieurs nations et parlaient la langue du pays où ils vivaient.

Voilà ce qui avait étonné ces visiteurs des nations environnantes, car ils entendaient ces Galiléens parler la même langue que celle de leur pays d'adoption. Ces visiteurs pouvaient alors bien se demander : « *Comment donc les entendons-nous chacun dans la **propre langue du pays** où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons **parler en nos langues** des merveilles de Dieu* » (Actes 2:8-11). Rappelons-nous que les 120 premiers chrétiens qui ont reçu le Saint-Esprit, ce jour mémorable de la Pentecôte, étaient tous des **Juifs**. Donc, bien que ces premiers chrétiens parlaient en **hébreu**, tous les autres les entendaient dans la **propre langue** du pays de leur naissance, et comprenaient parfaitement ce qui se disait. Il n'est pas question de langues **étranges**, mais plutôt de langues **étrangères** connues et parlées couramment.

Quand la Bible parle du **don** des langues, notons bien ce qui est écrit dans 1 Corinthiens 12:10 : « *Un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, **la diversité** des langues ; et un autre, le don **d'interpréter les langues**.* » L'Esprit donne à certains de parler

diverses langues puisque l'Évangélisation doit couvrir la terre entière. À d'autres, l'Esprit accorde le don de **traduire** ou d'interpréter la langue du prédicateur dans la langue de ceux qui assistent à sa réunion. Est-ce bien ce qui se passe dans les assemblées des différents groupes qui « parlent en langues » ? Pas du tout ! Ce qui se passe dans les réunions où, soudainement, quelqu'un se lève et se met à parler dans une langue, c'est qu'il prononce un charabia que personne ne connaît.

Récemment, un ami chrétien a fait une petite enquête personnelle sur le parler en langues. Il demanda à un pentecôtiste de lui parler « en langues » pendant qu'il l'enregistrait. Par après, il est allé voir un « **spécialiste** » de l'interprétation du « parler en langues » pour lui traduire ce qui avait été enregistré. Ce « spécialiste » lui a donné une version. Puis, le chrétien est allé voir un **autre** « spécialiste » pour avoir sa version, au cas où il y aurait quelques divergences. Celui-ci lui donna une interprétation **complètement** différente du premier. Notre chrétien, commençant à avoir de sérieux soupçons, est retourné voir le « spécialiste # 1 » pour lui soumettre le **même** enregistrement. Il a eu droit à une **troisième** version tout à fait différente des deux autres ! Pour faire bonne mesure, notre ami chrétien est retourné voir le « spécialiste # 2 », toujours avec le même enregistrement. On lui a alors présenté cette fois une **quatrième version**, complètement différente des trois autres !

De qui ces gens se moquent-ils ? Certains diront que notre ami chrétien est tombé sur deux charlatans. Curieux qu'il soit tombé justement, et par pur hasard, sur **deux** charlatans « spécialistes »... De véritables spécialistes en linguistiques se sont penchés sérieusement sur le « parler en langues » et ont découvert une chose saisissante. Au travers du charabia, il y aurait des mots en vieux latin qui préféreraient des blasphèmes à l'endroit de Dieu et du Fils ! Il est à noter que les exorcistes déclarent que les démons parlent souvent en latin pour profaner le nom de Dieu... Et c'est cela qui sort de la bouche des pentecôtistes en transe, lorsqu'ils se mettent à délirer « en langues »... ! On est loin de la paix de l'Esprit !

Ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte, à Jérusalem, 50 jours après la résurrection de Jésus, était un événement unique dans toute l'histoire du christianisme. Mais certains vous diront : « Les gens de la famille de Corneille n'ont-ils pas parlé en langues ? » Regardons ensemble ce qui se passa chez Corneille, le premier païen à se convertir à Christ. Actes 10:44-46 : « *Comme Pierre tenait encore ce discours, le*

*Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les **Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. » Ce n'était pas un jargon, mais bien diverses langues connues et qui avaient étonné les fidèles circoncis (juifs) qui étaient venus avec Pierre pour témoigner du Saint-Esprit répandu sur des **incirconcis**.*

Il serait bon ici que nous prenions le temps de signaler immédiatement la confusion qu'occasionnent les différentes versions bibliques qui circulent dans le monde. Entre le **Texte Reçu** et les manuscrits **d'Alexandrie**, on passe de « parler **diverses langues** » à « parler **en** langues ». Autrement dit, dans la véritable version de la Parole de Dieu (le Texte Reçu) le « parler en langues » n'existe même pas. Ce qui est malheureux, c'est que ce sont les versions traduites à partir des manuscrits d'Alexandrie qui sont le plus souvent utilisées dans les différentes églises et qui sont responsables du bouleversement chez plusieurs. Cette seule expression « parler **diverses** langues » est complètement différente de « parler **en** langues » qui peut simplement dire de vocaliser un jargon incompréhensible sous le voile de prophétiser devant l'auditoire.

Allons voir une autre occasion où un miracle semblable s'est produit lors de l'évangélisation de Paul. « Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, vint à **Éphèse**. Il y trouva quelques disciples et leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, lorsque vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de Jean. Alors Paul dit : Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple de croire en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire, au Christ Jésus. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils parlaient **diverses langues**, et prophétisaient. Et ils étaient en tout environ douze hommes » (Actes 19:1-7). Notez qu'en plus de parler diverses langues bien connues et non en jargon incompréhensible, ces nouveaux chrétiens se mirent à **prophétiser** aussi.

Ces grandes manifestations de l'Esprit furent l'accomplissement d'une promesse de Jésus vers la fin d'une Fête des Tabernacles. Jean 7:37-39 : « Le dernier et le **grand**

jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié). » Jésus devait donc mourir, ressusciter glorifié, et retourner au Père qui L'avait envoyé, et alors le Saint-Esprit deviendrait disponible. C'est d'ailleurs ce que Jésus expliqua ainsi à Ses disciples : « Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra **point** à vous ; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de **péché**, de **justice** et de **jugement** » (Jean 16: 7-8).

Mais que voulait dire Jésus ? Il nous l'explique Lui-même dans Jean 16:9-11 : « De **péché**, parce qu'ils ne **croient point en moi** ; de **justice**, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de **jugement**, parce que le prince de ce monde est **déjà jugé**. » Une autre vérité profonde prononcée par Jésus à Ses disciples juste avant de mourir au sujet du Saint-Esprit fut : « Je prierai le Père, qui vous donnera un **autre** Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous** » (Jean 14:16-17). Paul nous confirme ce grand miracle que l'Esprit opère dans le converti : « A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : Christ **en vous**, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1:27).

Alors, tel que prédit par Jésus, le Saint-Esprit est descendu soudainement sur les disciples réunis le Jour de la Pentecôte, pour vivre dorénavant **en eux** et en tous ceux qui se convertiraient par la suite pour former les élus futurs dans la Famille de Dieu. Aujourd'hui, nous voyons des manifestations de prières pour faire redescendre le Saint-Esprit comme au Jour de la Pentecôte. Ces gens prétendent que Pierre et les autres disciples avaient priés pendant **dix jours** pour que l'Esprit vienne. Donc, ils veillent, supplient, agonisent et plaident avec Dieu de leur envoyer une autre Pentecôte. Ici, nous sommes en droit de nous demander : « Si le Saint-Esprit est accordé par Dieu au baptême d'un nouveau converti, est-ce cela le baptême "**dans**" le Saint-Esprit » ? Non, mais si la personne est **vraiment convertie**, elle reçoit le baptême "**du**" Saint-Esprit, ce qui n'est pas du tout la même chose. La personne

n'entre pas **dans** le Saint-Esprit, c'est le Saint-Esprit qui **entre en-elle**.

Ce que ces gens ne semblent pas comprendre, c'est que le Saint-Esprit est **déjà descendu** et il **vit déjà** dans chaque converti. Toutes ces diverses manifestations ne servent absolument à rien, alors que de pauvres gens sincères et honnêtes sont séduits pour plaider avec Dieu de leur envoyer ce qui a **déjà été envoyé**, et que Dieu veut donner gratuitement à tous ceux qui sont disposés à ouvrir leur cœur à la vérité et à persévérer dans la Parole de Dieu. Ce qui est vraiment dommage, c'est que les grands témoignages les intéressent plus que **l'enseignement** donné par Pierre pour recevoir le Saint-Esprit. À tous ceux qui avaient le cœur touché, ce jour là, et qui demandaient quoi faire : « *Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous **recevrez** le don du Saint-Esprit* » (Actes 2:38). L'instruction de Pierre était très simple, mais pas si simple à mettre en pratique.

Se **repentir**, c'est reconnaître librement et volontairement le fait que nous sommes pécheurs et avons absolument besoin du sacrifice de Christ pour payer la rançon de nos péchés afin de nous réconcilier avec le Père. Le baptême n'est pas seulement une plongée traditionnelle dans l'eau, mais une démonstration de notre foi dans le sacrifice de Christ. « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis **avec Lui** par le baptême en sa **mort**, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle*** » (Romains 6:3-4). Le vrai converti ne peut plus retourner vivre dans sa routine comme antérieurement à son baptême. Son attitude envers Dieu doit complètement changer.

C'est Dieu qui décide à qui Il accorde le dépôt ou arrhes de Son Esprit. « *Et nous Lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à **ceux qui lui obéissent*** » (Actes 5:32). Voici ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 1:21-22 : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est **Dieu**, qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit**.* » Dieu ne demande pas de marques extérieures, comme veiller, supplier, agoniser et plaider, car Il juge au cœur. Ce que Dieu nous demande, cependant, c'est de Lui être **obéissant** en Lui donnant notre vie afin de

nous laisser guider par Son Esprit dans une vie nouvelle. Nous ne sommes plus maître de notre vie, mais nous devons nous soumettre à Celui qui veut faire de nous des rois et des sacrificateurs dans Son Royaume. « *Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous **régnons** sur la terre* » (Apocalypse 5:10). Voilà ce qui attend le fidèle disciple de Jésus, un jour.

Une quantité énorme de chroniques et des sermons en abondance ont été prêchés sur la nécessité d'être baptisé **dans** le Saint-Esprit. Beaucoup fut dit sur la question de « parler **en** langues », sur les « manifestations » qui s'y rattachent, et surtout sur les « signes » qui doivent accompagner ces témoignages. Très peu, néanmoins, est enseigné sur la façon biblique de recevoir ce don précieux. Tout se résume au fait que les gens semblent plus orientés vers les manifestations que sur l'enseignement de la Bible. Dans tout ce que Dieu fait pour **sauver** le monde, Satan a créé une contrefaçon pour tenter de faire échouer le plan de Dieu. Il devient alors incontestable que Satan, qui a séduit le monde entier sur bon nombre de sujets, n'allait sûrement pas négliger de séduire l'humanité aussi sur la réception du Saint-Esprit.

Satan sait très bien que la réception du Saint-Esprit est le **seul moyen** pour un humain de parvenir à la résurrection au Royaume. C'est Satan lui-même qui a créé cette distinction pour faire croire aux gens qu'il doit y avoir une manifestation de l'esprit, comme celle de la première Pentecôte afin d'être baptisé **dans** l'esprit, et qui qualifierait différemment la rôle et la fonction du Saint-Esprit. Cette « vérité » existe seulement chez les pentecôtistes et ceux qui leur ressemblent. Ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte était un évènement unique, voulu et prédit par Dieu de la bouche même de Jésus qui était simplement **Sa Parole** vivant dans un corps humain. La Bible nous dit que le temps de Satan se fait court. L'apôtre Pierre nous exhorte : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8).

Jésus nous a dit : « *Car de faux christes et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, **s'il était possible*** » (Matthieu 24:24). Certains osent dire : « Mais Satan ne pourrait pas me séduire, ce sont les non spirituels qui sont séduits. » Le fait de se convertir demande encore plus la protection divine dans notre vie, car l'Adversaire est puissant et invisible.

N'oublions jamais qu'il est « *le prince de la puissance **de l'air**, cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Le chrétien doit être inlassablement sur ses gardes contre les suggestions que Satan implante directement dans notre esprit. Satan se déguise en ange de **lumière**, alors qu'il est le prince des **ténèbres**. Il n'est pas surprenant que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice pour séduire ceux qui veulent bien les suivre.

Ceux qui cherchent continuellement de nouvelles expériences spirituelles profondes sont les proies idéales pour Satan, car il peut faire vivre des émotions fantastiques à ceux qui les recherchent et qui ne prennent pas le temps de vérifier si tout est conforme à la Parole de Dieu. Tout ce qui semble spirituel ne vient pas nécessairement de Dieu. « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez les esprits**, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 1:4). Il faut rechercher la vérité. Mais c'est quoi, la vérité ? En priant pour Ses disciples, Jésus a demandé ceci à Son Père, dans Jean 17:17 : « *Sanctifie-les par Ta vérité ; Ta Parole **est** la vérité.* » Alors, si ce que le ministre vous prêche correspond parfaitement à la Parole de Dieu, c'est la vérité. Sinon, Paul nous déclare « *que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4).

Sont-elles bibliques les réunions où on invoque l'esprit, avec des « gloire à Jésus » à répétition, ou des « Alléluia » au rythme accéléré, suivis de murmures incompréhensibles ? Même chez les pentecôtistes, il y a différents groupes. Dans certains groupes, les enfants doivent demeurer à la maison, alors que les invocateurs répètent des alléluias de plus en plus rapidement sans se décourager. Lever les bras en l'air jusqu'à l'épuisement est aussi populaire, et quand la personne n'en peut plus, d'autres viennent à son secours pour lui supporter les bras. Ces réunions durent des heures, parfois jusqu'aux petites heures du matin, plaidant, agonisant et demandant la descente de l'esprit sur l'assemblée. Et soudainement quelqu'un peut se mettre à parler « en langues » que personne ne comprend, sauf un interprète qui se lève pour dévoiler ce que le frère ou la sœur en transe a déclaré.

Dieu nous a mis en garde contre ce genre de réunions par la bouche de Son prophète Ésaïe. « *Et si l'on vous dit : "Consultez les **évocateurs d'esprits** et les*

devins, ceux qui **chuchotent** et qui **murmurent**”, dites : Un peuple n’ira-t-il pas vers son Dieu ? Pour les vivants, s’adressera-t-il aux morts ? À la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d’aurore pour lui ! » (Ésaïe 8:19-20). Pourtant, dans les réunions modernes si populaires de nos jours, seul le « parler en langues » est acceptable comme preuve du « baptême dans l’esprit ». Cette histoire de parler en langues n’est pas un événement récent. Satan a toujours utilisé une contrefaçon de tout ce que Dieu a établi pour le bien de l’humanité, dans le but de contrer le Plan de Dieu. Donc, dès les débuts de l’Église, Satan avait créé une falsification de ce qui était réellement survenu le Jour de la Pentecôte, pour tenter de semer la confusion dans les congrégations où les chrétiens se réunissaient.

De faux convertis se glissaient dans les assemblées qui, sous l’influence de Satan, se mettaient à parler dans un jargon inconnu de tous, prétendant que c’était la puissance du Saint-Esprit qui se manifestait par eux. Par malheur, certains nouveaux convertis devenaient victimes de cette fraude. Dans l’Église de Corinthe, quelques membres furent tout éblouis d’entendre des gens parler en langues. Souvenons-nous que nous sommes encore au premier siècle, ici. Donc, les pentecôtistes modernes n’ont absolument rien inventé, même si leur doctrine fondamentale est de « parler en langues ». À Corinthe, cependant, Paul est intervenu immédiatement pour rétablir les priorités dans la congrégation, car ces « témoignages » soudains créaient de la confusion dans l’assemblée.

C’était précisément le but de Paul d’écrire tout le quatorzième chapitre de son épître aux Corinthiens à ce sujet. D’abord pour ramener la paix dans la congrégation, mais aussi pour diriger les disciples vers les priorités établies par Christ Lui-même. Il commence son message en leur disant : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de **prophétiser*** » (1 Corinthiens 14:1). Paul insiste sur l’amour, et même du désir de recevoir des dons spirituels, mais il insiste particulièrement sur le don de prophétiser comme étant de loin plus important que de parler en langues. Pour ce qui est de parler en langues, Paul n’est pas impressionné. « *Car celui qui parle une langue **inconnue**, ne parle **pas** aux hommes, mais à **Dieu**, puisque personne ne l’entend, et qu’il prononce des **mystères** en son esprit* » (v. 2). Paul ne parle pas d’une langue étrangère ici, mais bien d’une langue inconnue, un jargon que seul Dieu pouvait décortiquer.

Si vous vous souvenez, lors du Jour de la Pentecôte, ou chez la famille de Corneille, ou encore chez les convertis d'Éphèse, le Saint-Esprit leur donna de parler **diverses** langues que les gens comprenaient ou pouvaient faire traduire par quelqu'un. Ici, Paul fait allusion à des gens qui s'expriment dans une langue **inconnue**, un véritable **mystère** dans l'esprit de celui qui parle, et qui, semble-t-il ne peut être interprété que par une autre qui est branchée sur le même esprit. Ce n'est pas une simple coïncidence que Jean a été inspiré de nous exhorter ainsi : « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez les esprits**, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 4:1). Cette exhortation peut s'appliquer à une foule de situations. Le fait qu'un prédicateur tient une Bible dans sa main en prêchant ne garantit pas nécessairement que tout ce qui sort de sa bouche est biblique.

Ce que Jean veut nous dire en toute simplicité, c'est que tout ce qui est prêché est poussé par **un esprit**. Si ce qui est dit se prouve par les Saintes Écritures, c'est alors poussé par le Saint-Esprit. Si **non**, c'est par l'esprit de Satan. Alors éprouvez les esprits, pour vous assurer s'ils sont de Dieu. À Corinthe, Paul s'est mis à démontrer la différence entre prophétiser et parler en langues mystérieuses et inconnues. 1 Corinthiens 14:3-4 « *Mais celui qui prophétise, **édifie**, exhorte et console les hommes par ses paroles. Celui qui parle une langue (inconnue), **s'édifie lui-même** ; mais celui qui prophétise, **édifie l'Église**.* » Avez-vous déjà remarqué que, peu importe la réunion, quand un individu commence à s'édifier lui-même, la paix disparaît et la confusion suit de près ? C'est précisément ce que Paul voulait éviter.

Paul insiste sur le fait que celui qui parle dans une langue que personne ne comprend « *...s'édifie lui-même...* ». Comment cette personne peut-elle être **édifiée** si elle ne comprend même pas ce qu'elle dit ? C'est ce qui arrive malencontreusement trop souvent à notre époque dans les réunions où certains prétendent avoir le « **don** » de parler en langues. Paul nous dit que même une langue **inconnue** ne peut pas édifier une congrégation, sauf peut-être celui qui l'utilise. Il est fort vraisemblable qu'une langue inconnue, ici, n'est pas un charabia quelconque, mais clairement une langue que les autres membres de la congrégation ne comprenaient pas. Si un orateur chinois fait un discours dans une assemblée de francophones, il utilise alors une langue **inconnue** de son auditoire. Il devra donc

interpréter ou traduire en français ce qu'il a déclaré, sinon seul Dieu le comprendra.

Paul poursuit alors son enseignement en déclarant : « *Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification* » (1 Corinthiens 14:5). Paul revient toujours sur l'ordre et le gros bon sens. Il se présente en exemple pour leur dire, au v. 6 : « *Maintenant, frères, si je venais parmi vous en parlant des langues [inconnues], à quoi vous serais-je utile, [même] si je ne vous adressais des paroles de révélation, ou de science, ou de prophétie, ou de doctrine* » ? Il utilise même des objets inanimés pour mettre de l'emphase dans son argument. Dans les vs 7-8, Paul écrit : « *De même, si les choses inanimées qui rendent un son, soit une flûte, soit une harpe, ne forment pas des tons **distincts**, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte, ou sur la harpe ? Et si la trompette rend un son **confus**, qui se préparera au combat ?* »

Paul poursuit, dans 1 Corinthiens 14:9-10 : « *Vous, de même, si en parlant une langue, vous faites un discours qui ne puisse être compris, comment saura-t-on ce que vous dites ? car vous parlerez en l'air. Combien, par exemple, n'y a-t-il pas de sortes de mots dans le monde ? Et y en a-t-il aucun qui ne signifie quelque chose ?* » Même si le jargon pouvait signifier quelque chose, il servirait à quoi si personne ne le comprend ? Alors, au v. 11, Paul couronne son argument en déclarant : « *Si donc je ne sais ce que ces mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi.* » Il revient néanmoins à son argument majeur. 1 Corinthiens 14:12-13 : « *Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour **l'édification de l'Église**. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, demande le **don de l'interpréter**.* » Avez-vous saisi ce que Paul dit ici ? Il ne dit pas que celui qui parle une autre langue se dote aussi d'un interprète. Il dit plutôt que cette personne demande à Dieu le don de pouvoir interpréter **elle-même** ce qu'elle a dit dans une autre langue afin **d'édifier** l'Église.

Considérons ce que Paul ajoute maintenant, dans 1 Corinthiens 14:14-15 : « *Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est **sans fruit**. Qu'y a-t-il donc à faire ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence. Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence.* » Comme si on

pouvait dissocier l'esprit de l'intelligence ! Paul nous dit que c'est impossible, car il connaissait bien le passage biblique qui nous dit : « ...**l'esprit** qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant qui les rend **intelligents** » (Job 32:8). Sinon, nous serions ignorants comme les animaux. C'est d'ailleurs ce que Paul nous déclare, dans 1 Corinthiens 14:16 : « *Autrement, si tu bénis en esprit, comment celui qui tient la place d'un **ignorant** [sans intelligence] répondra-t-il l'Amen à ton action de grâces, puisqu'il ne **sait pas** ce que tu dis ?* »

Quand nous répondons *Amen* à quelque chose, c'est que nous sommes en accord et que nous avons parfaitement compris la déclaration à laquelle nous disons : « Qu'il en soit ainsi », la vraie signification de *Amen* ! Paul veut rassurer les Corinthiens qu'il ne veut pas du tout se moquer de leurs bonnes intentions. Voilà pourquoi il leur dit, dans 1 Corinthiens 14:17-19 : « *Il est vrai que tes actions de grâces sont excellentes ; mais les autres n'en sont pas édifiés. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle **plus de langues** que vous tous ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Église cinq paroles par mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles dans une langue inconnue.* » Paul parlait plusieurs langues, ce qui lui était sûrement très utile dans ses nombreux voyages. Mais quand il se présentait dans une congrégation qui parlait en grec, il préférait leur dire cinq mots en grec afin de les édifier que dix mille dans une langue qu'ils ne comprenaient pas. Paul ne parle même pas de parler « en langues », ici, mais carrément dans une langue inconnue de son auditoire. Son attitude en était une de respect pour tous les frères et sœurs, dans l'ordre et dans la paix.

Tantôt, Paul parlait de ceux qui se glorifiaient parce qu'ils s'exprimaient dans l'assemblée à Corinthe dans une autre langue que le grec et que les pauvres chrétiens corinthiens ne comprenaient pas. Au premier siècle, tout comme nous le voyons trop fréquemment de nos jours, il y avait sans doute des frères qui tiraient vanité de connaître une ou plusieurs autres langues et qui s'en pétaient les bretelles devant les frères et les sœurs, se dressant en érudits plus intelligents que les autres. Connaître plusieurs langues est sûrement un atout pour celui qui instruit, mais le chrétien doit utiliser ce don en toute humilité. Ce qui clochait à Corinthe, c'est que certains qui avaient ce don agissaient avec une attitude orgueilleuse et infantine, ce que Paul ne manqua pas de souligner promptement.

Alors, il les exhorte en leur disant ceci, dans 1 Corinthiens 14:20-22 : « *Frères, ne devenez pas des enfants quant au jugement ; mais soyez de petits enfants à l'égard de la malice ; et quant au jugement, soyez des hommes faits. Il est écrit dans la loi : Je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre langue, et par des lèvres étrangères, et même ainsi **ils ne m'écouteront point**, dit le Seigneur. Ainsi donc les langues sont un **signe**, non pour les croyants, mais pour les **incrédules** ; au lieu que la prophétie est un signe, non pour les incrédules, mais pour les croyants.* » La prophétie est l'instrument par lequel Dieu instruit les croyants, tandis que les langues des hommes sont l'instrument de Satan pour séduire les incrédules. N'oublions pas que bibliquement parlant, la multiplication des langues à Babel fut une **malédiction** de Dieu et non une bénédiction.

Paul revient encore une fois sur le danger d'impressionner par les langues, car le non converti qui cherche la vérité pourrait douter de la sincérité du groupe. « *Si donc toute l'Église est assemblée en un même lieu, et que tous parlent des langues, et que des gens du commun peuple, ou des incrédules y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ? Mais si tous **prophétisent**, et qu'il entre un incrédule, ou un ignorant, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; et ainsi les secrets de son cœur sont manifestés, et ainsi se prosternant la face contre terre, il adorera Dieu, et publiera que **Dieu est véritablement au milieu de vous*** » (1 Corinthiens 14:23-25). Jusqu'ici, avez-vous l'impression que Paul est **pour** le parler « en langues » ? Alors, on doit reconnaître l'évidence, selon l'enseignement de Paul, que cette pratique, si populaire à notre époque, est beaucoup plus **rituelle** que **spirituelle**. La compréhension spirituelle progresse en nous dans la mesure où nous reconnaissons humblement l'immensité de notre ignorance, avant de l'avoir comprise.

Se taire dans l'assemblée

Paul arrive maintenant au but réel de son épître, celui de s'assembler en paix et dans l'ordre. 1 Corinthiens 14:26-28 : « *Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour **l'édification** [et non pas pour impressionner]. S'il y en a qui parlent une langue (étrangère), qu'il n'y en ait **que deux ou trois**, tout au plus, et l'un après l'autre ; et qu'il y en ait un qui **interprète***

[traduise dans la langue du groupe]. *S'il n'y a point d'interprète [traducteur], que celui qui parle une langue (étrangère) **se taise** dans l'Église, et qu'il parle à lui-même et à Dieu.* » Notez que, même ceux qui avaient quelque chose d'édifiant à apporter, Paul les limitait à deux ou trois. Qu'est-ce que cela donnerait de semer la confusion dans l'assemblée ? Celui qui n'avait pas de traducteur devait se taire par respect pour ceux qui, de toute façon, ne l'auraient pas compris. Que cette personne s'adresse à Dieu directement, nous dit Paul, dans n'importe quelle langue, car Dieu le comprendra.

Pour maintenir l'ordre et l'intérêt dans le groupe, le **nombre** de ceux qui **prophétisaient** était limité aussi. « *Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois prophètes qui parlent, et que les autres jugent [vérifient]. Et si un autre assistant a une révélation, que le premier **se taise*** » (vs 29-30). Voilà que Paul utilise cette expression pour une deuxième fois en s'adressant à celui qui vient de prophétiser. Il lui dit simplement que si une autre personne dans l'assistance reçoit une révélation par l'Esprit pour édifier le groupe, que celui qui vient de prophétiser se taise aussi, pour écouter à son tour. La politesse et le respect des autres devait toujours être la première priorité dans chaque réunion. Ce que Paul voulait éviter à tout prix était une situation où le prédicateur serait interrompu à tout bout de champ. L'Église était à ses débuts et les membres avaient beaucoup à apprendre, alors il fallait absolument établir certaines **lois** (ou règles) de comportement aussi entre les chrétiens durant les assemblées.

N'oublions pas que la Bible n'existait pas à l'époque dans sa forme **présente**. Les vieux manuscrits de l'Ancien Testament existaient sûrement, mais **pas** dans un volume rédigé comme vous le possédez aujourd'hui. Pour ce qui est du Nouveau Testament, cette épître aux Corinthiens était un **nouveau** document pour eux, qui, par la suite, fut inclus dans le canon de la Bible comme instruction à tous les convertis, tout au long des siècles. Vous noterez aussi que toutes les épîtres furent écrites, soit pour rectifier, soit pour corriger des situations dans les différents endroits où Paul et les autres devaient intervenir. Avec ceci en tête, poursuivons notre étude de ce quatorzième chapitre de la lettre aux Corinthiens.

Nous parlions tantôt de ceux qui avaient le don de prophétiser dans les assemblées. Paul va encore plus loin en leur disant : « *Car vous pouvez **tous** prophétiser l'un*

après l'autre, afin que tous **apprennent**, et que tous soient **exhortés**. Or, les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes... » Ce qui est attristant, c'est que ceux qui parlent « en langues », aujourd'hui, semblent plutôt esclaves de l'esprit qui les conduit. Ils se mettent à baragouiner sans préavis en ne sachant même pas ce qu'ils disent. Ils ne possèdent sûrement pas leur propre esprit ! C'est un autre esprit qui les possède ! Pourtant : « ...Dieu n'est point **pour la confusion**, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints » (1 Corinthiens 14:31-33). Paul revient encore et toujours sur le même thème ; celui de maintenir la paix et l'ordre dans les réunions afin d'éviter que la confusion s'infilte. Ah, si seulement cette consigne de Paul était en vigueur dans toutes les assemblées de nos jours ! Combien de fois ai-je observé des gens chuchoter entre eux durant un sermon alors que le pauvre prédicateur tentait vainement d'instruire son auditoire.

Dans les assemblées du début de l'Église, tout comme aujourd'hui d'ailleurs, les femmes devaient poser des questions à leurs maris en pleine prédication sur certains points qu'elles n'avaient pas promptement compris. Cela dérangeait l'orateur et Paul voulait remédier à ce problème aussi. Alors, il a écrit aux Corinthiens : « Que **vos femmes se taisent dans les Églises**, parce qu'il ne leur est pas permis d'y **parler** ; et qu'elles soient soumises, comme **la loi le dit aussi** » (v. 34). Ceci n'avait absolument rien à voir avec le fait que les femmes aient ou non le droit de prophétiser ou parler dans une langue étrangère, si quelqu'un dans la salle avait le don de traduire ce qu'elles disaient pour exhorter le groupe. Il est simplement question de se taire pendant que quelqu'un instruit. Remarquez bien aussi que c'est la **troisième** fois que Paul donne cette instruction de **se taire** dans ce seul chapitre.

Il y a des gens qui font tout un plat de cette instruction de Paul aux épouses dans l'assemblée de ne **pas parler** pendant la prédication, l'accusant même d'être misogyne et ayant beaucoup de mépris pour les femmes. Mais nous venons de voir que Paul a utilisé cette expression de **se taire** à ceux qui pouvaient parler une **langue étrangère**, mais n'avaient aucun interprète pour traduire leur message. Il l'a aussi donné à ceux qui **prophétisaient**, afin de donner la chance à un autre membre dans la salle qui, ayant une révélation quelconque, pouvait à son tour édifier le groupe. Mais c'est cette remarque faite aux **dames** que Satan a si bien utilisée, au fil des siècles, pour tourner les gens contre Paul.

Il n'était pas question de briser une **loi divine**, ici, qui mènerait au péché, mais simplement une loi s'appliquant aux assemblées pour maintenir l'ordre dans les réunions. Pourquoi ? Parce que : « *Dieu n'est point **pour** la confusion, mais pour la paix* » (v. 33). Donc, l'instruction à ces chères dames était : « *Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent **leurs maris à la maison** ; car il n'est pas **bienséant** aux femmes de parler dans l'Église. Est-ce de vous que la parole de Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls ?* » (vs 35-36). Le fait que Paul fait référence à cette situation semble clairement nous indiquer qu'un tel embarras existait assurément dans les congrégations et Paul voulait naturellement les exhorter à la **bienséance** afin d'éviter le désordre dans les assemblées.

Ensuite, Paul s'adresse à toute l'assemblée, **incluant** les femmes, pour leur dire ceci, aux vs 37-38 : « *Si quelqu'un croit être prophète, ou inspiré, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des **commandements du Seigneur**. Et si quelqu'un veut l'ignorer, qu'il l'ignore.* » (Notez comme Paul laisse les membres libres de **choisir**. Soit d'écouter ses exhortations ou de les ignorer.) Il revient cependant sur le but principal de ce chapitre : « *C'est pourquoi, frères, désirez avec ardeur de prophétiser, et n'empêchez point de parler **des** langues. Que toutes choses se fassent avec bienséance et avec ordre* » (vs 39-40). Voilà la véritable raison pour laquelle Paul avait rédigé ce chapitre dans son épître aux Corinthiens, et non parce qu'il détestait les femmes, comme certains groupes semblent avoir plaisir à lui imputer. À ces gens, j'aimerais simplement leur citer cette parole de Paul, dans Hébreux 5:11 « *À ce sujet nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus **lents à comprendre**.* »

Le voile des dames dans les réunions

Un autre sujet qui semble en irriter plusieurs, c'est celui de la femme qui doit porter le voile dans les assemblées. Paul traite aussi ce sujet dans cette première épître aux Corinthiens. Allons voir ce passage afin de découvrir de quoi au juste Paul nous parle. Avant de nous attaquer au sujet lui-même, il est très important de comprendre un principe de base. Nous trouvons tout à fait habituel et commun qu'il existe une structure d'autorité et d'organisation dans les affaires du monde. Mais il devient essentiel aussi de comprendre que le Plan de Dieu est également structuré selon

l'autorité de Celui qui l'a établie. Malheureusement, c'est ici que les non convertis se heurtent à un mur. On semble volontiers s'accommoder de l'autorité établie dans le monde, mais pas de celle établie par Dieu. Il ne doit pas en être ainsi dans le Seigneur, et Paul voulait rendre ceci très clair.

Mettons-nous d'abord dans le contexte historique de l'époque où Paul s'adresse aux Corinthiens. Il commence en leur disant ceci, dans 1 Corinthiens 11:1 : « *Soyez **mes imitateurs**, comme je le suis aussi de Christ.* » Paul leur dit ouvertement qu'il avait donné sa propre vie à Christ au point de vouloir imiter le comportement que Christ avait. Donc, il prêchait sur l'importance des chrétiens de faire de même. Plusieurs s'y soumettaient et, au verset 2, Paul les félicite pour leurs efforts à agir selon ses instructions. « *Frères, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.* » Ayant dit cela, il leur rappelle maintenant la structure d'autorité que Dieu a établie dans Son Église. V. 3 : « *Mais je veux que vous sachiez que Christ est le **Chef** de tout homme, et que l'homme est le **chef** de la femme, et que Dieu est le **Chef** de Christ.* » Notez que le mot utilisé est « chef » et non dictateur. On parle de structure organisationnelle venant de Celui qui nous a tous créés, et qui ne peut pas être un point de dispute.

Donc, selon Son plan de création, les créatures doivent aussi suivre le protocole établi par le Chef Suprême. Alors, Paul commence à expliquer le décorum qui devait régner dans les assemblées de Dieu, tenant compte de la façon dont l'enseignement devait aussi se faire. Il débute en établissant que : « *Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef* » (v. 4). Si le Chef de l'homme est Christ, et si Christ a établi que l'homme doit prier ou prophétiser la tête découverte, ainsi soit-il ! Qui est l'homme pour contester contre son Chef ? Regardez dans les différentes religions où les prédicateurs prêchent la tête couverte, comme la kippa juive, le bonnet et la mitre papales et j'en passe, alors que Dieu nous dit le contraire ! Subséquemment, si quelqu'un prie ou prophétise au nom de Christ et se couvre la tête, il **déshonore** son Chef, point à la ligne. À moins que leur chef ne soit tout simplement **pas** Christ, mais un autre christ, un autre messie !

Au verset 5, Paul établit le décorum pour les dames. « *Mais toute femme qui **prie** ou qui **prophétise** sans avoir la tête couverte, déshonore son chef ; car c'est la même*

chose que si elle était rasée. » Jusqu'ici, le protocole dans **l'Église de Christ** est clair et simple. Dans une **assemblée**, celui ou celle qui prie ou prophétise doit le faire selon l'ordre établi par Dieu. Ce qui se fait dans le monde, sous la séduction de Satan, n'est pas en cause ici. Au v. 6, Paul ajoute : « *Que si la femme n'est point couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle soit couverte.* » Cette remarque peut, en surface, paraître blessante pour les dames, mais Paul s'explique au verset 7 en disant : « *Pour ce qui est de l'homme, il ne doit **pas** se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la **gloire** de l'homme.* » Est-ce blessant pour une femme d'être la gloire de son époux ?

Pour mieux nous situer, Paul nous ramène à la création de nos premiers parents en expliquant le processus que Dieu avait établi dès leur création. « *En effet, l'homme n'a pas été pris de la femme, mais la femme a été prise de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme a été créée pour l'homme* » (vs 8-9). L'homme ne pouvait pas être créé pour la femme, car elle n'existait pas encore, mais la femme fut, en effet, créée pour l'homme dans le plan divin. Genèse 2:18 : « *Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; Je lui ferai une **aide semblable** à lui.* » Ah, si seulement les hommes avaient compris ce que le mot **aide** veut dire, ils ne les auraient pas traitées comme des servantes, et même des esclaves. Cette situation malheureuse, qui perdure dans le monde depuis la séduction par Satan de nos premiers parents, n'a jamais fait partie du plan de Dieu.

Revenons, toutefois, à la création de la femme pour l'homme. Genèse 2:21-23 : « *Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu *Isha*), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu *Ish*).* » Comme c'est simple en hébreu, *Isha* est sorti de *Ish*. Et Dieu lui a amené cette beauté aux cheveux longs pour s'attacher à elle et faire **équipe ensemble**. Ça, mes chers amis, c'était ce que **Dieu** avait planifié pour l'humanité ! Combien de personnes vivant de nos jours savent cela et essaient de le mettre en pratique dans leur couple ?

Par conséquent, si, dans le plan divin, le chef de la femme, c'est l'homme, Paul nous

dit, dans 1 Corinthiens 11:10 « *C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur sa tête une **marque** de l'autorité sous laquelle elle est.* » Pourquoi à cause des anges ? Est-ce pour une protection spéciale décidée par Dieu Lui-même ? La Bible elle-même nous décrit le travail et le but pour lesquels les anges furent créés. Paul pose la question ainsi, dans Hébreux 1:14 « *Ne sont-ils pas tous des **esprits** destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de **ceux** qui doivent **hériter du salut** ?* » Mais quelle est cette marque que la femme doit porter pour l'identifier ? Dans le monde, les femmes font ce que bon leur semble et les hommes aussi, et chacun subit les conséquences de ses gestes. Mais dans l'Église, pour prier ou prophétiser, il y a une bienséance à suivre.

Avez-vous déjà noté que Jésus, durant tout Son ministère, n'a jamais eu de problème à se soumettre à la volonté de Son Chef, et ce à la perfection ? Mais au niveau de l'homme et de la femme, Paul voit la nécessité de donner certaines directives aux chrétiens. C'est ainsi qu'aux Corinthiens, il dit : « *Toutefois, l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, dans le Seigneur. Car comme la femme a été prise de l'homme, aussi l'homme naît de la femme ; et tout vient de Dieu* » (1 Corinthiens 11:11-12). Même si la première femme fut prise de l'homme, par la suite tous les hommes sont nés d'une femme. Par cette simple procédure divine, c'est ainsi que toute l'humanité vient de Dieu. De **Dieu**, mes amis, et non pas d'une espèce d'évolution aveugle !

Ayant confirmé cela, Paul revient au protocole qui doit régner dans les réunions de l'Église en déclarant : « *Jugez-en vous-mêmes ; est-il bienséant qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte ? La nature elle-même ne vous apprend-elle pas qu'il est **honteux à l'homme** de porter de longs cheveux ?* » (vs 13-14). Jésus avait-Il des cheveux longs ? Avait-Il un passe-droit de Son Père pour agir ainsi par vaine gloire ? J'en doute fortement, car, si Jésus avait porté Ses cheveux longs, Paul n'aurait jamais osé écrire à l'Église qu'il était honteux à l'homme de porter de longs cheveux. Surtout Paul, qui nous demande d'être ses imitateurs comme lui était un imitateur de Christ. Le « christ » aux longs cheveux et à l'air efféminé est le produit des premiers artistes peintres catholiques qui adaptèrent l'iconographie païenne au « christianisme » des premiers siècles. Paul, un imitateur de Christ, nous exhorte ainsi, dans Philippiens 2:5-8 : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être*

*égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé** lui-même, en se rendant **obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »*

Non, Jésus ne ressemblait pas à un hippie aux cheveux longs, aux yeux hagards d'un drogué, qui prêchait l'amour, mais brisait toutes les lois. Jésus est venu pour accomplir tout ce que nous ne pouvions **pas** accomplir, et ayant vécu une vie sans péché, Il S'est fait péché à **notre** place pour payer la rançon de nos transgressions. Il nous a donné l'exemple à savoir comment vivre afin de devenir un jour roi et sacrificateur dans Son Royaume à venir. Pour faire partie de ce Royaume, un converti doit se soumettre à prier ou prophétiser en cheveux courts, et une femme en cheveux longs. Donc, qui sommes-nous pour nous opposer à la volonté de Dieu ? Jésus nous a déclaré ceci, dans Luc 16:10 « *Celui qui est fidèle dans les **petites** choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes.* » Notre Créateur nous a préparé un univers que nous allons administrer, entretenir, embellir et en faire une merveille plus belle que le Jardin d'Éden qu'Il avait initialement planté pour nos premiers parents.

Alors, toujours dans le contexte de bienséance, d'ordre et de paix qui doit régner partout où des enfants de Dieu se réunissent en attendant le retour de Jésus, Paul termine son argument en déclarant ceci aux dames : « *Mais que si la femme porte de **longs** cheveux, c'est un **honneur** pour elle, parce que la chevelure lui est donnée **pour voile** ?* » (1 Corinthiens 11:15). Avez-vous réellement saisi ce que nous dit Paul, ici ? Dans une assemblée de chrétiens, une femme qui a **déjà** les cheveux longs n'a **pas** à porter un voile ! C'est sa **chevelure** qui lui est donnée **pour voile**. Elle n'a pas besoin de se voiler, ni pour prier ni pour prophétiser (enseigner), car Paul lui-même déclare que ses longs cheveux **sont** son voile. C'est pourtant si simple, mais ceux qui sont voilés par Satan refusent d'accepter la Parole de Dieu, pour continuer leur propre **rituel** dans leurs assemblées.

Cela semble sous-entendre que, conséquemment, les femmes qui ont les cheveux courts **doivent** porter un voile (ou un chapeau) pour parer à leur manque de chevelure devant Dieu. Seulement si elles **prophétisent** ou **prient** devant la

réunion. N'est-ce pas logique ? Le voile de tissu est donc, pour les femmes qui ont des cheveux courts, la parure qui honore l'autorité de leur mari pendant qu'elles parlent ou prophétisent pour instruire et les hommes et les femmes. Qu'en est-il, toutefois, des femmes **célibataires** qui ne sont sous l'autorité d'aucun mari ? Qu'en est-il des **veuves** qui ne se sont pas remariées ? Puisqu'il est question de bienséance dans les réunions de **l'Église**, souvenons-nous toujours de ce que Dieu a donné à Jésus : « *Et Il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef** suprême de l'Église, qui est Son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:22-23). Donc, les veuves et les célibataires ne sont pas sans chef.

Pour ce qui concerne de prier devant l'assemblée ou prophétiser, la veuve et la célibataire en ont pleinement le droit, en autant qu'elles se soumettent à la volonté et aux **commandements du Seigneur** (1 Corinthiens 14:37). La veuve Anne prophétisait (Luc 2:36-37). Philippe, un des sept premiers diacres avait quatre filles vierges (célibataires) qui prophétisaient (Actes 21:9). Mais qu'arrive-t-il si la femme aux cheveux courts conteste les directives du Seigneur ? Paul lui dit clairement : « *Que si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons **pas cette coutume**, ni les **Églises de Dieu** non plus* » (1 Corinthiens 11:16). Paul lui laisse la décision de s'expliquer avec son Chef Jésus en temps et lieu. Au verset 5, Paul établit le décorum pour toutes les dames dans une réunion de l'Église. « *Mais toute femme qui **prie** ou qui **prophétise** sans avoir la tête couverte, déshonore son chef ; car c'est la même chose que si elle était rasée.* »

Mais que doit-on répondre à ceux qui disent : « Ah si seulement Jésus était ici, les choses seraient bien différentes ». Si Jésus était physiquement parmi nous aujourd'hui, serait-Il influencé par les mouvements féministes et toutes ces grandes démonstrations pour l'égalité avec les hommes. Pas du tout, mais je peux vous assurer que cette égalité deviendra réalité, un jour, quand Satan n'y **sera plus**. En passant, elle ne se fera pas en gang et par des parades, elle ne viendra que lorsque les hommes **accepteront** que la femme est une **aide** et non une servante ou l'esclave de l'homme, et qu'elle est **semblable** à lui et non inférieure à lui. (Genèse 2:18). Cela sera très bien enseigné durant le millénium à venir.

Que doit-on faire si ces gens refusent d'accepter, et persistent à contester en affirmant que **leur** façon d'agir est la bonne ? Ne perdez surtout pas votre temps à

convaincre celui qui, par son attitude vous dit : « Mon idée est faite, ne me mélange pas avec des preuves ! » On pourrait quand même lui citer les paroles mêmes de Paul, au v. 16 : « *Que si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons **pas** cette coutume, ni les **Églises de Dieu** non plus.* » Les autres églises, peut-être, mais pas les Églises de Dieu. Dommage que Paul soit victime d'autant d'accusations lancées par des gens mal informés ! Paul n'était pas misogyne et ne manifestait aucun mépris envers les femmes. Sinon, il n'aurait jamais pu se présenter comme un **imitateur** de Christ, qui ne faisait pas acception de personne. Paul l'a pourtant déclaré dès le premier verset de ce chapitre onze.

Paul aimait tout le monde, mais ne faisait aucun compromis avec la Parole de Dieu. Il imitait Christ, à Qui il avait consacré sa vie entière après sa conversion. Paul était néanmoins un homme très instruit et avait une manière particulière de s'exprimer, ce qui, chez certains, pouvait porter à confusion. Ce n'était pourtant pas son intention, mais depuis des siècles, certains prédicateurs ont tordu le vrai sens des déclarations de Paul. Même l'apôtre Pierre s'est vu dans l'obligation de protéger Paul contre les ragots et les fausses accusations proférées contre lui. Pierre nous dit : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de **difficiles** à entendre [comprendre], que les **personnes ignorantes et mal assurées tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition*** » (2 Pierre 3:15-16).

Pour résumer, ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs. Puisque nous parlions de prophétiser, mettons aussi en pratique les paroles de notre Sauveur qui nous a dit : « *Gardez-vous des **faux** prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants* » (Matthieu 7:15). Vérifiez tout pour vous assurer qu'on prêche la Parole de Dieu et non la parole des hommes. Demandez à l'Esprit de Dieu de vous guider dans vos études. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais **de force**, de charité et de prudence* » (2 Timothée 1:7). Dieu nous a donné un : « *Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les **choses à venir*** » (Jean 16:13).

C'est ce même Esprit qui nous fait mieux comprendre les prophéties. Paul nous dit clairement : « *Celui qui nous a **formés** pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les **arrhes** de son Esprit* » (2 Corinthiens 5:5). Quand Dieu donne Son Esprit à un converti, Il le voit déjà sur un trône comme Élu dans Son Royaume à venir. Recevoir le Saint-Esprit n'est donc pas une chose que le converti doit prendre à la légère. Et, aux versets 9 et 10, Paul nous exhorte en déclarant : « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car [un jour] il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps.* »

Voilà pourquoi cette **puissance** nous est accordée seulement si nous sommes prêts à nous laisser guider par Dieu dans la foi, dans la soumission et en toute humilité. Car « *l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux **humbles**. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* » (Jacques 4:4-6). Rappelons-nous toujours que les Saintes Écritures sont comme la vie. On peut **avancer** en connaissance, mais on ne doit jamais revenir **en arrière** où nous étions avant notre conversion. C'est ce que je souhaite à tous ceux qui veulent se laisser mouler par le Grand Potier, pour devenir, un jour, membres de Sa Famille Divine. Que Dieu vous garde tous dans Sa Paix et sous Sa grande protection.

D.188 - Que veut dire « naître de nouveau » ?

Par : Joseph Sakala

De nos jours, nous voyons fréquemment bon nombre de gens proclamer ouvertement

qu'ils sont soudainement devenus des chrétiens « Nés de Nouveau ». Comprennent-ils vraiment ce que Jésus voulait dire par cette déclaration ? Il s'agit pourtant d'une des plus grandes vérités que la Parole de Dieu puisse nous révéler. Le premier individu à qui Jésus a fait cette proclamation fut Nicodème, le pharisien. Allons voir ce récit dans Jean 3:1-2. *« Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, **nous savons** que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. »*

Regardons maintenant les versets 3 et 4 : *« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut **voir** le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître [de nouveau], quand il est vieux ? Peut-il **rentrer** dans le sein de sa mère, et naître une **seconde fois** ? »* Nicodème était pourtant un homme instruit, un des **principaux** Juifs parmi les pharisiens de son temps. Pourquoi n'a-t-il pas compris cette déclaration de Jésus ? Pourquoi les gens aujourd'hui ne la comprennent-ils toujours pas ? Combien de personnes savent vraiment que l'Évangile que Jésus est venu nous annoncer était quelque chose de véritablement sensationnel simplement parce que cette nouvelle n'avait jamais été proclamée **auparavant** ?

Les habitants de la Judée connaissaient la prophétie de Malachie au sujet de la venue du Messie. Du moins ils auraient dû la connaître, car elle s'entretenait de l'Évangile de Dieu. Évangile veut dire « Bonne Nouvelle » et le Messie devait être le porteur de cette bonne nouvelle. Jésus était le Messager envoyé par Dieu pour nous l'annoncer. C'était une nouvelle tout à fait inédite, qui n'avait jamais été proclamée à l'humanité avant Sa venue. C'était une dépêche absolument phénoménale, presque incroyable, car elle annonçait une vérité sur l'avenir magnifique de l'humanité. Elle annonçait la possibilité de **naître de nouveau**, un phénomène encore incompris par la majorité des humains, même aujourd'hui.

Alors, pourquoi n'a-t-elle jamais été reconnue comme la plus étonnante nouvelle qui soit ? Tout simplement parce que les chefs religieux du temps de Jésus ont rejeté le Messager ainsi que le message qu'Il est venu leur apporter. Ces chefs montèrent aussi la plupart des gens de l'époque contre cette vérité. En fait, elle a été tellement dénaturée, déformée et calomniée, que toutes les nations du monde ont été séduites

au sujet de cet Évangile. Du temps de Christ, le moment était donc venu d'annoncer ce Message. Combien encore plus de nos jours, il est temps d'expliquer sa signification réelle, afin que les gens assurément intéressés puissent la comprendre.

Dans une de ses prophéties, Malachie cite Dieu ainsi : « *Voici, Je vais envoyer Mon messenger, et il préparera la voie devant Moi, et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, a dit l'Éternel des armées* » (Malachie 3:1). Examinons brièvement le commencement de ce message en nous reportant à l'Évangile selon Marc, où nous lisons ceci : « *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, **Fils de Dieu**. Conformément à ce qui avait été écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie Mon messenger devant ta face, qui préparera le chemin devant toi* » (Marc 1:1-2). Donc, Jésus cite exactement les mêmes paroles que Dieu avait données à Malachie au sujet de la première venue du Messie.

Le messenger à qui Jésus faisait allusion était Jean le baptiste, la : « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers. Jean baptisait dans le désert, et prêchait le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés* » (vs 3-4). La mission de Jean fut de courte durée. « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'Évangile du Royaume de Dieu, et disant : Le temps est **accompli**, et le Royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:14-15). L'Évangile de Jésus concernait le Royaume de Dieu, et celui qui prétend appartenir à Christ (chrétien) doit croire cette Bonne Nouvelle (Évangile).

Le message de Christ était pourtant simple. Par définition, Son royaume devrait être composé de sujets, formant dans leur ensemble une nation sainte sous la gouverne de Dieu. Dans le Plan de Dieu, ce royaume sera composé de plusieurs nations enfin réunies en un **seul** gouvernement, dirigé par Jésus avec Ses Élus. Jésus, le Messie, est venu en qualité de « *Messenger de l'Alliance* » que Dieu avait auparavant conclue avec Abraham. L'Ancienne Alliance avait établi les enfants d'Israël en tant que nation, formant le royaume **physique** d'Israël. Néanmoins, Jésus est venu proclamer le Message de la Nouvelle Alliance, dans laquelle seront formés des enfants **immortels** et qui hériteront un Royaume spirituel sur terre en tant qu'**Israël de Dieu** (Galates 6:16). Autant l'ancien royaume d'Israël se composait de descendants

physiques d'Israël, de même le Royaume de Dieu sera composé de la Famille immortelle Divine. Mais quel rapport cela a-t-il avec le fait de « **naître de nouveau** » ? Absolument tout !

Le prophète Daniel avait beaucoup à dire au sujet du Royaume de Dieu. Dans le second chapitre de son livre, il prophétise sur une succession de quatre empires qui devaient nous amener jusqu'aux temps de la fin et au retour de Jésus. Ce serait une période dominée par une formation militaire gigantesque, souhaitant s'emparer de la terre entière pour y imposer **son** gouvernement mondial, mais administré par des humains. Nous sommes actuellement à l'époque où nous entendons parler de plus en plus d'un **Nouvel Ordre Mondial** dirigé par une puissance militaire. Cette puissance, déjà en formation, se situe présentement en Europe, formée de trente pays, et qui continue de grandir avec d'autres pays voulant s'y joindre. Alors que cette puissance continue de grandir, le **prestige** des Etats-Unis **diminue** mondialement, étant même en chute libre.

En parlant de notre époque, Dieu nous dit : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera** un Royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce Royaume ne passera point à un **autre peuple** » (Daniel 2:44). Ceci est en nette contradiction avec ce que les **hommes puissants** préparent pour cette terre. De plus, Dieu nous déclare que ces puissances militaires ne réussiront pas dans leur conquête. Au contraire, le gouvernement que Dieu viendra établir : « *brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même [le Royaume de Dieu] subsistera éternellement* » (fin du v. 44). S'il doit subsister **éternellement**, il devient évident que ce Royaume devra être composé d'êtres, non pas mortels, mais **immortels**. Dans le septième chapitre de Daniel, la **dernière** puissance économique et militaire est décrite en utilisant quatre bêtes pour symboliser les pouvoirs qui s'uniront pour tenter d'accomplir leur projet de domination mondiale.*

Regardons ensemble ce qui nous est dévoilé au sujet de ces quatre animaux. « *Ces quatre grandes bêtes sont **quatre rois** qui s'élèveront de la terre* » (Daniel 7:17). Mais cette formation puissante ne réussira pas dans son objectif de domination. « *Mais les **saints du Souverain** recevront le royaume éternellement, et jusqu'au siècle des siècles* » (v. 18). Depuis les débuts de l'Église, la Bible précise que la puissance religieuse romaine fit la guerre aux saints par une série de persécutions,

dans sa tentative de détruire le peuple de Dieu. Cette poursuite contre les Élus de Dieu sera de nouveau accentuée durant les tribulations des temps de la fin. Daniel nous dit : « *Je regardais comment cette corne [l'antichrist] faisait la guerre aux saints, et prévalait contre eux ; jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints du Souverain, et que le temps arriva où les saints entrèrent en **possession** du Royaume* » (Daniel 7:21-22).

Et, au verset 27, on peut lire : « *Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Souverain. Son Royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront* ». Notez comment Dieu nous parle de Son Royaume qui régnera sur les royaumes qui sont **sous les cieux**. Donc, tout se passera sur cette terre, où sont présentement les royaumes dirigés par des humains, sous les cieux, et **non au ciel**. Le second Avènement de Christ est décrit ainsi : « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes **du monde** sont soumis à notre Seigneur et à Son Christ, et il règnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15).

Chose curieuse, néanmoins, qu'en dépit de ces passages bibliques, et de plusieurs autres aussi, un bon nombre de théologiens proclament toujours que, même si l'Église **constitue** le Royaume de Dieu, ce « Royaume » est quelque chose de mystérieux, ne se trouvant que dans le **cœur** des hommes ! Pourtant, Jésus avait bien dit : « *Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche* » (Marc 1:15). Nous venons tout juste de voir que ce Royaume s'emparera de tous les royaumes déjà existants sur la terre. Que voulait alors dire Jésus ? Pourquoi ce Message n'avait-il pas été proclamé auparavant ? Pourquoi devait-il être proclamé à ce moment là ? Pour trouver notre réponse il nous faut remonter le cours de l'histoire.

Il n'est pas populaire de nos jours de mentionner l'existence **du diable**. Pourtant la Bible en parle à plusieurs endroits. Selon les révélations bibliques, à l'origine, la paix et le bonheur régnaient sur la terre. (Voir notre article « **Dieu aurait-il créé Satan ?** »). C'était une belle époque où le Gouvernement de Dieu était administré sur la terre par un **archange** nommé Lucifer. Malgré cela, à cause de l'iniquité qui fut trouvée en lui, ponctuée par l'orgueil et la convoitise, cette paix et ce bonheur ont cessé d'exister sur la terre. Le royaume que Jésus est venu annoncer viendra un

jour **restaurer** ce gouvernement qui jadis avait déjà régné ici-bas. Aux Juifs de son temps, Pierre avait dit ceci, le jour de la Pentecôte : « *Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des **temps de rafraîchissements** viennent de la part du Seigneur, et qu'il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le **Christ Jésus**, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du **rétablissement** de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous Ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21).

Mais que s'était-il passé à l'époque, et pourquoi n'avons-nous plus ce Gouvernement, même aujourd'hui ? Pourquoi n'y a-t-il pas de paix ici-bas ? Lors de la création de la terre, nous pouvons lire, dans Job 38:7, que les anges poussaient des cris de joie. Donc, à l'origine, notre globe était habité par des anges, et **non** des êtres humains. Elle était magnifique et paisible, dirigée par le Gouvernement divin. Lucifer, un chérubin dont le nom veut dire « porteur de la lumière », avait la charge de gouverner sur elle avec le tiers des anges de Dieu. Mais Dieu gouverne par l'intermédiaire de Ses lois spirituelles, fondées sur l'amour. Tout d'abord l'amour envers Dieu dans la soumission et l'obéissance. Ensuite l'amour envers notre prochain, orienté sur le bien et le bonheur des autres.

Quand Lucifer apprit que Dieu avait inclus dans Son Plan de créer des humains, à l'état physique, inférieurs à lui, mais ayant la possibilité de devenir les héritiers de Dieu, Lucifer s'est révolté contre son Créateur. Son cœur s'est enflé d'orgueil au point de corrompre sa sagesse, et il s'est mis à convoiter le trône même de Dieu au ciel. Dans sa rébellion, il séduisit les anges sous sa charge, afin de le suivre dans une guerre pour détrôner Dieu et s'emparer ainsi de l'univers entier. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon ; et le dragon combattait avec **ses** anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé de **diable et Satan**, celui **qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:7-9).

Cette rébellion le disqualifia en tant que gouverneur de la terre. Toutefois, le gouvernement divin fut établi sur le fondement qu'un chef, **même** disqualifié, doit demeurer en place jusqu'au moment où son successeur **qualifié** le remplace. Nous avons vu cela avec Saül qui fut disqualifié comme roi sur Israël, mais qui est

demeuré en place jusqu'au moment où David, un successeur **qualifié et oint**, soit venu le remplacer quelques années plus tard. Après sa défaite, le nom de Lucifer fut changé en celui de *Satan*, et le nom de ses anges en *démons*. Dans sa colère et sa rage, le diable, appuyé par ses démons, a causé des dommages épouvantables sur la terre au point qu'elle est devenue informe et vide (*tohu et bohu*). Mais nous voyons, dans Genèse 1, comment Dieu, à un moment donné, avait décidé de **renouveler** en six jours la surface de la terre en créant la flore, la faune et, finalement, l'homme pour couronner sa création.

Lisez vous-même le récit de ce renouvellement et vous noterez que la végétation, les arbres, les êtres marins, les oiseaux, et tous les animaux terrestres ont été créés selon **leur espèce**, sauf l'homme. Pour couronner Sa Création : « *Dieu créa l'homme à **Son image** ; Il le créa à l'image de Dieu ; Il les créa mâle et femelle* » (Genèse 1:27). Ce **seul** verset crée un abîme infranchissable entre les « créationnistes » et les « évolutionnistes » qui croient que tout existe aujourd'hui suite à une mutation lente s'étant développée tout au long des millénaires. Dieu nous dit qu'Il a tout créé selon « son espèce », permettant ainsi à tout ce qui est vivant de se reproduire continuellement selon **son espèce**, et non de se **muter** éventuellement en quelque chose d'entièrement différent.

Néanmoins, là où les choses deviennent davantage confuses, c'est quand les évolutionnistes prétendent que l'homme descend du singe, qui pourtant devait, lui aussi, se reproduire selon **son** espèce, comme tous les autres animaux. Dieu déclare, en contrepartie, qu'Il a créé l'homme à **Son image** et non selon **sa propre espèce** comme les animaux. L'homme est alors beaucoup plus qu'une simple espèce. D'avoir créé l'homme à Son image, Dieu voulait carrément nous confirmer que l'homme avait la possibilité de ressembler un jour à Dieu, en devenant **Son enfant** et héritier de tout ce que Dieu avait créé. Rien d'autre dans la création n'a reçu une telle promesse, même pas **les anges**. Cette promesse nous vient directement de Dieu, qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par Son Fils, qu'Il a établi **héritier** de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:2).

Notre ancêtre Adam, le premier homme façonné à l'image de Dieu, a été créé physiquement parfait, mais il devait choisir librement et volontairement d'obéir à Dieu pour **devenir** éventuellement spirituellement parfait aussi. Malheureusement,

Adam a permis à l'attitude satanique de pénétrer dans son cœur en se laissant séduire, et à convoiter ce que Satan lui promettait, s'il consentait à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Au lieu de devenir un **fil de Dieu**, Adam voulait aussi devenir **un dieu**. Par cette décision, il ne se montra pas digne d'être le **successeur** de Lucifer. Alors la Parole même de Dieu devait venir vivre en chair humaine, dans la personne de Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même** [de sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes*** » (Philippiens 2:6-7). Même en se dépouillant volontairement de Sa toute-puissance, Il a malgré tout **vaincu** Satan en refusant de se laisser tenter par le péché.

Jean nous dit : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu ... Et la **Parole** a été faite **chair**, et a habité parmi nous [en forme de Jésus], pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:1, 14). Jésus était donc littéralement la Parole même de Dieu dans la chair humaine, descendu du ciel. Christ nous l'a d'ailleurs confirmé en déclarant : « *Personne n'est monté au ciel, que **Celui qui est descendu du ciel...*** » (Jean 3:13). Alors, aussitôt après Son baptême par Jean, Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit pour affronter le diable de face. Christ a commencé par **jeûner** quarante jours et quarante nuits.

Complètement affaibli physiquement, il a livré une bataille suprême contre l'adversaire. Étant sorti victorieux, Il est devenu le seul **digne** de détrôner Satan de son trône terrestre, et restaurer enfin le Gouvernement divin ici-bas. Parfaitement qualifié pour apporter la paix universelle, Jésus s'est mis à enseigner l'Évangile pour former les futurs dirigeants du Royaume qu'Il viendra établir lors de Son retour. Alors, de même que le premier homme, Adam, succomba à la tentation satanique, de même Jésus affronta Satan et le vainquit. Jésus triompha dans cette épreuve, malgré les conditions difficiles et éprouvantes. Rappelons-nous qu'après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans nourriture, Il était totalement démuné de force physique. Cependant, Sa faiblesse physique Le rendait complètement **dépendant** de Son Père, devenant ainsi **invincible** spirituellement parlant.

Par Son propre exemple, Jésus « *le Prince de notre salut* » (Hébreux 2:10), nous a

aussi montré la **solution** pour vaincre Satan. Elle se situe dans **l'entière soumission** à Dieu pour combattre à notre place, et à Lui obéir en **reconnaissance** de ce qu'Il fait pour nous. Peu de gens semblent saisir la profondeur de cette lutte prodigieuse que Jésus a livrée à Satan. Étant complètement soumis à Son Père, Jésus résista au diable en lui citant, comme il convient, **les Écritures** dans l'obéissance totale à Dieu. Par cette épreuve, Christ nous a démontré qu'Il obéirait toujours aux lois divines, nous servant ainsi d'exemple vivant pour faire la même chose. Au comble de la faiblesse physique, Jésus fut rempli de force spirituelle. C'est ainsi qu'Il prouva qu'Il était le Maître de Satan. Et quand Il lui commanda de se retirer, l'adversaire, complètement vaincu, s'éclipsa.

Ayant prouvé qu'Il était digne d'être l'Administrateur du Royaume de Dieu, Jésus S'est alors mis à prêcher la bonne nouvelle de l'établissement futur de ce royaume, disant : « *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15). Pourquoi le temps était-il accompli à **ce** moment et non avant ? Tout simplement, parce qu'un successeur venait de Se **qualifier**, et le Gouvernement divin sur la terre était enfin **assuré**. Jésus pouvait maintenant annoncer l'Avènement de Son Royaume. Mais Jésus n'a pas pris immédiatement possession de Son règne, car il y avait des choses à préparer avant son établissement.

1

Dieu avait établi un Plan précis pour exécuter Son dessein. Il nous l'a Lui-même dévoilé au moment du renouvellement de la terre. Il s'agit d'un plan de sept mille années. Sept « jours » millénaires préfigurés par les sept jours de la création décrite dans le premier chapitre de la Genèse. Les six premiers jours furent attribués à l'homme. Puisque l'homme s'est laissé influencer par le diable, ces six jours millénaires furent aussi alloués à Satan pour accomplir son oeuvre de séduction. Ces six jours, par contre, devaient être suivis du « sabbat » millénaire, durant lequel Satan sera **banni**. C'est alors que Dieu enseignera Sa vérité à l'humanité entière, en utilisant Ses Élus.

2	Pour préparer Ses futurs enseignants, Jésus S'est choisi des disciples qu'Il a Lui-même enseignés. Ces premiers disciples sont devenus Ses apôtres, envoyés pour répandre cette Bonne Nouvelle, devenant ainsi le fondement de l'Église que Christ avait établi, et dont Il est la Tête. Les apôtres devaient former d'autres disciples qui, à leur tour, propageraient l'Évangile, formant ainsi d'autres futurs Élus du Royaume.
3	Quand Christ reviendra pour établir Son Gouvernement mondial sur toutes les nations de la terre, Ses administrateurs seront déjà entraînés et expérimentés pour faire le travail. Mais ces six mille années d'expérience humaine auront aussi prouvé que l'homme, sous l'influence de Satan, est incapable de se gouverner lui-même. Les gouvernements humains, bien que l'homme soit réticent à le reconnaître, ont toujours échoué dans leurs tentatives d'apporter la paix sur cette terre. C'est justement ici qu'intervient la notion d'une « nouvelle naissance ».

La nouvelle naissance a toujours été mal comprise, car le Gouvernement divin sera formé de saints transformés en êtres immortels, **nés de Dieu**. Ces Élus régneront sur les nations de la terre, les enseignant dans la Parole de Dieu, tout en leur offrant le salut et l'immortalité à leur tour. C'est curieux comme les gens n'ont aucune difficulté à comprendre comment fonctionne un royaume du monde, qui se compose normalement de sujets **dirigés** par un gouvernement, **élu** par ces mêmes sujets. Les gens cependant ont énormément de difficulté à croire que le Royaume de Dieu sera aussi un gouvernement, mais cette fois composé d'une Famille divine. Mais 1 Corinthiens 15:50 nous dit clairement que : « *la chair et le sang ne peuvent **pas hériter ce Royaume*** ». Donc, on parle d'un événement futur que chaque enfant de Dieu attend avec impatience.

Il faut absolument **naître de nouveau**, devenir **immortel**, nés de Dieu, pour faire littéralement partie d'une Famille parfaite incapable de pécher. Quand Dieu parle de Sa Famille, **née de Dieu**, il en parle au présent, car pour Dieu l'éternité sera un **présent continu** sans fin. Voici comment Jean nous le décrit : « *Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pêche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable.* »⁹ **Quiconque est né de Dieu, ne**

commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce **qu'il est né de Dieu**. » (1 Jean 3:8-9). Notez comment Jean nous parle de cet événement futur **au présent**, comme un fait accompli. Et, enfin, 1 Jean 5:4 et 18 : « Parce que **tout ce qui est né de Dieu**, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi ... ¹⁸Nous savons que **quiconque est né de Dieu**, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le malin ne le touche point. »

Il est évident que Jean nous parle d'un temps où le malin (Satan) ne pourra plus nous toucher, alors que présentement dans la chair, même avec le Saint-Esprit en nous, nous commettons encore des péchés. Heureusement que le trône de la grâce est toujours là, afin que nous puissions nous en approcher pour confesser nos péchés, et Dieu qui est toujours fidèle à Lui-même est toujours prêt à nous pardonner. (Hébreux 4:14-16). Jean nous dit : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste » (1 Jean 2:1). Regardons aussi ce qu'il nous dit dans 1 Jean 2:28-29 : « Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, **quand il paraîtra**, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. ²⁹Si vous savez qu'il est juste, sachez que **quiconque** pratique la justice, **est né de lui**. » Ici, le verset 28 nous explique ce qui arrivera à la 1^e Résurrection. 1 Jean 4:7 : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et **quiconque** aime, **est né de Dieu**, et connaît Dieu. »

Même si nous avons été créés de substance physique, nous avons été créés à **l'image de Dieu**. Nous sommes pourvus d'un **esprit** qui nous inculque l'intelligence. Donc, la famille humaine a été faite de sorte qu'elle puisse recevoir le Saint-Esprit, lui donnant la **possibilité** d'entrer dans la Famille divine. Aucun animal n'a reçu ce privilège. Dans Son magnifique Plan pour l'humanité, Dieu a alloué un laps de temps entre le premier Avènement de Jésus dans la chair humaine, et Son second Avènement dans la gloire et la puissance. Durant ce temps, certains seraient appelés pour recevoir le Saint-Esprit, afin d'être formés spirituellement par Sa Parole. Ces appelés deviendront les Élus, qui régneront avec le Christ lorsqu'Il viendra établir Son Royaume ici-bas. Ceci fut accompli par un processus de

réconciliation de l'homme avec Dieu, par la mort de Jésus.

En répandant Son sang à **notre place**, Jésus a ainsi payé la rançon de nos péchés. La résurrection de Christ d'entre les morts était absolument nécessaire afin que nous puissions recevoir le **don gratuit** de la vie éternelle. « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu **par la mort de Son Fils** ; à plus forte raison, étant déjà **réconciliés**, serons-nous **sauvés** par **Sa vie** [résurrection]* » (Romains 5:10). Notre seul espoir demeure dans la **résurrection**. Jésus est par la suite monté au ciel au trône de Dieu, afin de devenir notre Souverain Sacrificateur pendant les années de formation spirituelle des héritiers de Dieu. Alors, Jésus ne pouvait pas occuper Son poste de Roi pendant qu'Il était encore humain. Ayant **accompli** la mission pour laquelle Il était descendu du ciel, Jésus devait retourner vers Son Père, afin que Son sacrifice soit agréé par Dieu, et être couronné en tant qu'héritier de toutes choses.

Jésus avait Lui-même confirmé ceci à Ses disciples avant de monter au ciel. S'approchant d'eux, Jésus leur déclara : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Mais les disciples devaient **continuer** ce que le Christ avait commencé. « *Allez donc,* » leur dit Jésus, « *et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que Je vous ai commandé ; et voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (vs 19-20). La cérémonie de Son couronnement aura lieu au ciel, devant le trône divin, avant la septième trompette et le retour de Jésus. Daniel avait reçu une vision de ce couronnement. « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de Lui* » (Daniel 7:13).

Et, au verset 14, nous assistons au couronnement de Jésus. « *Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera point détruit* ». Jean a vu cette même vision qu'il décrit ainsi : « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à Son Christ, et Il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs*

trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu » (Apocalypse 11:15-16). Donc, Jésus doit revenir avec puissance et gloire, après avoir reçu l'autorité suprême pour gouverner. Même les disciples de Jésus ne comprenaient pas cela, car ils croyaient que Jésus allait établir Son Royaume **de leur vivant**.

Les chefs juifs, du temps de Jésus, croyaient aussi qu'Il établirait Son gouvernement immédiatement en renversant l'Empire romain qui dominait sur la Judée. Un de leurs chefs se nommait Nicodème. Il était pharisien et membre d'une secte qui était hostile à Jésus à cause de l'Évangile qu'Il proclamait. Il voulait cependant faire la connaissance de ce surprenant Messager de Dieu. Mais pour ne pas être critiqué par ses pairs, il vint voir Jésus de nuit. « *Maître, nous savons,* » lui dit-il, « *que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui* » (Jean 3:2). Le « **nous** » ici, implique que l'identité de Jésus ainsi que Son Message étaient connus des pharisiens. Ce qui semblait les préoccuper encore plus, néanmoins, c'était leur position en tant que chefs sous la domination romaine, plutôt que la révélation divine du Message. Ils voulaient maintenir leur autorité sur les juifs.

Jésus ne perdit aucun instant pour aller droit au but, en disant à Nicodème que le Royaume de Dieu n'était pas destiné à leur époque, mais pour un temps futur, un **monde à venir**. Et que ce Royaume ne serait pas composé d'êtres humains mortels, mais d'êtres immortels, membres de la Famille Divine. Alors Jésus lui dit : « *...si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Il y a deux choses qu'il faut noter ici. D'abord, que le Royaume n'est pas quelque chose de mystérieux qui se passe dans le **cœur** de l'homme, mais bien quelque chose qu'on puisse VOIR. Deuxièmement, il existe un rapport étroit entre « naître de nouveau » et le Royaume de Dieu, qui à cette date, n'est toujours **pas établi** sur cette terre. Inutile de dire que cette déclaration de Jésus confondit Nicodème. De même, les dirigeants religieux de notre époque, sans oublier les milliers de confessions et de sectes qui se disent « chrétiennes », mais demeurent toujours dans leur confusion.

Nicodème comprenait bien ce que signifiait naître d'une mère physique. Voilà pourquoi « *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ?* » (Jean 3:4). Ce

qu'il ne pouvait pas comprendre, c'était la façon de naître de nouveau. Doté d'une nature charnelle, il ne pouvait imaginer une seconde naissance que sur le plan **physique**. Mais Jésus venait de lui dire que le Royaume de Dieu est quelque chose qu'on peut **voir**, mais seulement **après** être « né de nouveau ». Et pour ajouter à sa confusion, Jésus lui dit : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (v. 5). Donc, on pourra même **entrer** dans le Royaume, mais il faut d'abord naître **d'eau et d'esprit**.

L'apôtre Paul nous dit : « *Que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 15:50). Ceci veut simplement dire, qu'à l'état physique, il est impossible pour un humain ni de **voir**, ni d'**entrer** dans le Royaume de Dieu. Il faut donc passer par une naissance complètement **différente** pour y arriver. Jésus ajoute un autre clou à son argument en disant à Nicodème : « *Ce qui est né de la chair **est** chair, et ce qui est né de l'Esprit **est** esprit* » (Jean 3:6). L'homme est composé de chair, de substance physique. Dieu a pris l'homme de la terre, et à moins d'une transformation extraordinaire, il doit retourner à la terre, dit l'Éternel. « *Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* » (Genèse 3:19). Jésus précise cependant, que celui qui est né de l'Esprit **sera** esprit. Alors, le Royaume de Dieu sera composé **d'êtres spirituels** et non physiques.

Naître d'Esprit veut dire que la vie ne dépendra plus de la nourriture, de la respiration de l'air, ni de la circulation du sang. La vie sera inhérente, composée d'esprit, et pas dépendante des même choses qu'à l'état physique. L'humain devra passer par une **résurrection** qui le rendra complètement **changé**, tout en conservant son **identité**. Allons voir un passage où Jésus S'est présenté au milieu de Ses disciples **après** Sa résurrection, et ceux-ci croyaient voir un fantôme. Mais dans Luc 24:39 Jésus leur a dit : « *Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; **car un esprit n'a ni chair ni os**, comme vous voyez que j'ai.* » Par ce commentaire, Jésus leur a démontré que même avec un corps glorifié, immortel, sûrement né de nouveau, Il avait conservé Son identité afin d'être **reconnaisable** par eux. Jésus leur a même demandé s'ils avaient quelque chose à manger (v. 41).

Présentement, même si nous sommes encore dans cette chair mortelle et corruptible, nous devons néanmoins marcher en **nouveauté de vie**. Dès le moment

de notre conversion, l'Esprit en nous fait que nous sommes déjà, aux yeux de Dieu, une nouvelle créature, ayant rejeté de vivre comme avant, selon le monde, ayant accepté plutôt de vivre selon les instructions divines. Nous sommes alors en Christ dès le moment de notre baptême. Voici ce que Paul nous déclare dans 2 Corinthiens 5:17 : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il **est une nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » Nous ne devons plus nous préoccuper des choses physiques, quoique nécessaires, car notre Père a promis de pourvoir à nos besoins. À chaque jour suffit sa peine, mais notre vision doit rester fixée sur le Royaume et seulement le Royaume.

Alors quel corps aurons-nous à la résurrection ? Sûrement pas semblable à celui que nous avons maintenant. « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressusciteront-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?... Mais Dieu lui donne un corps comme Il veut* » (1 Corinthiens 15:35, 38). Ce corps corruptible sera revêtu de l'incorruptibilité, et ce corps mortel sera revêtu de l'immortalité (v. 54). Même le mariage, comme nous le connaissons actuellement n'existera plus. Jésus nous dit : « *Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel* » (Matthieu 22:30). Nous voyons dans Hébreux 1:7 que les anges sont composés d'esprit. Notez bien que Jésus n'a pas dit que nous **serons** des anges, mais **comme** les anges. Alors nous pourrons nous déplacer comme les anges l'ont toujours fait, sans trop de bruit et très rapidement. Un peu comme le vent.

Jésus utilise cette analogie quand Il déclare : « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est **de même** de tout homme qui est né de l'Esprit* » (Jean 3:8). En comparaison, le vent est comme l'Esprit ; on l'entend mais on ne peut pas le voir. C'est la raison principale pour laquelle nous, composés de chair, ne pouvons pas **voir** le Royaume présentement. Tandis que ceux qui en seront les héritiers seront esprit, normalement invisibles à l'œil humain. Il nous sera possible de **voir** les autres esprits quand nous serons esprits, étant nous-mêmes enfants immortels de Dieu. Ayant Son Esprit en nous, Dieu nous considère déjà comme Ses enfants. Jean nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été **manifesté*** » (1 Jean 3:2). Notez que ce que nous serons (futur), ne peut **pas se voir** présentement à l'œil nu.

Cependant, regardons ce que Jean ajoute dans la seconde partie de ce verset : « *Mais nous savons que quand il **sera** manifesté, nous serons **semblables** à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est* ». Rappelons-nous que celui qui naîtra de l'Esprit sera esprit. Donc, il y a un élément de temps impliqué dans cette question de nouvelle naissance. « *Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres...* » nous dit Paul dans 1 Corinthiens 15:48. C'est exactement ce que Jésus avait déclaré à Nicodème. Nous sommes tous terrestres. Mais Paul poursuit : « *...et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes* » (v. 48). Dans le verset 49, nous avons une promesse **future** : « *Et comme nous portons [présentement] l'image du terrestre, nous porterons [futur] aussi l'image du céleste* ». Alors, quand ce changement aura-t-il lieu pour les Élus ? **Pas dans cette vie !**

Ce qui importe, néanmoins, c'est que, de même que nous sommes maintenant chair, nous serons un jour, selon la promesse, changés en esprits. Donc, c'est à la **résurrection** que se situe la **nouvelle naissance**, et c'est alors que les Élus **entreront** dans le Royaume de Dieu. « *Or, je dis ceci, frères ; c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette [la septième] sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles ; et nous [encore vivants] serons **changés*** » (1 Corinthiens 15:50-52). C'est à ce moment précis que nous serons **nés de nouveau**, soit par une résurrection, pour ceux qui sont morts en Christ, soit par un changement de mortel à immortel pour ceux qui seront encore vivants lors de Son Avènement.

De quel changement s'agit-il, alors ? C'est Paul qui nous donne la réponse. « *Car il faut que ce corps **corruptible** [dont nous sommes composés] soit revêtu de **l'incorruptibilité** [corps spirituel], et que ce corps **mortel** soit revêtu de **l'immortalité*** » (1 Corinthiens 15:53). Pour naître de nouveau, il faut absolument que le corps mortel soit changé en corps spirituel et immortel. Tant que nous ne sommes pas nés de nouveau, nous ne pouvons **pas voir** le Royaume de Dieu (Jean 3:3). Tant que nous ne sommes pas nés de nouveau, nous ne pouvons **pas entrer** dans le Royaume de Dieu (Jean 3:5). Tant et aussi longtemps que nous sommes charnels, il nous est **impossible d'hériter** le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15:50). Et finalement, nous ne serons pas changés en esprit, incorruptibles, avant la

résurrection, qui n'arrivera qu'à la septième ou **dernière** trompette, au retour de Jésus (1 Corinthiens 15:22-23, 50-53).

Où se situe alors l'espérance du chrétien de naître de nouveau un jour ? Le processus commence au moment où une personne décide librement et volontairement de se repentir de tous ses péchés, en acceptant le sacrifice de Jésus comme la **seule rançon** pour payer l'amende de ses péchés. Dieu ne juge pas aux apparences extérieures, mais **au cœur**. Et si le cœur est sincère, Dieu S'engage à mettre Son Esprit dans cette personne, et à cheminer avec elle vers le Royaume. La personne reçoit donc un **dépôt** du Saint-Esprit pour sceller le contrat entre Dieu et elle-même. Paul nous l'explique ainsi : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes** [gages] de Son Esprit* » (2 Corinthiens 1:21-22). Au moment de notre conversion, Dieu nous donne un gage pour assurer l'exécution du contrat dans lequel nous nous sommes engagés avec Lui. **Et ce gage est Son Esprit.**

Son Esprit en nous, est donc le **seul signe** qui nous identifie comme appartenant à Dieu. « *Nous sommes dans l'esprit, **si** l'Esprit de Dieu habite en nous. Or si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:9). En d'autres termes, quiconque n'a pas reçu le Saint-Esprit, ne peut même pas se **déclarer chrétien**. Le fait d'appartenir à une église quelconque ne change absolument rien pour Dieu. Un chrétien est une personne **en qui** habite l'Esprit de Dieu et qui appartient ainsi à Christ ! L'espérance du salut pour le chrétien demeure alors dans la puissance du Saint-Esprit lors de la résurrection pour cette raison très spécifique. Car : « *Si l'Esprit de Celui [le Père] qui a ressuscité Jésus des morts, **habite en vous**, Celui [le Père] qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, **par** son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11).

Il y a ici une comparaison directe entre une naissance physique et une naissance spirituelle. Jésus a dit à Nicodème qu'un être né de la chair **est** chair. Par contre, ce qui est né de l'Esprit, **est** esprit. Naître de nouveau veut donc dire revêtir un corps spirituel, **immortel**, incapable de se détériorer ni mourir une autre fois. En mettant Son Esprit en nous, Dieu nous a littéralement engendrés pour faire partie de Sa Famille Divine. Notez que, lorsqu'un humain est physiquement engendré, il ne naît

pas immédiatement ; le processus prend normalement neuf mois. Dans la nouvelle naissance, le processus de la naissance commence lorsque la vie spirituelle divine est communiquée par le Saint-Esprit, au moment où nous sommes **engendrés spirituellement**. Mais la véritable naissance nouvelle n'arrivera **pas avant** la résurrection.

Il faut absolument que ce sujet soit bien clair dans notre esprit, car des millions de gens sincères sont présentement persuadés qu'au moment où ils ont fait la profession d'accepter Christ, ils sont « **DÉJÀ NÉS DE NOUVEAU** ». Lorsqu'une personne se convertit, parce qu'elle croît en Dieu et qu'elle se fait baptiser pour le pardon de ses péchés, elle reçoit le don du Saint-Esprit (Actes 2:38). Elle naît symboliquement **d'eau et d'Esprit**. Le nouveau baptisé est alors placé dans l'Église qui est le corps du Christ. « *Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit* » (1 Corinthiens 12:13). L'Église est appelée la « *Jérusalem céleste* » (Hébreux 12:22). Et : « *La Jérusalem d'en haut **est libre**, et c'est Elle qui est la mère de nous tous* » (Galates 4:26).

Ceci veut simplement dire que lorsque nous sommes convertis à Christ, nous sommes aussi **spirituellement** engendrés de Dieu. En recevant Son Saint-Esprit, nous sommes placés dans l'Église, qui devient notre mère durant notre période de **gestation spirituelle**. Nous devons aussi vivre en nouveauté de vie, car nous avons été libérés de la servitude du péché duquel nous étions auparavant esclaves. C'est l'Esprit de Dieu qui se met à nous fortifier maintenant. « *Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:15-16).

Et tout comme une mère humaine nourrit l'enfant dans son sein, l'Église aussi nourrit ses enfants avec la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu. Mais tout ne se termine pas là ! Avec l'étude de cette Parole, le chrétien doit, non seulement grandir en grâce et en connaissance dans la foi, mais surtout dans la persévérance de ce que Dieu a déjà préparé pour lui dans le Royaume, s'il persévère jusqu'à la fin de sa vie. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : « *Mais celui qui **aura persévéré jusqu'à la fin SERA sauvé*** » (Matthieu 24:13). Le salut est la récompense future pour avoir

persévéré dans notre engagement envers Dieu jusqu'à notre mort.

Nous sommes loin, ici, d'un salut sans **aucun effort** de la part du converti, idée trimbalée dans les grands auditoriums et les stades sportifs où, sur une simple déclaration de donner son cœur à Jésus devant des milliers de témoins, la personne se croit déjà assurée d'être sauvée, déjà née de nouveau et ayant déjà la garantie « d'aller au ciel » après sa mort. Dieu seul sait combien de personnes honnêtes et sincères ont été séduites, croyant avec conviction d'aller au ciel, simplement par le biais des « indulgences plénières » accumulées à coup d'argent ! Ce genre de salut **dilué** ne vient pas du Saint-Esprit. Il a été introduit dans l'Église depuis des siècles par Satan lui-même pour **endormir** la foi de ceux que Dieu veut sauver.

Lisez, s'il vous plaît, la parabole des **vierges folles** ! Jésus ne l'a pas donnée pour rien. La plus grande intimidation néfaste de la part du chrétien, c'est d'endormir l'Esprit de Dieu qui est en lui. Déjà du temps de Paul, Satan avait commencé à infiltrer l'Église avec **ses** ministres pour prêcher un autre Jésus et un autre Évangile que celui de Christ. Un message qui donnait le droit au converti de continuer tout simplement à vivre comme avant sa « conversion », sans rien changer dans sa vie après son baptême. Et tout cela était enseigné sous la bannière « une fois sauvé, **toujours** sauvé ». Car sous cette vision de la grâce, il était impossible de pécher.

La congrégation à Rome s'en allait déjà dans cette direction, et Paul les a vite repris à cause de leur mauvaise conduite. « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous sommes [supposés être] morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en Sa **mort** ?* » (Romains 6:1-3). Le diable faisait des ravages dans toutes les congrégations dès les débuts de l'Église pour tenter de détruire l'enseignement de Jésus au sujet du Royaume. Une des « doctrines » que Satan répandait par ses ministres était que, puisque Jésus avait payé la rançon du péché, le péché **n'existait plus**. Le converti avait donc cette permission de pouvoir pécher sans retenue, et la grâce effaçait tout à mesure que les transgressions étaient volontairement commises.

Mais Paul les ramène rapidement à la réalité en leur déclarant : « *Quoi donc, pécherons-nous, parce que nous ne sommes point sous la loi, mais sous la grâce ?*

Nullement ! Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché [Satan] pour la mort, soit de l'obéissance [Jésus], pour la justice ? » (Romains 6:15-16). Au verset 4, Paul leur rappelle : « Nous avons donc été ensevelis avec lui [Jésus] par le baptême en Sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle ». Donc, le vrai chrétien se doit de marcher dans une **nouvelle** vie, **différente** de celle qui précédait sa conversion, afin de pouvoir **naître** éventuellement **de nouveau** dans l'immortalité, pour prendre possession de l'héritage qui l'attend au retour de Jésus.

Dans la congrégation de Corinthe, les instructions de Jésus commençaient aussi à se faire diluer ainsi que Son Évangile. Ce qui était surprenant, c'est que plusieurs se sont laissés séduire par ces beaux parleurs. Une autre fois, Paul a dû intervenir : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste » (2 Corinthiens 11:2). Et aux versets 3 et 4, Paul aborde directement le problème en leur disant : « Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par la ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en vous détournant de la simplicité qui est en Christ. Car s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, **vous le supporteriez bien** ».

Le Jésus prêché dans les églises de nos jours ressemble-t-il à celui de l'Évangile ? Écoutez l'évangile qui est prêché un peu partout, et vérifiez ensuite si c'est ce que Jésus est venu nous donner. Paul avait raison de déclarer que, dans les derniers jours : « Les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu » (2 Timothée 3:2-3). Ce que Paul nous décrit est précisément l'époque dans laquelle nous vivons. Vous noterez, cependant, que ces gens se cachent derrière une façade : « **Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là** » (v. 5). Combien encore plus **de nos jours** faut-il se méfier et s'éloigner de ces gens !

Les gens animés par Satan, qui prêchaient un autre Jésus et un autre évangile, s'étaient déjà infiltrés dans la congrégation de Corinthe, et Paul ne se gêne pas pour les démasquer. « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan** lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice : mais leur **fin** sera selon leurs **œuvres*** » (2 Corinthiens 11:15). Écoutez le genre de salut qui est populairement prêché dans les endroits de grands rassemblements. On aurait nettement l'impression que l'Évangile de Jésus fut complètement changé par notre Sauveur, précisément pour accommoder les intéressés d'entendre des fables plutôt que la vérité. Ces ministres de Satan sont prêts à vous prêcher n'importe quoi par amour de l'argent. Malheur à eux, car Paul nous dit que : « *Leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est **leur ventre**, leur gloire est dans leur **infamie**, et leurs **affections** sont aux **choses de la terre*** » (Philippiens 3:19).

Après sa conversion, le **véritable** chrétien doit devenir une **extension** de Christ, qui est la Tête du corps dans lequel le chrétien converti devient un membre. Car : « *Dieu a placé chaque membre dans le corps comme Il a voulu ... Maintenant il y a plusieurs membres, et **un seul corps** ... Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes Ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:18, 20, 27). C'est dans **ce corps** et nulle part ailleurs que le chrétien doit grandir spirituellement dans l'attente de la vraie naissance nouvelle dont Jésus parlait à Nicodème. « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au **corps de Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21).

Il y a un passage extraordinaire dans Ésaïe, où Dieu nous décrit cette nouvelle naissance par laquelle les prémices de Son Royaume devront passer. Car il s'agit bel et bien d'une **nouvelle naissance de tout un peuple** en même temps : « *Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui en a vu de semblable ? Un pays est-il enfanté en un jour, ou une nation naît-elle en une seule fois, que Sion ait enfanté ses fils aussitôt qu'elle a été en travail ? ⁹Moi, qui ouvre le sein, ne la ferai-je pas enfanter, dit l'Éternel ? Moi qui fais enfanter, l'en empêcherai-je, dit ton Dieu ?* » (Ésaïe

66 :8-9).

Voilà le moment tant attendu par ceux qui appartiennent à Christ, un événement extraordinaire où Christ **transformera** littéralement notre corps physique, pour le rendre conforme au corps de Sa gloire (IMMORTELE), parce que Jésus a reçu le pouvoir illimité de S'assujettir toute chose. Voilà aussi le moment où chaque Enfant de Dieu **naîtra de nouveau**, pour partager l'héritage préparé depuis le commencement du monde, par Dieu pour **Sa Famille** ! L'invitation demeure toujours ouverte à tous ceux qui veulent vraiment faire partie de cette merveilleuse famille éternelle !

D.186 - Dieu aurait-Il créé Satan ?

Par : Joseph Sakala

Dieu est amour et Il est miséricorde. Mais Dieu est aussi le Créateur de tout ce qui existe, et **Satan existe**. Les Saintes Écritures nous disent à plusieurs endroits que le monde entier est sous l'influence de cet être malin. Mais d'où vient Satan ? Dieu l'aurait-Il créé pour nous tenter ? Bien des gens parlent du diable, et le connaissent sous le nom de Satan. D'autres n'y croient pas du tout et se moquent même de son existence, le reléguant au rang de superstition, ou du simple produit de l'imagination humaine. Mais le diable existe-t-il vraiment ? Remarquez que la Bible l'identifie comme « *le dieu de ce siècle* » qui aveugle l'esprit de tous les incrédules. (2 Corinthiens 4:4).

Mais Dieu l'a-t-Il réellement créé ? Que nous dit la Bible ? Pour le savoir, il faut absolument remonter à son origine. Ouvrons notre Bible à Genèse 1:1 où nous lisons : « *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre* ». Dieu était donc là **avant** la création de l'univers puisque le récit nous dit que c'est Lui qui a créé les

cieux et la terre. Le verset suivant, par contre, nous déclare : « *Or la terre était informe et vide* » (v. 2). Les mots hébreux traduits par « informe et vide », sont *TOHU* et *BOHU*. Ils veulent dire : dans un état chaotique, désertique et sens dessus dessous. Dieu serait-Il l'auteur du chaos ? Lorsque Dieu créa les cieux et la terre, l'univers était-il dans un chaos et un désordre complet, entièrement désorganisé ?

Pour ceux qui **rejetent la Bible**, leur lecture de ce message pourrait donc se terminer ici. Pour ceux, cependant, qui croient que la Sainte Bible est un livre d'instructions, donné par le Créateur Lui-même à Sa création, il faut alors le consulter en profondeur, afin de découvrir ce que **Dieu veut** que nous sachions au sujet de Son Plan pour l'humanité. Dieu aurait-Il alors intentionnellement créé l'univers avec la terre dans un état chaotique et sens dessus dessous ? Dans 1 Corinthiens 14:33, nous pouvons lire : « *Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix* ». Alors, croire qu'un Dieu qui n'est **pas** pour la confusion puisse avoir créé la terre dans un état chaotique, ce serait vraiment illogique et sans fondement.

Pourquoi aurait-Il créé la terre en désordre, pour ensuite tout remettre en ordre ? Cela n'aurait aucun sens. Il y a donc un élément dissimulé dans ce bref récit biblique qu'il nous faut découvrir. Selon un grand nombre d'érudits bibliques, le mot hébreu *bara* [)rb], traduit par « créa » dans Genèse 1:1, implique que la création **originale** était parfaite, et sous-entend un ordre parfait et magnifique, et non chaotique et confus. Dans le livre de Job, Dieu questionne ce dernier sur la Création. Il lui demande : « *Où étais-tu quand Je jetai les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence.* » (Job 38:4) Le texte ici implique que Job s'y connaissait très bien en grandes constructions, et qu'il avait lui-même dirigé la construction d'un très grand bâtiment en Égypte. Certains historiens croient que ce serait probablement la Grande Pyramide de Guizèh. Dieu le décrit ainsi : « *Il y avait dans le pays d'Uts, un homme dont le nom était Job ; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et se détournant du mal* » (Job 1:1).

Job possédait toutes les qualités pour plaire à Dieu. Il était toutefois un peu **trop fier** de ses réalisations, et Dieu en a profité pour le descendre un peu de son piédestal. Le but de Dieu était de lui inculquer un peu de modestie en comparant ses prouesses humaines à la grandiose Création divine. Dieu poursuit alors son interrogatoire : « *Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau*

sur elle [la terre] ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la **Pierre angulaire** , quand les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les fils de Dieu, des acclamations ? » (vs 5-7). Il est intéressant de noter comment Dieu questionne Job, car celui-ci aurait dû normalement être en mesure de répondre à Dieu suite à ses projets imposants. Les « étoiles du matin », selon l'interprétation que la Bible elle-même donne à ses propres symboles, sont des anges et des archanges, porteurs de lumière, au service de Dieu.

En tant que créations divines, les anges sont aussi appelés « fils de Dieu ». Le fait qu'ils poussaient des cris de joie et des acclamations vers Dieu dénote également une création originale parfaite et glorieuse de cette terre. Comment alors, dans des conditions si magnifiques, la terre a-t-elle pu devenir chaotique et en confusion ? Dans Genèse 1:2, le mot hébreu, traduit « était » est *hayah*. Ce mot apparaît également dans Genèse 19:26 où on peut lire : « Mais la femme le Lot regarda derrière elle, et elle **devint** [*hayah*] une statue de sel ». Dans Genèse 2:7 nous lisons ceci : « Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme **devint** [*hayah*] une âme vivante ». La traduction dans ces deux versets est correcte.

Si nous prenons ceci en considération, nous voyons immédiatement que l'implication dans Genèse 1:2 est que la terre « devint » ou « était devenue » informe et vide, et non que Dieu l'ait initialement créée ainsi. À tous les endroits de la Bible où le mot hébreu *hayah* apparaît, il dénote dans la plupart des cas, une condition qui **diffère** d'une condition initiale. En d'autres termes, la condition de la terre DEVINT ou ÉTAIT DEVENUE chaotique, et non qu'elle fut créée ainsi au départ. Dans Jérémie 4:23, il est écrit : « Je regarde la terre, et voici elle est informe et vide [*tohu bohu*] ; et les cieux, et leur lumière n'est plus ». Si nous lisons le contexte dans lequel ce verset est écrit, nous voyons que cette destruction et ce chaos sont le résultat **du péché**.

Regardons maintenant ce que Dieu nous déclare au sujet de Sa Création : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être **déserte**, mais qui la forma **pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! » (Ésaïe 45:18. Le mot hébreu traduit ici par « déserte » ou vide, est *tohu*. C'est exactement le même mot qui

apparaît dans Genèse 1:2, une situation qui implique le désordre et la transgression de la Loi divine. Nous venons tout juste de lire qu'à l'origine Dieu n'a pas créé la terre dans un état *tohu*, c'est-à-dire de confusion et déserte. La terre a été créée pour être habitée, mais elle est **devenue tohu et bohu** un certain temps **après** sa création.

Qu'est-ce qui a bien pu arriver pour causer cette confusion et ce chaos ? Qui avait péché, plongeant ainsi la terre dans le désordre total ? Qui est à l'origine du péché qui engendra le *tohu* et *bohu* dont parle Genèse 1:2 ? Quel évènement épouvantable aurait pu causer une telle dévastation ? Il est impossible que ce péché ait été commis par la **race humaine**, car, à l'époque, cette dernière n'avait pas encore fait son apparition. L'homme ne fut pas créé avant le **sixième** jour de la semaine dite de la « Création ». « *Et Dieu créa l'homme à Son image ; Il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle ... Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le **sixième jour*** » (Genèse 1:27,31). Cette semaine fut en réalité une œuvre de « re-Création » par Dieu de ce qui avait auparavant été créé beau et parfait, mais qui par la suite **était devenu tohu et bohu**.

Donc, cette dévastation que Dieu a décidé de réparer en sept jours ne fut pas causée par des êtres humains. Adam fut le **premier** homme. Paul nous le confirme en déclarant que : « *Suivant qu'il est écrit : Le **premier** homme, Adam, a été fait une âme vivante* » (1 Corinthiens 15:45). D'autre part, dans le livre de la Genèse on peut lire : « *Or, Adam appela sa femme, Eve [vie], parce qu'elle fut la mère de **tous les vivants*** » (Genèse 3:20). Donc, avant Adam et Eve, il n'existait **aucune** race humaine ! C'est ce que la Bible nous dit, n'en déplaise aux évolutionnistes. L'homme, que Dieu a créé à Son image et à Sa ressemblance n'existe pas depuis des **millions** d'années ; il fut créé il y a environ 6 000 ans, dans un but spécifique, ayant la possibilité de devenir ce que le diable ne sera plus jamais : un **Fils de Dieu**.

Le péché qui dévasta littéralement la terre ne pouvait donc pas être commis par l'homme. Pourtant, il devait bien y avoir, ici-bas, l'existence d'une forme de vie quelconque, car **c'est le péché**, qui est la transgression des Lois divines, qui plongea notre globe dans le chaos et la confusion décrite au tout début de la Bible. L'apôtre Jean nous l'affirme : « *Quiconque pêche, transgresse aussi la Loi ; car le*

*péché **est** une transgression de la loi* » (1 Jean 3:4). Alors, de quelle forme de vie pouvait-il bien s'agir ? Nous venons de voir que ce ne pouvait pas être la vie humaine, car elle n'existait pas encore. Alors, quelle forme de vie existait sur cette terre **avant** Adam, et avant cette semaine dite de la « Création » ? Allons voir un verset qui nous donnera une indication.

Dans 2 Pierre 2:4 nous lisons : « *Car si Dieu n'a pas épargné les **anges** qui avaient **péché**... . Ce verset fait directement allusion au péché des anges. Nous allons voir de quels anges il s'agit, mais lisons le reste du verset 4 pour découvrir leur châtiment : « ...*mais si, les ayant précipités dans l'abîme, liés avec des chaînes d'obscurité, il [Dieu] les a livrés pour y être gardés en vue du jugement...* ». Les anges ont été créés pour servir Dieu et pour apporter la **lumière** à Sa création. Ceux qui ont péché ont perdu ce privilège et sont maintenant liés avec des **chaînes d'obscurité**, et destinés à un jugement éternel à la fin des temps. Cette obscurité fut, par la suite, transmise aux humains par la séduction. D'abord, à nos premiers parents par Satan lui-même et, subséquemment, à leur descendance.*

Les conséquences des péchés commis par les **humains**, séduits par le diable, ont plus tard amené une catastrophe épouvantable qui aurait pu effacer la race humaine de la terre. Lisons ce qui est écrit dans 2 Pierre 2:5 : « *Et s'il [Dieu] n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le **déluge** sur le monde des impies...* ». L'ancien monde représente la période de l'histoire entre Adam et Noé. Dieu a donc détruit tous les humains impies par le déluge, sauf Noé et sa famille, car Noé était un prédicateur de la Justice de Dieu. Il est alors question ici des transgressions commises depuis Adam jusqu'à Noé, et la destruction apportée par le Déluge, résultat des péchés commis par ces humains. Tandis que le péché dans Genèse 1:2, qui a rendu la terre informe et vide, fut commis par des anges, bien **avant** la création des humains. Lorsque Dieu créa Adam, le diable **existait déjà**.

Même après le déluge, Satan a poursuivi son oeuvre de destruction contre les humains, et Dieu a été obligé d'intervenir une autre fois pour avertir les impies de ce que serait la conséquence du péché. Pierre nous dit : « *Et si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il [Dieu] les a condamnées à la destruction, les donnant en **exemple** à ceux qui vivraient dans l'impiété...* » (2 Pierre 2:6). Ces deux

villes nous sont données en exemple même aujourd'hui, afin d'avertir l'humanité impie qu'à moins de se repentir, un autre cataclysme inimaginable est prédit pour les temps de la fin. Revenons cependant à notre histoire où, avant Adam, il y eut une destruction cataclysmique à la surface de la terre entière, à cause de certains anges.

Jude, le frère de Jésus, nous dit ceci : « *Il [Dieu] retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont **pas** gardé leur puissance, mais qui ont **quitté** leur propre demeure* » (Jude 6). Il est question d'un groupe d'anges qui ont reçu un pouvoir, mais qui n'ont pas gardé leur dignité, et ont abandonné leur propre demeure. Ils avaient donc une demeure attitrée, mais ils quittèrent cette dernière. Vous noterez que ce sont ces anges iniques que Dieu avait condamnés aux ténèbres. Ils sont privés de la lumière, c'est-à-dire, de la **vérité**, et ce jusqu'au jour de leur jugement. Puisqu'ils ont suivi Satan, le père du mensonge (Jean 8:44), le **mensonge** est maintenant la seule chose que ces anges déchus peuvent inspirer aux humains incroyants, dans leur travail acharné de séduction.

La Bible nous indique que ces anges avaient une demeure, mais ils n'y sont pas restés. Ils voulaient s'accaparer de quelque chose qui ne leur était pas destinée par leur Créateur. Dans Hébreux 2:5, nous lisons : « *Car il [Dieu] n'a point soumis aux **anges** le monde à venir dont nous parlons* ». Autrement dit, le monde à venir, dans lequel le Royaume de Dieu sera en autorité, ne sera pas gouverné par des anges. Cette gouverne est destinée aux Élus de la **première** Résurrection « *qui régneront avec Christ pendant mille ans* » (Apocalypse 20:6). Le monde actuel, cependant, est soumis aux anges déchus. Ces démons, conduits par le diable, règnent présentement sur cette terre, et ils égarent ses habitants. Mais comment sont-ils venus à régner sur ce globe ? Comment ont-ils acquis cette puissance, et comment l'ont-ils **conservée** ? De qui le diable détient-il ce pouvoir de contrôle et de souveraineté sur ce monde ?

Plusieurs passages de la Bible nous indiquent que Satan est **le chef** des anges déchus. Jésus dit de Satan : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde, maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors* » (Jean 12:31). A ceux qui doivent passer par le feu de la géhenne, Jésus déclare : « *Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au **diable** et à **ses anges*** » (Matthieu

25:41). Dans 2 Corinthiens 4:4, Satan est appelé « *le dieu de ce siècle* » qui aveugle l'esprit des incrédules, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ. Il est aussi appelé « *le prince de la puissance de l'air* » (Éphésiens 2:2). C'est par les ondes qu'il a continuellement manipulé les rois et les princes de la terre, pour créer, au fil des siècles, le monde mauvais dans lequel nous vivons actuellement. Mais qui était-il, avant de devenir ainsi ?

Allons voir un récit dans Ésaïe 14, pour nous mettre dans le contexte des événements. Dieu déclare à Ésaïe, au v. 4 : « *Tu commenceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Comment a fini le tyran, comment a fini l'oppression* ». Il est question ici d'un roi, en l'occurrence, celui de Babylone. Ce conquérant et guerrier avait semé la destruction sur la terre en saisissant les biens d'autrui par la force de ses armées. Sa façon d'agir était aux antipodes de la voie divine. Il avait vraiment la philosophie du diable et s'avérait un instrument parfait entre ses mains. Le roi de Babylone, dont il est question ici, symbolise aussi le dirigeant antichrist militaire à venir, le dictateur auquel fait allusion Apocalypse 13:1-10. Il s'agit d'un système politique et militaire qui tentera d'établir le Nouvel Ordre Mondial, ayant reçu toute sa puissance et son autorité de Satan (v. 4).

Revenons maintenant dans Ésaïe 14 où, au verset 12, la préfiguration de ce roi humain de Babylone cède la place à l'archétype, c'est-à-dire, à Satan lui-même. Soudainement, Dieu se met à le questionner ainsi : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ?* » Notez comment Dieu l'appelle « *astre brillant* », car c'est ce que Lucifer veut dire. Donc, avant de s'appeler Satan, le prince des ténèbres, il portait le nom de Lucifer, astre brillant, porteur de la lumière. Nous verrons plus loin comment Satan sera un jour détrôné et lié pendant mille ans au retour de Jésus. Mais quand Dieu s'adresse à lui, Dieu le ramène à un temps où il s'appelait **Lucifer**. Qui était cet archange dès sa création ?

Dans Ézéchiel 28, nous voyons une situation semblable à celle d'Ésaïe 14, mais cette fois Dieu s'adresse au **prince** de Tyr (Ézéchiel 28:2), un homme aussi méchant que le roi de Babylone. Tout comme avec le roi de Babylone, Ézéchiel nous déclare, dans Ézéchiel 28:11 « *La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, prononce une plainte sur le **ROI de Tyr*** ». Dieu s'adresse au diable

ici, le roi qui dirigeait le prince de Tyr. Continuons au verset 11 : « *Dis-lui : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tu étais [auparavant] le **couronnement** de l'édifice, **plein** de sagesse, **parfait** en beauté ; tu te trouvais dans l'Éden, le jardin de Dieu ; tu étais **couvert de pierres précieuses** de toutes sortes, la sardoine, la topaze, la calcédoine, le chrysolithe, l'onyx, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, **préparés** pour le jour où **tu fus créé** » (vs 11-13).*

Dieu lui rappelle comment il avait été originalement créé pour accomplir une œuvre magnifique. Il représentait la perfection chez les anges, plein de sagesse, d'une beauté extraordinaire, et recouvert de toutes sortes de pierres précieuses. Même les instruments de musique furent créés pour être à son service. Au verset 14, Dieu lui dit : « *Je t'avais établi comme chérubin protecteur, aux ailes déployées ; tu étais sur la **sainte montagne de Dieu** ; tu marchais au milieu des pierres de feu* ». Lucifer faisait partie du gouvernement de Dieu en tant qu'archange protecteur aux ailes déployées derrière le trône de Dieu. Son Créateur le préparait pour être Son **porteur de lumière**, « Lucifer ». Il avait été créé intègre et fidèle, mais quelque chose s'est produit en lui à un moment donné.

Aux vs 15 à 17, Dieu lui dit : « *Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité** ait été trouvée en toi. Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli de violence, et tu devins coupable ; je te précipiterai de la montagne de Dieu ; je te détruirai, ô chérubin protecteur, du milieu des pierres de feu ! Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jetterai par terre ; je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent* ». Notez la dernière partie de ce verset, où Dieu lui dit : « *Je te donnerai en spectacle **aux rois**, pour qu'ils te regardent* ». Ceci est une prophétie annonçant que l'extrême humiliation de Satan sera d'être donné en spectacle aux Élus, devenus **rois** dans le Royaume de Dieu.

Il y a une croyance de plus en plus répandue de nos jours parmi certains cercles chrétiens présumant que Dieu aurait créé Lucifer déjà avec le mal en lui. Cette croyance se trouve aussi dans la pensée du **Nouvel Âge** où le bien et le mal sont deux éléments indissociables l'un de l'autre (le *yin* et le *yang* — rien n'est à cent pourcent bon ou mauvais. C'est qu'il y a toujours une petite parcelle de **bien dans**

le mal et toujours une petite parcelle de **mal dans le bien**), soi-disant pour apporter **l'équilibre** dans l'univers. Ce faisant, cette croyance est un blasphème envers Dieu, car elle sous-entend que c'est donc **Dieu** qui aurait **créé le mal** et en serait l'auteur, et non Lucifer. Pourtant la Parole de Dieu nous dit : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et **lui-même ne tente personne*** » (Jacques 1:13).

Il ne se trouve aucun mal en Dieu. Il s'agit donc, en définitive, d'une autre tentative de Satan pour discréditer Dieu en essayant continuellement de fausser notre vision du Créateur de toutes choses. Il serait incroyable sinon impensable, que Dieu ait pu **créer le mal** et ensuite nous exhorter par la bouche même de Christ, en nous disant : « *Soyez **parfaits**, comme votre Père qui est dans les cieux **est parfait*** » (Matthieu 5:48). Non, Dieu a créé Lucifer parfait et plein de sagesse. Il était intègre depuis sa création, jusqu'au moment où il s'est **enflé d'orgueil** à cause de sa beauté. Soudainement, ce que Dieu lui avait confié n'était pas suffisant, il en voulait davantage. Il voulait s'emparer de **toute** la montagne de Dieu.

C'est ce que nous découvrons dans Ésaïe 14:13-14, où Dieu lui dit : « *Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles [anges] de Dieu ; je **siègerai** sur la montagne [gouvernement] de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je **monterai** sur les hauteurs des nues, je serai **semblable au Très-Haut*** ». Son orgueil l'avait poussé à vouloir s'emparer du **trône même de Dieu** au ciel. Cette iniquité trouvée en lui l'a motivé à séduire le tiers des anges sous sa charge afin de l'accompagner dans sa conquête. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:7-9).

Lucifer, cet ancien archange intègre, avait été placé sur un trône au-dessus d'un certain nombre d'anges pour l'assister dans le travail que Dieu lui avait confié. Mais quand l'orgueil l'avait poussé à vouloir s'asseoir sur le trône de Dieu, il s'est mis à manipuler ses anges, qui éventuellement finirent par pécher en acceptant sa philosophie de séduction. Donc, il régnait déjà sur les anges habitant la terre.

Néanmoins, comme nous avons vu, cela ne lui suffisait pas. Il voulait s'accaparer de la domination sur les anges qui étaient avec Dieu. Pour **réussir**, selon lui, il devait **envahir** la demeure céleste du Créateur de l'univers, renverser Son trône, et usurper Sa place. Depuis sa défaite cinglante, Lucifer, **devenu** Satan (adversaire) s'est mis à implanter cette idée de détrôner Dieu dans l'esprit de tous ceux qui sont prédisposés à le suivre aveuglement.

J'aimerais profiter de cette occasion pour mentionner que le monde en général ne semble pas faire la distinction entre **Lucifer** et **Satan**. Et, par conséquent, les gens alternent les deux noms, croyant qu'ils sont pareils ou synonymes. Ceci ne devrait pas se faire, car depuis que l'iniquité fut trouvée en lui, Satan a **perdu** le nom de Lucifer. Satan n'est plus, et ne sera **jamais** plus, le porteur de **lumière** de Dieu. Satan est le prince des **ténèbres** ! En lisant le livre d'Ézéchiël, nous découvrons aussi le résultat frappant de l'œuvre de séduction du diable dans la manipulation des dictateurs. Au chapitre 28, il est question du prince humain de Tyr, un monarque ayant des richesses énormes et entouré de splendeurs. Dieu S'adresse à Son prophète Ézéchiël et lui dit : « *Fils de l'homme, dis au prince de Tyr : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Parce que ton cœur s'est **élevé** et que tu as dit : **Je suis Dieu** ; je suis assis sur un trône de dieux au sein des mers, quoique tu ne sois qu'un homme et **non pas Dieu...*** » (Ézéchiël 28:2).

Dans les Saintes Écritures, les grandes prophéties des temps de la fin ont souvent deux accomplissements; un mineur comme préambule, afin de nous préparer pour le majeur dans les temps de la fin. Le prince de Tyr, ici, est alors une préfigure d'un autre prince à venir : « *L'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se **proclamant lui-même dieu*** » (2 Thessaloniens 2:4). Dans Ézéchiël 27:7, nous lisons : « *Le fin lin d'Égypte, orné de broderie, te sert de voile et de pavillon ; tu te couvrais de pourpre et d'écarlate des îles d'Élisha* ». Comparons ceci à Apocalypse 18:16 : « *Malheur ! Malheur ! La grande cité, vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles ! Qu'en une seule heure tant de richesses aient été détruites !* »

Tous ces passages se rapportent à un seul et **même système** voulant dominer le monde entier. Ézéchiël 26 fait allusion à l'antique ville de Tyr en tant que type ou

préfigure d'un système pour les temps de la fin, déjà en préparation, et probablement beaucoup plus prêt qu'on le croit à faire son apparition **inattendue** sur la scène internationale. Le monde en général, de nos jours, ne semble pas se soucier outre mesure que les puissances occultes préparent des catastrophes épouvantables dans leurs réunions secrètes. Mais aux chrétiens, en parlant des temps de la fin, Jésus dit : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la débauche, par l'ivrognerie et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne **subitement**. Car il **surprendra** comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre* » (Luc 21:34-35). Jésus, néanmoins, en nous annonçant ces choses d'avance, s'attend à ce que ceux qui lui appartiennent, **soient** sur leurs gardes.

La seconde réalisation, **majeure** cette fois, de ce que nous avons vu dans Ezéchiel 28, va sûrement surprendre le monde entier comme un filet qui tombe sur une proie, car la seule préoccupation des gens de notre époque est de s'occuper **de soi** et peu importe les autres. Quand l'antichrist des temps de la fin paraîtra, il sera trop tard pour eux. Et comme toujours, le type humain recevra son pouvoir temporaire de **l'antitype satanique**. La Bête militaire sera manipulée par Satan lui-même, juste avant le retour de Christ dans la gloire, et l'instauration d'un monde de Paix. Et Satan sera mis complètement hors d'état de nuire à qui que ce soit. Mais revenons à Lucifer de qui Dieu a dit : « *Tu étais le couronnement de l'édifice, **plein de sagesse, parfait en beauté*** » (Ézéchiel 28:12). Jamais Dieu n'a déclaré une chose pareille en parlant d'un humain, mais Il le déclare au sujet de cet être spirituel à son origine. Au verset 14, Dieu dit : « *Je t'avais établi comme chérubin protecteur, aux ailes déployées ; tu étais sur la sainte montagne de Dieu* ». Lucifer se trouvait au trône même de l'univers entier. Il était donc parfaitement familier avec le fonctionnement du Gouvernement divin.

Dieu avait dit à Moïse de demander aux enfants d'Israël de prendre une offrande : « *Et ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* » (Exode 25:8). Dans les versets 17 à 20, Dieu lui dit de faire un propitiatoire avec deux chérubins en or, aux ailes déployées, leurs visages dirigés vers le propitiatoire. Ce propitiatoire était une représentation du trône céleste, d'où le Créateur gouverne sur l'univers. Et, couvrant ce trône dans le sanctuaire, se trouvaient deux chérubins super archanges. Il s'agirait possiblement, selon plusieurs érudits bibliques, de **Lucifer** et de **Michel**,

placés derrière le trône, et très bien familiarisés avec le gouvernement divin. Une autre possibilité néanmoins s'offre à nous. Puisque cette instruction de Dieu fut donnée à Moïse bien **après** la rébellion de Lucifer, pourquoi Dieu lui aurait-Il alors accordé cet honneur ? Qu'est-ce qui pourrait nous permettre de croire avec certitude que ces deux archanges sculptés étaient Lucifer et Michel ? Pourquoi pas Michel et **Gabriel** ?

Gabriel veut dire « Dieu est puissant », de **gabar** (être puissant) et **El** (Dieu). C'est un archange de haut rang, qui fut envoyé au prophète Daniel pour lui expliquer une vision dans Daniel 8:16-27. Gabriel parla à nouveau à Daniel pour l'instruire et lui révéler la prophétie des 70 semaines (Daniel 9:21-27). Beaucoup plus tard, Gabriel fut envoyé d'abord à Jérusalem, afin d'annoncer à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste (Luc 1:11-22), puis à Nazareth pour annoncer à une vierge nommée Marie, qu'il lui fut accordé l'insigne honneur de porter en elle et donner naissance à Jésus (Luc 1:26-31). Gabriel a lui-même déclaré qu'il **assiste** devant Dieu, c'est-à-dire, en Sa présence (Luc 1:19). Sans pouvoir le prouver concrètement, il serait fort possible qu'après la chute de Lucifer, l'archange **Gabriel** ait été placé derrière le trône, pour assister Dieu.

Cette deuxième éventualité aurait beaucoup de sens, puisque depuis sa rébellion contre son Créateur, la Bible nous dépeint **le diable** comme étant présentement sur la terre, parce que sa place ne fut plus trouvée au ciel. Mais souvenons-nous que **Lucifer** était jadis au trône même de Dieu. Il était sur la sainte montagne de Dieu, et il marchait au milieu des pierres de feu (Ézéchiél 28:14). Ayant cependant totalement **tordu** cette connaissance qu'il avait reçue, le diable l'utilise infatigablement pour tenter constamment de contrer le plan de Dieu. Car son œuvre démoniaque consiste à détruire l'humanité, si seulement ça lui est possible.

Nous avons aussi appris que Lucifer s'est enflé d'orgueil à cause de sa beauté, et par la suite est devenu violent, car le péché avait corrompu sa sagesse. La vanité l'a donc poussé à commettre l'iniquité, jusqu'à vouloir prendre la place de son Créateur. Depuis ce temps, il inspire cette iniquité aux humains dans le but de détruire l'humanité entière. Dans le cas du prince de Tyr, nous voyons que ce type qui prétend être Dieu, est assis dans ses sanctuaires. « *Tu as profané tes sanctuaires par la multitude de tes iniquités ; par l'injustice de ton trafic ; je ferai surgir de ton*

*sein un feu qui te consumera, et je te réduirai en **cendre** par toute la terre, en la présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront frappés de stupeur à ton sujet ; tu seras un sujet d'épouvante, et tu ne seras plus jamais »* (Ézéchiel 28:18-19).

Ceci est arrivé au prince de Tyr, mais c'était l'accomplissement mineur d'un évènement **majeur** dans les derniers jours, où il y aura un « *adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu ... l'impie que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de Son avènement* » (2 Thessaloniciens 2:4, 8). Ce personnage humain, contrôlé par Satan, sera directement impliqué dans les évènements terrifiants qui ébranleront le monde entier. Heureusement, tout se terminera au retour de Christ, alors qu'Il viendra établir Son Gouvernement divin sur toutes les nations.

Faisons alors une récapitulation de ce que nous avons couvert jusqu'ici. Lors de sa création originale, la terre était parfaite. Nous avons vu dans Job que les anges, **témoins** de cette magnifique création, poussaient des cris de joie. Puis, elle devint la demeure d'un certain nombre d'anges dirigés par un archange nommé Lucifer. Il avait son trône ici-bas et, ayant été formé au trône céleste de Dieu, il possédait la connaissance sur la façon que le Gouvernement divin était administré. Son travail était d'administrer le Gouvernement Divin sur les anges qui habitaient cette terre. Et pendant un temps, le bonheur, la joie et la paix régnaient sur notre globe. Donc, nous voyons que **Dieu n'a PAS CRÉÉ SATAN**. Il a créé un **archange de rang supérieur**, plein de sagesse, parfait en beauté, et magnifiquement doué pour diriger le Gouvernement de Dieu sur la terre. Tous les anges ont été créés **libres**, avec un esprit capable de penser, de raisonner et de **choisir**.

Tout allait bien jusqu'au moment où Lucifer a appris que Dieu avait planifié de créer des **humains** à Son image et à Sa ressemblance, et qui, un jour, deviendraient Ses héritiers. Lucifer était complètement hors de lui-même quand il apprit cela et que lui et ses anges étaient « *tous des esprits destinés à servir, et envoyés [sur terre] pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* » (Hébreux 1:14). Les anges ont été créés pour servir les **héritiers immortels** du monde à venir. « *Car il [Dieu] n'a point soumis **aux anges** le monde à venir dont nous*

parlons » nous dit Paul dans Hébreux 2:5.

Au lieu d'être un **héritier**, Lucifer et ses anges devaient **servir** ceux qui seraient créés **inférieurs** à lui, mais qui deviendraient éventuellement les **vrais** héritiers. Lucifer s'est laissé emporter par la vanité, et sans doute par une folle jalousie, et il commença à se justifier et à se glorifier au point d'envier le pouvoir et la puissance de Dieu. Il s'est mis à agir à sa guise et à résister à l'autorité exercée par Dieu sur lui. À force de manipulation psychologique, il a réussi à rallier à sa cause les anges sur lesquels il gouvernait. Avec ces anges, il se fit une armée puissante pour envahir le troisième ciel, dans le but unique de détrôner Dieu et de s'emparer du trône de l'univers.

Dans sa folie et sa convoitise, Lucifer, rempli de violence, a donc corrompu sa sagesse et croyait vraiment pouvoir devenir Dieu. N'ayant pas réussi, et ayant été précipité sur la terre avec ses anges devenus des **démons**, ce magnifique archange est devenu **l'adversaire** de Dieu et de Sa création. Son nom fut alors changé de Lucifer à Satan (adversaire). Tout au long de l'histoire humaine, Satan a réussi à séduire tous ceux qui convoitaient le pouvoir, à croire qu'ils étaient des dieux. Il l'a fait avec le prince de Tyr et il le fera sûrement avec la Bête politique à venir, *« l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu »* (2 Thessaloniens 2:4).

Nous sommes alors rendus au point de nous demander comment la terre a pu devenir si chaotique, informe et vide ? Suite à cette rébellion, où le tiers des anges se joignit à Satan dans sa tentative de détrôner Dieu, on ne peut qu'imaginer les ravages épouvantables qu'ils ont commis, quand ils furent tous précipités sur la terre, après leur cuisante défaite. Comment alors, des êtres **spirituels** en se combattant, pouvaient-ils altérer de la matière **physique** ? Dieu est **Esprit** ! (Jean 4:24). Pourtant il a **créé** la matière physique. Étant le Créateur, Dieu a aussi le pouvoir de la **détruire**. Les anges aussi sont des **esprits**. Par contre, ils n'ont **pas** le pouvoir de créer, car cette puissance n'appartient qu'à Dieu. Mais les anges peuvent causer des dommages à ce qui fut créé. Il apparaîtrait donc logique que ces êtres spirituels (les démons, Satan en tête) aient voulu saccager la création de Dieu **après** leur défaite, en réaction de ce que la terre était destinée à recevoir la création de

L'homme comme héritier de Dieu.

Quand Lucifer eut connaissance que l'homme serait créé et que lui et les autres anges seraient alors destinés à être les **serviteurs** de ces héritiers, il a dû sentir son orgueil piqué au vif en apprenant qu'il devrait œuvrer à servir des êtres inférieurs à lui et, de plus, charnels, donc au physique corruptible ! Quelle déchéance pour sa personne ! Il aurait au début refusé en son for intérieur d'adhérer au Plan de Dieu et en aurait conclu que le seul moyen d'échapper à pareil déshonneur était de renverser le trône même de Dieu. Sa jalousie envers l'homme et son destin expliquerait le comportement de l'archange Lucifer et donnerait une explication logique à la folle tentative de renversement du trône divin. L'orgueil seul ne pouvait entièrement expliquer cette folie, mais, couplé à la jalousie, on imagine davantage l'urgence qu'à dû ressentir Lucifer à s'emparer des commandes de l'Univers. Cela explique aussi son acharnement continuel à vouloir détruire l'homme par tous les moyens que Dieu lui permet temporairement d'exercer.

Donc, notre globe fut plongé dans le chaos total, suite au péché de désobéissance commis par les anges déchus. Jusqu'à ce jour, ce que les géologues et les astronomes observent, ce n'est pas un univers qui « **évolue** », mais plutôt les décombres d'une bataille gigantesque épouvantable, menée par des créatures spirituelles. Une destruction et une décomposition progressive, suite à un conflit qui a eu lieu AVANT la création de l'homme. La « théorie » de l'évolution **demeure** et ne sera toujours qu'une « théorie », sans **preuve** physique ni fondement **prouvable**. Avez-vous déjà songé que si la théorie de l'évolution était prouvée, elle **cesserait** tout simplement d'être une THÉORIE, et deviendrait la **preuve** de l'évolution ?

Non, la terre avait été **créée** parfaite pour être habitée, mais à cause de la rébellion de Lucifer et de ses anges, elle devint une ruine. « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux*** » (Genèse 1:2). Certains érudits bibliques avancent-ils une théorie selon laquelle la terre fut possiblement couverte d'eau par un **déluge**, juste après le saccage par les démons ? Et, par conséquent, celui du temps de Noé serait-il alors un **deuxième** déluge ? Je n'ai aucune opinion personnelle à offrir là-dessus, autre que de re-citer Genèse 1:2 qui dit simplement : « *Or la terre était informe et vide, et les **ténèbres** étaient à la surface de **l'abîme**, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les*

eaux ».

Le temps était cependant venu pour Dieu de refaçonner la terre en six jours, de la renouveler, afin d'y placer l'homme. « *Envoie-tu Ton Esprit ? Ils sont **créés**, et tu **renouvelles** la face de la terre* » (Psaume 104:30). En créant Adam, Dieu lui donna aussi l'occasion extraordinaire de **remplacer** Satan, et de s'asseoir sur son trône afin de restaurer le Gouvernement divin ici-bas. Dieu lui a donné deux choix, cependant. Pour se **qualifier**, il devait choisir de s'alimenter ou non spirituellement à l'arbre de vie qui symbolisait de se faire instruire directement par Dieu.

Notez qu'après avoir créé Adam le **sixième** jour, Dieu Se **reposa** le **septième** jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite (Genèse 2:2), ayant réservé tout Son temps à S'occuper personnellement des humains qu'Il avait créé à Son Image. Mais Adam rejeta cette occasion singulière, en se pliant au mensonge de Satan, qui lui disait qu'en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, lui et sa femme **seraient comme des dieux** (Genèse 3:5). La convoitise, inspirée par le diable, les a fait pécher à leur tour. Satan a donc **conservé** son trône et, jusqu'à ce jour, il règne continuellement en souverain, étant le « *dieu de ce siècle, qui aveugle l'esprit des incrédules, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de **Christ**, qui [LUI] est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4).

Mais tout n'est pas perdu ! Car Christ, le « *dernier Adam* » (1 Corinthiens 15:45), viendra bientôt pour détrôner Satan de son poste, et installer **Son** trône pour diriger le **Royaume de Dieu** sur cette terre. Aux Élus de la **première** Résurrection, Jésus nous déclare : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **Mon trône**, comme Moi j'ai vaincu et suis [maintenant] assis avec Mon Père sur Son trône [au ciel]* » (Apocalypse 3:21). Ce sont les paroles mêmes de Christ à l'apôtre Jean, qui avait reçu cette Révélation de notre Seigneur. Présentement, Jésus est au ciel, et Il y demeurera « *jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses [sur cette terre], dont Dieu a parlé par la bouche de tous Ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:21).

Alors, quand le temps sera prêt, Jésus reviendra pour rétablir toutes choses comme au **début** de la création des humains, lorsque « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon*** » (Genèse 1:31). Si Dieu qualifie quelque chose de « *très*

bon », c'est que ça doit être vraiment **parfait** ! Gardons toutefois en mémoire qu'**avant** de créer les humains, Dieu avait placé le grand chérubin Lucifer sur notre terre pour gérer le Gouvernement divin ici-bas, mais Lucifer **refusa** de **respecter** les ordres du Créateur. N'étant pas satisfait de la responsabilité que Dieu lui avait communiquée, il s'est mis à convoiter et à en vouloir plus. Quand sa convoitise a corrompu sa sagesse, il décida de remplacer Dieu, et dans sa tentative, il s'est ainsi **disqualifié**. Adam a eu sa chance et il aurait pu remplacer Satan. Ayant préféré désobéir à Dieu en se laissant séduire par le diable, il s'est aussi disqualifié. En choisissant d'obéir à Satan, Adam devint, de ce fait, l'esclave du diable. Depuis lors, toute sa descendance a emprunté la même voie.

Quatre mille ans plus tard, vint Jésus-Christ. Mais, avant de commencer Son ministère de trois ans et demi, Jésus livra à Satan un combat spirituel sans merci. Christ **résista** à la tentation en refusant de céder là où tous les autres avaient **échoué**. Jésus ne convoitait rien ! Il est venu **donner** et non **prendre**. Satan a même essayé de Le séduire en tordant les Saintes Écritures. Allons voir ce récit de plus près. Matthieu 4:1-2 : « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Et après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim* ». Notez que Satan ne le tente pas au moment où Jésus entre dans le désert. Il attend patiemment pendant quarante jours et quarante nuits, sachant fort bien qu'il serait physiquement affaibli et aurait sûrement faim.

Alors, Satan agit immédiatement sur cette faiblesse et cette faim. Verset 3 : « *Et s'étant approché de lui, le tentateur lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains* ». Satan savait très bien que Jésus était le Fils de Dieu, mais il utilisa sa ruse habituelle en mettant en doute cette réalité. Il lui dit plutôt : **SI** tu es le Fils de Dieu. Un humain, blessé dans son propre orgueil, lui aurait certainement dit : « Je vais te montrer **qui je suis** ! » Ce faisant, toutefois, il aurait aussi péché en cédant à l'orgueil. « *Mais Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain **seulement**, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (v. 4). Bien sûr, nous devons manger pour vivre, mais cette vie physique cessera un jour. Tandis que de s'alimenter de la Parole de Dieu nous amène à vivre éternellement dans l'immortalité. Ceci est d'une importance capitale pour le converti, car l'immortalité est dans la **résurrection**.

Mais Satan n'abandonne pas si facilement. Vs 5-6 : « *Alors le diable le mena dans la ville sainte, et le mit sur le haut du temple ; et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit qu'il [Dieu] ordonnera à Ses anges d'avoir soin de toi ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre* ». Toujours ce fameux **SI** pour implanter le doute dans l'esprit. Il est évident que si Jésus était monté sur le haut du temple et avait accidentellement trébuché, les anges seraient immédiatement venus pour le secourir. N'oublions jamais que Dieu avait consenti à Se dépouiller de Sa **toute puissance** (Philippiens 2:6-7) en acceptant de vivre temporairement dans un simple corps humain. Alors, dans les situations d'urgences, les anges devaient toujours être prêts à Le secourir. Mais Satan Lui demande carrément de **provoquer Dieu** en se jetant délibérément en bas du temple.

Regardons la simplicité dans sa réponse, alors que « *Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne **tenteras point** le Seigneur ton Dieu* ». Certains chrétiens donnent parfois l'impression que, parce qu'ils se sont convertis à Christ, rien de mal ne peut plus leur arriver. Rappelons-nous toujours que Dieu pourvoit pour Ses enfants en **toutes choses**. Mais nous avons aussi un minimum d'effort à fournir, que ce soit de travailler pour gagner notre pain, d'utiliser la sagesse divine pour éviter les situations pénibles, ou encore d'exercer des précautions pour éviter de nous blesser ou même de nous tuer. Si nous faisons ce que nous devons accomplir, alors, dans un tel cas, Dieu veillera sur nous et S'occupera du reste. Le mot clé ici, c'est qu'il ne faut jamais provoquer ou **tenter Dieu**. Voilà la profondeur du message de Christ pour nous.

Finalement, aux versets 8-9 : « *Le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra **tous** les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **SI**, te prosternant, tu m'adores* ». Combien de chefs de gouvernement Satan a-t-il conquis, tout au long des siècles, avec cette ruse épouvantable de convoiter le pouvoir au point d'adorer le diable ? Mais le diable pousse son arrogance hors limites en demandant à Jésus de l'adorer ! Satan savait fort bien que tous ces royaumes qu'il étalait devant Jésus étaient à sa disposition. Ce qui semble lui avoir échappé, c'est que Dieu avait créé toutes ces choses, même si, temporairement, Satan était toujours « *le dieu de ce siècle* ». Demander à Christ, Emmanuel (Dieu parmi nous), de l'adorer, c'était incontestablement de la folie

poussée à son comble.

Alors, Jésus, sans aucune hésitation, lui dit : « *Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le **Seigneur ton Dieu**, et tu le serviras **lui seul*** » (v. 10). À ce stade, le combat était définitivement terminé. Donc, au verset 11, nous lisons : « *Alors le diable le laissa ; et voici des anges vinrent, **et le servirent*** ». Ils vinrent adorer Celui qui était digne d'adoration, et Le servirent, Lui seul. La leçon extraordinaire pour le chrétien ici, c'est qu'il lui est impossible de servir Dieu tout en **convoitant** la richesse et le pouvoir. Jésus Lui-même nous dit : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Matthieu 6:24). Paul nous dit : « *Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ?* » (Romains 6:16).

Mais il y a tout un avantage à devenir esclave de Celui qui est venu verser Son précieux Sang, afin que nous puissions être sauvés. « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre [affranchi du Seigneur] qui a été appelé, est l'esclave [maintenant] de Christ. Vous avez été achetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves **des hommes*** » (1 Corinthiens 7:22-23). Et surtout pas de Satan ! Jésus doit revenir bientôt et quand Il reviendra, le diable sera destitué de son poste de « *dieu de ce siècle* » et enchaîné dans l'abîme avec ses démons pendant mille ans. C'est le **Christ** qui régnera ici-bas, et les lois divines seront à nouveau universellement respectées. L'ordre et la paix s'installeront enfin.

Non, Dieu n'a **pas créé** Satan ! Il a créé un archange d'une beauté parfaite, rempli de sagesse et intègre dans ses voies. Il devait être l'outil de Dieu pour apporter la **lumière aux humains** que Dieu devait éventuellement créer pour devenir **Ses** héritiers. En se révoltant contre son Créateur, il s'est mis à faire exactement le contraire. Il a semé la noirceur et les ténèbres dans l'esprit des humains afin de brouiller toutes leurs activités, soit physiques, soit spirituelles. Pourtant, **Dieu l'avait créé parfait** ! Mais, libre de choisir, il décida de se transformer en adversaire, en convoitant le trône même de Dieu. Lucifer est donc **devenu** Satan le diable, **après** s'être rebellé contre le Gouvernement divin. Et pour cette convoitise, et tous les dégâts qu'il a causés sur cette terre depuis Adam et Eve, lui et ses

démons « **seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles** » (Apocalypse 20:10).

Que Dieu inspire tous ceux qui seront touchés par ce message à se tourner vers Jésus, qui est l'Image même de Dieu. Car « *il n'y a de **salut** en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom** qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons **être sauvés*** » (Actes 4:12). Et c'est ce que je souhaite à vous tous !

D.185 - QUELLE EST VOTRE NOTION DE L'ENFER ?



Par : Joseph Sakala

Si on demandait aux différents groupes religieux dans le monde de nous donner **leur** conception de ce qu'est l'enfer, on percevrait très vite qu'il n'y a pas unanimité dans leurs croyances respectives sur ce sujet. Pourtant, c'est un sujet auquel chaque individu qui prétend croire en Dieu s'intéresse sûrement, peu importe la dénomination religieuse à laquelle il témoigne de son appartenance. La grande majorité des religions du monde prêche l'enfer comme étant un endroit épouvantable, où le tourment est continu et les souffrances inimaginables. Un feu infernal où Satan et ses démons savourent continuellement la souffrance éternelle de ceux qui ont raté leur salut. Cette évaluation a-t-elle du sens ? Sur quoi est-elle

fondée ? Voilà ce que nous allons étudier ensemble.

Laissez-moi vous assurer dès le début que cette notion si populaire sur l'enfer, prêchée par la majorité des dénominations religieuses, toutes croyances incluses, comme étant la **vérité** divine, ne vient **pas** de la Bible ! Elle a été inspirée et propagée dans l'esprit des humains par nul autre que Satan, « *le prince de la puissance de l'air* » (Éphésiens 2:2), le même personnage qui, ayant pris la forme d'un serpent, avait réussi à séduire nos premiers parents dès leur création. Cette séduction s'est poursuivie tout au long des siècles par « *le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit **tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). Et cette séduction du monde entier se poursuit encore davantage aujourd'hui qu'auparavant, car le diable sait fort bien que son temps achève.

Le concept fondamental de Satan sur l'enfer est de présenter Dieu comme une espèce de monstre sadique qui se plaît à détruire systématiquement sa propre création. Et Satan a une raison toute spéciale de vouloir aveugler l'humanité avec ce mensonge sur l'enfer. Avec la désobéissance d'Adam et Eve face aux instructions reçues de Dieu, cette même attitude s'est propagée dans l'esprit de **toute leur descendance**. Ceci est donc devenu l'outil principal du diable pour empêcher l'humanité de connaître la vérité divine, qui leur était pourtant disponible, mais qu'ils ont volontairement rejetée. Alors, chaque personne, depuis le commencement du monde, porte en elle la culpabilité de naître avec un péché originel qu'elle ne peut pas expliquer, mais qui est néanmoins là, bien entretenue dans son subconscient par le vrai coupable.

Cette culpabilité a aussi créé chez l'humain une rébellion inconsciente contre son Dieu, le Seul qui possède le pouvoir d'enlever cette culpabilité par la vérité. Elle ne se trouve seulement que dans la Bible qui nous explique en détail la façon de parvenir à cette connaissance si précieuse. Cette vérité nous est révélée dans l'Évangile que Jésus Lui-même est venu apporter au monde entier. En implantant cette culpabilité dans l'esprit des humains, et en y substituant une rébellion contre Dieu, Satan a temporairement réussi à séduire tout le monde. Avec cet enseignement horrible sur l'enfer, imaginez un seul instant à quel point des millions de personnes ont vécu leur vie entière perpétuellement dans le doute, la crainte et le désespoir, ne sachant aucunement ce qui les attendait après la mort. Et leurs

ministres, curés, ou pasteurs, n'ont certainement pas protégé leurs brebis contre cet enseignement fautif, ayant été **eux-mêmes séduits**.

La plus grande victoire de Satan jusqu'à ce jour fut de **voiler l'Évangile**. Mais sa victoire est temporaire, car un jour ce problème sera rectifié et éliminé. Sachez que cet obstacle existait déjà dans les débuts de l'Église, et Paul l'explique ainsi aux nouveaux convertis de Corinthe : « *Si notre Évangile est **voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les **incrédules**, dont le **Dieu** de ce siècle a **aveuglé** l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4). Par son truc d'enchantement, Satan garde la majorité des humains carrément dans l'incrédulité, les ayant bien aveuglés dans la crainte, en leur cachant la vérité.

Voilà pourquoi ceux qui ne saisissent pas encore la raison **divine** de la **Deuxième Résurrection**, demeurent eux aussi perplexes et voilés à la lumière du glorieux Évangile de Christ. Et dans cet état d'esprit lamentable, ils citent ce passage de Paul textuellement, et de manière exclusivement littérale, prêchant dur comme fer que seulement ceux de la **Première Résurrection** seront sauvés. TOUT LE RESTE des humains, selon eux, sera précipité dans la géhenne, où ils brûleront éternellement, sans même savoir pourquoi ils se sont ramassés dans un tel pétrin. Dans le **Texte Reçu** de ce que nous appelons la Sainte Bible, le mot « enfer » est traduit de trois sources différentes dans la langue grecque. Ces mots sont : **tartaroo** [tartarów], **hades** [ádhj] et **gehenna** [géenna], et chacun a un sens complètement différent. Il devient alors très important de comprendre le véritable enseignement **biblique** au sujet de l'enfer, en reconnaissant le **contexte** dans lequel ces trois mots sont utilisés dans les Saintes Écritures.

Commençons avec le mot *tartaroo* traduit simplement comme « abîme » ou « enfer » dans le Nouveau Testament. Dans 2 Pierre 2:4, nous lisons ceci : « *Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais si, les ayant précipités dans l'abîme [tartaroo], liés avec des chaînes d'obscurité, il [Dieu] les a livrés pour être gardés en vue du jugement...* ». Pour saisir le contexte dans lequel ce verset est écrit, un peu d'histoire biblique est utile ici. La Bible nous décrit un temps où l'archange Lucifer avait suscité une rébellion contre Dieu, ayant séduit le tiers des anges sur lesquels Dieu lui avait donné autorité, pour détrôner le Dieu Tout-Puissant de Son poste de

Roi sur l'univers. Allons voir une description de cet évènement tragique qui a complètement changé le **statut** de Lucifer et de ses anges.

Dans Ésaïe 14:12, Dieu interroge Son archange déchu : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ?* » Maintenant, Dieu lui explique comment : « *Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai **mon** trône **par-dessus** les étoiles [anges] de Dieu ; je siégerai sur la montagne [gouvernement] de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai **semblable** au Très-Haut* » (vs 13-14). « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:7-9).

En utilisant l'archange Michel, Dieu a écrasé la rébellion de Lucifer et ses anges, et les a tous précipités sur la terre, car leur place ne se trouva plus au ciel. Dès lors, Lucifer est devenu Satan (adversaire), et ses anges sont devenus des démons. Quand Jésus envoya soixante et dix disciples pour évangéliser, ils revinrent avec joie, disant : « *Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom* » (Luc 10:17). Ce transfert de pouvoir aux disciples de Christ pour apporter la lumière de l'Évangile dans le monde, fait déclarer ceci à Jésus : « *Je voyais Satan **tomber du ciel** comme un éclair* » (v. 18). Donc, nous voyons le véritable contexte dans lequel le mot *tartaroo* est utilisé. C'est une condition de restriction dans l'obscurité, et non la vérité, où tous ces démons sont maintenant enchaînés, attendant le jour de leur jugement final.

Jude, le frère de Jésus, nous dit ceci au sujet de ce que Dieu a fait de ces anges déchus : « *Qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure* » (Jude 6). Ces versets démontrent clairement que le mot *tartaroo* définit une espèce de prison ou abîme, dans lequel les démons sont retenus dans l'attente de leur jugement par les **Saints de Dieu**, un jour. « *Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges [déchus] ?* », nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 6:3. Il

est évident que Paul nous parle des démons ici, car les saints anges qui sont demeurés fidèles à Dieu sont déjà jugés, et sont continuellement au service de leur Créateur.

Donc, les anges qui ont péché en décidant de suivre Satan plutôt que Dieu sont présentement enfermés dans le *tartaroo* ou « enfer ». Mais nul autre verset dans la Sainte Bible ne nous déclare que l'homme aussi pourrait être destiné à aller dans cette espèce d'enfer. La référence de Pierre à *tartaroo* est le seul verset dans tout le Nouveau Testament où ce mot est utilisé, car il est réservé exclusivement aux anges qui se sont rebellés contre Dieu, et **non à des humains**.

Le deuxième mot grec traduit comme enfer est *hades*. Ce mot apparaît onze fois dans le Nouveau Testament, et fait référence au séjour des morts dans la terre. *Hades* a le même sens dans le grec que *sheol* [lwH)#] dans l'hébreu, qui veut aussi dire le sépulcre où les morts dorment en attendant la résurrection. Cet endroit est le sort destiné aux humains, et auquel aucun n'a pu échapper. « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Salomon abonde dans le même sens quand il a déclaré : « *Tout va en un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne dans la poussière* » (Ecclésiaste 3:20). Il y a cependant pour les humains un espoir de **sortir** de cet enfer. Comment ? Par une **résurrection** ! « *Parce que tu ne laisseras point mon âme dans le **sépulcre** [hades], et que tu ne permettras point que **Ton Saint** voie la corruption* » (Actes 2:27).

Ce passage, auquel Pierre fait allusion, est une citation **prophétique** de David sur la résurrection de Jésus, sur qui même la mort ne pouvait avoir aucun pouvoir, sauf pendant les trois jours qu'il avait consenti à demeurer dans le cercueil. Pierre a tiré ce verset de Psaume 16:10 : « *Car tu n'abandonneras pas mon **âme** au Sépulcre [sheol] ; tu ne permettras point que Ton Saint voie la corruption* ». Nous voyons clairement ici que *sheol* dans l'Ancien Testament est l'équivalent de *hades* dans le Nouveau Testament. Et les deux font référence au cercueil dans lequel les morts séjournent. Il est extrêmement intéressant de noter que, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, **l'âme** est mentionnée comme étant **dans le sépulcre** et non **au ciel**. Car l'âme, c'est **l'individu au complet**, et non une **partie spirituelle** de l'individu qui peut se détacher.

Le patriarche Jacob savait fort bien ce qui lui arriverait après sa mort : « *Je descendrai en deuil vers mon fils **au Sépulcre** !* ». Jonas, qui avait passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, a fait cette prière à Dieu : « *Dans ma détresse j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a répondu ; du sein du Sépulcre [sheol] j'ai crié, et tu as entendu ma voix* » (Jonas 2:3). Jésus a même utilisé cet incident pour donner aux incrédules scribes et pharisiens de Son temps le **seul miracle** par lequel ils devaient **reconnaître** qu'IL était **le Messie**. Jésus leur répondit : « *Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui sera accordé aucun autre que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre **trois jours et trois nuits*** » (Matthieu 12:40).

Plusieurs versets nous citent que Jésus fut effectivement dans Son cercueil trois jours et trois nuits, mais **pas plus longtemps**. Sinon, la seule preuve que Jésus leur avait donnée aurait été invalide pour leur **prouver** qu'Il était véritablement le Messie promis par Dieu. « *Mais Dieu l'a ressuscité, ayant **rompu** les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il [Jésus] fût retenu par elle [la mort]* » (Actes 2:24). Le corps de Lazare que Jésus avait ressuscité avait déjà commencé le processus de la corruption. N'ayant plus aucun espoir, Marthe, la sœur de Lazare dit à Jésus : « *Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis **quatre jours*** » (Jean 11:39). Donc, Jésus ne pouvait absolument pas demeurer dans le cercueil plus de trois jours. Parce que Dieu ne pouvait pas permettre que Son Saint voie la corruption (Actes 2:27).

Certains prêchent qu'après la mort une personne peut continuer à penser et avoir une communication soit avec Dieu ou avec sa famille et ses amis. David fut inspiré d'écrire ceci : « *Car dans la mort on ne se souvient point de Toi ; qui te célébrera dans le Sépulcre ?* » (Psaume 6:6). Et, dans Psaume 146:4, David nous déclare ceci au sujet de l'homme qui meurt : « *Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là, ses desseins [pensées] **périssent*** ». Salomon a déclaré : « *Tout ce que ta main trouve à faire [de ton vivant], fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni **œuvre**, ni **pensée**, ni **science**, ni **sagesse**, dans le Sépulcre où tu vas* » (Ecclésiaste 9:10). Dieu lance un avertissement ici, à tous ceux qui croient pouvoir communiquer avec les morts, car c'est une activité purement **satanique**.

Il n'existe aucun record biblique nous indiquant qu'une personne décédée et ressuscitée ait mentionné quelque souvenir que ce soit de ce qui est survenu durant la durée de son décès. Encore plus important, dans aucun endroit où les mots *hades* (grec) ou *sheol* (hébreu) sont employés dans la Bible, est-il question d'un **feu infernal** en train de brûler des gens **morts**, mais assez **conscients** pour souffrir, suite aux brûlures perpétuelles reçues. L'enfer auquel *hades*, dans le Nouveau Testament, et *sheol*, dans l'Ancien Testament, se réfèrent est simplement un sépulcre ou un tombeau dans lequel on place les morts qui n'ont **aucune connaissance** de ce qui se passe sur cette terre après leur décès. Et ce, jusqu'à leur **résurrection**.

Il y a cependant un troisième enfer, nommé *gehenna*. Celui-ci est un véritable **étang de feu** très bien expliqué dans le Nouveau Testament. La Sainte Bible nous révèle que Dieu va Lui-même allumer cet enfer, qui sera extrêmement plus chaud que tous ceux avec lesquels Satan a séduit le monde entier depuis des siècles. Ce feu sera tellement chaud qu'il va incinérer entièrement les rebelles **non repentants**, pour en faire de la cendre. Jésus compare ces méchants à de la paille : « *Mais il [Dieu] brûlera la paille au feu, qui ne s'éteint point* » (Matthieu 3:12). Et aux Élus **immortels**, Dieu leur déclare : « *Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que Je prépare, a dit l'Éternel des armées* » (Malachie 4:3).

Pour ceux qui croient toujours qu'ils possèdent une **âme immortelle** qui ne peut être détruite, laissez-moi vous citer les paroles mêmes de Jésus. Pour encourager Ses disciples à prêcher la vérité, même si les méchants les menaçaient de mort, Jésus a dit ceci : « *Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme* » (Mathieu 10:28). Un humain peut tuer un autre humain (corps), mais il ne peut pas détruire l'individu (l'âme), car Dieu peut facilement le **ressusciter**. Alors, qui faut-il craindre ? « *Mais craignez plutôt Celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne* » (v. 28, deuxième partie). Quand Dieu détruit, il ne **reste rien** de la personne. « *Elles seront comme si elles n'avaient jamais été* » (Abdias 1:16). Dieu est tellement spécifique, qu'il vaudrait mieux sacrifier une partie de son corps que de demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin. « *Car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne* » (Matthieu 5:30).

Le mot utilisé pour **cet enfer** est *gehenna*. L'individu qui sera destiné à la destruction dans ce feu ne sera pas torturé interminablement, mais périra en très peu de temps. La punition, par contre, sera éternelle, car ces gens seront éternellement **privés** de participer au Royaume de Dieu et à l'immortalité qui en est la récompense. *Gehenna* est une translittération de l'hébreu *Gay Hinnom*, qui veut dire « **Vallée de Hinnom** ». Cette région rocheuse qui longe le côté sud de Jérusalem, était l'endroit où, dans les temps anciens, des feux étaient continuellement alimentés dans l'adoration du dieu païen Moloch. Du temps de Christ, la vallée de Hinnom était devenue le dépotoir municipal où les gens brûlaient leurs ordures. On y jetait aussi les corps morts des animaux ainsi que les corps des criminels exécutés, mais non réclamés par leurs familles.

Avec tous ces déchets, les feux brûlaient sans **jamais s'éteindre**, mais les objets qu'on y lançait, ne brûlaient pas d'une manière continue. Ils étaient complètement consumés, incluant les **corps humains**. Cette Vallée de Hinnom du Nouveau Testament est aussi appelée *Thopheth* dans les écrits hébreux. « *Car dès longtemps, il est réservé pour Thopheth, et Thopheth est préparé pour le roi. On a fait son bûcher, profond et large, avec du feu, du bois en abondance ; le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre, va l'embraser* » (Ésaïe 30:33). Ce verset nous parle du châtiment réservé à l'antichrist lors de la venue de Jésus dans la gloire. « *Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète ... tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre* » (Apocalypse 19:20).

Après la destruction de ces deux énergumènes, le Royaume de Dieu sera établi sur la terre entière, et Jésus et Ses Saints commenceront le règne de mille ans. « *Heureux et saint celui qui a part à la **première** résurrection ... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et règneront avec Lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Ce feu, allumé pour détruire la bête militaire et le faux prophète religieux, sera maintenu allumé comme un témoignage aux survivants de la Grande Tribulation qui voudraient entretenir la pensée de se rebeller contre Christ et Son Gouvernement. Ce feu sera aussi un rappel continu d'un autre feu à **la fin** des temps, où **tous les rebelles** seront détruits, alors que la terre entière sera **purifiée** par le feu. « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). C'est la seconde **mort** (v. 14) de laquelle il n'y a pas de résurrection possible.

Ne trouvez-vous pas cela incroyable que Dieu nous parle d'un feu qui sera la **seconde mort** pour les rebelles, alors que les religions du monde nous parlent d'une souffrance épouvantable dans un feu qui brûle mais ne détruit pas, et qui gardera les méchants **vivants** et **conscients** dans leurs douleurs atroces durant l'éternité ? La Bible est claire et précise concernant cette doctrine ; pourtant, Satan a bien réussi à séduire le monde entier pour que celui-ci croie toutes sortes d'astuces sur l'enfer, au point de donner des cauchemars aux gens. Laissez-moi vous citer les croyances de quelques religions et ce qu'elles enseignent au sujet de l'enfer :

Bouddhisme : Les enfers sont des endroits où les âmes sont, soit purifiées, ou punies pour leurs méchancetés d'avoir violé les lois du Bouddha. Cette phase du purgatoire doit les préparer pour renaître, après un temps, dans un de leurs six états d'existence. Après un laps de temps prédéterminé (minimum 500 ans), chaque individu doit **quitter** ces enfers afin de passer par les autres étapes jusqu'au moment d'atteindre le Nirvana, ou l'extinction finale de son existence personnelle [A *Dictionary of Chinese Mythology*, par E. T. C. Werner.].

Islam : Dans l'enfer, les coupables sont enchaînés. Pour s'abreuver, ils reçoivent de l'eau chaude. Leurs vêtements sont faits de feu, et de l'eau chaude est versée sur leurs têtes. Quand leur peau sera adéquatement brûlée, Allah leur donnera une peau neuve afin de continuer à poursuivre la punition de leurs souffrances [Le Coran, iv : 590.].

Hindouisme : L'enfer dans la mythologie hindoue est divisé en sept régions, collectivement appelées *naraka*. Pour les péchés d'ignominie, de honte et bassesse profonde, la torture est très sévère. Les victimes reçoivent une sensibilité extrêmement aigüe, afin de pouvoir souffrir chaque raffinement d'angoisse et de douleur au maximum [*The Hindu World*, par Benjamin Walker.].

Christianisme : Fondé sur les concepts juifs, le christianisme prêche que l'enfer est le domaine enflammé du diable et ses anges déchus. Un endroit de damnation éternelle pour ceux qui ont vécu une vie de péché, et qui, selon l'apôtre Paul ont renié Dieu. [Encyclopedia Britannica, « **Hell** », Vol. IV, 1974].

Le monde : Il est couramment accepté que l'enfer soit la demeure des esprits

méchants, situé dans les régions infernales. Les âmes perdues sont condamnées à y aller, immédiatement après la mort, pour souffrir des tourments indescriptibles durant l'éternité. Certains croient que l'enfer est un endroit **déjà existant**, créé par Dieu, où Il punit avec une sévérité inconcevable durant toute l'éternité les âmes de ceux qui, par incrédulité, **ignorance** ou par adoration de faux dieux, se sont attirée Sa colère. C'est un endroit de vengeance divine, sans relâche et sans fin. Cette croyance fut généralement prêchée depuis bon nombre de siècles par la grande majorité des congrégations chrétiennes, catholiques comme protestantes. Nous constatons chez les théologiens du monde, qu'en général ces croyances sont essentiellement les mêmes chez les Hindous, les Perses, les Égyptiens, les Grecs et les Chrétiens.

Vous remarquerez que ces croyances forment un **amalgame** des trois sortes « d'enfer » que nous avons vues précédemment (*tartaroo*, *hades* et *gehenna*) **savamment entremêlés par Satan** pour faire croire au sort de la grande majorité des êtres humains ayant vécu sur terre : **un abîme d'étang de feu éternel où rôtiennent les ignorants du plan de salut.**

Viendra un temps, cependant, où la vérité divine sera enseignée partout pendant les mille années qui suivront le retour de Christ. La vérité sur l'enfer sera aussi enseignée. Alors, on aurait tendance à croire qu'après mille années d'instructions dans la vérité, les gens ne pourront plus être séduits par Satan. Désolé, mais la Bible nous dit que plusieurs auront l'esprit disposé à **accueillir sa séduction**. « *Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délivré de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il [Satan] les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme le sable de la mer* » (Apocalypse 20:7-8). Imaginez un instant que, même après mille années de paix **sans** la présence du diable, il se trouvera, parmi cette dernière génération d'humains, un bon nombre toujours prêt à écouter les séductions de Satan quand il sera relâché pour un peu de temps.

Temporairement libéré de sa prison, le diable, en colère, séduira ceux qui tarderont jusqu'à la fin à se convertir à Christ, et les incitera à attaquer la ville de Jérusalem, le quartier général de Jésus et Ses saints. « *Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; mais un feu*

*venant de Dieu descendit du ciel et les dévora » (Apocalypse 20:9). Leur jugement sera rapide et final. Car, avant même de pouvoir faire quoi que ce soit, Dieu enverra un feu du ciel pour les dévorer vivants, et c'en sera fini de la **dernière** rébellion organisée par Satan. « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète* » (v. 10).*

Vous noterez que le diable est jeté dans le **même** feu où, mille années auparavant, furent précipités la bête et le faux prophète. Rappelons-nous que ces deux personnages sont morts et déjà complètement **calcinés** depuis longtemps. Mais là où va le diable, ses démons le suivent. Donc, les démons suivront Satan dans ce feu « *préparé au diable et à ses anges* » (Matthieu 25:41). Un humain, jeté dans un feu aussi ardent, brûle immédiatement et devient poussière. Il ne souffre plus et cesse **d'exister** comme « *s'il n'avait jamais été* » (Abdias 1:16). Mais Satan et ses démons sont des esprits, et un esprit ne peut pas brûler ni ressentir la chaleur du feu. Ils peuvent cependant ressentir la frustration et le tourment éternel d'avoir **œuvré en vain**, en voyant dans l'impuissance tout leur travail complètement anéanti par Dieu. Voilà pourquoi la deuxième partie du verset 10, dans Apocalypse 20, nous décrit clairement ce que ressentiront et Satan et ses démons : « *Et ils seront **tourmentés** jour et nuit, aux siècles des siècles* ». Un tourment éternel dans la **frustration absolue**.

Nous avons ici la véritable raison cachée derrière ce monstrueux mensonge du diable à l'humanité entière durant tous ces siècles. Car c'est Satan et ses démons qui seront tourmentés éternellement, et **non les humains**. Les rebelles, ressuscités physiques et mortels, seront anéantis et **effacés complètement** de l'histoire par le feu de la géhenne ; ils ne brûleront pas éternellement dans une souffrance atroce et indescriptible. Par contre, le diable et ses démons sont des esprits et ne peuvent **pas mourir**. Ils pourront, cependant, être tourmentés mentalement. Regardons ce que Jésus a déclaré au sujet de **Ses Élus**. « *Mais ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marieront ni ne donneront en mariage. Car ils ne pourront **non plus mourir**, parce qu'ils seront **semblables aux anges**, et qu'ils seront enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection* » (Luc 20:35-36). Les **Élus** seront immortels !

Gardons toujours en mémoire que les démons étaient jadis des **anges**, **avant** leur

rébellion. Même déçus, ils demeurent immortels et ne peuvent mourir. Donc, quand le diable et ses démons verront leur œuvre contre Dieu, depuis Adam et Eve, entièrement détruite, ils vivront sûrement une expérience où leur agonie et leur tourment mental seront pour eux un supplice tel qu'ils préféreraient mourir, si cela leur était possible. Ils seront plutôt tourmentés aux siècles des siècles. Sachez que ces démons sont parfaitement au courant de ce qui les attend un jour. Quand Jésus a commandé à une légion de démons de sortir de deux démoniaques : « *Ils se mirent à crier en disant : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter **avant le temps** ?* » (Matthieu 8:29). Oui, les démons croient en Dieu, et ils tremblent ! (Jacques 2:19).

Satan et ses démons savent fort bien que c'est **eux** et non les humains qui seront tourmentés éternellement après la destruction des méchants par le feu de la géhenne. Dans leur folie tordue, néanmoins, ils persistent à vouloir détruire et anéantir tous les humains que Dieu avait pourtant créés pour devenir Ses enfants, à Son image et à Sa ressemblance. Alors, pourquoi Dieu a-t-Il consenti à ce qu'il y ait un feu de la géhenne pour les méchants ? Pour mieux répondre à cette question, il est nécessaire de faire une courte révision du but de Dieu pour l'homme sur cette terre. « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme [Adam], et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le **cultiver** et pour le **garder*** » (Genèse 2:15). Il devait **entretenir** ce que Dieu lui avait donné et non le **détruire**.

« *Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:16-17). Il pouvait se nourrir librement de tous les arbres, **sauf un**. Il ne devait pas **convoiter** celui-là, car en faisant cela il désobéissait à Son Créateur. Ce n'était pas une suggestion de la part de Dieu, mais bien un **commandement**. Malgré cela, Satan est venu sournoisement dire à Eve : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant [vous aussi] le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Déjà, dès leur création, Adam et Eve avaient rejeté les instructions reçues pour les empêcher de pécher. En désobéissant, ils ont confirmé leur incrédulité en commentant le péché qui les ferait certainement mourir.

Satan a donc planté le péché de **convoitise** dans le cœur de nos premiers parents. C'était exactement le même péché qui l'avait poussé à convoiter le Trône même de Dieu au ciel. L'échec de Satan lui a sûrement donné l'idée à savoir comment tenter de détruire les humains par ce même péché. Et si nous étudions l'histoire de l'humanité, nous devons honnêtement admettre que son truc de séduction a drôlement bien réussi jusqu'à présent. Nos premiers parents, séduits à croire qu'ils ne mourraient pas et qu'ils seraient des dieux, se croyaient aussi immortels. Tout ce qui restait à faire à Satan pour que sa séduction soit complète, c'était de leur faire croire que, même si leur corps mourrait, ils avaient une **âme immortelle** qui survivrait au-delà de leur corps.

Et cette âme pourrait aussi aller au ciel, exactement là où sa propre place ne fut plus trouvée après sa rébellion contre Dieu. Ce mensonge perdure dans l'esprit des humains jusqu'à ce jour. Alors, depuis la création d'Adam et Eve, les humains croient pouvoir vivre éternellement tout en convoitant tout ce que Dieu nous défend. Pourtant, Dieu nous dit que : « *L'âme qui pèche est celle qui **mourra*** » (Ézéchiel 18:20). Jésus a aussi déclaré : « *Craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne* » (Matthieu 10:28). L'apôtre Paul nous dit : « *Car le salaire du péché, c'est la **mort** ; mais le **don de Dieu**, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). L'immortalité n'est pas quelque chose que nous possédons **déjà** ! Elle ne peut venir que de Dieu comme un **don** « *à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité* » (Romains 2:7).

Pourquoi l'homme refuse-t-il de croire la Parole de Dieu ; qu'il est mortel et périra, à moins de recevoir la vie éternelle comme un don gratuit de Dieu ? « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit** en Lui ne **périsse point**, mais qu'il ait la **vie éternelle*** » (Jean 3:16). L'homme doit se repentir de ses péchés et accepter Jésus-Christ en tant que son Sauveur personnel. Il doit aussi prendre la décision d'obéir à Dieu. Sinon, il ne peut recevoir le Saint-Esprit, ni l'immortalité qui lui sera accordée en Jésus. La parabole de Lazare et l'homme riche illustre bien cette vérité. Le riche (non converti) mourut et fut enseveli. « *Et étant en enfer [hades, le cercueil], dans les tourments, il leva les yeux [dans une résurrection]* » (Luc 16:23). L'homme riche ouvre les yeux et n'a aucune connaissance du temps écoulé depuis sa mort.

Il est soudainement frappé de peur, voyant qu'il sera détruit dans le feu de la géhenne avec tous les autres méchants incorrigibles qui ont persisté dans le mal sans jamais vouloir se convertir. La terre est en flammes et l'homme riche s'aperçoit qu'il y a un énorme abîme entre lui et Lazare. Il se met à crier : « *Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue : Car je suis extrêmement tourmenté dans cette flamme* » (Luc 16:24). Mais quelle flamme ? C'est Paul qui nous donne la réponse. « *Car si nous péchons **volontairement**, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires [ennemis de Dieu]* » (Hébreux 10:26-27). J'aimerais que vous portiez attention au fait que pour commettre ce péché impardonnable, il faut pécher volontairement, **APRÈS** avoir reçu la **connaissance de la vérité**.

Ceci veut simplement dire qu'une personne n'ayant **aucune** connaissance de la vérité révélée dans la Parole de Dieu ne peut **pas** commettre le péché impardonnable. Car il faut pécher volontairement, **après** avoir décidé de se repentir de ses péchés passés, et d'avoir consacré sa vie à Christ. Pour reprendre l'exemple de l'homme riche de la parabole, veuillez noter que celui-ci était revêtu de pourpre et de fin lin (v. 19), habits typique des membres du Sanhédrin, et qu'il appelait Abraham son « père » (v. 24). Cet homme devait être un Pharisien haut placé. Par ailleurs, Jésus avait déjà mentionné que les Pharisiens fermaient intentionnellement les portes du Royaume aux hommes, ne voulant pas y entrer eux-mêmes (Matthieu 23:13), et Il concluait donc, au verset 33 du même chapitre, par cette remontrance extrêmement sévère : « *Serpents, race de vipères ! **Comment éviterez-vous le supplice de la géhenne ?*** »

Il n'est donc pas étonnant de voir que l'homme riche de la parabole symbolise quelqu'un qui avait reçu le Saint-Esprit et qui par la suite avait commis le péché impardonnable, et se retrouvait maintenant dans le feu de la géhenne. Alors pour ceux qui décident de rejeter volontairement le seul sacrifice par lequel leur salut fut rendu possible, Pierre nous révèle que : « *Les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole [de Dieu], et réservés pour **le feu**, au jour du jugement et de la perdition des **hommes impies*** » (2 Pierre 3:7). « *Or le jour du Seigneur viendra, comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec*

fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre avec les œuvres [des hommes] qui sont en elle, sera entièrement brûlée » (v. 10).

Toutefois, ce feu qui ne sera **pas éteint** par la main de Dieu ne brûlera pas éternellement. Comme tout feu qui brûle et détruit, quand tout sera brûlé et consumé, le feu s'éteindra tout seul, et la terre entière sera renouvelée et purifiée. C'est exactement ce que Jean voit dans sa vision. « *Je vis ensuite un ciel nouveau [dépollué] et une terre nouvelle [purifiée par le feu] : car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus » (Apocalypse 21:1).* Le prophète Malachie nous parle de ce même jour : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du **chaume**, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau ...³Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que **Je prépare**, a dit l'Éternel des armées » (Malachie 4:1, 3).*

Dieu est pourtant exceptionnellement clair et précis dans cette description où les méchants seront brûlés comme de la **paille** et deviendront de la **cendre** sous les pieds de ceux qui seront immortels. Vous remarquerez que ces versets ne sont **jamais** cités par ceux qui prêchent un feu ardent qui brûle la chair des méchants dans une souffrance atroce sans les détruire. Doctrine **d'hommes**, complètement **contraire** à la déclaration **divine** ! Quelle devrait alors être **notre** réaction ? Les Saintes Écritures nous disent néanmoins que, lorsque nous sommes confrontés avec une situation où seulement deux choix sont disponibles : « *Que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur** » (Romains 3:4). Il faut vérifier toute chose, avec la Parole de Dieu à l'appui.*

Jean aussi nous donne une description de cette destruction des méchants dans sa vision apocalyptique. « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer [séjour des morts] rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et **l'enfer** furent **jetés** dans **l'étang de feu** ; c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:13-15). Il est vraiment intéressant de noter comment Dieu s'exprime ici. Si l'enfer **existait déjà**, dans lequel des gens souffrent déjà, pourquoi, à la fin des temps Dieu prendrait-il cet **enfer** pour le **jeter** dans l'étang de*

feu ? Et ensuite prendre tous ceux qui **sont en enfer** pour les précipiter encore une fois dans l'étang de feu. Nous voyons ici une autre preuve évidente que, lorsque l'homme veut prêcher **sa vérité** pour contredire Dieu, il est capable des plus grands mensonges imaginables et de beaucoup d'incohérence.

Dieu a **prédestiné et préconçu** un plan de salut, dans lequel Il avait inclus **tous** les humains. Mais Dieu, dans son infinie bonté et Son amour, nous a aussi donné le **libre choix** de Lui obéir ou de Lui désobéir. C'est **l'homme** qui sera uniquement responsable de son choix et de sa destinée ultime. Ce choix décidera de son immortalité et son accès au Royaume de Dieu, où de sa **seconde mort** dans un étang de feu, duquel il n'y aura **aucune résurrection possible**. Ce feu le détruira complètement comme s'il n'avait jamais existé, et les justes marcheront sur la cendre que son corps consumé produira. Allez visiter les crématoriums où les corps sont incinérés pour vous convaincre si les morts souffrent éternellement sans **jamais se consumer**.

Pourtant, bon nombre de chefs religieux sont prêts à jurer que tout cela **est** possible et leurs pauvres brebis les suivent aveuglement dans la peur et la soumission totale, craignant l'excommunication qui les amènerait sûrement en enfer. Si **l'excommunication** d'une église quelconque était l'équivalent de commettre le péché impardonnable, il faudrait alors admettre que tous ceux qui sont rendus à leur troisième ou quatrième église, sont condamnés à une condition spirituelle très alarmante et même décourageante. Toutes les églises chrétiennes prétendent posséder les clefs du Royaume que Christ avait confiées à Pierre. Donc, on peut se demander combien de copies de ces clefs existent présentement ? Dieu Se serait-il rangé du côté de Satan pour l'aider à détruire Sa création ? Croire semblable mensonge serait réellement mal connaître la bonté, la compassion et la miséricorde d'un Dieu qui est **amour**.

La simple vérité des Saintes Écritures, c'est que Dieu n'a pas prédestiné tous les humains à être sauvés en **même temps**. Ce que les Écritures nous dévoilent, cependant, c'est qu'il y a une petite récolte que Dieu Se prépare depuis la création humaine, formée de gens qui ont décidé **volontairement** de Lui obéir et de se laisser guider par Son Esprit. Dieu les appelle Ses **prémices** (Jacques 1:18), Ses Élus du Royaume, que Jésus viendra établir lors de Son second avènement. Tous les

survivants de la Grande Tribulation des temps de la fin, seront instruits par ces Élus, et formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront pendant mille ans. À ces nations s'ajouteront tous ceux qui se convertiront à Christ dans la **deuxième Résurrection**, alors que le « Livre de Vie » sera **ouvert** pour les accueillir (Apocalypse 20:12). Et finalement, nous avons vu ce qui arrivera à ceux qui rejeteront le salut, préférant désobéir à Dieu jusqu'à la toute fin. « *Et quiconque ne fut **pas trouvé écrit** dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15).

Aucun humain ne pourra jamais accuser Dieu d'être **responsable** de sa propre destruction dans l'étang de feu. Au contraire, Dieu veut sauver tout le monde ! Ce que **très peu** de gens savent, c'est que Dieu n'est pas en train de sauver tout le monde en même temps. Mais le plan de Dieu a été conçu, dès le commencement, de façon à ce que chaque individu soit appelé au moment le plus **propice** à son propre salut. En général, les humains connaissent mal la bonté et la patience de Dieu dans Sa promesse de vouloir sauver le monde entier. Dieu sait fort bien que tous les humains ne sont pas prêts à vouloir suivre Ses lois, et ce, pour toutes sortes de raisons. Mais : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais Il use de **patience** envers nous, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance*** » (2 Pierre 3:9). Nous avons un Dieu vraiment admirable : « *Qui veut que tous les hommes soient **sauvés**, et qu'ils parviennent à la connaissance de **la vérité*** » (1 Timothée 2:4).

Une chose est certaine, toutefois, Dieu ne forcera personne à se convertir. Chaque individu doit consentir à le faire volontairement ! Dieu n'est pas un dictateur qui profère des menaces sur Sa création par la promesse d'un enfer qui brûlera les rebelles éternellement sans jamais les consumer. Chaque humain a été créé libre de **choisir**, en commençant par Adam et Eve. Le fait qu'ils aient rejeté la vérité de Dieu pour croire le mensonge de Satan n'a aucunement annulé le plan de Dieu de donner l'immortalité à Ses enfants. Il avait déjà la solution toute prête dans le sacrifice de Jésus : « *Par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, **Christ**, destiné [à mourir] déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:19-20). Si tous les humains avaient consenti à obéir à Dieu, le sacrifice de Christ n'aurait jamais eu lieu, mais Dieu savait que l'humain par lui-même, **sans** le Saint-Esprit, ne pourrait jamais se sauver.

Les humains doivent ardemment **désirer** le don gratuit de la vie éternelle, au point de reconnaître qu'on ne peut le recevoir que **par Sa Grâce**, et **selon Ses conditions**. Dieu ne fait pas acception de personnes ; donc, Il surveille le moment propice pour appeler les individus quand les indications sont visibles qu'ils veulent cheminer avec persévérance, vers ce Royaume que Dieu veut partager avec nous tous. Ce n'est qu'à ce moment que Dieu met Son Esprit dans le converti, afin de le guider et l'instruire dans la voie divine. Cette sorte de conversion n'est pas le contrecoup d'une émotion spontanée, ressentie pendant une évangélisation à l'emporte pièce. Elle est plutôt le fruit d'une décision mûrie dans la prière, la méditation, et l'étude de la Bible. C'est un contrat personnel entre Dieu et le converti. Ce contrat est tellement important pour Dieu, que la personne doit **persévérer** jusqu'à la fin de sa vie pour être **sauvée** (Matthieu 24:13).

Jésus prêchait un jour sur le Royaume à venir : « *Et quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Et il [Jésus] leur dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte **étroite** ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer, et qu'ils **ne le pourront*** » (Luc 13:23-24). Le salut facile vendu par certains télévangélistes n'existe pas. La véritable conversion n'est pas une simple déclaration de donner son cœur à Jésus, pour ensuite poursuivre sa vie comme avant, sans **rien changer**. Ces gens ne sont pas réellement prêts à entrer maintenant par la porte étroite et, par conséquent, risquent d'être drôlement déçus de ne pas être de la première Résurrection.

Ils vont plutôt se réveiller à la **Deuxième** Résurrection, surpris de ne pas faire partie des Élus de la **Première**. Par contre, si notre véritable but est de choisir la vie éternelle et d'y **persévérer**, nous ne serons jamais détruits dans l'étang de feu, qui est la seconde mort. « *Heureux et saint celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et **rèneront avec Lui** mille ans* » (Apocalypse 20:6).

Les Enfants **immortels** de Dieu vivront dans une atmosphère remplie de joie, de coopération, de productivité abondante **durant l'éternité**, étant les héritiers de l'univers entier. C'est Dieu Lui-même qui nous le confirme, en nous déclarant : « *Celui qui vaincra, héritera toutes choses [l'univers] ; Je serai Son Dieu, et il sera*

Mon fils » (Apocalypse 21:7). Donc, chaque individu qui a vécu sur cette terre a une décision personnelle à prendre. Soit de se tourner vers ce Dieu d'amour et récolter la promesse réservée aux vainqueurs. Sinon, une autre rétribution leur est réservée ! « *Mais, pour les lâches, les incroyants, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de souffre ; ceci est la seconde mort* » (v. 8). Dieu n'accordera jamais l'immortalité à des gens qui Lui sont rebelles ! Ils seront brûlés et anéantis comme s'ils n'avaient jamais existé.

Cependant, à ceux qui aiment Dieu et veulent être guidés par Sa Parole, il est physiquement impossible d'imaginer la grandeur et la splendeur de l'avenir glorieux qui les attend dans Son Royaume. Notre Créateur veut partager tout Son univers avec ceux qui ont le cœur disposé à choisir librement et volontairement de suivre le seul chemin de vérité qui mène à l'immortalité. Mais comment faire pour y arriver ? Les non convertis qui ont entendu le discours de Pierre, le jour de la Pentecôte et qui furent touchés de componction en leur cœur, lui dirent : Que ferons-nous ? « *Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de **Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez **le don** du Saint-Esprit* » (Actes 2:38). Le don gratuit de l'Esprit de Dieu passe par Jésus et personne d'autre. C'est par Lui que l'accès au Royaume devient disponible, car : « *Il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être **sauvés*** » (Actes 4:12).

Beaucoup de religions prêchent un salut par **un autre** que Jésus. La Bible nous dit le **contraire** ; donc, chaque individu est responsable de prendre sa propre décision, à savoir, **qui** il ou elle jugera de croire. Mais la Parole de Dieu ne nous laisse pas plusieurs choix. Un seul ! **Jésus** ! Et ceux qui choisissent Christ et se convertissent à Lui doivent aussi continuer à persévérer dans la foi jusqu'à leur mort. À ces chrétiens, Paul déclare : « *Ainsi mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement* » (Philippiens 2:12). Mais comment accomplir tout ça ? Tout simplement avec ce **don** du Saint-Esprit, gratuitement donné à ceux qui veulent lui obéir. « *Car c'est Dieu qui **produit en vous** et le vouloir et le faire, selon **Son plaisir*** » (v. 13).

Le plaisir de Dieu est de **sauver** Sa création. La folie de Satan est de tenter de **détruire** la création de Dieu. Pourtant, l'humanité entière, **séduite** par Satan, a préféré, dès le commencement, croire au mensonge. Dans le jardin d'Éden, l'arbre de vie symbolisait la vérité de Dieu qui amènerait Ses enfants à la vie éternelle. L'autre arbre, celui de la connaissance **humaine** de ce qui est bien ou mal, leur était **défendu**. Or, Satan a fait croire à Adam et Eve qu'en mangeant de ce fruit, ils seraient des **dieux**. Depuis ce temps, tous les êtres humains, dans leur for intérieur, se prennent pour des dieux. C'est dans cette séduction totale que Dieu a commencé à appeler Ses **prémices** du Royaume, que Jésus viendra établir ici-bas. Ces Élus de la première Résurrection sont aussi appelés Ses sacrificateurs, qui règneront avec Christ durant le Millenium pour **rétablir toutes choses** dans Son gouvernement à venir (Actes 3:21).

Ceux qui se convertiront durant le **millénium** formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront. Mais la bonté de Dieu ne s'arrête pas là. Après le millénium, Dieu ressuscitera tous ces milliards d'humains séduits tout au long des siècles, et qui sont morts sans jamais **recevoir la vérité** de Dieu. Cette vérité leur sera enfin offerte par les livres de la Bible qui leur seront ouverts à la **connaissance** de Dieu. Le **Livre de Vie** sera aussi ouvert, pour accueillir les noms de tous ceux qui se convertiront à Christ (Apocalypse 20:12). Ces individus s'ajouteront aux nations déjà existantes dans l'accroissement de la famille de Dieu. Et quand la Jérusalem céleste descendra sur cette terre **renouvelée et purifiée** par le feu, il ne restera que des êtres **immortels** prêts à faire éternellement le travail de Dieu.

Jean nous dit : « *Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations** [d'immortels] qui auront **été sauvées**, marcheront à Sa lumière, et les **rois** de la terre [les Élus], y apporteront leur **gloire** et leur **honneur** » (Apocalypse 21:23-24). Les seuls qui n'y seront pas seront ceux que Dieu devra détruire, car ils ne seront d'aucune utilité dans Son Royaume. « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui **sont écrits** dans le **livre de vie** de l'Agneau* » (v. 27). Chaque humain a donc deux choix. Soit de choisir la voie de Dieu et d'être inscrit dans le Livre de Vie pour **l'immortalité** ; ou de choisir la voie de Satan sans jamais s'en repentir et ne **pas être inscrit** dans le Livre de Vie de l'Agneau. Ces gens ressusciteront **mortels** pour être jugés, puis détruits et brûlés*

complètement dans l'étang de feu, qui sera pour eux la **seconde mort**.

J'espère de tout coeur que, puisque la Bible nous dit qu'il y **en aura**, ils seront peu nombreux, très peu nombreux. Que Dieu soit plutôt avec chacun et chacune de vous pour vous guider et vous inspirer à prendre la **BONNE DÉCISION** !

D.184 - Élie est-il monté au ciel ?

Par : **Joseph Sakala**

La majorité des congrégations chrétiennes enseignent qu'Elie est monté **au ciel** dans un tourbillon. Néanmoins, plus de 900 ans après cet enlèvement d'Elie, Jésus a osé déclarer ceci : « **Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel** » (Jean 3:13). Sommes-nous face à une contradiction biblique ici ? Elie serait-il véritablement monté au ciel, au trône même de Dieu, alors que Jésus nous a clairement dit qu'il n'en est rien ? Par conséquent, si Elie n'est pas au ciel, où donc est-il allé ? Avant de poursuivre notre étude, sachons que **trois cieux**, et non un seul, sont mentionnés dans la Sainte Bible. Or, puisque nul homme, **incluant** Elie, n'est jamais monté au ciel d'où Jésus venait, le ciel vers lequel Elie fut transporté doit sûrement être un ciel **différent**. Alors, de quel ciel s'agit-il ?

Commençons avec le **troisième** ciel, où se trouve le Trône de Dieu, le Quartier Général de l'univers. C'est au troisième ciel, près du Père où Jésus se trouve présentement avec les saints anges. En tant que notre Souverain Sacrificateur auprès de Dieu, Jésus est le seul à avoir le droit d'être dans **CE** ciel avec le Père. Notez bien maintenant pourquoi ! Paul nous déclare ceci : « *Or, le point capital de ce que nous avons dit, c'est que nous avons un tel souverain Sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, et qui est Ministre du*

*sanctuaire et du véritable tabernacle, que le Seigneur a dressé, et **non** l'homme »* (Hébreux 8:1-2). Un modèle **physique** de ce « *sanctuaire et du véritable tabernacle* » fut dressé dans le Temple de Dieu par Israël.

Paul explique que le tabernacle original terrestre de l'Ancienne Alliance, avec son lieu **très saint**, symbolisait le type du trône divin dans le ciel. Seul le souverain sacrificateur était autorisé à y pénétrer, et ce, **une seule fois** par année, le jour de la Fête des Expiations. Ce geste symbolisait Christ qui, par Sa mort, avait expié tous nos péchés, devenant notre Souverain Sacrificateur pour toujours. Sous la **Nouvelle Alliance**, cette fête annuelle de l'Ancienne Alliance n'existe plus, car Jésus : « *Est entré **une seule fois** dans le Saint des Saints, non avec le sang des boucs et des veaux [comme le souverain sacrificateur humain], mais avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (Hébreux 9:12). Voilà pourquoi Christ est le seul Sacrificateur, ayant vécu dans la chair, qui ait été autorisé à **monter au ciel**, d'où Il était préalablement descendu.

Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il était la Parole de Dieu descendue sur terre : « *Et la **Parole** a été **faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père* » (Jean1:14). Jésus était véritablement un personnage unique. Voilà pourquoi l'archange Gabriel, en parlant de Jésus, pouvait déclarer : « *Et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:23). Revenons présentement aux trois cieux mentionnés au début de ce message. Nous venons d'avoir un aperçu du troisième ciel.

Saviez-vous que la Bible nous dit que deux **apôtres** ont eu le privilège de voir, en partie, ce qui se passe au troisième ciel, mais **en vision** seulement ? Un de ces apôtres était Jean à qui Jésus avait confié de rédiger le livre de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 4:1 une voix venant du ciel lui dit : « *Monte ici, et Je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci* ». Mais Jean n'est pas monté physiquement au ciel, car il nous dit clairement au verset 2 : « *Et aussitôt je fus ravi **en esprit***. » Jean a eu une vision de ce qui se passait au ciel ! L'autre apôtre était Paul qui a dit : « *Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut **ravi jusqu'au troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.)* » (2 Corinthiens 12:2). Donc, Paul aussi a été privilégié d'assister

à certains événements qui se passent au ciel mais en **vision seulement**.

Allons maintenant voir le **deuxième** ciel. Le deuxième ciel représente l'étendue de ce vaste univers où sont situés le soleil, la lune, les étoiles, les comètes et les autres planètes. Ayant créé toutes ces choses : « *Dieu les mit dans l'étendue des cieux, **pour éclairer la terre*** » (Genèse 1:17). Il est extrêmement intéressant de voir comment la Bible est écrite, et avec une clarté et une simplicité telle, que les grands intellects de notre monde semblent complètement passer outre à ce que Dieu Lui-même veut révéler à Ses serviteurs. Dieu a bien voulu nous dire que le soleil, la lune et les étoiles ont été mis dans le firmament pour éclairer la terre. Ne serais-ce pas une belle façon de nous annoncer que la terre serait le centre de l'univers ? Et quand la cité Sainte, la Jérusalem céleste descendra du ciel pour venir s'y poser, la terre deviendra alors le Quartier Général de Dieu pour l'univers entier. Prenez le temps de lire Apocalypse 21:1-27.

David se faisait un plaisir de contempler toute cette création magnifique en déclarant : « *Quand je regarde Tes cieux, l'ouvrage de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu as formées, je dis : Qu'est ce que l'homme, que Tu te souviennes de lui ?* » (Psaume 8:4-5). Et, dans son élan d'émerveillement, Dieu lui a donné de prophétiser sur l'avènement futur de notre Sauveur : « *Le **Fils de l'homme**, que tu prennes garde à Lui. Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné **l'empire** sur les ouvrages de Tes mains ; Tu as mis **toutes choses** sous Ses pieds* » (vs 5-7). Juste avant de monter au ciel, Jésus a confirmé cette prophétie de David en déclarant : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Jésus Lui-même S'identifiait comme le Fils de l'homme. Quand Sa mission de salut fut accomplie, Dieu l'a couronné de gloire et d'honneur et Lui a donné toute puissance sur tous les ouvrages de Ses mains.

Mais à part le ciel étoilé, nous constatons, dans les Saintes Écritures, que l'atmosphère qui entoure la terre est aussi appelée **ciel**. Dans Genèse 1:20 nous lisons : « *Que des oiseaux volent sur **la terre** devant l'étendue des **cieux*** ». Ceci est le **premier** ciel qui forme l'étendue au-dessus de la terre et dans lequel nous voyons les oiseaux se déployer. Il devient donc évident que les oiseaux ne volent pas autour du Trône de Dieu, au troisième ciel, mais bien dans le ciel qui entoure notre globe

terrestre. Au moment de donner sa bénédiction à Jacob, son père Isaac a dit : « *Que Dieu te donne la rosée des **cieux** et la graisse de la terre, et une abondance de froment et de moût* » (Genèse 27:28). Moïse a déclaré ceci : « *Et Israël habitera en sécurité ; la source issue de Jacob jaillit à part dans un pays de froment et de moût, et dont les **cieux** distillent la rosée* » (Deutéronome 33:28).

Dans ces deux versets, il est toujours question du premier ciel qui produit la rosée dans l'atmosphère où se déplacent le vent et les nuages. Nous respirons tous présentement l'air de **ce** ciel. Il est donc très important pour nous de saisir la différence biblique entre ces trois cieux, afin de mieux réaliser ce qui est arrivé à Elie. Jésus, qui venait de descendre du ciel, a dit que personne n'était monté là ! Et Jésus était très bien placé pour faire une telle déclaration, simplement parce qu'Il n'y avait **pas vu** Elie ! Alors, soit que Jésus a **menti**, ou bien ceux qui prétendent qu'Elie **est monté** au ciel **mentent**. Il n'y a pas de troisième choix ! Puisque Dieu nous a créés libres de croire et de choisir, il nous incombe de prendre une décision ! Mais sur quoi devons-nous baser ce choix ? Dans 1 Thessaloniens 5:21 Paul nous dit : « *Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon [seulement].* »

Cette même Bible nous exhorte aussi en disant que, si notre **seule** option demeure de choisir entre la « vérité » d'un homme *versus* la Parole de Dieu : « *Que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur*** » (Romains 3:4). Si nous nous déclarons « serviteurs de Dieu », alors il faut obéir à la Parole de Dieu, et seulement la Parole de Dieu. Jésus **était** la Parole de Dieu dans la chair, « *DIEU AVEC NOUS* », et Dieu ne **peut pas mentir** (Tite 1:2). Le père du mensonge, c'est Satan. Puisqu'il n'est pas possible qu'Elie soit monté au **troisième** ciel, le siège du Trône de Dieu, à quel ciel est-il allé ? Comme toujours, allons chercher la réponse dans la Parole de Dieu. Dans II Rois 2:1, on peut lire : « *Lorsque l'Éternel enleva Élie **aux cieux** dans un tourbillon, Élie et Élisée venaient de Guilgal.* »

Avez-vous noté qu'Élie est monté dans un **tourbillon** ? Cette constatation devrait déjà être suffisamment évidente comme réponse. Il n'est pas écrit que son ascension se fit « au Trône de Dieu », mais plutôt dans un tourbillon, à l'intérieur de l'atmosphère terrestre, le **premier** ciel. Je suis certain que, par le truchement de la télévision ou au cinéma, vous avez sans doute assisté à l'impressionnante force **d'aspiration** déployée par un tourbillon. La puissance du vent peut déraciner des

arbres, déplacer des autos, ainsi que causer des dommages considérables aux bâtiments. La même chose s'est produite dans le cas d'Élie, sauf qu'ici le tourbillon venait de Dieu. Il est physiquement impossible qu'il y ait eu un tourbillon ailleurs que dans **ce ciel** et dans l'atmosphère enveloppant la terre, savoir, là où volent les oiseaux. Mais pour quelle raison Dieu a-t-Il choisi cette façon extraordinaire d'enlever Élie ?

Était-ce pour le rendre **immortel** ? Absolument pas, car ce verset de 2 Rois ne dit rien de semblable. Les anciens prophètes ne reçurent aucune promesse d'immortalité **autre** que celle que reçoivent les chrétiens aujourd'hui, et Élie **fait partie** de ce nombre. « *Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis [par Dieu]* » (Hébreux 11:39). Pourtant, ils sont tous demeurés dans la foi des élus de Dieu : « *En vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps éternels* » (Tite 1:2). Cette promesse de Dieu de l'immortalité pour Ses Élus existe depuis toujours et fut confirmée par Christ à maintes reprises durant son propre ministère. Et elle ne peut pas changer, car : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8).

Donc, nous ne recevrons pas notre promesse non plus, avant le retour de Christ ! « *Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous [encore vivants], afin qu'ils [les Élus qui attendent dans leurs cercueils] ne parvinssent pas sans nous à la perfection* » (Hébreux 11:40). Cette perfection nous sera donnée au même moment que **l'immortalité** et **pas** avant. Regardons le cheminement de Jésus dans la chair humaine. « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu, il [Jésus] souffrit la mort pour tous. En effet, il est convenable que celui [Dieu] pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances* » (Hébreux 2:9-10). Si Élie avait été rendu immortel, il aurait alors profité d'un privilège de prééminence, ce qui l'aurait placé au-dessus de Jésus Lui-même que Dieu rendît parfait par les **souffrances**, quelques 900 années **plus tard**.

Que nous révèle donc la Bible sur la raison de l'enlèvement d'Élie ? Allons voir le passage de 2 Rois 2. Remarquez ce que les fils de prophètes dirent à Élisée. À

Béthel, au v. 3, ils lui dirent : « *Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ?* ». Et à Jéricho, au v. 5 : « *...ils s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ?* » Aujourd'hui, **Jésus-Christ** est la tête de l'Église. Élie était à la tête des disciples, ou fils des prophètes en ce temps-là. Après la mort du roi Achab, Achazia son fils régna à sa place. Il eut un accident en tombant par le treillis de sa chambre haute et fut très malade. Au lieu de se tourner vers Dieu, il envoya ses messagers en leur disant : « *Allez consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron, pour savoir si je relèverai de cette maladie* » (2 Rois 1:2). Dieu envoya Élie au-devant des messagers du roi afin de leur dire : « *N'y a-t-il point de Dieu en Israël, que vous alliez consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron ?* » (v. 3). Cette insulte envers l'Éternel comportait aussi une sentence pour le roi.

Élie leur dit de retourner vers Achazia pour lui annoncer : « *C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras. Et Élie s'en alla* » (v. 4). Cette nouvelle choqua tellement le roi qu'il envoya un de ses capitaines avec cinquante hommes pour capturer Élie. Alors que le prophète se tenait sur le haut de la montagne le capitaine lui donna l'ordre de descendre. « *Mais Élie répondit, et dit au capitaine des cinquante hommes : "Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes." Et le feu descendit des cieux et le consuma, lui et ses cinquante hommes* » (2 Rois 1:10). Ceci aurait certainement dû effrayer le roi. Pas du tout !

Au v. 11 : « *Achazia lui envoya encore **un autre** capitaine de cinquante hommes, avec ses cinquante hommes, qui prit la parole et lui dit : Homme de Dieu, ainsi dit le roi : Hâte-toi de descendre* ». Mais, au v. 12, Élie lui dit la même chose qu'au premier capitaine : « *"Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes", Et le feu de Dieu descendit des cieux, et le consuma, lui et ses cinquante hommes* ». Enfin, le roi avait compris qu'on ne joue pas avec un prophète de Dieu... non ? **Faux** ! C'est incroyable comme l'orgueil d'un homme ayant un certain pouvoir peut le pousser à commettre des actes vraiment sataniques.

Alors, au verset 13, nous lisons ceci : « *Achazia envoya encore le capitaine d'une troisième cinquantaine, avec ses cinquante hommes* ». Il était prêt à sacrifier tous ses soldats serviteurs pour arriver à son but de capturer Élie.

Mettons-nous dans les souliers de ce pauvre capitaine qui, au péril de sa propre vie et celle de ses hommes, devait exécuter les ordres du roi. Nous voyons, cependant, chez **ce** capitaine une attitude complètement différente des deux premiers. Au verset 13, nous lisons : « *Et ce **troisième** capitaine de cinquante hommes monta, vint, et **fléchit les genoux** devant Élie, et, le suppliant, il lui dit : Homme de Dieu, je te prie, que ma vie et la vie de ces cinquante hommes, **tes** serviteurs, soit précieuse à tes yeux ! Voici, le feu est descendu des cieux, et a consumé les deux premiers capitaines de cinquante, avec leurs cinquante hommes ; mais maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux !* ». Il apparaît évident que le cœur de cet homme n'était pas animé de la même arrogance que les deux premiers qui sont venus s'exécuter devant Élie.

Le plaidoyer de ce troisième capitaine a sûrement touché Dieu : « *Et l'ange de l'Éternel dit à Élie : Descends avec lui ; n'aie point peur de lui. Il se leva donc, et descendit avec lui vers **le roi** ; et il [Élie] lui dit : Ainsi a dit l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers, pour consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron, comme s'il n'y avait point de Dieu en Israël pour consulter Sa Parole, tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté ; mais certainement tu mourras !* » (vs 15-16). Alors, selon la parole de l'Éternel qu'Élie avait prononcée, Achazia mourut et, comme il n'avait pas de fils, **Joram** régna à sa place. Le temps était venu où la volonté de Dieu fut de remplacer Élie par Élisée. Alors, que fit Dieu ? Il ne voulait pas permettre qu'Élie reste au milieu du peuple tandis qu'Élisée dirigerait désormais le travail. Ceci aurait pu être interprété comme si Élie n'était plus à la hauteur de la situation dans l'exécution de son travail.

Dieu n'enlève jamais la charge à un de Ses serviteurs lorsque celui-ci s'est fidèlement acquitté de ses responsabilités. Par conséquent, Dieu avait quand même décidé d'enlever complètement Élie de cet endroit afin que son successeur puisse entrer entièrement en fonction sans interruption. C'est précisément ce qui est arrivé. Quand Élie fut enlevé dans les airs par le tourbillon, seul son manteau s'est détaché de ses épaules pour retomber par terre (2 Rois 2:13). Élisée le ramassa, mais que signifiait ce « manteau » ? En enlevant Élie, le but de Dieu était de le remplacer par un autre homme, au **même poste**, pendant la durée d'une nouvelle génération en Israël. Ce poste d'Élisée a commencé sous Joram, un nouveau roi, car Achazia venait de mourir. Or, Élie était déjà avancé en âge, et le manteau qu'il

portait était un symbole de sa dignité et de sa sagesse. Donc, même avec un successeur, le souvenir d'Élie devait rester gravé dans la mémoire et l'estime du peuple.

Dieu l'enleva donc du milieu des **filis des prophètes** et du peuple, faisant en sorte que son manteau, signifiant la dignité officielle dont Élie fut revêtu, revienne maintenant à Élisée. En agissant ainsi, Dieu sauvegarda, et le nom et le respect des **fonctions** de Son prophète Élie. Mais de quelle manière Dieu l'a-t-Il enlevé ? Élie et Élisée étaient tous deux au bord du Jourdain. Alors, Élie prit son manteau, frappa les eaux qui se séparèrent, et les deux passèrent de l'autre côté à sec. *« Et comme ils continuaient leur chemin et s'entretenaient en marchant, voici, un char de feu, et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Et Élie monta aux cieux dans un tourbillon »* (2 Rois 2:11). La violence du vent fit que son manteau s'envola des épaules d'Élie pour retomber au sol. Avant d'être enlevé dans ce tourbillon, Élie avait remarqué une certaine appréhension ainsi qu'une crainte chez Élisée, face à cette énorme responsabilité qui lui incombait.

Alors, après avoir franchi le Jourdain : *« Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Que j'aie, je te prie, une **double portion** de ton esprit »* (2 Rois 2:9). Élisée croyait sincèrement qu'en recevant une double portion du même esprit qui animait Élie, sa mission de lui succéder serait d'autant plus facilitée. Mais, au verset 10, Élie lui dit : *« Tu demandes une chose difficile »*. Dieu ne donne pas Son Esprit en double ou en triple pour fortifier qui que ce soit. Une seule portion suffit, car c'est Dieu qui fait le travail et le serviteur est seulement l'instrument par lequel Son Esprit agit. Élie savait cela, alors, dans la deuxième partie du verset 10, Élie propose ceci à Élisée. *« Si tu me **vois enlever** d'avec toi, il t'arrivera ainsi ; sinon, cela **n'arrivera pas**. »*

Mais, soudainement, les deux sont séparés par un **char de feu** tiré par des chevaux de feu, dans lequel Élie monta aux cieux dans un tourbillon. Vous avez sans doute tous vus ce qu'un tourbillon de vent peut faire. Observez les tornades dans les différents documentaires à la télé. Il n'est donc pas surprenant de voir la réaction de panique chez Élisée qui, en regardant ce qui se passait, se met à crier: *« Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie ! Et [subitement] il ne le vit plus »* (v. 12). Croyant qu'il n'avait donc pas reçu ce qu'il avait demandé à Élie : *« ...saisissant ses*

vêtements, il les déchira en deux pièces » (v. 12, 2^{ème} partie). Alors, un peu découragé, au verset 13 : « *Élisée releva le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; et il s'en retourna, et s'arrêta sur le bord du Jourdain.* » Mais il lui fallait traverser ce fleuve, alors que fait-il ?

Dans un geste de désespoir : « *Élisée prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ?* » Remarquez le miracle que Dieu lui accorde immédiatement afin de rassurer Élisée. « *Lui aussi il frappa les eaux, qui se partagèrent ça et là, et Élisée passa* » (v. 14). Notez maintenant ce qui arriva ! « *Quand les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, l'eurent vu, ils dirent : L'esprit d'Élie **repose maintenant** sur Élisée. Et ils vinrent au-devant de lui [et] se prosternèrent en terre devant lui* ». Ce geste d'acceptation confirmait le transfert de la succession d'Élie au nouveau chef des fils des prophètes. Mais où est allé Élie ? Au ciel où se trouve le trône de Dieu ? Je regrette de décevoir ceux dont leur croyance les dirige dans cette direction, car, au-delà de 900 années plus tard, Jésus nous a confirmé qu'Élie n'était pas là. « *Or **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* » (Jean 3:13).

Et comme Jésus était **Celui** qui est descendu du ciel, Il était sûrement très bien qualifié pour faire cette affirmation catégorique, mais véritable, qu'en effet, Élie non plus n'était pas là ! Mais Élie ne pouvait pas demeurer en l'air dans ce tourbillon interminablement ! Notez aussi que Dieu n'avait pas dit qu'Élie devait **mourir** au moment du transfert de ses pouvoirs à Élisée. Autrement, Élisée aurait pu simplement assumer sa nouvelle charge sans que l'éloignement d'Élie soit devenu nécessaire. Dieu avait décidé de garder Son prophète en vie pendant un certain temps encore ; donc, Il est venu le **déplacer** ailleurs dans un char de feu tiré par des chevaux de feu, au moyen d'un tourbillon de vent. Par contre, nous savons qu'Élisée mourut alors qu'il était encore à son poste, après avoir accompli le travail que Dieu lui avait confié. « *Or comme Élisée était malade de la maladie dont il mourut, Joas, roi d'Israël, descendit et pleura sur son visage ... Et Élisée mourut, et on l'ensevelit* » (2 Rois 13:14, 20).

Revenons toutefois à Élie. Les fils des prophètes savaient fort bien que leur maître, même s'il leur serait enlevé, ne mourrait pas au même moment. C'est pourquoi ils

craignaient que l'Esprit de Dieu le laisserait choir « *sur quelque montagne ou dans une vallée* ». Ils dirent donc à Élisée : « *Voici, il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants ; nous te prions qu'ils s'en aillent chercher ton maître, de peur que l'Esprit de l'Éternel, l'ayant enlevé, ne l'ait **jeté** dans quelque montagne ou dans quelque vallée. Et il répondit : N'y envoyez point* » (2 Rois 2:16). Élisée savait que Dieu empêcherait Élie de tomber, mais, devant leur insistance, il permit qu'un groupe parte à la recherche d'Élie, mais ce fut en vain. Élie était parti pour ne plus jamais revenir parmi eux.

Maintenant, regardons attentivement ce qui arriva juste avant la disparition d'Élie. La **maison** d'Israël était déjà divisée en deux **nations** depuis la mort du roi Salomon. Dix des douze tribus d'Israël avaient décidé de suivre Jéroboam, formant le **royaume d'Israël**, et dont la capitale était à **Samarie**. Les deux tribus de Juda et Benjamin restèrent avec Réhoboam et formèrent le **royaume de Juda**, avec **Jérusalem** comme capitale. Quand Achazia mourut, n'ayant aucun fils, c'est **Joram**, un autre fils de son père Achab, qui est devenu roi d'Israël à Samarie. À la même époque, dans le royaume de Juda, le fils de **Josaphat** régnait déjà en compagnie de son père depuis près de deux ans. Le nom de ce fils était aussi **Joram**. (2 Rois 1:17). C'est à cette époque du nouveau roi sur le royaume **d'Israël**, que Dieu avait décidé d'enlever Élie pour céder la place à Élisée.

Dans la **cinquième** année du règne de **Joram, roi d'Israël**, le fils de Josaphat, l'autre **Joram**, est officiellement devenu **roi de Juda**. « *La cinquième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël [Josaphat étant encore roi de Juda], Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, commença à régner sur Juda* » (2 Rois 8:16). Donc, ce Joram avait régné pendant près de **sept** années auprès de son père Josaphat avant de disposer d'une pleine autorité sur le royaume. Après la mort de Josaphat, son fils Joram est devenu le seul souverain en Juda. « *Quand Joram se fut élevé sur le royaume de son père, et s'y fut fortifié, il fit mourir par l'épée tous ses frères, et quelques-uns aussi des chefs d'Israël* » (2 Chroniques 12:4). Donc, une fois en position d'autorité absolue, Joram de Juda fit massacrer ses frères ainsi que plusieurs chefs en Israël afin d'affermir sa place sur le trône.

Un an après la mort de Josaphat, Édom se révolta contre le roi de Juda. « *Joram se mit donc en marche avec ses chefs de nuit, il battit les Édomites qui l'entouraient, et*

tous les chefs des chars » (2 Chroniques 21:10). Après cette courte guerre, Joram, roi de Juda, entreprit l'édification de hauts lieux païens, tout comme le royaume d'Israël l'avait fait sous Jéroboam. Le roi Joram de Juda avait abandonné l'Éternel, le Dieu de ses pères, et commença à introduire plusieurs coutumes païennes dans le royaume. *« Lui aussi fit des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il fit que les habitants de Jérusalem se prostituèrent, et il y poussa ceux de Juda »* (v. 11). Arrêtons-nous pendant quelques instants pour faire un bilan du temps écoulé depuis l'enlèvement d'Élie.

D'abord, on doit prendre en considération les **cinq années** que Joram, fils d'Achab, était déjà au pouvoir quand ce Joram, fils de Josaphat, est devenu officiellement roi de Juda. Ajoutons à cela le temps du massacre de ses frères et certains princes d'Israël. Ces coups d'état prennent quand même une certaine période de temps de préparation. Un an plus tard Édom se révolte contre lui et une guerre s'ensuit. Ajoutons maintenant la période de temps nécessaire pour introduire les hauts lieux et les coutumes païennes dans le royaume, en prostituant la population de Juda et de Jérusalem. À ce stade, il est tout à fait logique de conclure qu'il s'était facilement passé entre sept à dix ans depuis l'enlèvement d'Élie du milieu du peuple. Mais où était Élie pendant tout ce temps ? Ce qui prime ici, c'est ce qui suit !

Oui, après ce règne abominable de Joram, roi de Juda, Dieu chargea **ÉLIE** d'écrire UNE LETTRE et de la faire livrer directement au roi. Nous voyons le texte complet de cette missive dans 2 Chroniques 21:12-15 : *« Alors il lui vint un écrit de la part d'Élie, le prophète, disant : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu de David ton père : Parce que tu n'as point suivi les traces de Josaphat, ton père, ni celles d'Asa, roi de Juda, mais que tu as suivi le train des **rois d'Israël**, et que tu débauches Juda et les habitants de Jérusalem, comme l'a fait la maison d'Achab, et que tu as tué tes frères, la maison de ton père, meilleurs que toi, voici l'Éternel va frapper d'une grande plaie ton peuple, tes enfants, tes femmes et tous tes biens. Et **toi**, tu auras de grandes souffrances, par une maladie d'entrailles ; jusque-là que tes entrailles sortiront par la force de la maladie, qui augmentera de jour en jour. »*

Prenons quelques instants pour étudier la teneur de cette lettre. Il est clair qu'Élie a écrit cette lettre **après** les événements qu'il décrit, car il en parle comme d'évènements **passés**. Pourtant, il parle de la malédiction sur son peuple et surtout

de la maladie de Joram comme une chose **future**. Tel que prédit, après les malédictions contre la nation de Juda : « *L'Éternel frappa Joram dans les entrailles, d'une maladie incurable. Et il arriva, au bout d'un certain temps, vers la fin de la **seconde** année, que ses entrailles sortirent par la force de sa maladie, et il mourut dans de grandes souffrances ; son peuple ne fit point brûler sur lui de parfums, comme on avait fait sur ses pères* » (2 Chroniques 21:18-19). Au verset 20, nous lisons que Joram a régné seulement **huit** brèves années.

Prenant en considération le fait que Joram est devenu publiquement **roi de Juda** dans la **cinquième année** du règne de Joram, **roi d'Israël**, et qu'il a régné **huit ans**, il s'est alors passé **presque treize ans** entre le moment de l'enlèvement d'Élie et la mort de Joram, roi de Juda. Si on enlève les **deux** dernières années de sa maladie, **après** avoir reçu cette lettre, ceci nous donne une preuve additionnelle que la lettre d'Élie fut écrite au moins DIX ans **après** que Dieu l'a transporté dans un autre lieu par le tourbillon. Il est exceptionnellement intéressant de découvrir que Dieu a bien voulu se servir **d'Élie** pour révéler à Joram Sa condamnation pour tous ses actes odieux. Dieu en avait décidé ainsi, parce qu'Élie était le prophète de Dieu du temps où le père de ce monarque abominable était roi, et parce que le fils ne suivait pas les voies d'obéissance de son père **Josaphat**. Le fait que d'autres furent chargés de transmettre cette lettre était aussi une reconnaissance, par le messager, qu'elle venait d'Élie. Elle servait aussi de preuve irréfutable qu'Élie était **réellement vivant** en quelque part.

La Bible ne nous révèle pas combien d'années Élie vécut encore. Ce que la Bible nous révèle, cependant, c'est ceci : « *Il est réservé aux hommes de **mourir** une fois, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Donc, Élie a dû mourir à un certain moment donné après ces événements. Tous les êtres humains nés d'Adam, et cela **inclut Élie**, doivent mourir parce que : « *Tous meurent en **Adam*** » (1 Corinthiens 15:22), et Élie, comme tous les humains d'ailleurs, descend d'Adam, et **non du singe** ! Élie était un homme de la même nature que nous, sujet aux mêmes affections que nous, et soumis à la mort. (Jacques 5:17). Il se trouve alors parmi les prophètes qui moururent dans la foi, sans avoir encore reçu la promesse de la vie éternelle dans l'immortalité. Pourtant ils sont tous morts, ayant obtenu un bon témoignage de la part de Dieu par leur foi (Hébreux 11:13, 39).

Mais poussons notre raisonnement encore davantage, en supposant que Dieu aurait consenti à Élie le pouvoir de mener une existence **sans fin** qui, présentement, compterait près de 3 000 années déjà. Une telle hypothèse serait vouloir faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit certainement pas. Élie était **mortel**, assujetti à la mort ! Après avoir été enlevé dans les airs, il passa les dernières années de sa vie dans une résidence terrestre, sûrement choisie par Dieu, et vivant à la manière de tout être humain, jusqu'au moment où il s'endormit en paix, dans une mort naturelle. Mais que dire de cette apparition de Moïse et d'Élie sur la montagne où Jésus leur aurait parlé lors de Sa transfiguration ? Élie serait-il toujours sur cette montagne ?

Avant de formuler des déclarations personnelles, allons voir ce que la Bible nous **enseigne** sur cet évènement unique du temps de Jésus. Un jour : *« Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui [Jésus]. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; **écoutez-le**. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que **Jésus seul** »* (Matthieu 17:1-8). Élie et Moïse étaient **disparus** !

Quand la Parole de Dieu est citée, il est très important de la citer dans son véritable contexte, sinon on risquerait de **tordre** la Parole de Dieu. Alors, quel était le **but de Jésus** d'amener Pierre, Jacques et Jean sur cette montagne ? Jésus venait d'instruire Ses disciples au sujet de Sa mort à venir et de Sa résurrection, mais surtout de Son retour dans la gloire. Et, comme pour leur donner un avant-goût de ce jour merveilleux : *« Il leur dit aussi : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance »* (Marc 9:1). Notez que Jésus parlait aux douze, mais de ceux-là **quelques-uns** seulement devaient avoir un aperçu du royaume à venir. Donc, six jours plus tard, Jésus Se choisit trois de Ses disciples pour leur montrer de

quoi Il parlait. La transfiguration était un petit avant-goût de Son corps glorifié. La vision de Moïse et d'Élie dialoguant avec Jésus, leur démontrait la véracité d'une **résurrection** future, car Ses disciples savaient que ces deux prophètes étaient **morts**.

Ce qu'ils venaient de voir ne devait pas être répété tout de suite. « *Et comme ils descendaient de la montagne, il [Jésus] leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût **ressuscité** des morts* » (v. 9). Après Sa résurrection, ils devaient en parler à tout le monde. Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir pourquoi Jésus leur a demandé cela ? Regardons le verset 10 : « *Et ils [les disciples] retinrent cette parole, se demandant les uns les autres ce **que voulait dire**, ressusciter des morts* ». Comment pouvaient-ils parler de résurrection, alors qu'ils n'en savaient absolument rien ? Mais ils l'ont définitivement appris plus tard, avec la **résurrection de Jésus**, ce qui les rendait amplement qualifiés pour l'enseigner. Cette **vision** de Moïse et d'Élie sur la montagne n'était pas la **réalité** de la résurrection, mais plutôt une manifestation surnaturelle de ce qui **deviendra** un jour une **réalité absolue**.

La Bible nous dit : « *Et Moïse, serviteur de l'Éternel, **mourut** là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel, et il [Dieu] l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab...* » (Deutéronome 34:5-6). Au moment de cette vision, Moïse et Élie étaient **encore** dans leurs tombeaux, mais à la faveur d'une **vision**, les deux prophètes **apparurent** en compagnie de Jésus dans la gloire de la résurrection. Et même s'ils ont obtenu un bon témoignage de Dieu par leur foi, Moïse et Élie n'ont pas encore accédé à **l'immortalité** qui leur est sûrement promise au retour de Christ. Voilà pourquoi cette vision fut accordée à ces trois disciples, après que Jésus leur parla de la gloire de l'immortalité dans le Royaume de Dieu.

Il nous reste un dernier passage à étudier qui, selon certaines personnes, semble leur indiquer qu'Élie vit toujours au ciel, et cela les rend perplexes. Il s'agit de Malachie 4:5-6 : « *Voici, je vais vous **envoyer** Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que Je ne vienne et que Je frappe la terre d'interdit* ». Le fait qu'il soit fait mention, ici, du « **grand jour redoutable de l'Éternel** » nous montre clairement qu'il s'agit de l'époque qui

précédera **l'intervention divine** dans les affaires des humains. Une autre expression, souvent utilisée pour décrire ce temps, est « *le jour du Seigneur* ». Jésus a Lui-même utilisé cette prophétie pour identifier l'œuvre que Jean le Baptiste accomplissait pour préparer le chemin pour le ministère de Jésus.

Allons voir ce passage dans Matthieu 17:10-13, où les disciples de Jésus l'interrogèrent en disant : « *Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? Et Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est **déjà venu**, et ils ne l'ont point reconnu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu ; c'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé* ». Luc, sous l'inspiration divine a écrit ceci : « *Et il [Jean-Baptiste] marchera devant lui [Dieu] dans l'esprit et avec la vertu d'Élie, pour tourner les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un **peuple bien disposé*** » (Luc 1:17). Remarquez que Luc a dit que Jean marcherait « *dans l'esprit et avec la vertu d'Élie* ». Luc n'a pas insinué que Jean-Baptiste **serait** Élie !

Luc savait fort bien qu'Élie était mort depuis des siècles. Jean-Baptiste, par contre, devait recevoir une puissance par le même Esprit qui animait **Élie**, pour attirer l'attention d'Israël de **son époque** sur le vrai Dieu. Cependant, d'après Jésus, un autre Élie doit encore venir, pour l'accomplissement d'un dessein du même ordre que Jean-Baptiste, qui était **mort** au moment de la déclaration de Christ, mais cette fois **avant** « *le grand jour du Seigneur* ». Ainsi, Jean-Baptiste fut le précurseur de Jésus avant sa première parution pour nous annoncer la venue du Royaume de Dieu. Il aura un successeur, dans le même esprit que Jean, qui se manifestera juste avant le grand jour redoutable du Seigneur. Il sera donc le **précurseur du Christ** à son **Second Avènement**. À l'instar de Jean, il viendra avec l'Esprit et la puissance d'Élie pour accomplir la mission dont parle Malachie. « *De peur, dit l'Éternel, que Je vienne et que Je ne frappe la terre [entière] d'interdit* ». (Malachie 4:6).

Nous avons vu au début de ce message comment Jésus, après avoir parlé à Ses disciples de Sa mort, Sa résurrection et Son retour dans la gloire, leur avait dit ceci : « *Je vous le dis en vérité : Il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, [avant] qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu* » (Luc 9 :27). C'est ainsi

qu'environ une semaine plus tard, Jésus a pris trois de Ses disciples sur une haute montagne où, dans une vision, Il fut transfiguré devant eux, et S'est entretenu avec Élie et Moïse. Il est assez intéressant de noter que Jésus n'a pas amené les douze disciples sur cette montagne, mais seulement Pierre, Jacques et Jean. Pourquoi ces trois ?

Commençons avec **Pierre**. Jésus l'avait personnellement choisi pour être le chef des apôtres, en lui donnant les clefs du royaume des cieux (Matthieu 16:19). Sa responsabilité était de guider les apôtres dans l'enseignement que Christ Lui-même leur avait promulgué durant Son ministère, avant de retourner au ciel. Cette responsabilité comprenait, non seulement la prédication de la Parole de Dieu, mais aussi de voir à la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament qui contient toutes les instructions, ou clefs, pour parvenir au salut. Quand son travail fut accompli, les clefs sont revenues à Christ. À l'Église de Philadelphie, Jésus S'identifie ainsi : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David; qui ouvre, et personne ne ferme, et qui ferme, et personne n'ouvre* » (Apocalypse 3:7).

Dans cette **seule** déclaration, Christ nous confirme tout ce que **Pierre** avait déclaré au sujet de ce Jésus qui a été rejeté par ceux qui bâtissent, mais qui a été fait la principale pierre de l'angle (de Son Église). Donc : « *Il n'y a de salut en **aucun autre**, car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). David était le roi d'Israël à qui Dieu avait confié la clef du royaume physique d'Israël. Jésus, étant un descendant de David, est venu fonder un royaume spirituel, **l'Israël de Dieu** (Galates 6:16). Et les clefs de **ce** royaume avaient été confiées à Pierre. Aujourd'hui, Christ, le **chef** et la **tête** de Son Église, détient toutes ces clefs. Alors, quand Il ouvre, personne ne peut fermer, mais quand Il ferme, personne ne peut ouvrir. Ainsi, pour Jésus, Pierre devait avoir cet aperçu **en vision** du royaume à venir.

Jacques, le deuxième du trio choisi par Jésus, devait prêcher avec un brio et une détermination telle que Christ avait reconnu cette qualité ainsi que cette capacité de s'exprimer avec une grande conviction dans ses discours. Jésus lui a donc donné, ainsi qu'à Jean son frère, le nom de *Boanerges*, qui veut dire « **enfants du tonnerre** » (Marc 3:17). Après le jour de la Pentecôte, nous n'avons pas beaucoup

de détails sur la « prédication du tonnerre » de Jacques, mais il a certainement dû brasser un bon nombre de Juifs par ses messages aux alentours de Jérusalem. Les gens dans son entourage ont sûrement été se plaindre à Hérode lui-même. Car : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean* » (Actes 12:1-2). Jacques serait alors le premier martyr parmi les douze apôtres originaux, et Jésus avait décidé de lui donner une **vision** du royaume vers lequel il se dirigeait.

Le troisième du groupe était **Jean**, le frère de Jacques, et un des « enfants du tonnerre ». Lui aussi devait prêcher avec beaucoup d'autorité et aurait pu, à son tour, passer par le martyre. Mais Jésus a permis qu'il soit le dernier des apôtres originaux à mourir, parce qu'Il l'avait choisi pour rédiger le livre de l'Apocalypse que l'ange est venu lui dicter. Jean a donc eu le privilège de, non seulement assister à la transfiguration de Jésus, mais de recevoir aussi un compte-rendu détaillé de tout ce qui **doit arriver** avant que Jésus **revienne** dans la gloire pour établir Son Gouvernement ici-bas. Mais qu'en est-il de Moïse et d'Élie, que Pierre, Jacques et Jean ont vu dans cette vision sur la montagne ?

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus nous annonce une prédication par Ses deux témoins pendant une période de **trois ans et demi**. Il sera impossible **d'éteindre** leur témoignage pendant ces trois années et demie. Personne ne pourra les **éliminer** tant et aussi longtemps que leur travail ne sera pas terminé. Ils seront sous la protection directe de Dieu. Au verset 5, dans Apocalypse 11, regardez ce qui est écrit : « *Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis ; car si quelqu'un veut leur faire du mal, **il faut** qu'il périsse de **cette** manière.* » Il est extrêmement difficile pour le commun des mortels de croire ceci, car en aucun moment dans l'histoire de l'humanité a-t-on vu du feu sortir de la bouche d'un homme sans avoir recours à des effets spéciaux. Mais ceci sera une situation **unique** qui ne se reproduira plus jamais. Donc, les deux Témoins auront, pendant trois ans et demi, le **pouvoir** d'être de véritables **lance-flammes humains** !

Voilà la puissance même du Saint-Esprit en action, ici. Cet indice nous rappelle fortement le **ministère d'Élie**. Dans 2 Rois 1:9-12, le roi Achazia envoya un chef avec cinquante hommes, à deux reprises, pour capturer Élie. Deux fois le feu est

descendu du ciel pour consumer, et le chef et ses cinquante soldats ! Quand Dieu dit : « Tu ne touches pas ! » alors « tu ne touches pas à Mon serviteur ! » Vous noterez, cependant, que le feu était descendu du ciel, et non sorti de **la bouche** d'Élie.

Peu importe, car nous avons une forte indication, ici, qu'un des deux témoins à Jérusalem va témoigner dans **cette même puissance d'Élie**, mais avec ce **pouvoir spécial** ajouté par Dieu. Dans Apocalypse 11:6 : « *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point, pendant qu'ils prophétiseront...* » Élie aussi avait reçu ce pouvoir d'empêcher la pluie de tomber sur Israël pendant trois ans et demi. Ce n'est que lorsqu'il eut prié que Dieu envoya la pluie de nouveau. Je ne sais pas combien de fois ils devront utiliser ce pouvoir pour convaincre leurs ennemis, mais il est évident qu'ils **l'auront à leur disposition**.

Regardons maintenant la deuxième partie du verset 6 : « *...ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.* » Ce pouvoir nous fait penser à qui ? Cela nous ramène à Matthieu 17:1 où on voit Jésus monter sur une haute montagne avec Pierre, Jacques et Jean. Au verset 2, Il est transfiguré devant eux et Ses trois apôtres Le voient dans **toute Sa gloire**. Verset 3 : « *En même temps, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui.* » Jésus parle ici à deux de Ses témoins fidèles qui avaient reçu certains pouvoirs pour **accomplir** le travail que Dieu leur avait confié.

Donc, pour ce qui est de pouvoir changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, cela nous réfère automatiquement à **Moïse**. Celui-ci avait reçu ces pouvoirs lors de sa mission visant à sortir son peuple, Israël, de l'esclavage qu'il endurait en Égypte. Par conséquent, la puissance et l'autorité de Moïse aussi s'ajoutent à ces deux témoins des temps de la fin. Cette scène de la **transfiguration** était alors une vision de **l'avènement de Jésus dans la gloire**. Mais c'était aussi un portrait pour identifier les **deux témoins** qui prépareront Son retour. Et ils le feront dans la puissance d'Élie et de Moïse avec le pouvoir de Dieu à leur portée. Un pouvoir qu'ils devront utiliser avec beaucoup de sagesse.

Qui seront-ils ? On ne le sait pas ! Mais si nous sommes encore vivants, nous le saurons assurément en temps et lieu. Ils ne seront **pas** nommés par une

dénomination religieuse quelconque ! Mais ils seront, toutefois, **deux serviteurs de Dieu**, garanti, placés à Jérusalem par Jésus Lui-même, trois ans et demi avant Son retour ! Nous voyons continuellement dans les grandes prophéties qui sont reliées aux temps de la fin, qu'il y a eu d'abord un accomplissement **mineur**, afin de nous préparer pour son accomplissement **majeur**. Le monde contemporain de Christ n'avait pas reconnu en Jean la puissance et l'esprit d'Élie. Notre monde présent, encore plus aveuglé par le « dieu de ce siècle », ne le verra pas non plus en **celui** que Dieu enverra peu avant le terrible jour du Seigneur.

Les humains, en général, ne lisent pas la Bible, et ceux qui la lisent, ne font seulement que cela, **lire** la Bible. Très peu de gens **étudient** la Parole de Dieu pour découvrir le trésor immense et extraordinaire dont elle abonde, pour les Élus que Dieu S'est choisis au long des siècles, comme prémices de Son Gouvernement Mondial à venir. La Bible est pourtant très claire ! Élie est mort comme tous les serviteurs de Dieu, **sans** avoir encore **reçu** sa récompense, et il est retourné dans la poussière de la terre, où il attend la résurrection des justes. Élie mourut quelques années après avoir été enlevé dans un tourbillon, mais le moment viendra où il entendra la voix du Seigneur et il **ressuscitera** pour vivre **éternellement**. C'est d'ailleurs ce que je souhaite à tous ceux et celles qui veulent faire la volonté de Dieu.

D.183 - OÙ EST HÉNOC ?

Par : Joseph Sakala

Un des arguments favoris utilisés par ceux qui prêchent sur la possibilité de monter au ciel est celui dans la Genèse concernant l'enlèvement d'Hénoch. Dieu a bien voulu conserver ce récit dans Sa Parole, tout en l'incluant dans la liste des patriarches qui se sont succédés depuis Adam jusqu'au déluge. Ce qui est couramment enseigné au sujet d'Hénoch, c'est que ce patriarche fut enlevé **au ciel** pour ne pas **voir** la mort.

Cette simple affirmation suggère cependant deux choses. La première : qu'il est donc possible pour un humain d'aller au ciel. La deuxième : qu'Hénoc serait déjà immortel, car il n'a **pas vu** la mort. Le récit biblique sur Hénoc est pourtant très condensé pour tenter d'affirmer ces deux « vérités ».

Allons voir ce passage biblique sur Hénoc, afin de découvrir la surprenante vérité, dictée à Moïse par l'Éternel Lui-même. Le père d'Hénoc fut Jéred qui, ayant engendré Hénoc à l'âge de 162 ans, vécut encore 800 ans, jusqu'à l'âge respectable de 962 ans, puis il mourut. (Genèse 5:18-20). Et aux versets 21 à 23, nous lisons : « *Hénoc vécut **soixante-cinq ans**, et engendra Méthushélah. Et Hénoc marcha avec Dieu, **après** qu'il eut engendré Méthushélah, **trois cents ans** ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps qu'Hénoc **vécut** fut donc de trois cent soixante-cinq ans* ». Chose à noter dans ce passage condensé, c'est que, jusqu'à l'âge de 65 ans, Hénoc ne marchait **pas** avec Dieu. Il a marché avec Dieu pendant les 300 années qui ont **suivi** la naissance de Méthushélah.

Nous arrivons maintenant au verset clé qui nous déclare : « *Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il **disparut**, car Dieu **le prit*** » (v. 24). Hénoc est donc disparu, ou « *ne parut plus* » (version Martin). Où est alors passé Hénoc ? Quand Dieu le prit, où fut-il amené ? Directement au ciel ? Il faut chercher très fort dans ce verset 24 pour découvrir le mot ciel, ou toute allusion au ciel. Au-delà de trois millénaires plus tard, Jésus Lui-même a déclaré : « *Or **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est au ciel* » (Jean 3:13). Nul, à l'exception du Christ, n'est monté au ciel ! Mais comment Jésus pouvait-Il savoir cela pour faire une affirmation aussi catégorique ? Simplement parce qu'Il arrivait de là, et Il n'avait pas vu Hénoc, ni aucun autre humain ! Alors, où se trouve Hénoc présentement ? Pour la vérité, retournons au récit biblique.

Nous avons vu qu'à l'âge de 65 ans, Hénoc eut un fils nommé Méthushélah (ou Mathusalem). Et Hénoc, **après** la naissance de son fils bien connu, se mit à marcher avec Dieu pendant les 300 dernières années de sa vie. Mais pourquoi s'est-il soudainement mis à marcher avec Dieu alors que, pendant les 65 premières années, il ne marchait pas avec Dieu ? Sachez, mes amis, que, dans la Bible, les noms ont pour Dieu un but, ainsi qu'une signification toute particulière. Nous voyons donc à plusieurs endroits dans les Saintes Écritures, que Dieu a changé le **nom** de certains

individus qu'Il S'est choisis, afin de refléter leur **nouveau caractère**. Voici quelques exemples pour illustrer mon point.

Prenons Jacob. *Jacob* voulait dire « usurpateur » ou « supplantateur ». Quand cet homme a réussi à passer au travers des expériences qui ont complètement transformé sa vie, Dieu a changé son nom pour *Israël*, qui veut dire « vainqueur » ou « qui lutte avec Dieu » (Genèse 32:28). Dieu a aussi changé le nom d'*Abram*, qui veut dire « père élevé » ou « père exalté », en celui d'*Abraham*, ou « le père d'une multitude de nations ». À cause de sa foi en Dieu, il était prêt à sacrifier son fils unique par lequel Dieu devait lui donner une postérité à l'infini. Alors, Dieu l'a appelé « père d'une multitude de nations ». Dieu a changé le nom de Saraï, qui veut dire « dominante ». Quand elle est devenue plus douce, elle devint *Sarah*, qui veut dire « princesse ». Quelle différence !

Jésus Lui-même a changé le nom de Simon en celui de *Pierre*, qui veut dire « roc », dans le sens de « petit caillou », par opposition à Christ qui est le « rocher » de notre salut. L'intention de Jésus était sûrement de préparer le chemin pour toutes les **pierres vivantes** qui forment aujourd'hui ce **temple spirituel** dont Christ est la pierre angulaire. Et finalement, nous avons Saul, qui veut dire « demander », comme *demander à Dieu*. Après sa conversion, son nom fut changé en celui de *Paul*, qui veut dire « petit ». Il s'est lui-même identifié comme étant le moindre ou le plus petit des apôtres. Mais Paul a pourtant accompli de très grandes choses. Voilà la merveille des Saintes Écritures. Dans Proverbes 25:2, regardez ce que Salomon est inspiré à dire : « *La gloire de Dieu est de cacher les choses ; mais la gloire des **rois** est de **sonder** les affaires.* » Les Élus de Christ, ne sont-ils pas tous destinés à devenir des rois dans le Royaume de Dieu, un jour ?

Alors à nous de **sonder** les Écritures pour **découvrir** ce que Dieu a bien voulu y cacher pour nous. Dans cet incident unique de la Genèse, par **un** nom que **Dieu** avait choisi, une génération entière devait recevoir une leçon tragique. Tous les humains de cette époque furent enseignés par le nom d'un seul homme. Son nom : **Méthushélah**. Il lui fut donné par son père Hénoc, qui marcha avec Dieu **après** la naissance de son fils. Hénoc n'a pas toujours marché avec Dieu. Il a commencé à le faire à 65 ans, au moment de la naissance de son fils. Hénoc l'a nommé *Méthushélah*, à cause de quelque chose que Dieu lui avait confié à ce moment-là.

Quoi au juste ? Son nom veut dire « **quand il mourra, ça arrivera** ».

Mais que devait-il arriver ? Le texte biblique ne le dit pas littéralement, mais Hénoc devait sûrement prêcher aux gens de son époque de changer, car la méchanceté était devenue très grande sur la terre. « *Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps* » (Genèse 6:5). Avec une telle prédication, la vie d'Hénoc devait être souvent en danger à cause des nombreuses menaces de mort de la part de ses concitoyens. Dieu Lui-même est venu à son secours, car lorsque Méthushélah eût 300 ans, son père Hénoc, qui avait marché avec Dieu pendant tout ce temps, fut **pris** alors qu'il n'avait que 365 ans. Un âge relativement jeune, si on le compare aux autres patriarches de son temps.

Par la suite, tous les yeux étaient fixés sur Méthushélah, car tous savaient qu'à sa mort, « ça arriverait » ! Personne ne savait quoi, mais personne n'avait hâte de le savoir non plus ! J'ai l'impression que le monde devait le traiter copieusement, aux petits soins, afin qu'il vive très longtemps. Imaginez cet homme, maintenant, qui est rendu à 869 ans, et qui voit son petit-fils, Noé, âgé alors de 500 ans, en train de bâtir une arche selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu. Noé, à son tour, prêche au monde de se repentir de leur façon de vivre, mais personne ne l'écoute. Tout le monde prend soin de Méthushélah, car c'est lui, leur police d'assurance. Tant qu'il vivra, « ça n'arrivera pas ».

Dieu laisse Méthushélah vivre un autre **cent ans** et décide finalement que c'est assez. Alors, le doyen de l'humanité meurt à 969 ans et, tel que prédit par son nom, le **déluge arriva**. Méthushélah, mes chers amis, n'est pas mort **dans** le déluge, comme certains spéculent. Le déluge est venu **après** sa mort. Mais revenons à Hénoc, qui était **agréable à Dieu** et qui, pendant 300 ans, marchait avec Lui. Il fallait absolument que cet homme ait la foi, car, dans Hébreux 11:6, il est écrit : « *Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu **est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent* ». Hénoc marchait **avec** Dieu, Lui obéissant, et suivait Ses voies, par la foi.

Personne, alors, ne peut prétendre marcher avec Dieu, à moins d'être en harmonie

avec la volonté divine. Cela se manifeste dans le comportement de cette personne, alors qu'elle décide **librement** et **volontairement** d'agir en conformité avec la Parole de Dieu. « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être **convenus** ?* » (Amos 3:3). C'est la même chose avec Dieu ! Un prédicateur peut-il prêcher **autre chose** que la Parole de Dieu, et prétendre **marcher avec Dieu** ? Parmi les gens de sa génération, Hénoc est le seul qui, selon la Bible, faisait la volonté de Dieu, même si cela avait pris 65 ans avant d'apprendre comment. Mais une fois converti, il marcha avec Dieu pendant 300 ans. Et, puisque Dieu l'a pris à 365 ans, Hénoc a « **persévéré jusqu'à la fin et sera sauvé** » (Matthieu 24:13).

Remarquez que Moïse, l'auteur de la Genèse, n'a pas écrit qu'Hénoc « marche **encore** avec Dieu ». Ce que la Bible déclare clairement, c'est qu'Hénoc **MARCHA** avec Dieu pendant 300 ans, et pas une année de plus. Il ne marche donc plus avec Dieu **maintenant**. Pourquoi ? Simplement parce que : « **Tout le temps qu'Hénoc vécut, fut de trois cent soixante-cinq ans** » (Genèse 5:23). Si Hénoc n'était **pas** mort, et que son corps fut transformé en être **immortel**, ses années vécues ne se seraient pas terminées à 365, elles continueraient de s'accumuler. La Bible est pourtant expressément spécifique en disant que « *Tout le temps fut de 365 ans* » et **pas** davantage. Cette expression « *tout le temps* » est employée plusieurs fois au cinquième chapitre de la Genèse, et veut toujours dire la même chose. La personne en question a invariablement vécu pendant cette durée seulement. Puis **elle mourut** !

Mais dans le cas d'Hénoc, que penser de sa **disparition** ? Est-ce que cela veut dire qu'il ne **mourut point** ? Pourtant, c'est ce que beaucoup de prédicateurs augurent et professent, sans **aucune preuve biblique** pour appuyer leur argument. Rappelons-nous que Moïse n'a pas écrit qu'Hénoc ne mourut point. Il faut lire ce que Dieu a inspiré Moïse d'écrire. Ce qu'il a écrit, c'est : « *Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il disparut, car Dieu le prit* » (Genèse 5:24). Paul nous parle de ce même évènement en disant : « *Par **la foi**, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait **obtenu** le témoignage d'avoir été **agréable à Dieu*** » (Hébreux 11:5). Dans la génération où Hénoc vivait, orientée seulement sur le mal, Hénoc était le seul digne de recevoir ce témoignage d'avoir été « *agréable à Dieu* ».

Je vous laisse le soin de méditer sur ce qu'Hénoc devait endurer de la part de ses concitoyens, qui étaient complètement en désaccord avec ce qu'il enseignait, et surtout à cause de la prophétie contenue dans le nom de son fils Méthushélah. Nous avons vu qu'Hénoc ne marchait pas avec Dieu avant la naissance de Méthushélah. Ce n'est qu'au moment où Dieu lui eût dévoilé le nom qu'il devait lui donner, qu'Hénoc s'est **converti** et a marché avec Lui pendant les 300 années qui ont suivi. Il a donc enduré 300 ans de persécution et de menaces de mort venant de son entourage immédiat. Mais parce qu'il a persévéré dans la foi, malgré les menaces d'être assassiné s'il ne se taisait pas, à un moment précis : « *Hénoc fut enlevé [par Dieu], pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé* » (Hébreux 11:5).

Il devient alors évident qu'Hénoc fut l'objet d'un **enlèvement**, mais que signifie ce mot ? Dans le grec original, le mot est *metatithemi*. Son vrai sens, proposé pour la traduction par les lexiques est : « **transporter** dans un autre endroit... transférer ». Ce même mot est utilisé dans le livre des Actes en parlant des ossements de Jacob : « *Qui furent **transportés** [metatithemi] en Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté* » (Actes 7:16). Donc, le corps de Jacob fut simplement transporté ou transféré en Sichem, pour y être enseveli dans un sépulcre acheté par Abraham. Voilà pourquoi Moïse a dit que Dieu PRIT Hénoc. Dieu l'a enlevé de l'endroit où il était, et l'a transféré ailleurs, de sorte qu'il « *ne fut plus trouvé* ». Dieu l'enleva et l'ensevelit loin de la vue de ses ennemis.

Hénoc n'est pas le seul à qui cela est arrivé. Quand Dieu veut cacher le corps d'un de ses **serviteurs**, soyez assurés que, sauf si Dieu le décidait, ce corps ne serait jamais trouvé par un humain. Allons voir une preuve dans Deutéronome, où Dieu décida de transférer le corps de Moïse du milieu du peuple, et le cacher dans un endroit introuvable par les hommes. « *Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et **IL** [l'Éternel], **l'ensevelit** dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor; et **personne** n'a connu son tombeau **jusqu'à aujourd'hui*** » (Deutéronome 34:5-6). Méditez sur la puissance de cette déclaration qui date de plusieurs millénaires, et qui demeure toujours vraie. Nous sommes en 2005, et jamais personne n'a pu trouver le sépulcre de Moïse jusqu'à aujourd'hui. Donc, tout comme Hénoc, Moïse aussi ne fut plus trouvé.

Hénoch ne fut pas rendu **immortel**. Il fut simplement enlevé devant ses ennemis, et enseveli ailleurs, et on ne le trouva plus. Allons voir une autre preuve où *enlèvement* ne signifie pas toujours de rendre « immortel ». La Bible nous commande : « *Éprouvez toutes choses ; [et] retenez ce qui est bon [seulement]* » (1 Thessaloniens 5:21). Alors, le **contexte** dans lequel le mot *enlèvement* est utilisé devient extrêmement important. On peut lire ceci, dans Colossiens 1:13, en parlant de Dieu le Père : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a **fait passer** [transporter, transférer] dans le royaume de Son Fils bien-aimé* ». Notez que Paul s'adresse à des chrétiens toujours vivants, pour leur annoncer que, spirituellement parlant, ils sont **déjà passés** dans le Royaume de Jésus. Pourtant, aucun d'eux n'était au ciel à ce moment là, dans le Royaume.

Dès le début de Son ministère : « *Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le **royaume des cieux** est proche* » (Matthieu 4:17). Jésus l'appelle le « *Royaume des Cieux* », car il est présentement au ciel, mais sera un jour établi par Christ ici-bas. Néanmoins, les chrétiens meurent, sont ensevelis et attendent toujours la résurrection. Notre corps, même converti à Christ, n'est **pas immortel**, car il est fait de chair et de sang, et demeure alors mortel. Ce qui change pour le moment, c'est qu'avant notre conversion, nous faisons partie des ténèbres de ce monde. Le miracle, accompli par Dieu Lui-même lors de notre conversion, c'est que nous sommes maintenant passés des **ténèbres** pour être transférés à la **lumière** du Royaume de Dieu. Aucun humain ne peut accomplir cela de lui-même. Seule la puissance du Saint-Esprit peut faire un tel miracle.

Hénoch est présentement **inclus** au nombre des pères mentionnés dans Hébreux 11 qui, par leur foi, ont obtenu le témoignage d'avoir été agréables à Dieu. Mais est-il monté au ciel dans le « *royaume des cieux* » lors de son enlèvement ? Je suis désolé de désappointer un très grand nombre de croyants, mais les Saintes Écritures nous confirment que : « *Tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont **point remporté** les biens promis* » (Hébreux 11:39). Dans leurs sépulcres, ils dorment et attendent toujours cette promesse. Or, quelle est cette promesse ? C'est « *l'espérance de la **vie éternelle**, que Dieu, qui **ne peut mentir**, a promise **avant les temps éternels*** » (Tite 1:2).

Nous sommes réellement en face d'un véritable dilemme, ici. Si Hénoch est déjà au

ciel ayant reçu les biens promis d'une vie éternelle, la déclaration d'Hébreux 11:39 est FAUSSE. Mais nous voyons aussi, dans Tite 1:2, que Dieu ne peut pas mentir, et Sa promesse de la vie éternelle date d'**avant** les temps éternels. Vous voyez ce qui arrive quand les hommes veulent substituer « leur vérité » à la Parole de Dieu. Je ne puis m'empêcher de répéter que, si votre seule option est de choisir entre la « vérité d'un homme » *versus* la **Parole de Dieu** : « *Que **Dieu** soit reconnu **véritable** et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4). Donc, vérifiez toute chose, si vous voulez éviter d'avalier les couleuvres qu'on pourrait vous servir dans les sermons de certains « ministres » soi-disant de Dieu.

Hénoc, par conséquent, demeure toujours parmi : « *Tous ceux-là qui, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point [encore] remporté les biens promis [par Dieu d'une vie éternelle]* ». (Hébreux 11:39 ; Tite 1:2). Donc, Hénoc ainsi que tous les autres « pères », incluant tous les vrais convertis à Christ tout au long des siècles, sont jugés dignes, ayant reçu un bon témoignage. Tous recevront l'objet de cette magnifique promesse d'une vie éternelle, au retour de Christ et **non avant**. Pourquoi ? Parce que : « *Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour **nous** [encore vivants], afin **qu'ils** [tous ceux ayant obtenu un bon témoignage], ne parvinssent pas **sans nous** à la perfection* » (Hébreux 11:40). Cet événement appartient encore à l'avenir.

Puisque Hénoc, comme tous les autres pères, n'a pas encore hérité de la **vie éternelle**, il serait tout à fait logique de conclure qu'il doit être mort. C'est exactement ce que Paul nous confirme dans Hébreux 11:13 « *Tous ceux-là sont **morts** dans la foi, **sans** avoir reçu les choses promises [par Dieu], mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être [de leur vivant], étrangers et voyageurs sur la terre* ». Ces « tous », qui étaient-ils ? Dans Hébreux 11:1-12, Paul énumère ceux qui avaient la foi et, parmi eux, figure Hénoc. Et, au verset 13, Paul nous donne la preuve qu'ils n'avaient pas encore hérité les choses promises, car : « *Tous ceux-là sont **morts** dans la foi [incluant Hénoc]* ». Mais comment expliquer ce que Paul avait dit au sujet d'Hénoc : « *pour qu'il ne **vit point** la mort* » ? Y a-t-il une contradiction ici ? Continuons notre étude.

Étant donné qu'Hénoc vécut 365 ans, que voulait dire Paul en déclarant que : « *Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce*

que Dieu l'avait enlevé » ? Notez bien que ce verset ne dit pas qu'Hénoc ne mourut pas, mais plutôt : « *pour qu'il ne **vit** point la mort* ». De quoi est-il alors question ? Rappelons-nous toujours que la Bible parle de DEUX morts. D'abord, tout corps physique doit éventuellement passer par une **première** mort. Et pour prévenir toute spéculation sur la possibilité d'une **série de réincarnations** physiques suite à cette mort, la Bible nous dit clairement : « *Il est réservé aux hommes de mourir **une fois**, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Mais il y est aussi fait mention d'une **seconde** mort dans l'étang de feu (Apocalypse 20:14), réservée à quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie** (v. 15).

À quelle mort Paul faisait-il alors allusion ? La première mort comme nous avons vu dans Hébreux 9:27, est réservée à **tous** les hommes. Hénoc **mourut** de cette mort, comme nous l'avons déjà prouvé. Mais Paul ne parlait pas de **cette mort là**. L'expression « *qu'il ne vit point* » se rapporte à un événement futur. Hénoc reçut un bon témoignage de la part de Dieu et il est mort dans la foi. Il fera donc partie de ceux de la première résurrection et échappera ainsi à la **seconde** mort. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection !! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et règneront avec Lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Jésus a-t-Il déjà fait référence à une mort qui peut être évitée ? Absolument ! Dans Jean 8:51, Jésus a déclaré ceci : « *En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un **garde Ma parole**, il ne **verra** jamais la mort* ». Notez le verbe **voir** utilisé par Jésus, ici, en parlant sûrement de la **seconde** mort, que Ses élus ne subiront jamais.

Hénoc a gardé la parole de Dieu jusqu'à la fin de sa vie, et ne verra jamais la seconde mort. Sans avoir vu Jésus, Hénoc croyait dans la promesse que Dieu lui avait faite lors de la naissance de Méthushélah. La seconde mort peut donc être **évitée**, à la condition d'observer les paroles de Jésus et de croire en Lui. Jésus Lui-même a dit : « *Quiconque **vit et croit** en moi, ne mourra jamais* » (Jean 11:26). Cela ne peut pas faire allusion à la première mort, car tous les chrétiens qui gardent les paroles de Jésus passent par cette mort. Voici cependant notre assurance dans la foi. Elle se trouve dans cette merveilleuse déclaration de Jésus : « *Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi **vivra**, quand même **il serait mort*** » (Jean 11:25). La mort à laquelle Hénoc échappera sera donc la seconde mort qui ne pourra jamais toucher ceux qui ont part à la **première** résurrection (Apocalypse 20:6).

Hénoch **sera** de cette résurrection, parce qu'il a rempli les conditions. Il avait la foi, croyait en Dieu et Lui obéissait. En gardant les paroles de Dieu, Hénoch gardait aussi les paroles de Jésus, car Jésus était la personnification de la **Parole de Dieu**, dans une chair humaine. Regardons la profondeur de cette déclaration de Jésus à Philippe : « *Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait **Lui-même** les œuvres que je fais* » (Jean 14:10). Puisque les paroles que Jésus prononçait venaient du Père, alors Jésus disait seulement ce que le Père Lui commandait de dire. En gardant ces **mêmes paroles**, la seconde mort n'atteindra jamais Hénoch, à cause de **sa foi** et de son **obéissance**.

Nous sommes maintenant en mesure de mieux comprendre Hébreux 11:5. Paul dit : « *Par la foi, Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu* ». Analysons ce verset de plus près, afin de découvrir que ce passage fait référence à deux enlèvements. Notez d'abord qu'Hénoch avait la foi et fut enlevé. Cet enlèvement ou transfert, était alors subordonné à la FOI. Quel est donc le « transfert » dont la Bible nous parle, et qui est soumis à la condition d'avoir la foi ? Précisément le même qui est mentionné dans Colossiens 1:13, où le Père « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de Son Fils bien-aimé* ». Il s'agit d'un déplacement de **l'obscurité** spirituelle de ce monde, dans laquelle nous étions tous avant notre conversion, vers la **lumière** de l'Église, qui deviendra un jour le Royaume de Dieu sur cette terre.

Dans Colossiens 1:10, Paul nous dit que, pour **habiter** ce royaume, nous devons nous « *conduire d'une manière digne du Seigneur, pour lui **plaire** en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu* ». C'est exactement ce que fit Hénoch, car il marcha avec Dieu et Lui plut. En conséquence, Hénoch fut délivré de la puissance du péché et des ténèbres, dans lesquels il avait vécu pendant les soixante-cinq premières années de sa vie. Ayant marché avec Dieu pendant les 300 années suivant sa conversion, il fut enlevé quand « *il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu* ». En suivant les voies divines, il pourra hériter de la vie éternelle au retour de Christ. Poussons cependant notre argument un peu plus loin.

Par la foi, Hénoc fut séparé, « enlevé » du monde, tout comme chaque chrétien ne doit pas faire partie **du** monde, bien que vivant **dans** le monde. Mais dans le cas d'Hénoc, il n'a pas été simplement retiré de la société de son temps, il en fut littéralement **enlevé**, de telle sorte qu'on ne le **trouva plus**. Dieu l'enleva physiquement du milieu du peuple, tout comme plus tard, Il prit Moïse. Dieu les ensevelit chacun si parfaitement que, jusqu'à ce jour, ni l'un ni l'autre n'ont jamais été retrouvés. Examinons maintenant le cinquième chapitre de la Genèse en entier. La longévité la plus **courte** parmi ces patriarches, à part celle d'Hénoc, est celle de Lémec qui fut de 777 ans (Genèse 5:31). Celle de Méthushélah fut la plus longue, soit 969 ans. Mais Hénoc vécut seulement 365 ans. Pourquoi ?

Basé sur la longévité des patriarches dans Genèse 5, nous percevons assez clairement qu'Hénoc mourut prématurément, sans avoir accompli un cycle de vie normal. Un peu comme s'il avait été enlevé dans la fleur de l'âge. Que s'est-il donc passé ? La Bible nous donne-t-elle des indices ? Il y a un Lémec dans la généalogie de Caïn, différent de celui issu de la lignée de Seth qui est mentionné dans Genèse 5:25. Ce Lémec, un descendant de **Caïn**, s'est vanté devant ses femmes en disant : « *J'ai tué un **homme** pour ma blessure, et un **jeune homme** pour ma meurtrissure. Car si Caïn est vengé **sept fois**, Lémec le sera soixante-dix-sept fois* » (Genèse 4:23-24). L'homme en question ici serait Caïn, d'où la raison, pour Lémec, de citer les paroles mêmes de Dieu, de venger Caïn au cas où on oserait le tuer. Car l'Éternel avait dit ceci à Caïn : « *C'est pourquoi, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé **sept fois*** » (Genèse 4:15).

Lémec aurait donc assassiné Caïn. Mais qui était ce « jeune homme » à qui Lémec faisait allusion ? Afin de mieux comprendre, voici la longévité des patriarches **avant** le déluge :

Adam	930 ans
Seth	912 ans
Énosh	905 ans
Kénan	910 ans
Mahalaleel	895 ans

Jéred	962 ans
Méthushélah	969 ans
Lémec	777 ans
Noé	950 ans

Prenant ceci en considération, il faut admettre qu'à l'âge de 365 ans, Hénoc devait sûrement passer pour un **jeune homme** aux yeux de **sa** génération. Souvenons-nous aussi que, pendant les 300 dernières années de sa vie, Hénoc marcha **avec** Dieu, alors que le reste de sa génération Lui était rebelle. Sans broncher, cependant, il prophétisait sur la venue de Christ pour exercer un jugement sur tous **les impies**. Voici ce que Jude, le frère de Jésus, a écrit : « *C'est sur **eux** qu'Énoch [Hénoc], le **septième** homme [dans la généalogie] depuis Adam, a **prophétisé**, en disant : Voici, le **Seigneur** est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées **contre Lui** » (Jude 15).*

Hénoc était en fait un **prédicateur de justice**, tout comme son petit fils Noé, de qui l'apôtre Pierre déclare : « *Et si Dieu n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le déluge sur le monde des impies...* » (2 Pierre 2:5). Mais le Message Divin n'a jamais été populaire. Étant un serviteur de Dieu, Hénoc a certainement enragé beaucoup de consciences coupables par sa prédication. De ce fait, sa vie était constamment en danger. Comme dans toutes les générations, la population du temps d'Hénoc finit par ne plus pouvoir **supporter** ses prédications. On peut alors faire un rapprochement, entre les paroles de Lémec à ses femmes, et **l'âge** d'Hénoc à sa mort. Cela nous permet de déduire que Lémec, soit **seul** ou avec une **foule**, fit taire la voix du prophète Hénoc, en **le tuant**.

Ne trouvez-vous pas cela extraordinaire que Noé aussi, qui était le petit-fils d'Hénoc, a dû lui-même avoir **énormément** de foi dans la puissance de l'Éternel pour conserver sa propre vie ainsi que celle de sa famille, afin de poursuivre l'œuvre divine **après** le déluge ? Car : « *La terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre* » (Genèse 6:11-12). Ce que ces gens

faisaient déplaissait sûrement à Noé. Mécontent de leur conduite, il les admonestait pour qu'ils changent leur comportement, mais, malgré ses efforts, les gens ne réagissaient pas à ses exhortations. Au contraire, ils étaient devenus plus méchants et encore plus esclaves de leurs mauvais penchants, au point de menacer de mort Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes.

C'est alors que : *« Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant Moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, Je vais les détruire avec la terre »* (Genèse 6:13). Ensuite, Dieu lui a clairement donné les instructions sur la façon de construire une arche, afin de sauver les huit personnes de sa famille. Dieu a cependant permis le martyre d'Hénoc ; mais n'a pas **toléré** qu'on le **déshonore**, en exposant publiquement son corps pour être ridiculisé. Dieu l'a donc subtilisé physiquement, au vu et au su de ses meurtriers, **avant** que ceux-ci ne l'avalissent. Car autrement, comment cette génération corrompue aurait-elle pu reconnaître que son enlèvement et sa disparition venaient de Dieu Lui-même ? Il y a une très grande leçon attachée à cette disparition d'un serviteur fidèle, qui marchait avec Dieu.

Dieu donna à Hénoc ce **signe** de transfert physique pour servir de préfiguration à tous ceux qui, plus tard, suivraient l'exemple de foi laissé par Hénoc. Il fut physiquement **ôté** du milieu du peuple, de même que les chrétiens doivent être spirituellement **séparés** des voies du monde. Son **enlèvement** physique doit également servir de signe à tout chrétien converti d'un enlèvement réel futur à la rencontre de Christ lors de Son avènement. Dieu opère parfois des signes comme un geste d'amour et de condescendance, afin de nous simplifier la compréhension de Son grand plan pour Ses Élus. Mais on pourrait quand même se poser la question, à savoir, pour quelle raison Dieu a-t-Il permis l'assassinat d'Hénoc, Son juste serviteur ? La Bible contient un bon nombre de témoignages donnant le récit sur la mort des prophètes et des apôtres de Dieu, tout au long de l'histoire.

Il est vrai que, malgré leur foi et leur attachement à la Parole de Dieu, de nombreux personnages bibliques furent martyrisés. La chose était si bien connue que les scribes et les pharisiens, quoique vexés par les paroles de Jésus, devaient sûrement se reconnaître quand Il leur déclara : *« Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont **tué** les prophètes. Et vous **comblez la mesure** de vos pères. Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le*

châtiment de la géhenne ? » (Matthieu 23:31-33). Notez que ces prophètes dont Jésus parle furent exécutés par la maison d'Israël, dont ces scribes et pharisiens étaient des descendants. Donc, Israël tuait ses propres prophètes, afin de mieux les remplacer par des faux qui les endormaient par des paroles flatteuses et agréables à entendre.

Heureusement que cela ne constitue pas un problème pour Dieu, car ils seront tous **ressuscités** en tant qu'Élus du Royaume. Alors, Jésus déclara ceci à ces hypocrites menteurs, qui s'exaltaient eux-mêmes devant le peuple. *« C'est pourquoi, voici, je vous envoie [encore] des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel » (Matthieu 23: 34-35).* Les plus grands ennemis et persécuteurs des premiers chrétiens, selon la juste prophétie de Jésus, étaient sans aucun doute ces **faux juifs**.

Voilà pourquoi Jésus a fait cette magnifique promesse à Philadelphie, (**philos adelphos**), la Véritable Église des « **frères** qui s'**aiment** ». En parlant de Son retour, Jésus a déclaré ceci au sujet de ces faux juifs et persécuteurs des chrétiens : *« Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se **disent** Juifs, et qui ne le sont point, mais qui **mentent** ; voici Je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que Je t'ai aimée » (Apocalypse 3:9).* Ces faux juifs reconnaîtront enfin ce qu'est un **vrai Juif** aux yeux de Dieu. *« Car, celui-là n'est **pas** Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la [vraie] circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là **EST Juif** qui l'est au-dedans, et la circoncision est celle du **cœur**, selon l'esprit, et non selon la lettre, et la **louange** de CE Juif ne vient pas des hommes, mais **de Dieu** » (Romains 2:28-29).*

Dieu Se préoccupe continuellement du bien-être de chacun des Siens. Mais ce qui L'intéresse encore davantage, c'est le côté spirituel et la **vie éternelle** de l'individu. Le vrai serviteur de Christ ne se pose pas de questions sur ces choses, car son obéissance à Dieu sera couronnée par **l'immortalité**, lors de l'avènement de Jésus. Les Saintes Écritures nous instruisent qu'à un moment précis, vers la fin de la grande tribulation : *« Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi*

toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les **nuées du ciel** avec une grande puissance et une grande gloire. Il [Jésus] enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront Ses **élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout » (Matthieu 24:30-31).

Paul continue cette merveilleuse prophétie en déclarant : « Car le Seigneur Lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui **sont en Christ** ressusciteront *premièrement* » (1 Thessaloniens 4:16). Voilà ce qui sera fait pour ceux qui dorment et attendent dans leurs cercueils. Mais qu'en est-il de ceux qui seront encore vivants lors de Son avènement ? Verset 17 : « Ensuite, **nous les vivants** qui seront restés, nous serons enlevés avec eux [en même temps] sur des **nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans les **airs** [pas au ciel], et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:16-17). Paul lui-même vient planter un dernier clou dans cette formidable description, en nous annonçant à quel moment précis cela arrivera. « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts [en Christ] ressusciteront incorruptibles [immortels], et nous [les vivants], serons changés [de mortels en immortels] » (1 Corinthiens 15:51-52). Tout ça **en un clin d'œil** !

Comme tous les prophètes, les apôtres et tous les saints martyrs que Dieu a bien voulu utiliser pour accomplir Son œuvre, Hénoc aussi attend le retour glorieux de Jésus, dans l'espérance d'une résurrection à l'immortalité, où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur lui. Et avec tous les autres **prémices** du Royaume « ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec Lui mille ans » (Apocalypse 20:6).

Tout au long de l'histoire, plusieurs disciples de Jésus furent maltraités, persécutés et parfois martyrisés. Jésus Lui-même nous a dit : « Vous serez haïs de tous à **cause de Mon nom**, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, c'est celui-là qui **sera sauvé**. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** » (Matthieu 10:22-23). Nous ne pouvons pas renier Christ, mais nous avons pleinement le droit de fuir les situations où nous pourrions être inutilement persécutés. Mais quand

nous le sommes, Jésus nous dit : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le Royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de Moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous* » (Matthieu 5:10-13).

Tout comme pour Hénoc et les autres, Jésus accumule **notre** récompense au ciel présentement. Avant d'y monter, Jésus avait fait cette promesse à Ses disciples : « *Et quand Je serai parti [au ciel], et que Je vous aurai préparé une place [un poste dans Mon Royaume], Je reviendrai [sur une nuée], et Je vous prendrai avec Moi [l'enlèvement des Élus], afin qu'où Je serai [à partir de ce moment-là], vous y soyez aussi* » (Jean 14:3).

Donc, ce n'est pas **au ciel** que nous irons chercher notre récompense. C'est Jésus Lui-même qui **descendra du ciel**, un jour, pour venir nous la donner. « *Or, voici, Je viens bientôt,* » nous dit Jésus, « *et **j'ai Mon salaire avec Moi**, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été* » (Apocalypse 22:12). En attendant : « *Vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur pour la **vie éternelle*** » (Jude 20-21). Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !